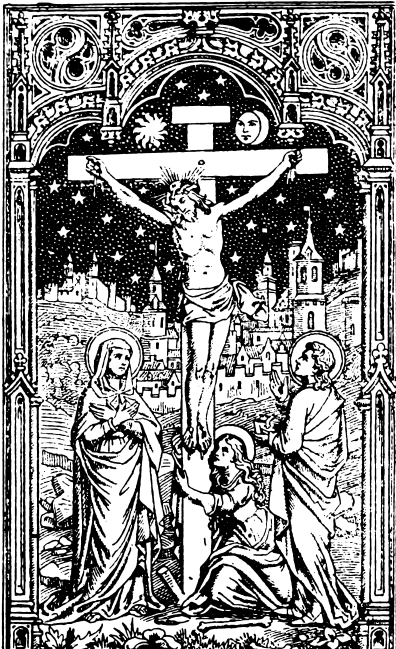


Les Enseignements
DU
CHEMIN DE LA CROIX



† O crux ave spes unica. †

LES ENSEIGNEMENTS

DU

Chemin de la Croix,

MÉTHODES POUR PARCOURIR AVEC FRUIT

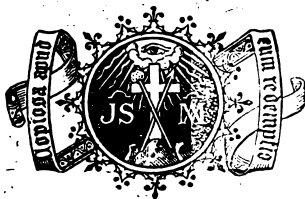
les Stations de la Voie Douloureuse,

par le PÈRE L. BRONCHAIN, Rédemptoriste.

SIXIÈME ÉDITION, REVUE AVEC SOIN ET AUGMENTÉE.

Méditer les souffrances du Rédempteur, voilà ce que j'appelle la vraie sagesse : dans ces douleurs se trouvent la plénitude de la science et les richesses du saint.

(S. Bern. Serm. 41 in cant.)



Paris

LIB. INTERNATIONALE CATHOLIQUE
Rue Bonaparte, 66



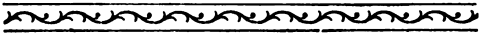
Leipzig

L.-A. KITTLER, COMMISSIONNAIRE
Sternwartenstrasse, 46

H. & L. Easterman

Éditeurs Pontificaux, Imprimeurs de l'Evêché

Courmai



Approbations.

En vertu des pouvoirs qui nous ont été communiqués par notre Révérendissime Père Général, et vu le rapport favorable de deux théologiens de notre Congrégation, chargés d'examiner le petit livre intitulé : *Les Enseignements du Chemin de la Croix*, par le Révérend Père BRONCHAIN, nous en permettons l'impression.

Bruxelles. 19 mars 1888.

J. KOCKEROLS, C. SS. R.
Sup. Prov. Belg.

Imprimatur.

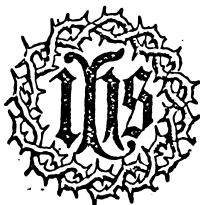
Tornaci, die 25 maii 1888.

J. HUBERLAND, can. lib. cens.

A Marie, Mère de Douleur.

LE ne puis mieux, ô Marie ! dédier ce modeste livre qu'à la plus sainte et à la plus compatissante des mères. Vous avez connu les souffrances du Sauveur dès sa plus tendre enfance, vous les avez méditées, vous y avez pris part pendant toute votre vie. Que de fois, après l'ascension de Jésus, vous avez parcouru ce chemin du Calvaire où votre cœur avait souffert tant d'angoisses, où il avait été abreuvé de tant de douleurs ! Plus que tous les saints ensemble vous avez bu au calice amer de la passion de votre Fils ; plus qu'eux tous vous avez compris le langage de ses tourments et de ses plaies vivifiantes. C'est à vous, ô Marie ! de nous transmettre ces divins enseignements ; éclairez donc nos esprits et touchez nos cœurs. Répandez sur ce livre la lumière onctueuse de cette

grâce dont vous êtes le canal, afin que tous ceux qui le liront soient épris du désir de méditer chaque jour les souffrances de l'Homme-Dieu, en parcourant avec vous la voie de ses douleurs, voie qui sera toujours pour nous le fondement de l'espérance et le chemin du salut.



Introduction.

A dévotion au Chemin de la Croix est un puissant moyen de sanctification. Le Sauveur nous y instruit non seulement par des paroles, mais encore par l'exemple des vertus les plus difficiles, des vertus pratiquées dans la souffrance. Il nous y instruit : nous trouvons en effet dans le Chemin de la Croix une image frappante de notre vie. Nous avançons tous vers un calvaire plus ou moins éloigné ; à notre première station, on nous condamne à mort ;¹ à notre dernière, on nous met au sépulcre. Entre ces deux termes, que d'épreuves, de luttes, de souffrances, et aussi, hélas ! combien de chutes ! ce sont les stations intermédiaires de notre voyage. Celles du Sauveur nous apprennent comment nous devons nous conduire dans les nôtres, c'est-à-dire, com-

(1) Gen. 2. 17.

ment nous devons vaincre dans nos combats, avec quel courage nous devons supporter nos douleurs et nous relever de nos fautes. Et cet enseignement est d'autant plus efficace qu'il est plus persuasif. Quoi de plus entraînant que les exemples d'un Dieu? Quoi de plus émouvant que ses souffrances? Son silence nous parle, sa patience nous confond, ses plaies nous attendrissent, sa charité nous enflamme et nous ravit. Plus nous contemplons ce Dieu Rédempteur, dans les tourments de sa passion, plus les austères maximes de l'Evangile nous paraissent praticables et faciles.

Persuadés de ces vérités, les saints qui connurent la dévotion au Chemin de la Croix s'y affectionnèrent avec zèle. Saint Léonard de Port-Maurice, non content de la pratiquer lui-même, la propagea de tout son pouvoir. Saint Alphonse Marie de Liguori la recommandait instamment, et, jusque dans la plus extrême vieillesse, il parcourut chaque jour les stations de la voie douloureuse. Les souverains Pontifes accordèrent à cette dévotion toutes les indulgences attachées à la visite des Lieux saints.¹

(1) Brefs du 3 sept. 1686; 24 déc. 1692 et 26 déc. 1695.

Pour faciliter l'exercice du Chemin de la Croix et le rendre en même temps plus profitable aux âmes, nous leur offrons ce modeste recueil divisé en *trois Séries*, correspondant aux trois voies de la perfection.

Les fidèles qui travaillent à *se purifier* de leurs péchés et de leurs inclinations vicieuses, trouveront dans la Série première des sujets correspondant à leurs besoins.

Ceux qui s'efforcent par la considération *des vertus* d'avancer dans les voies de la sainteté, se serviront utilement des méthodes de la seconde Série.

Enfin, les âmes qui aspirent à l'*union divine* rencontreront dans la Série troisième, des échelons spirituels pour s'élever graduellement vers les perfections de Dieu.

Le mode de considérations adopté dans ces méthodes n'est pas contraire aux conditions requises pour gagner les indulgences, puisque l'exposé et la prière qui suit font toujours allusion au sujet particulier de chaque station. Il sera bon toutefois de bien saisir l'objet du mystère, avant de passer à l'application que nous en faisons.

Peut-être trouvera-t-on cette *application* fort arbitraire, par cela seul qu'elle est très variée. Mais si l'on considère que la passion du Rédempteur contient et les remèdes à nos maux et les moyens de sanctifi-

cation pour nos âmes, on restera convaincu que ce mode d'application, tout en favorisant la piété, ne blesse nullement la vérité du mystère.

Le Sauveur en effet, dans les souffrances de sa passion, s'est fait *le médecin, le maître et l'époux de nos âmes*. Comme médecin, il nous donne des remèdes contre le péché; comme maître, il nous enseigne les vertus à pratiquer; comme époux, il nous attire à lui pour nous communiquer ses biens ineffables.

Les trois Séries de méthodes que nous donnons dans ce recueil correspondent à ces trois grandes qualités du Rédempteur souffrant.

Jésus, médecin spirituel, nous donne des remèdes contre le *péché mortel* et le *péché véniel*; il nous prémunit contre la crainte de la *mort*, du *jugement*, de l'*enfer*, du *purgatoire*, en nous rendant la vie de la *grâce* et en nous fournissant les moyens de la conserver, durant les jours de *notre pèlerinage ici-bas*. Il nous aide enfin dans les angoisses de notre *dernière maladie* et nous mérite les meilleures *dispositions pour mourir saintement*.

Jésus, maître par excellence à l'école de la sainteté, nous enseigne pendant sa passion, par sa conduite dans les tourments, toutes les vertus que nous devons prati-

quer pour être parfaits : l'*humilité*, l'*oraison*, la *confiance*, l'*obéissance*, la *chasteté*, la *patience*, la *charité*, la vie de *Dieu en nous*, les vertus *religieuses* et *sacerdotales*.

Enfin, le *Rédempteur*, *époux des âmes fidèles*, fait monter graduellement jusqu'à son sacré Cœur celles qu'il destine à l'union la plus parfaite avec sa Divinité. Il leur inspire à cette fin, avec la pratique des vertus, certaines dévotions fondamentales qui nourrissent leur piété, enflamment leur ardeur, les font aspirer et même les conduisent peu à peu à l'union divine. Telles sont les dévotions à la bienheureuse *Vierge Marie*, *Mère de douleur*, *Dispensatrice des grâces*, *Modèle de toutes les vertus*. Tels sont encore et surtout les rapports que nous entretenons avec l'Humanité sacrée du Sauveur, dans son *Enfance*, sa *Passion*, l'*Eucharistie*, son *divin Cœur*, centre de tout bien, foyer de l'amour céleste. Après le Cœur adorable de Jésus, il ne reste plus que le *Ciel* et la *Vision* de Dieu, plénitude de toutes les perfections, et notre éternelle béatitude.

Tel est le plan de ce modeste recueil, que nous offrons à la piété des fidèles. Comme on a fait remarquer que certains exercices étaient trop longs, nous les avons abrégés presque tous, sans toutefois

nuire au fond des idées. Le tout soit à la plus grande gloire de Dieu et pour la sanctification des âmes !

N. B. Les indulgences attachées à l'exercice du Chemin de la Croix sont applicables aux âmes du Purgatoire. Les seules conditions *essentielles* pour les gagner sont les suivantes :

1^o Parcourir *sans interruption* toute la voie douloureuse, *en allant d'une station à l'autre* selon-que le permettent les circonstances.

2^o Méditer, quoique brièvement, sur les mystères représentés par les 14 Stations. Les personnes incapables de le faire selon l'ordre des stations, peuvent gagner les indulgences en pensant à la *Passion en général*.

On conseille aux personnes qui portent le scapulaire de l'Immaculée-Conception de réciter, après le Chemin de la Croix, six *Pater, Ave* et *Gloria*, aux intentions du Souverain Pontife. Elles gagneront par là *toutes les indulgences* des sept Basiliques de Rome, de la Portioncule, de Jérusalem, et de saint Jacques de Compostelle ; ces indulgences sont applicables aux âmes du purgatoire.

Les fidèles savent qu'on gagne ces indulgences *chaque fois* qu'on récite ces six *Pater, Ave* et *Gloria*, *en un lieu quelconque*, et qu'il n'est pas requis de les réciter à genoux, ou d'y ajouter d'autres prières.



LES ENSEIGNEMENTS
DU CHEMIN DE LA CROIX

Première Série.

Vérités qui purifient les âmes
en les éloignant du péché.

I. — LE PÉCHÉ MORTEL.*

*Prière préparatoire.***

MON Seigneur Jésus-Christ, vous avez parcouru ce chemin de douleurs, avec tant d'amour, en allant mourir pour moi; et moi je vous ai tant de fois méprisé! Mais

(*) Le titre de chaque méthode indique d'une manière générale le sujet que nous faisons ressortir, en appliquant les divers mystères à nos besoins spirituels.

(**) Ou acte de contrition, d'après saint Alphonse.

maintenant je vous aime de toute mon âme, et parce que je vous aime, je me repens sincèrement de vous avoir offensé; pardonnez-moi et permettez-moi de vous accompagner dans ce pénible trajet. Vous allez mourir pour mon amour, je veux aussi aller mourir avec vous pour votre amour, ô mon bien-aimé Rédempteur! Oui, mon Jésus! je veux vivre et mourir toujours uni à vous.

I^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons! — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

ON condamne Jésus à mourir. Le péché seul en est la cause : Il introduisit la MORT* dans le monde. Depuis ce temps, la mort ravage toutes les générations humaines : quatre-vingt à cent mille victimes tombent, chaque jour, sous ses coups; le Dieu Sauveur lui-même n'est pas épargné!...

O aimable Rédempteur! faites-moi comprendre la violence de ce poison, qui depuis six mille ans porte la mort partout.

(*) Les mots imprimés en caractères plus saillant, indiquent l'idée dominante de chaque station.

La terre est devenue comme un vaste cimetière où l'on ne cesse d'enterrer des victimes, des victimes de la mort et du péché. Vous-même, ô Jésus! n'êtes point dispensé de la sentence qui nous frappe : vous vous êtes chargé de nos fautes; et voici qu'un arrêt de mort vous condamne avec nous!... Ah! daignez me préserver à jamais du malheur de tomber dans le péché mortel. — *Pater, Ave, Gloria.**

(*) A la fin de chaque station jusqu'à la onzième inclusivement, on peut réciter ou chanter ce qui suit :

Mon Jésus! c'est l'amour qui vous mène au supplice;
Ah! recevez aussi ma vie en sacrifice.

Depuis la douzième station jusqu'à la fin, on remplace ces deux vers par les suivants :

O Jésus! c'est pour mon amour
Que vous avez perdu la vie;
Faites que pour vous en retour
Tout entier je me sacrifie.

On pourrait aussi réciter ou chanter un verset du *Stabat*, en latin ou en français, comme à la fin de ce livre. (Voyez la table des matières.)

Quand on veut abrégé, on peut se contenter de réciter l'*Ave Maria*, ou le *Gloria Patri*, ou quelque oraison jaculatoire, en passant à la station suivante. Aucune prière n'est requise comme condition des indulgences. (Voyez page 12.)

II. STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

LE péché met la croix sur les épaules du Sauveur. Il impose la souffrance à l'humanité tout entière. Que de MAUX SUR LA TERRE, depuis la chute primitive ! Les royaumes, les villes, les familles, les individus, tout subit les conséquences de cette première chute, depuis soixante siècles.

Mon Sauveur, chargé de la croix ! qui peut comprendre les effets de la source empoisonnée du péché ? souffrances au dehors, combats au dedans, ténèbres dans l'esprit, faiblesse dans la volonté, malice dans le cœur, concupiscence dans la chair, tel est le triste héritage que nous a laissé la faute d'Adam ! O Jésus ! par le mérite de votre croix accablante, réparez en moi des ravages si funestes. — *Pater*, etc.

III. STATION.

Jésus tombe une première fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe : il terrasse ainsi notre orgueil, ce vice qui a causé TOUS LES MAUX, qui a précipité dans les abî-

mes des millions d'Anges rebelles, a ruiné notre premier père et toute sa race avec lui.¹

O très humble Jésus! votre chute me confond, en me rappelant combien de motifs me pressent de m'humilier. Ne devrais-je point me placer sous les pieds de Lucifer lui-même? Il n'a péché qu'une fois contre son Créateur; et j'ai tant de fois outragé mon Sauveur. Il n'avait vu, quand il se révoltait, aucun exemple de la justice divine; tandis que moi, pécheur, je connaissais les foudres de la vengeance céleste! Il s'obstine dans sa haine contre Dieu qui le réprouve; et moi, je suis un Dieu qui me recherche jusqu'à tomber épuisé sur un chemin de douleurs!... O Jésus humilié! délivrez-moi de l'orgueil, source de tant de péchés. — *Pater*, etc.

IV. STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons, etc.

QH! que le péché est un monstre cruel! Un instant de rébellion a ruiné des millions d'Anges; une désobéissance a rempli la terre de maux.

(1) Quoniam initium omnis peccati est superbia.
Eccli. 10. 15.

Ces vérités vous étonnent! voici un mystère plus profond : Un DIEU qu'on traîne à la mort! une MÈRE DE DIEU qui l'accompagne!

O innocence infinie! quel crime avez-vous commis?... Hélas! c'est mon péché qui vous traîne au Calvaire. Que deviendrai-je donc, moi le vrai coupable, si je ne me corrige et ne fais pénitence? O Mère de miséricorde! puisque vous souhaitez de soulager votre Fils, purifiez-moi de mes péchés, seule cause de ses souffrances; ne permettez pas que je recommence jamais à vous offenser, vous, ma Mère, et Jésus, mon Sauveur. — *Pater*, etc.

V. STATION.

Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.

Nous vous adorons, etc.

DIEU veut que nous aidions le Rédempteur, comme d'autres Cyrénéens; mais comment l'aiderons-nous? En DÉTRUISANT LE PÉCHÉ dans nos âmes. Le péché est le seul obstacle aux effets de la Rédemption.

N'est-ce pas en portant la croix avec vous, ô mon aimable Maître! que je détruirai le péché dans mon âme? La croix, ce sont les peines que vous m'envoyez, et celles que je m'impose, en triomphant de

moi-même et de mes tentations. Si je ne porte cette croix à votre suite, je ne serai jamais digne de vous. Accordez-moi donc la force de résister au monde, à la chair et au démon, afin de ne plus vous offenser à l'avenir. — *Pater*, etc.

VI. STATION.

Jésus imprime sa face sur un linge.

Nous vous adorons, etc.

LA face du Sauveur est défigurée par les blessures; tels sont les EFFETS DU PÉCHÉ! Quels ravages ne cause-t-il pas dans une âme! Il lui ôte la ressemblance avec Dieu, et la rend semblable au démon. Le Saint-Esprit la quitte avec horreur. Comme le corps meurt, quand l'âme en est chassée, ainsi meurt notre âme quand Dieu en est banni. C'en est donc plus qu'une cadavre d'âme, sans vie ni beauté.¹

O mon Rédempteur! éloignez à jamais de moi la lèpre du péché. Elle y détruirait la grâce qui me rend semblable à vous et répandrait dans mon cœur l'infection des sépulcres. Vous avez imprimé votre face sur un linge; imprimez dans mon esprit le souvenir de vos douleurs, afin que je ne vous offense plus. — *Pater*, etc.

(1) Gravius foetet sepulchris. S. Ambr.

VII. STATION.

Jésus tombe une seconde fois.

Nous vous adorons, etc.

QUEL malheur pour une âme de tomber dans le péché mortel ! Privée de la grâce, elle n'a plus NI PAIX NI MÉRITE. L'inquiétude l'agite, le chagrin la ronge, le remords la tourmente jour et nuit. Déjà l'enfer lui prépare ses supplices, et le ciel attristé lui retire ses couronnes et lui ferme ses parvis.

O Jésus, Vertu du Père éternel ! vous qui portez l'univers par votre parole toute-puissante ! comment êtes-vous devenu si faible, que vous succombiez sous le fardeau de la croix ? Mais ce n'est pas la croix qui vous écrase, ce sont nos péchés. Ah ! par votre seconde chute, préservez-moi du malheur de vous offenser mortellement. — *Pater*, etc.

VIII. STATION.

Jésus parle aux femmes qui pleurent.

Nous vous adorons, etc.

NE pleurez pas sur mes souffrances, dit Jésus à la foule, mais sur vos péchés. Hélas ! qui pourrait pleurer autre chose ? Les trônes du ciel laissés

Fin de l'aperçu

La suite du livre est en qualité visuelle diminuée. Le livre est toutefois complet.

Il est possible de se procurer à prix abordable une édition papier du livre en visitant le site suivant :

canadienfrancais.org

Ce PDF peut être distribué librement. Plus de détails à la dernière page.

vides, le paradis terrestre devenu désert, le genre humain presque éteint au déluge, les calamités inondant la terre depuis soixante siècles, voilà les EFFETS DU PÉCHÉ ! Pour les comprendre mieux, il faut descendre en enfer ; bien plus, il faut suivre Jésus au Calvaire et voir mourir un Dieu. Un Dieu mourant, telle est la mesure de la malice du péché !...

O Sagesse adorable ! après avoir compris quelque peu ce mal incompréhensible, que ne puis-je répandre d'interminables larmes, en implorant mon pardon ! O Mère de miséricorde ! faites-moi pleurer, non point sur mes souffrances, mais sur mes iniquités, qui ont causé un plus grand mal que la ruine de l'univers, puisqu'elles ont fait mourir un Dieu ! — *Pater*, etc.

IX. STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe. Ce qui l'accable, c'est la pensée du tort que le péché fait à Dieu : il lui ravit sa gloire, il tend même à lui enlever l'existence. Oui, si Dieu n'était éternel, il mourrait de tristesse à cause d'un seul péché. Le péché

mortel semble donc être un mal infini,¹ puisque sa malice cherche à DÉTRUIRE DIEU.²

O mon Rédempteur! ce n'est pas la croix qui vous force à tomber, mais la malice de mon âme si souvent révoltée. Hélas! qu'ai-je fait? j'ai osé outrager en face mon Créateur! j'ai essayé d'anéantir l'Infini!... O Jésus! par votre troisième chute, rendez-moi victorieux du monde, de l'enfer et de mes inclinations perverses, afin de ne plus vous offenser. — *Pater*, etc.

X. STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Nous vous adorons, etc.

QUANT dépouille Jésus... Le pécheur, en offensant Dieu, le DÉPOUILLE en quelque sorte de sa sagesse, de sa sainteté, de sa justice, de son immensité, puisqu'il agit comme si ces attributs divins n'existaient pas. Il se sert des BIENFAITS de Dieu pour l'outrager en face; que dis-je? il emploie même à cette horrible fin la Toute-Puissance divine qui lui conserve la vie et le mouvement.³

(1) Infinitum malum. *S. Aug.*

(2) Quantum in se est. Deum perimit. *S. Bern.*

(3) Servire me fecisti in peccatis tuis. *Is. 43. 24.*

O Richesse infinie! mon Sauveur dépouillé! comment ai-je eu la hardiesse de m'attaquer à vos adorables perfections, et d'abuser de vos bienfaits, de mon intelligence, de ma volonté, pour me tourner contre vous? Ah! par le mérite de votre douloureux dépouillement, détachez-moi des créatures et de moi-même afin que je ne vous offense plus. — *Pater*, etc.

XI. STATION.

Jésus est cloué à la Croix.

Nous vous adorons, etc.

ON enfonce des clous dans les pieds et dans les mains du Sauveur.... Ainsi fait l'âme pécheresse, en offensant son Dieu : elle le CRUCIFIE DE NOUVEAU dans son cœur.¹

O Jésus! que m'avez-vous fait pour être traité par moi si cruellement? N'est-ce pas assez de votre crucifiement sur le Calvaire? Faut-il que ma malice, plus impitoyable que vos bourreaux, renouvelle vos plaies? Faut-il que mes pensées, mes désirs, mes volontés rebelles deviennent autant de clous, de poignards aigus qui transpercent

(1) *Rursum crucifigentes sibimetipsis Filium Dei. Heb. 6. 6.*

vos membres et surtout votre cœur? O mon Dieu! attachez mon âme à vos pieds sacrés, et ne me laissez pas vous crucifier encore par mes révoltes contre vous. — *Pater*, etc.

XII^e STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS meurt crucifié... Demandez aux bourreaux la RAISON DE LEUR DÉCIDE; ils en rejettent la faute sur Pilate; celui-ci en accusera les Juifs, et ces derniers dénonceront Judas comme le grand coupable. Interrogez ce traître, il vous dira : Le démon m'a poussé à ce forfait. Satan lui-même refuse la responsabilité d'un tel crime, et il en accuse les pécheurs...

O Justice de mon Dieu, qui ne trompez personne! dites-moi pourquoi vous avez frappé Jésus?... La Justice répond : C'est à cause de ton péché....¹ O ciel! ce n'est donc ni Pilate, ni Judas, ni les Juifs, ni les bourreaux, ni Satan lui-même, c'est ma volonté perverse qui a fait mourir Jésus! O Mère de douleur! je me prosterne à vos pieds, pour vous demander miséricorde. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

(1) Propter scelus populi mei percussi eum. *Is.* 53, 8.

XIII. STATION.

Jésus est descendu de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

CHEZ les Juifs, quand on trouvait un homme assassiné, sans découvrir l'AUTEUR DU CRIME, on convoquait autour du cadavre les anciens de la cité la plus proche. Là, se lavant les mains, ils protestaient de leur innocence, en disant : « Nos mains n'ont pas versé ce sang.¹ »

Approchons-nous de Marie, qui tient Jésus dans ses bras. Considérons les blessures du Sauveur et son sang répandu. Oserions-nous jurer que nous n'avons pas eu part à ce forfait? Oserions-nous dire, en nous lavant les mains : Je suis innocent du sang de ce Juste?... O Jésus! si j'ai commis dans ma vie un seul péché mortel, je suis coupable de votre mort; j'ai livré, flagellé, crucifié, et fait mourir un Dieu.... O Mère de douleur! obtenez-moi le repentir et la persévérance finale. — *Pater*, etc.

(1) Manus nostræ non effuderunt sanguinem hunc.
Deut. 21. 17.

PREMIÈRE SÉRIE.

XIV. STATION.

Jésus est mis dans le sépulcre.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS est enseveli... Il me semble lire, sur la pierre de son sépulcre, cette accablante ÉPITAPHE : « Ci-gît la plus sainte des victimes, immolée cruellement par un cœur ingrat.... »

Quel est ce cœur, ô Vierge Mère ! si ce n'est le mien?... O Jésus, Victime sacrée ! c'est donc moi qui vous ai traîné de supplice en supplice jusqu'à la mort, jusqu'au sépulcre. Un enfant a-t-il jamais ainsi traité son père ? Cependant, vous êtes plus que mon père ; vous êtes mon Créateur, mon Rédempteur et mon Dieu. Mère de douleur ! je me prosterne près du tombeau de Jésus, et, la main sur la pierre qui le recouvre, je vous promets de ne plus l'offenser, dût la tombe même s'entr'ouvrir sous mes pas. — *Pater*, etc.

Six Pater, Ave, Gloria, etc., page 12.



II. — LE PÉCHÉ VÉNIEL.

Prière préparatoire (page 13).

I^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons. — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.



LÉSUS est condamné à mourir....
En péchant véniellement on ne condamne pas, mais on EXPOSE SON ÂME à la mort du péché.
Semblables aux maladies, les fautes vénielles conduisent à cette mort.¹

O mon Sauveur condamné à mourir ! je crains tant l'infirmité et la mort corporelles, et je redoute si peu les maladies et la mort spirituelles ; quel aveuglement ! ne vient-il

(1) Qui in modico iniquus est, et in majori iniquus est. *Luc. 16. 10.*

pas d'un manque de foi sur la valeur de l'âme et la malice du péché? Ah! par le mérite de votre résignation à la sentence qui vous frappe, donnez-moi une horreur profonde des moindres fautes, et de tout ce qui peut vous déplaire. — *Pater, Ave, Gloria.**

II. STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS porte, dans sa croix, tous nos péchés mortels et véniels... Aurons-nous encore la cruauté d'AGGRAVER LE FARDEAU de cette Victime trois fois sainte?

O mon Rédempteur! votre croix n'est-elle pas assez pesante? Les crimes des païens ne suffisent-ils pas pour accabler vos épaules? Faut-il que les chrétiens y ajoutent d'autres péchés? Faut-il que les âmes privilégiées elles-mêmes se fassent un jeu barbare d'augmenter votre charge, par des fautes si fréquentes et si peu regrettées? O Jésus! par le mérite de votre croix, inspirez-moi l'horreur de tout ce qui vous offense. Ainsi soit-il! — *Pater, etc.*

(*) Voyez la note, page 15.

III. STATION.

Jésus tombe une première fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe... Le péché véniel est une chute de l'âme. Cette chute produit une blessure. Mais cette blessure peut devenir dangereuse, si on la néglige. Comme le sang qui coule d'une plaie affaiblit notre corps, ainsi notre âme PERD SA FERVEUR par l'habitude des fautes légères.¹

O mon Sauveur épuisé sous votre croix ! vous menacez les âmes tièdes d'un terrible châtiment : « Je commencerai, dites-vous, à vous vomir de ma bouche divine.² » Parole terrible, et bien capable de réveiller nos cœurs lâches et engourdis ! Par votre première chute, préservez-moi de la tiédeur ; et puisque les péchés véniels y conduisent, rendez-moi fidèle à les fuir, surtout les fautes d'habitude. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

(1) Retardatur affectus hominis ne prompte ad Deum feratur. *S. Thom.*

(2) Incipiam te evomere ex ore meo. *Apoc. 3. 16.*

IV. STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons, etc,

QUELLE ardeur en Marie pour aller rejoindre Jésus ! Rien ne l'arrête... Une âme en état de grâce sort de cette vie; elle s'élance avec une ardeur indicible vers le souverain Bien. DIEU L'ARRÊTE, la repousse dans des flammes dévorantes; pourquoi? parce qu'un péché véniel lui reste à expier.¹

O Dieu Sauveur ! une faute légère, une imperfection, vous force à priver, pour un temps, vos plus grands Saints, de la vision de Dieu. Votre immaculée Mère elle-même n'eût pas trouvé grâce. Mais cette Vierge fidèle ne vous déplut jamais. Vous l'attirez vers vous sur le chemin du Calvaire, et vous lui faites part de vos douleurs; accordez-moi, par son intercession, une profonde horreur de tout ce qui vous offense. Ainsi soit-il. — *Pater*, etc.

(1) Non intrabit in eam aliquod coinquinatum.
Apoc. 21. 27.

V. STATION.

Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.

Nous vous adorons, etc.

QUEL immense avantage de porter la croix en cette vie ! On expie ses FAUTES facilement, puisqu'on paie à la miséricorde infinie ; on augmente en outre ses mérites éternels. Après la mort, au contraire, il faut payer, sans augmentation de mérites, à une justice rigoureuse qui exige la dernière obole.¹

Mon Rédempteur tout aimable ! « un seul jour de purgatoire, nous dit saint Augustin, est comparable à mille années de supplices terrestres. On y souffre plus en un clin d'œil, que saint Laurent sur son gril.² » O Jésus ! faites-moi porter la croix en cette vie, comme le Cyrénéen, afin de me préserver ainsi du feu de l'expiation. — *Pater*, etc.

(1) Donec reddas novissimum quadrantem. *Matt.* 5. 26.

(2) S. Aug. dans Rossig.

VI. STATION.

Jésus imprime sa face sur un linge.

Nous vous adorons, etc.

POURQUOI me cachez-vous votre face?¹
 Tel est le cri qui s'élève de tous les points du Purgatoire. La privation de VOIR DIEU est aux âmes une peine si grande, que si elles pouvaient mourir, elles en mourraient à chaque instant.² Mille feux d'enfer réunis n'égalent pas ce tourment.³

Aimable Sauveur! que nos moindres fautes sont un grand mal, puisqu'elles nous privent de la jouissance du souverain Bien! Faites-moi souvent considérer, dans l'oraison, votre face ensanglantée et défigurée, afin que je cesse de vous déplaire. Par vos ineffables souffrances, délivrez tant d'âmes qui gémissent loin de vous, enchaînées par des fautes que nous appelons légères et qui leur causent tant de tourments. — *Pater*, etc.

(1) Cur faciem tuam abscondis? *Job. 13. 24.*(2) *S. Alph. t. 3. c. 1.*(3) *S. Joan. Chrys.*

VII. STATION.

Jésus tombe une seconde fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe sous le poids de nos péchés; aurions-nous l'ingratitude de l'OFFENSER ENCORE? « Si je voyais devant moi une mer de plomb fondu, disait une grande Sainte,¹ je m'y jetterais à l'instant, plutôt que de commettre une seule imperfection. »

Adorable Sauveur! que n'ai-je pour vous soulager dans votre chute, les sentiments héroïques de cette grande âme! je vous les offrirais avec amour. Jamais la crainte, le plaisir ou l'intérêt ne me feraient consentir à vous déplaire. Mais hélas! n'arrive-t-il pas souvent que je pêche pour des motifs frivoles?... O Jésus! par votre seconde chute si méritoire, faites-moi comprendre le grand mal des moindres fautes et rendez-moi fidèle à vous servir sans réserve. — *Pater*, etc.

(1) *Sainte Marie-Madeleine de Pazzi.*

VIII. STATION.

Jésus parle aux femmes qui pleurent.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS dit à la foule : Si l'on traite ainsi le bois vert, en ma personne, que fera-t-on du bois sec ou des coupables ? La foi répond : On les jettera dans un FEU DÉVORANT, feu plein d'ardeur pour venger Dieu, feu identiquement le même en Purgatoire qu'en enfer.¹

O mon divin Maître ! le feu qui punit les fautes vénielles, cause aux âmes plus de tourments que toutes les douleurs imaginables de cette vie.² Quels regrets amers s'ajoutent à ces supplices ! Mais il est trop tard : il faut souffrir ces maux si longs, si incompréhensibles, qu'un moment d'abnégation eût à jamais empêchés. O Jésus ! faites-moi pleurer, non sur la souffrance, mais sur le péché, quelque léger qu'il me paraisse. — *Pater*, etc.

(1) Sub eodem igne peccator crematur et electus purgatur. *S. Greg. apud S. Thom. Suppl. q. 100. a. 2.*

(2) *S. Aug.*

IX. STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Nous vous adorons, etc.

Nos fautes vénielles contribuent à la chute de Jésus. N'est-ce pas un plus GRAND MAL de faire souffrir un Dieu, que si l'univers était anéanti ?

O mon divin Rédempteur ! en vous voyant tomber sous le poids de mes péchés, je ne suis plus étonné de voir les Saints pleurer, toute leur vie, sur leurs imperfections, préférer même les tourments et la mort au malheur de vous déplaire légèrement. Accordez-moi, par votre troisième chute, les sentiments qui animaient ces cœurs fidèles. Faites-moi déplorer sincèrement mes fautes passées, et rendez-moi sans cesse attentif à n'y plus retomber. Ainsi soit-il ! *Pater*, etc. .

X. STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Nous vous adorons, etc.

En se laissant dépouiller, Jésus nous revêt de la GRACE et de la GLOIRE, biens d'un prix infini. Notre fidélité les augmente en nous. Chaque faute vé-

nielle, au contraire, empêche cet accroissement; quelle perte pour toute l'éternité!...

O Sauveur dépouillé! n'est-il pas regrettable que je prive mon âme, par caprice, de biens qui vous ont tant coûté? Ne suis-je pas plus répréhensible encore, de refuser à votre Majesté infinie la gloire qu'elle acquerrait par ma fidélité? O Jésus! par votre douloureux dépouillement, faites-moi comprendre quel grand Bien vous êtes et le prix donné par vous pour ma rançon, afin que jamais plus je ne cause de tort, par mes fautes, ni à mon âme, ni à vous, mon Rédempteur et mon Dieu. — *Pater*, etc.

XI. STATION.

Jésus est cloué à la Croix.

Nous vous adorons, etc.

ON perce de clous les pieds et les mains du Rédempteur... Si l'on nous perçait, par tout le corps, de poignards aigus, ce serait pour nous un DOMMAGE moindre que celui qui résulte d'une faute vénielle.

Mon Jésus crucifié! je crois cette vérité surnaturelle; je la comprends même en quelque sorte: tous les supplices terrestres ne sauraient retarder mon union avec Dieu, tandis qu'une faute légère non seu-

lement la retarde, mais en diminue l'intimité en cette vie, et en diffère la consommation dans l'autre. O mon Sauveur attaché à la croix ! faites-moi préférer tous les tourments au malheur indicible de déplaire à votre bonté infinie. — *Pater*, etc.

XII^e STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

Nous vous adorons, etc.

LA mort d'un Dieu c'est le prix d'une ÂME... Une âme vaut plus que la vie de tous les hommes. Aussi, saint Dorothee assure qu'il est préférable de voir périr tous les corps humains, plutôt que de blesser son âme par la faute la plus légère.

Aimable Rédempteur ! n'est-il pas déplorable que les hommes tiennent tant à la vie corporelle, et si peu à la vie de la grâce ? On évite tout ce qui peut nuire à la santé du corps, on l'entoure de soins ; l'âme, on la laisse blessée, souillée, en danger de mort spirituelle et souvent éternelle, sans aucun souci. O Jésus, expirant sur la Croix ! accordez-moi l'horreur de tout ce qui affaiblit mon âme, cette âme rachetée par vos douleurs et votre sang précieux. — *Pater*, etc.

XIII^e STATION.*Jésus est descendu de la Croix.*

Nous vous adorons, etc.

D'ou sont venues ces blessures innombrables sur le corps sacré de Jésus? Hélas! de nos péchés véniels. Comme on l'a broyé à cause de nos crimes, on l'a BLESSÉ pour nos fautes légères.¹

Aimable Sauveur! quand cesseraï-je de vous flageller par mes fautes sans nombre? Quand ma volonté rebelle mettra-t-elle un terme à ses infidélités?... Marie, Mère de douleur! ne cherchez pas la cause des blessures de Jésus: hélas! elle est dans mon cœur, dans mes péchés d'orgueil, de vanité, d'impatience, de médisances, d'aversion.... Ce sont les verges cruelles qui ont frappé la chair sacrée de votre aimable Fils. — *Pater*, etc.

XIV^e STATION.*Jésus est mis dans le sépulcre.*

Nous vous adorons, etc.

NICODÈME offrit cent livres de parfums pour la sépulture de Jésus.² N'aurons-nous rien à déposer au sépulcre

(1) *Ipse vulneratus est propter iniquitates nostras, attritus est propter scelera nostra. Is. 53. 5.*

(2) *Joan. 19. 39.*

de notre Dieu? Tobie recommandait à son fils d'OFFRIR le pain et le vin pour honorer la sépulture du juste.⁽¹⁾

Adorable Sauveur! je me prosterne avec Marie, devant la pierre qui vous recouvre. Je voudrais vous offrir un sacrifice de louanges; mais le sacrifice qui vous agréé le plus est celui d'un cœur parfaitement converti. Je vous apporte ce cœur : après avoir considéré le grand mal des fautes vénielles, je dépose à votre tombeau et je confie à votre miséricorde la résolution où je suis, de faire tous mes efforts pour n'en jamais plus commettre à l'avenir. — *Pater*, etc.

Six *Pater*, *Ave*, *Gloria*, etc., page 12.

(1) Panem tuum et vinum tuum super sepulturam
justi constitue. *Tob. 4. 18.*



III. — LES LEÇONS DE LA MORT.

Prière préparatoire (page 13).

I^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons. — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Un décret divin nous condamne à mourir. Jamais puissance créée ne cassera cet arrêt; mais, ô prodige! voici que Jésus lui-même en devient la victime.¹

Il est donc indubitable, ô mon Sauveur! que je dois MOURIR UN JOUR; chaque moment de ma vie me rapproche du tombeau. J'accepte dès aujourd'hui l'arrêt divin qui me frappe. Je ne l'ai que trop mérité par mes ingratitude et mes révoltes contre

(1) Statutum ex hominibus semel mori. *Heb.* 9. 27.

vous. J'accepte le genre de mort que vous me destinez, ainsi que les souffrances de ma dernière maladie. Par le généreux acquiescement que vous avez daigné donner à la sentence de Pilate, rendez-moi fidèle, jusqu'à la fin, à votre grâce et à votre amour. — *Pater, Ave, Gloria.**

II. STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

ON commence à exécuter la sentence portée contre Jésus. Ainsi, dès notre naissance, en vertu du décret divin lancé contre Adam, on nous imposa LA CROIX, c'est-à-dire, cette misérable existence que nous traînons jusqu'à la mort, dans les peines, les labeurs et les maladies.¹

O mon Jésus chargé de la croix ! j'unis mes souffrances aux vôtres ; rendez-les salutaires à mon âme. Ici-bas, la douleur et les angoisses m'environnent ; partout la mort se rencontre sous mes pas. Ah ! quand viendrai-je à cet heureux séjour où tout est vie, paix et félicité !... O Jésus ! rendez-

(*) Voyez la note, page 15.

(1) Homo... brevi vivens tempore, repletur multis miseriis. *Job. 14. 1.*

moi fidèle à porter ma croix pour vous sur la terre, afin d'être avec vous glorifié dans le ciel. — *Pater*, etc.

III. STATION.

Jésus tombe une première fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe... La mort est une CHUTE HUMILIANTE pour notre orgueil. Le corps humain tombe dans la fosse, puis dans la corruption, enfin dans ce néant de la poussière qu'on ne sait plus même comment nommer....¹

O mon Sauveur anéanti sous le fardeau de la croix! comment puis-je rester si superbe en vous voyant si humilié? Vous tombez la face contre terre, comme pour me rappeler cette vérité, que mon corps est formé de poussière, et que c'est vers la poussière qu'il tend tous les jours. Ah! par les mérites de votre première chute, accordez-moi la grâce de penser souvent à la mort, afin d'humilier mon orgueil et de m'assujettir en tout à vos divines volontés. — *Pater*, etc.

(1) Quasi in favillam æstivæ areæ quæ rapta sunt vento. *Dan.* 2. 35.

IV. STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons, etc.

MARIE fit un jour à sainte Brigitte cette RÉVÉLATION CONSOLANTE : « Je viendrai, dit-elle, à la rencontre de mes serviteurs, à leur dernier soupir. Je procurerai à leurs âmes, en ce moment suprême, des consolations et des rafraîchissements.⁽¹⁾ »

O ma tendre Mère ! malgré le glaive qui perce votre cœur, vous allez à la rencontre de votre cher Jésus. Daignez me donner part à votre promesse, en me visitant vous même à mon heure dernière. Venez alors fortifier, consoler mon âme ; faites-lui prononcer pieusement votre nom béni, avec ceux de Jésus et de Joseph, afin qu'ainsi protégé, je franchisse sans crainte les limites du temps et de l'éternité. — *Pater*, etc.

(1) Ut in ipsa morte consolationem et refrigerium habeant. *Rev. l. i. c. 29.*

V^e STATION.*Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.*

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS est aidé par sa créature... Combien de SECOURS nous seront nécessaires, de la part du Créateur, pour achever heureusement notre course en ce monde! car rien de souillé ni d'imparfait n'entrera dans le ciel, dit l'Esprit-Saint.⁽¹⁾

O mon Sauveur! ne me refusez pas les grâces qui m'aident à vivre et à mourir saintement. Par le service que vous avez daigné recevoir du Cyrénéen sur le chemin du Calvaire, ménagez-moi, dans mes dernières heures, votre assistance divine, celle de Marie, de Joseph, des bons anges, et de mes glorieux patrons. Faites-moi recevoir les sacrements des mourants, avec les dispositions les plus parfaites, afin de purifier mon âme et de la rendre digne des joies éternelles. Ainsi soit-il. — *Pater*, etc.

(1) Non intrabit in eam aliquod coinquinatum.
Apoc. 21. 27.

VI. STATION.

Jésus imprime sa face sur un linge.

Nous vous adorons, etc.

LES souffrances du Sauveur ont défiguré sa face sacrée... Ainsi la mort DÉFIGURERA NOS traits; elle nous réduira à l'état de cadavre et de squelette informe.⁽¹⁾

O Face sacrée de mon Sauveur ! quand la pâleur de la mort couvrira mon visage et que mes yeux presque éteints ne verront plus le jour ; quand mes lèvres défaillantes pourront à peine vous invoquer ; imprimez-vous profondément dans mon âme. Que l'aspect des blessures et du sang qui vous couvrent relève mon courage, ranime mon espérance ! que votre front serein, couronné d'épines, communique la paix à mon cœur comme un gage précieux du bonheur éternel ! Ainsi soit-il. — *Pater*, etc.

(1) Putredini dixi : Pater meus es ; mater mea et soror mea vermibus. *Job. 17. 14.*

VII. STATION.

Jésus tombe une seconde fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe humilié sous la croix... Ainsi nous tomberons tous, sous le coup de la mort. Nous verrons renverser tous nos PROJETS de grandeurs, toutes nos espérances d'avenir. Le peu de bruit que nous aurons fait en ce monde viendra se perdre au fond de notre cercueil, comme un faible écho dans le silence d'un abîme.

O Jésus humilié! à quoi servent les grandeurs et la gloire de cette vie sans la noblesse que nous donne votre grâce? Que reste-t-il des ambitions terrestres et des projets mondains, quand on va mourir? Un peu de bruit, beaucoup de regrets, et une crainte trop fondée du tribunal suprême. Ah! par votre seconde chute, ô Jésus! préservez-moi de la vaine recherche des honneurs d'ici-bas. — *Pater*, etc.

VIII. STATION.

Jésus parle aux femmes qui pleurent.

Nous vous adorons, etc.

NE pleurez passur moi, dit le Sauveur à la foule, mais sur vous-mêmes. Que de motifs de LARMES en cette

vie ! les fautes de chaque jour, les dangers de nous perdre éternellement : nous marchons au bord des précipices et parmi les filets.¹

Aimable Jésus ! vous parlez à la multitude ; parlez aussi à mon âme dans son triste exil. Faites-lui comprendre quel immense bien vous êtes et quel mal est le péché. Alors je me réjouirai saintement aux approches du trépas. Car la mort brise les liens du vice et donne des ailes à l'âme pour s'envoler vers vous. Faites-moi donc craindre le péché plus que les souffrances et plus que la mort. — *Pater*, etc.

LX. STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe jusqu'à trois fois... Combien de chutes funestes dans notre vie !...

La mort y met un TERME. Elle renverse ce corps, citadelle de nos vices ; elle détruit l'orgueil, source de nos péchés.²

O Jésus ! ne fallait-il pas ce violent remède à notre orgueil et à notre sen-

(1) *Inter laqueos ambulamus. S. Amb.*

(2) *Quid est mors nisi sepultura vitiorum ? S. Amb.*

sualité? La mort humiliera ces têtes altières où s'élaborent tant de projets ambitieux. Elle étendra dans le cercueil ces corps trop soignés; elle les donnera en pâture aux vers. Bientôt leurs yeux, leurs oreilles, leur langue, leur palais, tous leurs sens, instruments de tant de péchés, seront la proie d'une entière dissolution... O Jésus! par votre troisième chute, faites-moi profiter de ces leçons de la mort: rendez-moi humble et mortifié. — *Pater*, etc.

X. STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Nous vous adorons, etc.

QN dépouille Jésus... Ainsi la mort nous DÉPOUILLE de tout: richesses, dignités, domaines, tout est enlevé; parents, amis, la terre entière, tout disparaît. Le corps lui-même est enfoui; il ne reste que l'âme, le tribunal de Dieu et l'éternité...

Quelle force victorieuse, ô Jésus! n'avez-vous pas confiée à la mort? Elle triomphe des potentats de la terre, arrache de leurs trônes les plus puissants monarques. Elle fait passer l'homme en un clin d'œil, des prospérités terrestres au tribunal suprême, du temps qui s'écoule au jour invariable

de l'éternité... Ah ! par votre dépouillement sur le Calvaire, revêtez-moi de vos mérites et rendez-moi fidèle jusqu'à la fin. — *Pater*, etc.

XI. STATION.

Jésus est cloué à la Croix.

Nous vous adorons, etc.

QN fixe le Sauveur à la croix. Ainsi le dernier soupir fixera NOTRE SORT pour l'éternité. Si nous mourons souillés du péché mortel, nous serons éternellement malheureux. Si nous expirons dans la grâce sanctifiante, notre bonheur sera définitivement assuré.¹

O Jésus crucifié ! qui donnera des ailes à mon âme ! et, laissant l'arche de son corps mortel, elle s'envolera, comme la colombe, vers cette terre des vivants que nous ont acquise vos plaies sacrées. Ah ! faites que ces divines blessures, formées sur le Calvaire, soient l'objet de ma contemplation ici-bas ! qu'elles me deviennent, dans cette vallée de périls, un perpétuel refuge avant d'être, au séjour de la sécurité, mes éternelles délices. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

(1) Si ceciderit lignum ad austrum aut ad aquilonem, in quocumque loco ceciderit, ibi erit. *Eccl.* 11. 3.

XII^e STATION.*Jésus meurt sur la Croix.*

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS meurt. A sa droite, expire un élu, à sa gauche, un réprouvé : il y a là un mystère de miséricorde et un mystère de justice. La justice s'exerce contre l'obstination ; la miséricorde s'épanche sur le REPENTIR.¹

O mon Sauveur expirant ! je vous dis avec le Bon Larron : « Seigneur, souvenez-vous de moi ; car je ne veux pas être obstiné. » Souvenez-vous de moi, lorsque, dans les angoisses de la mort, je serai tenté de désespoir à cause de mes péchés. Souvenez-vous de mon âme, quand, fatiguée des luttes de l'agonie, elle abordera tremblante au rivage de l'éternité. Rappelez-vous alors que vous êtes mort pour elle, et dites-lui comme au Larron pénitent : « Aujourd'hui même, vous serez avec moi dans le paradis.² » — *Pater*, etc.

(1) Cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies. *Ps. 50. 19.*

(2) *Luc. 22. 43.*

XIII^e STATION.*Jésus est descendu de la Croix.*

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS, après sa mort, est descendu de la croix. Tel est l'EFFET d'une sainte mort : elle nous descend de la croix. Elle est, dit saint Bernard, le terme des travaux, la victoire consommée et le commencement d'une éternité de délices.¹

Aimable Jésus ! que le sort des pécheurs est différent du vôtre ! Ils passent leur vie sous l'esclavage du démon ; leurs passions les enchaînent, leurs souffrances les irritent ; la mort met un sceau immuable à leur réprobation... Vous, au contraire, aimable Sauveur, vous avez travaillé, combattu, souffert pour la cause de Dieu et des âmes : votre récompense est assurée. Ah ! par votre sainte mort, faites-moi semer comme vous dans les travaux, les combats et la patience, afin de récolter avec vous le repos, le triomphe et les délices. — *Pater*, etc.

(1) *Finis laborum, victoriæ consummatio, vitæ janua. S. Bern. in Transl. Mal. s. x.*

XIV. STATION.

Jésus est mis dans le sépulcre.

Nous vous adorons, etc.

Voici le sépulcre de l'Homme-Dieu. Jamais victime si sainte ne fut mise au tombeau. La mort en triomphe : elle a vaincu la vie. Mais sa victoire sera de COURTE DURÉE. D'abord vaincue par la résurrection du Sauveur, la mort, au dernier jour, sera définitivement anéantie.¹

O Jésus ! quelle humiliation pour vous, Vie et Lumière des hommes, de subir la sépulture ! Mais bientôt votre défaite apparente sera complètement effacée. Vous subjuguerez la mort en sortant du tombeau, comme vous avez vaincu l'enfer en mourant sur la croix. O mon Rédempteur ! faites-moi part du mérite de vos souffrances, afin que je participe un jour à votre résurrection glorieuse ! Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

Six *Pater*, *Ave*, *Gloria*, etc., page 12.

(1) Absorpta est mors in victoria. *I Cor.* 15. 54.



IV. — LE TRIBUNAL DE DIEU.

Prière préparatoire (page 13).

I^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons ! — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.



N juge, on condamne un Dieu...
Un jour, il NOUS JUGERA lui-même, près du lit où nous rendrons le dernier soupir.¹

O Jésus condamné ! qui pourra soutenir l'examen rigoureux que nous fera subir alors votre justice ! Elle connaît tout : elle n'oublie rien ; elle n'épargne personne. Oh ! qu'il sert peu devant vous, d'avoir été grand aux yeux du monde ! vous ne jugez

(1) Statutum est hominibus semel mori ; post hoc autem judicium. *Hebr. 9. 27.*

que selon les lois du saint Evangile. Par votre soumission à la sentence de Pilate, daignez user de miséricorde envers mon âme, lorsqu'elle paraîtra tremblante à votre redoutable tribunal. — *Pater, Ave, Gloria.**

II^e STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

QN charge le Sauveur de sa croix... Dieu nous charge, en ce monde, du fardeau sacré de nos DEVOIRS : devoirs de religion et d'état; devoirs de supérieur et d'inférieur; obligations envers Dieu, le prochain et nous-mêmes : quel compte terrible à rendre au souverain Juge!

O Jésus, chargé de la croix ! délivrez-moi du fardeau de mes péchés. Que de négligences, d'omissions dans l'accomplissement de mes devoirs ! La piété, la religion, ma vocation, tout semble m'accuser. Dieu, le prochain, ma conscience, tout réclame contre moi. Que deviendrai-je, quand il me faudra répondre à tant de témoins, en votre adorable présence ? Par le mérite de

(*) Voyez la note page 15.

votre croix, déchargez-moi du poids de mes fautes avant que ma mort arrive, — *Pater*, etc.

III. STATION.

Jésus tombe une première fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe... QUE DE CHUTES funestes dans notre vie ! Péchés de l'enfance, de l'adolescence, de la jeunesse, de l'âge mûr, de la vieillesse,... péchés de pensées, de paroles, d'actions, d'omissions, de coopérations; péchés contre tous les commandements, contre toutes les vertus : ah ! quel compte !...⁽¹⁾

En vous voyant tomber, ô Jésus ! sous le poids de mes péchés, je suis plus effrayé que jamais des iniquités de ma vie. Si un Dieu succombe sous le fardeau de mes offenses, comment en soutiendrai-je l'examen devant son tribunal?... Miséricordieux Sauveur ! par votre première chute si douloureuse, pardonnez-moi avant le jour terrible de votre juste colère. — *Pater*, etc.

(1) Quid sum miser tunc dicturus ? *Offic. eccl. Dies ira.*

IV. STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons, etc.

UN Dieu tout puissant marche à la mort pour nous sauver : quel BIEN-fait ! Comment avons-nous profité de ses fatigues, de ses sueurs, de ses tourments, de son sang précieux ? Sa croix, ses blessures plaideront un jour contre nous.⁽¹⁾

O Mère de douleur ! vous partagez les souffrances de Jésus et l'amour qu'il porte à mon âme. Ne permettez pas que je le trouve irrité quand je paraîtrai devant son tribunal. Que ses blessures, loin de me lancer des foudres, me servent d'asile contre sa justice. Par votre cœur maternel, percé de mille glaives, obtenez-moi, dès cette vie, la plus abondante miséricorde. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

V. STATION.

Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS est aidé... Nous l'aidons quand nous exerçons la CHARITÉ envers le prochain, et c'est lui que nous

(1) Cicatrices contra te loquentur ; crux Christi contra te perorabit. S. Joan. Chrysost.

blessons en nuisant à nos frères. N'a-t-il pas dit : « Tout ce que vous aurez fait au moindre des miens, c'est à moi-même que vous l'aurez fait? » Nous serons jugés d'après cette *maxime*.¹

O Juge suprême des vivants et des morts! quel compte ne devrai-je pas vous rendre de tant de jugements téméraires, de critiques, de médisances, et peut-être de calomnies! comment justifierai-je devant vous tant de froideurs, d'envies, d'aversion, de torts faits au prochain?... O Marie! par la bonté que témoigne Jésus au Cyrénéen en lui laissant porter la croix, intercédez pour mon âme. Ainsi soit-il. — *Pater*, etc.

VI. STATION.

Jésus imprime sa face sur un linge.

Nous vous adorons, etc.

LE voile de la Véronique reçoit l'impreinte de la face de Jésus... NOTRE ÂME est l'image vivante de sa Divinité. Attendons-nous à répondre de cette âme, chef-d'œuvre de Dieu, rachetée au prix infini du sang de l'Homme-Dieu.²

(1) *Quamdiu fecistis uni ex his fratribus meis minimis, mihi fecistis. Matth. 25. 40.*

(2) *Quam dabit homo commutationem pro anima sua? Matth. 16. 26.*

O mon Sauveur et mon Juge! je contemple maintenant votre face couverte de blessures; ne permettez pas qu'un jour je la trouve indignée contre moi. J'ai pris jusqu'ici tant de soin de mon misérable corps, et, au lieu de sanctifier mon âme immortelle, je l'ai négligée; couverte de fautes, souillée de vices; je lui ai même parfois donné le coup mortel par le péché... Doux Jésus! réparez en moi votre image défigurée, et soyez-moi favorable au jour de mon jugement. — *Pater*, etc.

VII. STATION.

Jésus tombe une seconde fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe pour nous relever... Il est des hommes qui tombent pour entraîner les autres; malheur à eux! dit le Sauveur; oui, malheur à celui par qui le SCANDALE arrive! Le souverain Juge s'avancera plein d'une colère divine, contre ces ravisseurs des âmes.²

O Dieu Rédempteur! vous tombez sous la croix aujourd'hui; mais à votre tribunal divin, vous vous lèverez contre les pécheurs

(1) *Matth. 18. 7.*

(2) *Occurram eis, quasi ursa, raptis catulis. Os. 13. 8.*

scandaleux, avec une écrasante indignation. Ah ! je ne m'en étonne pas : pervertir une âme, n'est-ce pas un mal plus grand que la ruine de l'univers, puisque c'est rendre inutiles les mérites d'un Dieu !... O Jésus ! par votre seconde chute, pardonnez-moi les mauvais exemples que j'ai donnés ; faites-les-moi réparer par une conduite édifiante. — *Pater*, etc.

VIII. STATION

Jésus parle aux femmes qui pleurent.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS parle à la foule, avec douceur et compassion. Au dernier jour il parlera avec une voix de tonnerre ; son regard sera flamboyant ; sa COLÈRE éclatera comme la foudre pour écraser l'orgueil des réprouvés.¹

O Jésus ! vous êtes un doux Agneau, au temps de votre passion ; mais quand vous siégerez sur votre tribunal, vous serez le Lion de Juda.² Les pécheurs, incapables de soutenir votre colère, crieront aux montagnes. « Tombez sur nous, cachez-nous.³ »

(1) Indignatio ejus effusa est ut ignis : et petrae dissolutae sunt ab eo. *Nah.* 1. 6.

(2) *Apoc.* 5. 5.

(3) *Apoc.* 6. 16.

O Dieu tout-puissant ! comment pourrai-je, moi faible créature, porter le poids de votre justice irritée ?... O Marie ! vous avez entendu les paroles salutaires de Jésus sur le chemin de ses douleurs ; faites qu'il adresse un jour à mon âme la douce sentence des élus. — *Pater*, etc.

IX. STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe jusqu'à trois fois... Nos fautes si NOMBREUSES seront comptées au tribunal suprême. Le juste Juge n'oubliera rien : une parole oiseuse,¹ la perte d'un moment,² un coup d'œil,³ tout sera pesé dans la balance redoutable qui décidera de notre éternité.

O divin Rédempteur ! que vous répondrai-je, quand vous étalerez devant mes yeux le nombre incalculable de mes fautes et de mes infidélités ? tant de moments employés inutilement ou pour vous offenser, tant de négligences, d'oublis, de lâchetés dans votre service ! O mon Dieu ! les grains de sable de la mer sont moins

(1) *Matth. 12. 36.*

(2) *Thron. 1. 15.*

(3) *S. Anselmus.*

nombreux que mes péchés, dont le poids vous accable et vous renverse par terre. Ah! pardonnez-moi avant mon dernier soupir. — *Pater*, etc.

X. STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS se laisse dépouiller.... Au jour de ses vengeances, il viendra REVÊTU DE GLOIRE, sur les nuées du ciel. Sa majesté, sa puissance éclateront d'un pôle à l'autre, aux regards de l'univers assemblé. Tous seront dans la stupéfaction. Les méchants surtout pousseront des cris de détresse et de désespoir....'

O Sauveur adorable ! les bourreaux vous dépouillent ! mais un jour viendra où vos ennemis, dépouillés eux-mêmes du vain éclat de leur grandeur, paraîtront en tremblant devant votre tribunal. Là, en présence de tous les hommes et de tous les Anges, vous divulgerez leurs crimes les plus secrets, les plus honteux.... O Jésus ! par votre dépouillement sur le Calvaire, préservez-moi de la honte des pécheurs. — *Pater*, etc.

(1) A facie ejus cruciabuntur populi. *Joel*. 2. 0.

XI. STATION.

Jésus est cloué à la Croix.

Nous vous adorons, etc.

ON cloue Jésus à la croix; on lui perce les pieds et les mains... Au DERNIER JOUR, sa croix reparaitra tout éclatante comme l'étendard de son triomphe sur les impies. Ses plaies brilleront comme des soleils de gloire. Satan dira : « Les pécheurs m'appartiennent; je n'ai pas été crucifié pour eux, et ils m'ont servi.¹ »

O Jésus! qui pourrai-je appeler à ma défense, en ce jour terrible? Les anges et les Saints garderont le silence; Marie elle-même ne pourra plus intercéder. Ah! par les douleurs de votre crucifiement, pardonnez-moi tandis qu'il est temps encore; car en ce jour, il sera trop tard. — *Pater*, etc.

XII. STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS meurt entre un pénitent et un endurci; IL SÉPARE ainsi le juste du pécheur. Au dernier jour, il sépa-

(1) Ego, pro istis, nec alapas accepi, nec flagella sustinui. S. Cypr.

rera de même, par sa toute puissance, les brebis des boucs, les élus des réprouvés. Alors, plus de pitié : Jésus mourant pria pour ses bourreaux ; Juge triomphant, il brisera les pécheurs.¹

O Dieu Sauveur ! n'est-il pas juste qu'après avoir tant fait, tant souffert pour nous sauver, votre amour infini se change en fureur contre les ingrats ? Quoi ! vous expirez sur une croix dans l'intérêt des hommes, et ces hommes vous outragent ! Ah ! c'est avec raison que votre justice indignée rejette à jamais les esclaves du péché qui n'ont pas voulu vous servir. O mon Dieu ! faites-moi profiter dès aujourd'hui, des mérites de votre mort douloureuse. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

XIII. STATION.

Jésus est descendu de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS est descendu de la croix ; un silence de mort règne autour de lui.... Au jour de ses vengeances, il apparaîtra formidable pour foudroyer les pécheurs : RETIREZ-VOUS de moi, maudits ! leur dira-t-il ; retirez-vous, maudits de moi

(1) Conquassabit capita in terra multorum. *Ps.*
109. 7.

Père, des Anges et des Saints ! maudits de toute la création ! Allez au feu qui ne s'éteindra jamais.¹

O Jésus ! par votre mort si méritoire, daignez nous dire à tous. « Venez les bénis de mon Père ! venez posséder à jamais le royaume de délices qui vous a été préparé dès l'origine du monde. » O Mère de douleur ! par le corps sanglant de Jésus que vous tenez dans vos bras, rendez-moi digne de cette bienheureuse sentence. — *Pater*, etc.

XIV^e STATION.

Jésus est mis dans le sépulcre.

• Nous vous adorons, etc.

QN met Jésus au sépulcre : avant de s'éloigner, Marie lui fait de tendres ADIEUX.... Ils nous rappellent ces adieux déchirants dont la terre, au dernier jour sera le théâtre. Quelle horrible scène ! Les réprouvés, au désespoir, pousseront des hurlements affreux : Adieu, bon père, tendre mère ! adieu, cher époux, chers enfants ! adieu, adieu ! c'est pour toujours !...²

(1) *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum. Matth. 25. 41.*

(2) *Valete, justi ! vale, crux ! vale, paradise ! valete patres et filii ! nullum siquidem vestrum visuri sumus ultra. S. Ephrem.*

O Mère de douleur ! ne permettez pas que je sois à jamais séparé de vous et de votre cher Jésus. Sauvez-moi par les mérites de sa mort et de sa sépulture ; pendant que l'enfer engloutira les pécheurs en ce jour terrible, faites-moi monter avec les Elus au royaume de l'éternelle béatitude. Ainsi soit-il ! *Pater*, etc.

Six *Pater*, *Ave*, *Gloria*, etc., page 12.



V. — LES SUPPLICES ÉTERNELS.

Prière préparatoire (page 13).

1^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons! — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.



LES Juifs demandent la mort de Jésus. Pilate prononce la sentence... Au dernier jour, TOUTE LA NATURE, indignée contre les pécheurs, réclamera leur éternelle réprobation. Le souverain Juge prononcera l'arrêt formidable qui les vouera à des maux sans remède.¹

O Jésus! tous les êtres créés s'uniront un jour à vous, et condamneront les coupables.

(1) Et pugnabit cum illo orbis terrarum contra insensatos. *Sap. 5. 21.*

bles. Cette sentence du Créateur et des créatures retentira sans trêve dans la conscience des réprouvés. Elle armera contre eux tous les éléments; elle produira dans leurs âmes tous les supplices... O Jésus! vous avez accepté pour moi la sentence de mort temporelle, préservez-moi de la mort éternelle. — *Pater, Ave, Gloria.**

II. STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

LA Croix ou la Rédemption opérée par Jésus est la source unique de tous les biens de la grâce. Malheur à ceux qui s'en séparent par le péché mortel! Malheur surtout à ceux qui périssent éternellement après que LA CROIX a payé leur rançon!†

O Jésus! les pécheurs n'ont pas voulu de votre croix pendant leur vie, et la croix, source de tout bien, s'est retirée d'eux, à leur dernier soupir. Dès lors, plus une ombre de bonheur, plus d'espérance pour eux d'en posséder jamais. Plongés dans une mer de feu, en proie à la tempête de la

(*) Voyez la note, page 15.

(†) Crux caput nostræ salutis. S. Chrys.

colère divine, leur naufrage est sans remède, parce qu'ils ont rejeté la seule ancre de salut, l'ancre de votre croix. O Dieu Rédempteur ! préservez-moi de ce malheur à jamais irréparable. — *Pater*, etc.

III. STATION.

Jésus tombe une première fois.

Nous vous adorons, etc.

UN Dieu tombe ; quel souvenir l'accable ? La pensée des âmes précipitées en enfer, par centaines de mille, MALGRÉ SON sang et ses souffrances.¹

O Jésus accablé sous la croix ! quel sort affreux attend le pécheur après cette vie ! Créé pour le ciel, il devient la proie de l'enfer ; destiné à la gloire, il subit toujours l'opprobre ; dévoré d'une faim insatiable de l'immortalité bienheureuse, il se trouve fixé dans des malheurs sans remède ! Ah ! par le mérite de votre première chute, préservez-moi du péché mortel, unique cause de tant de supplices. — *Pater*, etc.

(1) Quæ utilitas in sanguine meo ? Ps. 29. 10.

IV. STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons, etc.

MARIE se porte avec ardeur au-devant de Jésus, mais on la repousse cruellement. Malheur aux âmes que le souverain Juge repousse à jamais! Mille feux d'enfer sont préférables à cette seule peine.¹ Être SÉPARÉ DE DIEU est une peine comme infinie, puisqu'on perd l'Infini lui-même!²

Mon âme, ô Jésus! au sortir de cette vie, s'élancera vers votre infinie bonté avec la rapidité d'une flèche qui vole à son but. Quelle disgrâce irréparable, si son élan se brisait contre le roc de votre justice irritée!... O Marie! ce n'est pas Jésus, mais les bourreaux qui vous repoussent sur le chemin du Calvaire; ne permettez pas que mon Rédempteur me rejette, quand je paraîtrai devant lui. — *Pater*, etc.

(1) *S. Chrys. ad pop. Ant. hom. 48.*

(2) *Hæc est tanta pœna quantus ipse est Deus. S. Aug.*

V. STATION.

Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.

Nous vous adorons, etc.

LE Cyrénéen porte la croix : il représente le genre humain portant son châtiment depuis soixante siècles. Ce châtiment n'est pas fini pour les pécheurs réprouvés ; il se perpétue éternellement au fond des enfers, mais à un degré qui surpasse sans mesure tous les supplices de cette vie.¹

O Dieu ! tous les tourments de la terre ne sont qu'une faible goutte de vos malédictions.² En enfer, est le torrent impétueux de vos éternelles vengeances. Les supplices les plus intenses, les plus nombreux, les plus variés s'y réunissent ; et torturent sans relâche les malheureux damnés. O Jésus, océan de miséricorde ! vous recevez avec tant de bonté l'assistance d'une créature ; ne permettez pas que votre infinie clémence se change pour moi en une justice inflexible. — *Pater*, etc.

(1) Congregabo super eos mala et sagittas meas complebo in eis. *Deut.* 32. 32.

(2) *Dan.* 9. 11.

VI^e STATION,*Jésus imprime sa face sur un linge.*

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS nous laisse l'empreinte de sa face. Il découvre sa beauté aux habitants du ciel, mais les malheureux damnés ne la VERRONT JAMAIS. Dieu leur retire sa lumière, sa douce providence : aussi, l'enfer n'est que ténèbres et supplices sans relâche.¹

O mon Rédempteur ! ne me cachez pas à jamais votre face ; rendez-moi digne de la contempler un jour. En enfer, les âmes ont perdu votre divine amitié ; la laideur du péché les pénètre, d'épaisses ténèbres les environnent. Une haine envieuse les ronge au souvenir des Elus ; une rage impuissante les transporte, au sein des flammes qui les dévorent. O Jésus ! conservez-moi votre grâce, et imprimez dans mon cœur l'image de vos vertus. — *Pater*, etc.

VII^e STATION.*Jésus tombe une seconde fois.*

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe : que sa chute nous procure de biens ! Malheur aux âmes qui en abusent ! l'enfer de leur

(1) Abscondam faciem meam ab eis. *Deut.* 32. 20.

enfer sera de se rappeler les BONTÉS DU SAUVEUR : « Par ses mérites, elles auraient pu se sauver si facilement ; tant d'autres l'ont fait avec moins de moyens et dans des conditions plus faciles... Mais hélas ! il est trop tard ; leur mal est sans remède. »

O Jésus ! vous avez cherché les âmes jusqu'à l'entier épuisement de vos forces, et il en est qui s'obstinent à vous fuir et à se jeter malgré vous dans l'abîme. Hélas ! quels souvenirs poignants les tourmentent durant l'éternité ! Doux Sauveur ! par votre seconde chute, préservez-moi du péché et des remords sans fin dont il est la source.
— *Pater*, etc.

VIII. STATION.

Jésus parlent aux femmes qui pleurent.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS, entre autres paroles, dit à la foule ce qui suit : « Voici les jours où les hommes crieront aux montagnes : Tombez sur nous ! et aux collines : Couvrez-nous ! » Ces jours sont venus pour les damnés. Des montagnes de tourments les broient, mais SANS LES FAIRE MOURIR. Des collines enflammées les re-

(1) *Tempus non erit amplius. Act. 10. 6.*

(2) *Luc. 23. 30.*

couvrent mais sans leur ôter la honte de de leurs forfaits.¹

Ainsi s'accomplit, ô Jésus! cette autre parole sortie de votre bouche sacrée : « Si l'on traite sans pitié le bois vert, que deviendra le bois sec!² Si l'on vous a traité si cruellement pendant votre passion à cause des péchés d'autrui, n'est-il pas juste qu'on tourmente sans relâche les vrais coupables, pour leurs propres crimes?... O mon Dieu! préservez-moi de ces supplices incompréhensibles. — *Pater*, etc.

IX. STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Nous vous adorons, etc.

PRESSÉ du désir de nous sauver, Jésus tombe jusqu'à trois fois. Malheur à ceux qui ne profiteront pas de souffrances si méritoires, de la part d'un Dieu! LE FEU de la charité divine se changera contre eux en flammes de justice, qui les consumeront éternellement.

O Dieu! quel affreux malheur, si j'allais tomber un jour dans ces brasiers qu'allume

(1) *Desiderabunt mori et fugiet mors ab eis. Ap. 9. 6.*

(2) *Luc. 23. 31.*

vosre juste colère ! Le feu qui y brûle, jaloux de vous venger, est rempli de haine contre les pécheurs. Son ardeur dévorante leur pénètre dans les os, le cerveau, dans tous les sens, jusque dans les puissances de l'âme.... Doux Jésus ! par vosre troisième chute, préservez-moi de tout péché afin que je ne sois pas jeté dans les flammes éternelles, comme un sarment aride et inutile. — *Pater*, etc.

X^e STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS est dépouillé... Figurons-nous le DÉPOUILLEMENT TOTAL que subit une âme au fond des abîmes. Privée de tout bien, sans appui ni soulagement, elle se voit à jamais séparée de ce qu'elle a chéri sur la terre. Bien plus : tout ce qui existe déteste cette infortunée, déjà si malheureuse par les supplices qu'elle endure.

O mon Sauveur dépouillé ! ne permettez pas que je tombe en enfer. J'y souffrirais le plus complet dénûment. Mourant de faim, de soif, dans des tourments incompréhensibles, j'y serais perpétuellement délaissé ; que dis-je ? tout ce qui vit

se liguerait contre moi pour aggraver mes tourments... O Jésus! par votre dépouillement sur le Calvaire, préservez-moi de cet horrible sort. — *Pater*, etc.

XI. STATION.

Jésus est cloué à la Croix.

Nous vous adorons, etc.

ON fixe Jésus à la croix... Ainsi seront
FIXÉS A JAMAIS, en enfer, sous le poids de la malédiction divine, les malheureux damnés. Ils ont abusé des bénédictions méritées par les plaies du Sauveur; maintenant la malédiction éternelle les pénètre; elle entre, comme l'eau, dans leur intérieur; comme l'huile bouillante, elle imbibe leurs os.⁽¹⁾

O mon Sauveur crucifié! vous vous êtes fait malédiction, dit l'Apôtre, afin de nous préserver de la réprobation éternelle. Ah! s'il est dur à un fils d'être maudit de son père, que sera-ce à une âme d'être maudite de son Dieu?... O Jésus! bénissez-moi de vos mains transpercées, afin que j'échappe à cette malédiction divine qui entraîne avec elle tous les maux réunis. — *Pater*, etc.

(1) Intravit sicut aqua in interiora ejus et sicut oleum in ossibus ejus. Ps. 108. 18.

XII. STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS meurt... Sur la terre on ne meurt qu'une fois; dans le ciel, on ne meurt jamais; en enfer, on MEURT TOUJOURS. Semblables à l'herbe que l'animal broute sans l'arracher, les damnés sont perpétuellement dévorés sans jamais mourir, par des supplices capables de leur donner mille morts.¹

Mon Rédempteur expirant! que la mort serait douce en enfer à ces pécheurs qui l'ont tant redoutée! que n'ont-ils vécu pour vous! alors la mort corporelle leur fût devenue la porte de la vie. Mais ils en ont fait, par leurs péchés, un gouffre béant qui les absorbe dans d'éternels supplices! O Jésus! par votre mort douloureuse, rendez-moi fidèle à vous aimer sincèrement jusqu'au dernier soupir. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

(1) Mors depascet eos. *Ps.* 48. 15.

XIII. STATION.

Jésus est descendu de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

LE corps de Jésus est tout couvert de plaies sanglantes... Les corps des réprouvés seront remplis d'ULCÈRES horribles, qui les couvriront de honte et aggraveront leurs supplices.¹

O Dieu tout-puissant ! c'est avec justice que vous frappez de plaies affreuses ces malheureux qui n'ont pas voulu profiter de vos divines blessures pour opérer leur salut. On lira sur la face hideuse des orgueilleux, des avarés, des impudiques, l'histoire abominable de leur vie. Chacun de leur crime sera comme un ulcère vengeur qui les dévorera éternellement... O Mère de douleur et de miséricorde ! par les plaies vivifiantes de Jésus, préservez-moi des morsures du péché, et de leurs conséquences éternelles. — *Pater*, etc.

(1) A planta pedis usque ad verticem non est in eo sanitas. *Is. 1. 6.*

XIV. STATION.

Jésus est mis dans le sépulcre.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS est mis au sépulcre pour en sortir après trois jours... L'enfer est un tombeau dont ON NE SORT PLUS. Dieu l'a juré : les siècles passeront; les supplices de l'enfer jamais.

O mon Rédempteur, mis au sépulcre! ne permettez pas que je sois jamais enseveli dans les enfers. Là, je porterais constamment le poids écrasant de l'éternité malheureuse.¹ Ayant laissé l'espérance à la porte de cette prison de feu, je me livrerais sans retenue à la rage et au désespoir. O Vierge sainte! Mère de douleur! par la sépulture de Jésus, obtenez-moi la grâce de vivre saintement, et de mourir un jour en prédestiné. — *Pater*, etc.

Six *Pater*, *Ave*, *Gloria*, etc., page 12.

(1) *Tertull.*



VI. — LE PURGATOIRE.

Prière préparatoire (page 13).

1^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons ! — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.



N condamne Jésus à mourir...

Au sortir de cette vie, les âmes paraissent au TRIBUNAL suprême. Celles qui possèdent l'état de grâce sans être entièrement purifiées sont condamnées au feu terrible du purgatoire.

O Jésus ! en vous voyant la victime d'une injuste sentence, je tremble à la pensée de celle que vous me préparez après cette vie. Accordez-moi la grâce d'expier mes torts envers vous, avant mon dernier soupir. Par l'arrêt cruel dont vous

a frappé Pilate, ayez pitié des fidèles défunts qui paraîtront aujourd'hui devant vous. Prononcez sur eux une sentence favorable ou du moins abrégez la durée de leur expiation. — *Pater, Ave, Gloria.**

II. STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS reçoit la croix avec amour... Ainsi les défunts en état de grâce SE RÉSIGNENT AUX flammes expiatoires, quand Dieu les y condamne. Ils refuseraient même d'entrer au ciel, avant d'avoir satisfait à la justice divine.

Adorable Sauveur ! combien je suis éloigné de votre saint empressement à recevoir la croix, et même de la résignation qui distingue les âmes du purgatoire ! Animées de votre esprit, elles endurent avec amour leurs cruelles souffrances, tandis que je répugne si souvent à la moindre peine, à la contrariété la plus légère. Par le mérite de votre croix accablante, diminuez les tourments de ces chers défunts, soulagez-les du poids de leurs fautes et conduisez-les au repos éternel. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

(*) Voyez la note, page 15.

III. STATION.

Jésus tombe une première fois.

Nous vous adorons, etc.

LE Rédempteur tombe... Les moindres chutes que font les plus saintes âmes doivent être EXPIÉES, ou dans la vie présente, ou dans la vie future.

Aimable Jésus ! sur la terre, nous payons nos dettes à votre miséricorde, mais après la mort, c'est à votre justice rigoureuse qui exige la dernière obole. Accordez-moi l'esprit de pénitence et faites-moi réparer mes fautes en cette vie. Par les mérites de votre première chute, ayez aussi pitié des défunts qui tombent dans le feu de l'expiation. Rendez-les dignes de célébrer bientôt au ciel vos éternelles louanges. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

IV. STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS et Marie se rencontrent. Quel moment désiré, que celui où les âmes purifiées SORTENT du purgatoire, et voient, la première fois, leur aimant Rédempteur et son auguste Mère. O mon Dieu ! le plus cruel tourment de

ces âmes, vos épouses, c'est de ne point jouir de votre béatifique présence, qui changerait leurs supplices en joies ineffables. Avec quelle ardeur elles soupirent après leur délivrance, afin de vous contempler et de vous louer à jamais ! Par les douleurs de votre Cœur sacré et les angoisses de votre divine Mère, faites-les bientôt participer à votre éternelle félicité. Ainsi soit-il. — *Pater*, etc.

V. STATION.

Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.

Nous vous adorons, etc.

NOTRE Sauveur est aidé... Qu'il devrait nous être doux de l'ASSISTER nous-mêmes dans ses âmes bien-aimées, qui souffrent en purgatoire !

Vous vous mettez dans l'impuissance de porter votre croix, ô Jésus, afin de recevoir l'assistance d'une créature et de nous apprendre à partager vos douleurs. Par votre miséricordieuse bonté, soulagez les défunts qui expient leurs fautes vénielles. Délivrez-les de leurs supplices, en retour du bien qu'ils ont fait aux autres pendant leur vie sur la terre. — *Pater*, etc.

VI. STATION.

Jésus imprime sa face sur un linge.

Nous vous adorons, etc.

Aux fonts baptismaux, Jésus imprime sa ressemblance dans les âmes. Quelle douleur amère pour ces âmes, de se voir en purgatoires si DÉFIGURÉES par leurs péchés véniels!

O mon Rédempteur ! combien de fois, au lieu de conserver intacte en moi votre divine ressemblance, j'en ai terni l'éclat par mes infidélités ! Accordez-moi le repentir de mes fautes et une entière pureté de cœur. Par votre face ensanglantée, rendez aux âmes du purgatoire la beauté qu'elles ont reçue dans le baptême, afin qu'elles soient trouvées dignes d'entrer au plus tôt dans la gloire de vos Elus. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

VII. STATION.

Jésus tombe une seconde fois.

Nous vous adorons, etc.

La chute du Sauveur, la face contre terre semble nous rappeler ces âmes trop attachées au monde et peu désireuses du royaume céleste. La peine de LANGUEUR punira leur lâcheté.

O Jésus épuisé sous le poids de la souff-

france ! détachez-moi des biens périssables et faites-moi rechercher les trésors de la grâce. Par le mérite de votre seconde chute, aidez les âmes qui sont en purgatoire, à sortir de la prison où elles gémissent loin de vous. Purifiez-les des suites de leur ancienne tiédeur, et rendez-les dignes, par l'ardeur de l'amour, de s'unir éternellement à vous. — *Pater*, etc.

VIII. STATION.

Jésus parle aux femmes qui pleurent.

Nous vous adorons, etc.

« **N**E pleurez pas sur moi, mais SUR VOUS-MÊMES, » dit Jésus à la foule. Combien d'âmes, maintenant en purgatoire, à qui le Sauveur a dit en vain sur la terre : « Pleurez les moindres fautes ; car la justice divine est terrible après cette vie ! »

O Jésus ! qu'il est amer, après ce triste exil, de se voir condamné à cet horrible cachot, où des flammes dévorantes font expier des fautes, qu'on aurait pu si facilement éviter ! Remplissez-moi d'une crainte salutaire, au souvenir de votre parole : « Si l'on traite ainsi le bois vert, que fera-t-on du bois sec ? » Ayez pitié des

fidèles défunts ; ôtez-leur les souillures qu'ils ont autrefois trop peu regrettées. — *Pater*, etc.

IX. STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Nous vous adorons, etc.

LES chutes fréquentes du Sauveur ne devraient-elles pas nous rappeler ces défunts que leurs fautes multipliées ont condamnés au purgatoire jusqu'au JUGEMENT DERNIER ? Qui n'en aurait compassion ?

O mon Rédempteur ! combien d'âmes sont précipitées chaque jour dans les flammes expiatoires ! Un peu d'abnégation d'elles-mêmes les eût exemptées de tant de supplices. Mais hélas ! il leur faut endurer sans relâche les tortures les plus cruelles, pendant des jours qui leur paraissent des siècles, et qui peut-être dureront jusqu'à la fin du monde. Par le mérite de votre troisième chute, adoucissez les peines de ces pauvres détenues, et donnez-nous l'horreur de tout ce qui vous offense. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

X. STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Nous vous adorons, etc.

ON dépouille l'Homme-Dieu de ses habits... Les défunts en purgatoire sont revêtus de flammes, comme d'un vêtement qui les consume, et qui leur fait expier les VANITÉS d'autrefois.

O Jésus ! combien l'amour du siècle et le désir de paraître ont fait condamner d'âmes au feu de l'expiation ! Ah ! s'il leur était donné de revenir en cette vie, ne s'appliqueraient-elles pas uniquement à se cacher au monde et à ne chercher que vous ? Par votre dépouillement si cruel, daignez compatir aux maux de ces infortunées. Accordez-leur à toutes ce riche vêtement de gloire, dont vous revêtez vos Elus. — *Pater*, etc.

XI. STATION.

Jésus est cloué à la Croix.

Nous vous adorons, etc.

DES flots de sang s'échappent des pieds et des mains de Jésus... Prions-le de faire pénétrer ce sang précieux jusque dans les abîmes, où tant d'âmes en état de grâce souffrent sans TRÈVE, ni REPOS.

Adorable Sauveur ! on vous perce de clous ; on vous attache à un gibet cruel. Ah ! souvenez-vous de tant de défunts, vos amis, qui, sur des brasiers ardents, sont enchaînés par leurs fautes à des supplices toujours nouveaux. Mettez un terme à leurs tourments, en brisant les liens qui les retiennent captifs ; admettez-les au plus tôt, par le mérite de vos plaies sacrées, dans les tabernacles éternels. Ainsi soit-il !
Pater, etc.

XII^e STATION.*Jésus meurt sur la Croix.*

Nous vous adorons, etc.

Du haut de la croix, JÉSUS PARDONNE à ses bourreaux ; il promet au bon Larron la gloire du paradis. Que ne fera-t-il pas en faveur des défunts, ses amis souffrants, si nous les aidons de nos prières ?

O mon Rédempteur immolé sur le Calvaire et sur nos autels ! ne permettez pas que votre Sacrifice, si souvent renouvelé et qui peut tout auprès du Père céleste, soit inutile aux âmes du purgatoire. Je vous offre à leur profit, par les mains de l'auguste Marie, toutes les messes qui se célèbrent dans tout l'univers. Daignez, par vos mérites, arracher ces chers défunts à

l'agonie mortelle qu'ils endurent. Dites-leur comme au Larron pénitent : « Aujourd'hui même, vous serez avec moi dans le paradis. » — *Pater*, etc.

XIII. STATION.

Jésus est descendu de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

CONSIDÉRONS, dans les bras de Marie, le corps inanimé de son cher Fils. Il a les yeux fermés, le visage pâle, la tête couverte de blessures, tous ses membres ensanglantés. Quel spectacle digne de COMPASSION !

O mon Rédempteur ! votre corps défiguré me fait penser aux tourments des défunts qui souffrent en purgatoire. Quelle confusion ne leur causent pas leurs fautes vénielles, en présence de votre pureté infinie, et au souvenir des amertumes dont ces fautes ont abreuvé votre divin Cœur ! Ah ! daignez purifier, consoler ces chers défunts ; et, par la douleur que ressent votre tendre Mère, en considérant votre corps ensanglanté, faites-les participer à votre gloire, et rendez-moi fidèle à fuir désormais tout ce qui peut vous déplaire. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

XIV. STATION.

Jésus est mis dans le sépulcre.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS est au sépulcre... Que de défunts sont ensevelis dans les gouffres du purgatoire! et parmi eux, combien sont du nombre de nos parents, de nos amis! Serions-nous INSENSIBLES à leurs maux...?

O Mère de douleurs! par la sépulture de votre aimable Fils, n'abandonnez pas ces âmes retenues au fond de brûlants abîmes. Sur la terre, les hommes vaquent aux affaires temporelles et oublient leurs défunts chargés de dettes auprès de la justice éternelle. O Vierge affligée, Mère compatissante! rappelez-vous les âmes qui souffrent en purgatoire. Priez votre divin Fils de leur envoyer de son sépulcre un rayon de cette douce lumière, qui leur fasse pressentir leur prochaine délivrance. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

Six *Pater*, *Ave*, *Gloria*, etc., page 12.



VII. — RECONNAISSANCE ET COMPOSITION.

Prière préparatoire (page 13).

1^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons. — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.



LE Sauveur est condamné... Condamnons-nous nous-mêmes, en esprit d'humilité et de composition : nous sommes LA CAUSE de la condamnation de Jésus.¹

O mon Sauveur ! vous m'obtenez le pardon de mes péchés, en vous soumettant à la sentence de Pilate. Je vous remercie de votre infinie bonté. Je voudrais mourir

(1) In spiritu humilitatis et in animo contrito suscipiamur a te, Domine. *In Missa.*

du regret de vous avoir déplu. Je viens donc à vous en esprit d'humilité et de comonction; daignez me recevoir, et, par le mérite de votre résignation à la sentence qui vous condamne, faites-moi mourir à moi-même et à tout ce qui n'est pas vous. Ainsi soit-il! — *Pater, Ave, Gloria.**

II. STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

POURQUOI Jésus se charge-t-il de la croix? POUR NOUS ÉPARGNER. Qu'en serait-il de nous, s'il nous fallait porter seuls la peine de nos iniquités? ¹

O doux Agneau! quel châtiment terrible m'attendait, si vous n'aviez accepté le lourd fardeau de mes péchés! Vous ne m'avez laissé qu'une faible partie de ma peine, je vous en remercie et je vous aime pardessus toutes choses. Par votre croix si accablante, inspirez-moi des sentiments de comonction, au souvenir de mes péchés, et la plus vive reconnaissance, à la pensée de votre amour et de votre dévouement sans bornes. Ainsi soit-il! — *Pater, etc.*

(*) Voyez la note, page 15.

(1) Quis novit potestatem iræ tuæ? Ps. 89. 11.

III. STATION.

Jésus tombe une première fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe humilié, et pourquoi ? pour expier notre orgueil. Ce vice a ruiné des millions d'AnGES rebelles. La chute de l'Homme-Dieu NOUS PRÉSERVE de leur malheur.¹

Mon Sauveur anéanti sous la Croix ! Les anges se sont révoltés, et vous les avez précipités dans les enfers. Sans tenir compte de cet exemple, je me suis révolté à mon tour, et vous m'avez épargné, de préférence aux anges coupables. Que dis-je ? pour moi, vous avez versé votre sang, et vous êtes tombé sur la route du Calvaire, épuisé de douleurs. Quel inappréciable bienfait !... O Jésus ! par votre première chute, rendez-moi reconnaissant et fidèle. — *Pater*, etc.

IV. STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons, etc.

LE Fils unique de Dieu et la Reine de l'univers, voilà les Personnes augustes qui travaillent à nous sau-

(1) Ut nos erigeret se inclinavit. *S. Petr. Dam.*

ver; et à QUEL PRIX? au prix de douleurs et d'humiliations indicibles.¹

O mon Sauveur Jésus et ma Mère Marie! quels sentiments de gratitude devraient surabonder dans mon cœur! quels regrets amers devraient remplir mon âme, quand je considère ce que vous faites pour moi et ce que j'entreprends si souvent contre vous! J'ai tout reçu par vos mérites, et je vous ai payés d'oubli, de froideur, d'ingratitude! Ah! pardonnez-moi, et, par votre douloureuse rencontre sur le chemin du Calvaire, accordez-moi un sincère repentir et une reconnaissance éternelle. — *Pater*, etc.

V. STATION.

Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS est aidé... Ne devrions-nous pas, nous aussi, lui prêter assistance en portant toujours LA CROIX à sa suite? N'est-ce pas souvent le contraire que nous faisons?

O mon Sauveur! vous portez la croix qui m'est due; vous adoucissez même le peu que vous me laissez à souffrir, par

(1) *Proposito sibi gaudio sustinuit crucem, confusione contempta. Heb. 12. 2.*

l'onction de votre grâce et par l'espérance des biens futurs. Malgré ces bienfaits, combien ne suis-je pas impatient, ou peu résigné dans les peines de chaque jour ! Ah ! faites que le souvenir de mes péchés et la reconnaissance que je vous dois m'inspirent désormais le courage de porter la croix avec vous, sans plainte, ni murmure. Ainsi soit il. — *Pater*, etc.

VI. STATION.

Jésus imprime sa face sur un linge.

Nous vous adorons, etc.

LE Verbe divin, par la création, imprima son image dans NOS AMES ; il y rétablit, par la Rédemption, sa ressemblance ineffable ; comment payer de tels bienfaits ?¹

Adorable Sauveur ! que vous rendrai-je en retour de cet amour qui vous a porté à me tirer du néant et à me donner une âme, une âme que vous êtes venu racheter, restaurer, sanctifier, afin de la rendre digne de vous et de vos éternelles récompenses ? Par la bonté qui vous a fait imprimer votre face sacrée sur le voile de la Véronique,

(1) *Faciamus hominem ad imaginem et ad similitudinem nostram. Gen. 1. 26.*

gravez profondément dans mon cœur le souvenir de vos bienfaits. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

VII. STATION.

Jésus tombe une seconde fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe, et pourquoi ? pour EMPÊCHER NOS CHUTES dans le péché. Que de crimes ne commettrions-nous pas sans les grâces méritées par notre aimable Rédempteur ?¹

Combien de fautes déplorables n'aurais-je pas faites, ô mon Sauveur ! sans l'assistance spéciale que vous m'avez toujours donnée ! Dans les dangers, dans les tentations, vous m'avez secouru, arraché comme par miracle à la fureur de l'enfer. Pourquoi ai-je été si ingrat, si infidèle envers vous ?... Pardonnez à mon repentir, et, par votre seconde chute, préservez-moi du malheur de vous offenser encore. Augmentez en mon âme le désir de vous plaire et de me dévouer sans réserve à votre service. — *Pater*, etc.

(1) Venit nostra accipiens et sua retribuens. S. Leo.

VIII^e STATION.*Jésus parle aux femmes qui pleurent.*

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS NOUS PARLE souvent comme aux femmes de Jérusalem ; sommes-nous fidèles à profiter de son enseignement ? Quels sont en nous les fruits de tant de prédications, de lectures, d'inspirations !¹

Mon adorable Maître ! que de fois vous m'avez parlé par les livres, les instructions, les avis charitables et la voix secrète de votre grâce ! Combien peu j'ai correspondu à tant de moyens de perfection ! J'ai fermé l'oreille à votre Evangile, je l'ai pris en dégoût ou du moins j'en ai négligé la pratique. Pardonnez-moi ces infidélités, et faites qu'à l'avenir je me plaise à entendre et à lire votre parole sacrée. Qu'elle devienne la lumière de mon esprit, la nourriture de mon cœur et la règle efficace de ma conduite ! Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

(1) Christus docet, audiamus, timeamus, faciamus. *S. August.*

IX. STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe jusqu'à trois fois! Il expie tant de chutes énormes que font certaines âmes scandaleuses, et dont il nous a PRÉSERVÉS.

O mon Sauveur! je vous remercie de m'avoir appelé à la vraie foi, de m'avoir reçu dans votre Eglise où je trouve tant de remèdes à la faiblesse de ma nature qui me porte sans cesse au péché. Faites-moi profiter de la prière et des sacrements; préservez-moi des moindres fautes, et surtout du relâchement, principe de tant de crimes. Par le mérite de votre troisième chute, rendez-moi fervent dans votre amour, et reconnaissant de vos immenses bienfaits. — *Pater*, etc.

X. STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS dépouillé: quel attentat! N'est-ce pas ce que nous avons fait souvent par NOS PÉCHÉS? Ne lui avons-nous pas ainsi enlevé l'honneur, la gloire,

la vie même, puisqu'il est mort à cause de nos offenses?

O mon Sauveur, vous vous laissez dépouiller pour me couvrir de vos mérites, et me soustraire à la vengeance céleste. La confusion que vous endurez me préserve de la honte éternelle; le fiel et le vinaigre dont on vous abreuve, me délivrent de la servitude des sens, laquelle conduit aux amertumes et à l'esclavage de l'enfer. Que vous rendrai-je, ô Jésus! en retour de tant de bienfaits? Je veux honorer votre dépouillement si douloureux, en me détachant de moi-même et de tout ce qui n'est pas vous. — *Pater*, etc.

XI. STATION.

Jésus est cloué à la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS est cloué à la croix pour y rester jusqu'à sa mort. Il nous préserve ainsi de l'OBSTINATION dans le péché et de l'impénitence finale.¹

O mon Rédempteur! on vous perce de clous pour mon salut; combien de fois n'avez-vous pas percé mon cœur de la

(1) Ne tardes converti ad Dominum et ne differas de die in diem. *Eccl.* 5. 8.

crainte de vos jugements et du salutaire aiguillon des remords? Combien de fois ne m'avez-vous pas invité à me réconcilier avec vous, comme si j'étais l'offensé et non le coupable?... Je vous bénis, Charité infinie! je vous remercie, Miséricorde incompréhensible! Accordez-moi, par votre crucifiement, le pardon de mes ingratitude, une composition toujours plus vive et un dévouement sans bornes dans votre service. — *Pater*, etc.

XII. STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

Nous vous adorons, etc.

QUE DE BIENS Jésus répand sur le monde, du haut de la croix! il apaise Dieu; il ferme l'enfer; il ouvre le Ciel; il nous lègue ses mérites; il fonde son Eglise, et perpétue ses bienfaits jusqu'à la consommation des siècles.

Mon Sauveur agonisant sur la croix! c'est avec raison que vous vous écriez : « Tout est consommé, tout est accompli. » La mesure de vos bienfaits est pleine : il ne me reste qu'à les appliquer à mon âme par la prière et la fidélité. Pardonnez-moi l'abus que j'ai fait de vos grâces; rendez-moi plus fidèle à y correspondre à l'ave-

nir; et, par votre mort douloureuse, accordez-moi la force de persévérer dans votre amour jusqu'à mon dernier soupir. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

XIII. STATION.

Jésus est descendu de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

MARIE presse sur son cœur le corps sacré de Jésus : c'est la TIGE VIRGINALE qui porte la fleur de Jessé. Voulons-nous posséder cette fleur divine, inclinons vers nous, par la prière, la tige qui la soutient.¹

O Vierge sans tache, ô Mère de douleur! par vous nous avons reçu Jésus; par vous, nous devons aller à lui et le posséder à jamais. Daignez donc me donner vous-même cette Fleur des champs, ce Lis des vallées, en m'obtenant les grâces qui m'unissent à lui. Vous le tenez maintenant dans vos bras, comme une fleur flétrie, écrasée, privée pour moi de sa beauté; ah! rendez-moi reconnaissant envers un Dieu si bon, et envers vous, sa tendre et pieuse Mère. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

(1) Si hunc Florem habere desideras, Virgam Floris precibus flectas. S. Bonav.

XIV. STATION.

Jésus est mis dans le tombeau.

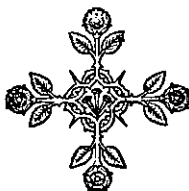
Nous vous adorons, etc.

MARIE prie au sépulcre de Jésus; double bienfait : Mère, elle prie pour ses enfants; Maîtresse zélée, elle

NOUS APPREND A PRIER.

Oh! que vos prières nous sont précieuses, ô Marie! Car, si Jésus a promis d'exaucer toutes nos supplications, combien plus celles de sa Mère bien-aimée! Priez donc, ô Vierge sainte, Mère affligée! priez pour mon âme ingrate et rebelle, afin qu'elle soit plus reconnaissante, plus repentante, plus fidèle envers son Dieu. Faites-moi recourir à Jésus et à vous, dans toutes mes douleurs, dans tous les besoins de mon âme. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

Six *Pater*, *Ave*, *Gloria*, etc., page 12.



VIII. — LA GRACE SANCTIFIANTE.

Prière préparatoire (page 13).

I^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons! — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

 ÉSUS accepte la sentence de mort; pourquoi? Pour nous rendre la vie surnaturelle ou la grâce sanctifiante, perdue par le péché. Cette grâce est si PRÉCIEUSE qu'un Dieu n'hésite pas à se livrer à la mort pour nous la procurer.¹

O mon Sauveur, condamné par Pilate! faites-moi comprendre la valeur infinie de

(1) Dei gratia non solum omnia sidera et omnes cœlos, verum etiam omnes Angelos supergreditur.
S. Augustin.

la grâce habituelle, qui me préserve de l'enfer, m'ouvre le Ciel et me procure la possession de Dieu. O vie plus précieuse que toutes les vies corporelles ! plutôt être condamné à tous les supplices avec mon Sauveur, que de vous perdre jamais par le péché mortel. — *Pater, Ave, Gloria.*"

II^e STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

LA CROIX, ARBRE DE VIE, sera plantée par Jésus sur le Calvaire, et tous les peuples viendront y cueillir des fruits de salut.⁽¹⁾

Mon aimable Sauveur ! l'arbre de la science du bien et du mal nous a donné la mort, mais l'arbre de votre Croix est un principe d'immortalité. Plantée par vous au sein de l'Eglise, comme l'arbre de vie au paradis terrestre, cette divine Croix donne aux pécheurs les fleurs des bons désirs, le fruit de la componction qui les ramène à vous. O Croix sainte ! par les mérites de mon Jésus, conservez-moi l'ami-

(¹) Voyez la note, page 15.

(1) Lignum vitæ in medio paradisi. *Gen. 2. 9.* In cruce salus, in cruce vita. *Imit. ch. l. 2. c. 12.*

tié divine, avec la douce espérance de l'éternité bienheureuse. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

III. STATION.

Jésus tombe une première fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS, par sa chute, nous relève de l'état avilissant où nous a réduits le péché. D'esclaves de Satan, de condamnés à l'enfer, nous devenons, par la grâce habituelle, les ENFANTS DE DIEU, les héritiers du royaume céleste et éternel.¹

O mon Sauveur, épuisé de forces! ne permettez pas que je retombe jamais sous le honteux esclavage du démon. Conservez-moi jusqu'à la mort l'inappréciable bienfait de votre grâce, par laquelle je deviens votre ami, votre frère, l'enfant du Père céleste, l'héritier des promesses divines. En vertu des mérites de votre première chute, faites-moi recourir à vous dans les dangers et les tentations, en invoquant votre nom puissant et celui de votre aimable Mère. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

(1) Si autem filii et hæredes : hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi. *Rom. 8. 17.*

IV. STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons, etc.

LE Roi de gloire, descendu du ciel, marche à la mort; et à quelle fin? Dans le but d'établir le RÈGNE DE DIEU dans les âmes, par la grâce sanctifiante.¹

O mon Sauveur! vous allez mourir, et vous portez vous-même l'instrument de votre supplice; votre Mère, la plus sainte des créatures, vous accompagne et mêle ses larmes à votre sang. O spectacle qui étonne le ciel et la terre! spectacle qui nous fait comprendre, ô Jésus! le prix inestimable de votre divine amitié. Par vos souffrances, et par les prières de votre Mère affligée, daignez me préserver de toute faute, de toute tiédeur et négligence dans votre service, afin que je ne vous perde jamais par le péché mortel. — *Pater*, etc.

V. STATION.

Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.

Nous vous adorons, etc.

HEUREUX Cyrénéen qui assiste Jésus! Plus heureux les Prêtres qui aident le Rédempteur dans le ministère

(1) Et fecisti nos Deo nostro regnum. *Apoc.* 5. 10.

des âmes ! Combien de morts ressuscités à la vie de la grâce, dans le Baptême et la Pénitence !¹

O Jésus ! c'est pour remettre les âmes dans votre amitié que vous avez institué votre Eglise, établi des Pasteurs et des Prêtres et donné aux Sacrements une efficacité merveilleuse. Inspirez-moi des sentiments de vénération à l'égard des ministres de vos autels, qui sont vos coopérateurs dans l'œuvre de la Rédemption. Vous vous faites aider par eux à retirer les âmes du péché ; accordez-moi la grâce de contribuer aussi à la conversion des pécheurs, par mes prières, mes paroles et mes exemples. — *Pater*, etc.

VI. STATION.

Jésus imprime sa face sur un linge.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS imprime sa face sur le voile de la Véronique : quelle faveur ! La grâce habituelle n'est-elle pas un don plus sublime ? elle imprime dans nos âmes la RESSEMBLANCE avec Dieu. Elle fait plus : elle nous rend participants de son

(1) Omnium divinorum divinissimum est cooperari Deo in salute animarum. S. Dion. Areop.

intelligence, de sa sainteté, et de sa nature divine elle-même.¹

Aimable Jésus! vous réjouissez la Véronique et l'Eglise, en nous laissant sur un linge l'empreinte de votre face. Mais combien plus je dois me réjouir d'être en grâce avec vous! Votre amitié me met en possession non pas seulement de votre facesacrée, mais de votre Cœur qui m'aime, et de votre Divinité qui habite en mon âme. Ah! daignez me conserver à jamais ces précieux avantages. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

VII. STATION.

Jésus tombe une seconde fois.

Nous vous adorons, etc.

LA chute d'un Dieu n'est point nécessaire à notre Rédemption; mais Jésus veut ainsi nous faire apprécier le GRAND BIEN qu'il nous apporte, la grâce sanctifiante. Toutes les puissances créées ne sauraient former en nous le moindre degré de grâce : il faut, à cette fin, la toute-puissance divine.²

Mon Sauveur épuisé pour moi, combien

(1) Pretiosa nobis promissa donavit ut per hæc efficiamini divinæ consortes naturæ. *II Petr. 1. 4.*

(2) Necesse est quod solus Deus deificet. *S. Thom.*

je vous suis redevable! Vous avez créé le monde par une parole, opéré vos miracles par un signe, un commandement; mais, voulant me communiquer le bienfait de votre grâce, vous vous livrez à la fatigue, à la douleur, jusqu'à tomber sous le fardeau d'une croix!... Oh! que votre amitié est un bien précieux! Donnez-moi le courage de la conserver au moyen de la prière, des sacrements et de la fuite de tous les dangers. — *Pater*, etc.

VIII. STATION.

Jésus parle aux femmes qui pleurent.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS oublie ses douleurs pour nous instruire et nous sauver. D'où lui vient ce zèle? Du grand désir qui le presse de procurer à nos âmes sa divine amitié. Il emploie dans ce but TOUS LES MOYENS qu'il a placés dans son Eglise.¹

O mon divin Maître! vous parlez à la foule pour l'instruire, l'attirer à vous et lui communiquer vos biens ineffables. Votre mission n'a pas cessé avec votre vie. Que de Pontifes, de Prêtres, de missionnaires et d'écrivains continuent votre tra-

(1) Nescit homo pretium ejus. *Job.* 28. 13.

vail et perpétuent votre zèle ! Partout, d'un pôle à l'autre, on recherche les âmes en votre nom, pour leur conférer la grâce qui vous a tant coûté. Rendez-moi fidèle à l'augmenter en moi par la ferveur dans votre service. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

IX. STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Nous vous adorons, etc.

POURQUOI ces chutes du Dieu qui a créé le monde ? Ah ! c'est qu'il veut opérer une ŒUVRE PLUS GRANDE que la création elle-même. Il veut élever à une vie divine des pécheurs pires que le néant, rendre dignes du paradis, par la grâce sanctifiante, des êtres qui ne méritent que l'enfer. N'est-ce pas là une entreprise plus difficile que de créer le ciel et la terre ?¹

O Jésus ! vous tombez ; un mot de votre bouche ressuscite les morts ; et c'est par vos humiliations et vos souffrances que vous rendez à mon âme votre divine amitié. Vous m'avez cherché, brebis perdue, parmi les ronces de mes péchés ; et, pour me ramener au bercail, vous vous

(1) Majus est quod ex impio fiat justus, quam creare cœlum et terram. S. Aug. apud S. Thom.

êtes fatigué jusqu'à tomber d'épuisement sur la route. Ah! donnez-moi le courage de vous aimer et de vous servir sans réserve jusqu'à mon dernier soupir. — *Pater*, etc.

X. STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS se laisse dépouiller afin de nous revêtir de la grâce habituelle, comme d'un vêtement d'innocence, VÊTEMENT PRÉCIEUX, orné des vertus infuses et des dons particuliers de l'Esprit divin.¹

Adorable Sauveur! que votre dépouillement m'attire de faveurs signalées! vous revêtez mon âme de beauté, de splendeur; vous l'enrichissez de foi, d'espérance, de charité et des dons les plus sublimes. Vous répandez en elle le parfum céleste des vertus; vous la couronnez reine, et la faites votre épouse bien-aimée. O admirables effets de votre grâce! Par votre dépouillement douloureux sur le Calvaire, conservez-moi jusqu'à la mort ces glorieuses prérogatives. — *Pater*, etc.

(1) Sponsabo te mihi in justitia. Os. 2. 19.

XI. STATION.

Jésus est cloué à la Croix.

Nous vous adorons, etc.

LES plaies que l'on fait à Jésus sont les asiles des Saints. Une âme en état de grâce devient l'ASILE DE DIEU. Le Père en fait son palais, le Verbe divin sa demeure choisie, le Saint-Esprit son sanctuaire de prédilection.¹

O plaies de Jésus! que de faveurs insignes vous m'obtenez! Vos mérites infinis purifient mon âme, et en font le temple du Très-Haut. Ah! par vos douleurs et vos mérites, daignez orner mon cœur de toutes les vertus : parfumez-le de foi, de piété, de dévotion; réchauffez-le du feu de la charité, afin qu'il soit, par la grâce, une habitation digne de la majesté et de la sainteté du Créateur. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

XII. STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS, en mourant, nous rend la vie; et quelle vie? celle de la grâce habituelle, qui est la VIE DE DIEU en

(1) Dei ædificatio estis. *I. Cor.* 3. 9. Mansionem apud eum faciemus. *Joan.* 14. 23. Templum Spiritus Sancti. *I. Cor.* 6. 19.

nous, et un commencement de la vie bienheureuse.¹

O mon Sauveur agonisant! vos privations et vos douleurs sont la source de tous nos biens spirituels, et spécialement de votre amitié sainte, qui est le principe de nos vertus, de nos mérites et le germe de notre gloire future. Par votre mort sur la croix, faites-moi cultiver avec soin cette féconde semence de votre grâce, qui doit me produire un jour le fruit si précieux de la vie éternelle. — *Pater*, etc.

XIII^e STATION.

Jésus est descendu de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

MARIE reçoit dans ses bras le corps inanimé de Jésus. Combien de fois ne l'avons-nous pas reçu vivant et glorieux dans notre cœur! D'où nous vient ce privilège? De la grâce sanctifiante : seule elle nous rend dignes de RECEVOIR UN DIEU.²

O Mère de douleur! que la vie de nos âmes coûte cher à Jésus! Il nous la pro-

(1) Gratia nihil est aliud quam quædam inchoatio gloriæ in nobis. *S. Thom. 2. 2. q. 24. a. 3.*

(2) Amicitia pares aut accipit aut facit. *S. Hier.*

cure au prix de son sang, qui est d'une valeur infinie. Il nous la conserve en se faisant notre victime, notre prisonnier, notre aliment dans l'adorable Eucharistie. Oh ! que cette vie de l'âme est un bien inestimable ! Par vos maternelles souffrances, préservez-moi du malheur de la perdre jamais par le péché mortel. — *Pater*, etc.

XIV. STATION.

Jésus est mis dans le tombeau.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS n'a plus ni vie ni beauté. Qui l'a réduit en cet état ? son désir de nous rendre, par la grâce, la BEAUTÉ et la VIE. Une âme en grâce avec Dieu est si belle, que sa vue réjouirait l'enfer même. Sa force vitale est si efficace, qu'elle communique à ses moindres actions le mérite d'une gloire éternelle.¹

O Mère affligée par la sépulture de Jésus ! que d'âmes sont plongées dans la mort du péché ! Ah ! si elles comprenaient le prix de la grâce sanctifiante !... Les martyrs ont souffert tous les supplices plutôt que de perdre ce trésor ; Jésus lui-

(1) Quilibet actus charitatis meretur absolute vitam æternam. *S. Thom.*

même a enduré tous les tourments pour nous le procurer. O Mère de douleur, Mère des âmes ! convertissez les pécheurs, affermissez les justes, rendez-moi fidèle jusqu'à la fin. — *Pater*, etc.

Six *Pater*, *Ave*, *Gloria*, etc., p. 12.



IX. — LE VOYAGE DE NOTRE VIE.

Prière préparatoire (page 13).

1^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons! — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

ÉSUS-CHRIST est condamné... Nous l'avons été avant lui : l'arrêt de mort porté contre Adam frappe tous les hommes. Nous AVANÇONS sans cesse vers notre Calvaire : notre existence ici-bas est le voyage qui y conduit.¹

Adorable Sauveur! ne permettez pas que des vérités si importantes échappent à mes réflexions. Je ne suis sur la terre que pour gagner le ciel. Ma vie est un pèleri-

(1) Omnes morimur, et quasi aquæ dilabimur in terram quæ non revertuntur. II. Reg. 14. 14.

nage plus ou moins long qui aboutit à un sépulcre; et ce sépulcre est la porte du tribunal où je rendrai compte de ma vie! Quelle sera ma sentence? O Jésus! je ne me rassure qu'en vous voyant vous-même accepter la peine de mort pour ne point me voir périr. *Pater, Ave, Gloria.**

II. STATION. *

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS est chargé de sa croix pour se rendre au Calvaire... Pendant le pèlerinage de cette vie, Dieu nous impose une croix; c'est le fardeau de nos DEVOIRS, fardeau sacré que nous devons embrasser avec amour et porter constamment jusqu'à la mort.[†]

O mon aimable Sauveur! j'accepte de bon cœur les obligations que la religion et mon état m'imposent. Je veux y considérer votre volonté sainte, et embrasser généreusement les peines qui l'accompagnent. Vous avez porté votre croix avec tant d'amour; faites-moi porter la mienne avec l'intention de vous plaire, et avec le désir

(*) Voyez la note, page 15.

(†) Et bajulans sibi crucem, exivit in eum, qui dicitur Calvariæ, locum. *Joan. 19. 17.*

de me soumettre au souverain domaine que vous possédez sur toute créature. — *Pater*, etc.

III. STATION.

Jésus tombe une première fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS, en tombant, nous relève de nos chutes. Pendant cette vie, nous commettons bien des fautes; hâtons-nous de nous en CORRIGER, en implorant l'assistance du Sauveur.

O Jésus épuisé! je veux désormais, dans mes faiblesses, m'appuyer sur vous, et imiter votre courage, en me relevant promptement. Donnez-moi la force d'éviter le péché, et s'il m'arrive de vous déplaire, accordez-moi la volonté de me relever aussitôt. Faites-moi continuer ensuite ma route, avec une ardeur nouvelle, comme le voyageur qui hâte le pas pour racheter le temps perdu. — *Pater*, etc.

IV. STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS et Marie s'unissent et vont au Calvaire. JOIGNONS-NOUS A EUX, pendant notre vie. Qu'ils soient toujours

nos guides, nos protecteurs, nos soutiens! ¹

Aimable Sauveur! vous allez à la mort; j'y marche aussi comme vous. Soyez la douce lumière de mon esprit. Que votre vérité me protège et m'entouronne comme fait un bouclier! ² Que votre grâce puissante me soutienne et m'encourage!... O Marie! comme vous allez à la rencontre de Jésus, venez au-devant de mon âme, conduisez-la dans le pèlerinage qu'elle fait vers l'éternité, et obtenez-lui la persévérance finale. Ainsi soit-il! *Pater*, etc.

V. STATION.

Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.

Nous vous adorons, etc.

A L'EXEMPLE du Cyrénéen, nous devons, en cette vie, nous charger de la croix, à la suite de Jésus. Notre CROIX est une parcelle de la croix du Sauveur; ne l'a-t-il pas, en effet, portée dans la sienne? et n'est-ce pas sa main paternelle qui nous l'envoie comme un gage d'amour, afin de nous rendre un jour participants de sa gloire? ³

(1) Ego sum via et veritas et vita. *Joan.* 14. 6.

(2) Scuto circumdabit te veritas ejus. *Ps.* 90. 5.

(3) Si tamen compatimur ut et conglorificemur. *Rom.* 8. 17.

Mon tendre Rédempteur ! quand je souffre, je puis me dire : Mon Sauveur a supporté ma peine avant moi par une compatissante prévision ; il en a goûté toute l'amertume. J'appartiens à son corps mystique : il n'a pu rester indifférent aux souffrances d'un de ses membres. O Jésus ! que cette pensée est consolante ! Faites-moi donc la grâce de regarder toujours les croix comme des dons précieux de votre main, comme de sacrées reliques de votre Cœur souffrant. — *Pater*, etc.

VI. STATION.

Jésus imprime sa face sur un linge.

Nous vous adorons, etc.

LA Véronique, voulant servir Jésus, triomphe d'elle-même, de Satan et du monde. Où puise-t-elle son courage ? Dans une tendre COMPASSION envers le Rédempteur.¹

Doux Jésus ! c'est aussi dans le souvenir de votre passion et dans un tendre amour envers vous, que j'irai puiser la force contre les ennemis de mon âme. Quand le monde, la chair et le démon m'environneront de leurs filets, j'aurai recours à vous ;

(1) In cruce robur mentis. *Imit. chr. l. 2. c. 12.*

je m'armerai de votre souvenir, qui soutiendra mon courage pendant cette triste vie. Par vos souffrances sur le chemin du Calvaire, imprimez dans mon cœur votre face ensanglantée, afin que jamais je n'oublie, ni vos douleurs, ni votre amour. — *Pater*, etc.

VII. STATION.

Jésus tombe une seconde fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe de faiblesse sur la route. Combien d'âmes succombent, dans le cours de cette vie, sous le poids de la souffrance et de la tentation ! Ce malheur leur arriverait-il, si elles s'appuyaient sur JÉSUS ?¹

O mon Rédempteur ! vous tombez, et votre chute nous mérite une force supérieure à toutes les adversités, à tous les assauts de nos ennemis. Votre faiblesse n'a-t-elle pas fortifié les martyrs au milieu de leurs tourments ? ne leur a-t-elle pas donné la constance contre les tyrans et les démons ? Par votre seconde chute, accordez-moi la grâce d'implorer comme eux votre assistance et de me confier en votre

(1) Cum enim infirmor, tunc potens sum. II. Cor. 12. 10.

secours, afin que j'achève heureusement le pèlerinage de cette vie. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

VIII. STATION.

Jésus parle aux femmes qui pleurent.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS prédit à la foule des jours mauvais... Qui n'a pas eu dans sa vie des jours de PEINES INTÉRIEURES? Dieu nous les ménage pour nous éprouver, nous sanctifier, pendant la traversée rapide d'ici-bas.¹

Que de tempêtes, ô Jésus! sur la mer orageuse de ce monde! Parfois les ténèbres m'environnent; les flots des tentations montent jusqu'à mon âme, et la barque de mon cœur est presque submergée. Cependant, vous dormez, ô Jésus! votre voix ne se fait plus entendre; votre grâce ne se fait plus sentir. Où trouver la lumière? où trouver le secours? O mon Dieu! ma lumière, c'est la foi dans votre parole: « Je suis avec l'âme qui souffre.² » Mon secours, c'est de me résigner, d'espérer, de prier, tant que dure l'épreuve. Accor-

(1) Ut gubernatorem navis tempestas, sic christianum hominem tentatio probat. *S. Basil.*

(2) Cum ipso sum in tribulatione. *Ps. 90. 15.*

dez-moi la force d'agir toujours ainsi dans toutes mes peines intérieures. Ainsi soit-il !
Pater, etc.

IX. STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe accablé sous la croix...
Que les épreuves ne nous DÉCOU-
RAGENT JAMAIS ! La chute du Sau-
veur nous en obtient la force. Profitons-en,
et montrons à Dieu notre fidélité.¹

O mon Sauveur épuisé ! ne permettez pas que je sucombe aux épreuves de cette vie. Quand mon esprit, plongé dans les ténèbres, cherche en vain la lumière céleste, rappelez-lui les maximes de la foi. Lorsque mon cœur aride ne sent plus la douce rosée de votre grâce, fortifiez ma volonté en l'unissant à la vôtre. Si la malice de Satan tend des pièges à ma faiblesse, en me communiquant ses dégoûts amers et ses sombres désespoirs, ne me laissez pas dans cet enfer sans me venir en aide. Par le mérite de votre troisième chute, donnez-moi la victoire et la fidélité. —
Pater, etc.

(1) Tentat vós. Dominus Deus vester ut palam fiat utrum diligatis eum an non. *Deut. 10. 3.*

X^e STATION.*Jésus est dépouillé de ses vêtements.*

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS est au terme de son voyage; on le dépouille... Ainsi, au terme de notre vie, dans la chambre qui sera notre Calvaire, la maladie nous DÉPOUILLERA; elle nous arrachera ces biens terrestres auxquels nous tenons tant aujourd'hui.¹

Adorable Sauveur, trésor du ciel et de la terre; détachez-moi des biens créés, afin qu'à la mort, je n'aie plus rien à regretter ici-bas. Que votre grâce et votre amour soient mes richesses uniques durant le pèlerinage de cette vie. Que sert-il de gagner l'univers qui passe, si l'on perd le Ciel qui ne passera jamais... O mon Jésus! par votre dépouillement si douloureux, faites-moi vivre selon cette maxime salutaire, afin que je meure un jour en prédestiné. — *Pater*, etc.

(1) Stulte, hac nocte, animam tuam repetent a te; quæ autem parasti, cujus erunt? *Luc.* 12. 20.

XI. STATION.

Jésus est cloué à la Croix.

Nous vous adorons, etc.

ON étend Jésus-Christ sur la croix pour l'y attacher cruellement... A la fin de notre carrière, la maladie nous clouera sur un lit de douleur. IMITONS ALORS le courage et la résignation de Jésus.¹

O mon Sauveur crucifié ! j'accepte d'avance les douleurs de ma dernière maladie et l'immobilité crucifiante qu'elle m'imposera. J'accepte l'amertume des remèdes, la longueur fastidieuse des traitements. Je me résigne dès aujourd'hui à toutes les infirmités qui m'arriveront. J'unis mes douleurs aux vôtres et je vous demande, par votre crucifiement, la patience et l'esprit d'oraison. — *Pater*, etc.

XII. STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

Nous vous adorons, etc.

Voici le Rédempteur qui expire... Ainsi nous finirons nous-mêmes : UN DERNIER SOUPIR nous fera pas-

(1) Communicantes Christi passionibus, gaudete.
I. Petr. 4. 13.

ser du voyage de cette vie à la patrie céleste, des flots du temps au port tranquille de l'éternelle félicité.¹

O mon Sauveur ! vous mourez en priant, en pardonnant, en vous résignant. Accordez-moi la grâce de passer ma vie et surtout mes derniers jours, dans cet esprit de prière, de charité fraternelle et de conformité à votre volonté sainte. Dès aujourd'hui tenez mon cœur toujours uni à vous. Faites-moi pardonner au prochain, comme je désire qu'on me pardonne ; rendez ma volonté soumise à toutes les dispositions de votre Providence. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

XIII. STATION.

Jésus est descendu de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

QN descend de la croix le corps de Jésus, et on le remet à Marie... Ainsi l'on descendra de notre lit de mort notre corps inanimé, pour le remettre à la **SAINTE EGLISE**, notre Mère. On le confiera ensuite à la terre d'où il est sorti.

O Mère affligée ! avec quelle tendresse vous recevez le corps de votre Fils, des-

(1) Beati mortui qui in Domino moriuntur ! *Ap.*
14. 13.

cendu de la croix ! Avec quelle compassion vous considérez ses plaies sanglantes ! avec quel amour délicat vous lavez ses divines blessures !... Daignez recevoir ainsi mon âme, quand elle sortira de cette vie ; ayez compassion de ses misères ; purifiez-la de ses péchés ; pendant que l'Eglise déposera dans la terre mes restes refroidis, introduisez-la dans le royaume des cieux. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

XIV. STATION.

Jésus est mis dans le sépulcre.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS est mis au SÉPULCRE : c'est sa dernière station ici-bas. Il en sera de même pour nous : le voyage de notre vie ressemble à la voie douloureuse : la première station est marquée par une sentence de mort et la dernière est un sépulcre.¹

O Mère de douleur ! que me restera-t-il à la mort ? ce que j'aurai amassé de mérites éternels. Le temps passe ; les jours s'écoulent et ne reviennent plus. Chaque moment de ma vie se présente à Dieu, me

(1) *Mortē morieris. Gen. 2. 17. Et solum mihi superest sepulchrum ! Job. 17. 1.*

condamne ou me justifie, selon l'emploi que j'en ai fait. O Mère de miséricorde ! protégez mon pèlerinage terrestre, afin qu'il me conduise vers l'éternité bienheureuse ; que le sépulcre me soit à moi, comme à Jésus, la porte de la vie. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

Six Pater, Ave, Gloria, etc. p. 12.



X. — LA DERNIÈRE MALADIE.

Prière préparatoire (page 13).

I^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons ! — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.



ON publie contre Jésus une sentence sans appel... Dieu nous envoie la dernière maladie comme une ANNONCE DÉFINITIVE de notre mort prochaine.¹

Mon Jésus condamné ! avec quelle soumission vous acceptez votre sentence ! Puisque la maladie finale qui me frappera sera l'avertissement suprême, l'arrêt définitif de ma mort si méritée, je veux recon-

(1) *Dispone domui tuæ, quia morieris tu et non vives. Is. 38. 1.*

naître dès aujourd'hui le droit de vie et de mort que vous avez sur moi. Par votre soumission entière à la sentence de Pilate, donnez-moi la grâce de répéter avec vous : « Mon Dieu et mon Père! que votre volonté s'accomplisse et non la mienne! » Ainsi soit-il! — *Pater, Ave, Gloria.**

II. STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

QN charge Jésus de la croix pour le conduire au Calvaire... Ainsi Dieu nous impose le fardeau de nos dernières douleurs pour nous conduire à la mort. Imitons alors la généreuse RÉSIGNATION du Sauveur.

O mon Rédempteur chargé de mes péchés! j'accepte les souffrances, les ennuis, l'amertume des remèdes, et ce composé de peines intérieures et extérieures qui formeront la croix de mon dernier sacrifice. J'unis mes douleurs aux vôtres, ma patience à la vôtre, afin de participer à vos mérites

(*) Voyez la note, page 15.

(1) Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum ut sequamini vestigia ejus. I. *Petr.* 2. 12

infinis. Accordez-moi la résignation la plus parfaite, jusqu'à mon dernier soupir. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

III. STATION.

Jésus tombe une première fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe humilié sous le fardeau de sa croix!... La dernière maladie est un des coups décisifs que reçoit NOTRE ORGUEIL. Nous sentons alors mieux que jamais notre faiblesse, notre néant; nous entrevoyons déjà la poussière de notre tombeau.¹

O mon Sauveur anéanti! enseignez-moi l'humilité du cœur, afin que je me soumette toujours à la main qui me châtie. J'ai mérité par mes péchés les supplices éternels; combien ne m'est-il pas avantageux de souffrir en cette vie pour échapper à ces tourments, et expier en même temps mes révoltes contre vous! Par votre première chute, accordez-moi la force d'accepter humblement toutes les infirmités corporelles, surtout la dernière, en réparation de mes offenses. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

¹ Infirmitas corporis sanitas animæ est. *S. Greg.*

IV. STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS et Marie s'unissent dans la souffrance. UNISSONS-NOUS A EUX dans nos douleurs suprêmes. En invoquant leurs Noms sacrés, nous trouverons la lumière, la force, la consolation et l'espérance.¹

O mon Sauveur Jésus! ô ma Mère Marie! votre mutuelle rencontre, si douloureuse pour vous, m'est un gage précieux de salut. Par les mérites que vous y acquérez, j'ose espérer la grâce que vous viendrez vous-mêmes me visiter dans mes dernières angoisses. Faites-moi du moins invoquer alors avec confiance vos Noms sacrés, noms de lumière, d'amour et de paix; noms qu'il n'est donné de prononcer en expirant, qu'aux âmes prédestinées. — *Pater*, etc.

(1) Cum Maria et Jesu vivere et mori desiderate
Thom. a Kempis.

V. STATION.

Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS, allant à la mort, reçoit l'aide du Cyrénéen. Dans les infirmités qui nous conduiront au trépas, nous recevrons l'assistance du Créateur et de ses créatures. Montrons-nous RECONNAISSANTS.¹

O Sauveur tout aimable! vous avez appelé le Cyrénéen dans le sein de l'Eglise, pour le récompenser du service qu'il vous rendit en portant votre croix. Combien plus ne devrai-je pas vous remercier, vous et vos créatures, de l'assistance et des soins que vous me prodiguerez dans mes dernières souffrances! Je me propose d'être alors résigné dans toutes mes douleurs, reconnaissant des moindres services. Faites que j'embaume ainsi mon lit de mort du parfum spirituel de la vraie douceur et de la parfaite charité. — *Pater*, etc.

(1) In omnibus gratias agite. *I. Thes. 5. 18.*

VI. STATION.

Jésus imprime sa face sur un linge.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS imprime sa face sur un linge... Par le baptême, il commence en nous son IMAGE INTÉRIEURE; il la perfectionne ensuite par degrés; mais il n'achève son œuvre que sur notre lit de mort.¹

Adorable Sauveur ! donnez-moi la grâce d'employer tous les instants de ma vie, mais surtout mes derniers jours, à me perfectionner dans la ressemblance que je dois avoir avec votre divin Cœur. Faites qu'en approchant de la mort, je me rapproche aussi de vous; que, sous l'influence de votre grâce, mon âme se fortifie à mesure que mon corps dépérit; qu'elle reprenne une vie nouvelle, une vie céleste, en proportion de la perte de son existence passagère ! Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

(1) Quos præscivit et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui. *Rom. 8. 29.*

VII^e STATION.

Jésus tombe une seconde fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe... L'accablement accompagne souvent les maladies mortelles. L'ennui, le dégoût, la tristesse s'emparent alors de l'âme. L'unique remède à ce mal, c'est de s'ABANDONNER au bon plaisir de Dieu.¹

Mon Sauveur accablé sous le poids de votre croix ! ne permettez pas que je me décourage dans mes dernières angoisses. Quand les ténèbres envelopperont mon esprit, que la crainte de vos jugements rétrécira mon cœur, ne me laissez pas tomber dans le désespoir ; mais rappelez-moi vos douleurs et votre résignation. Par le mérite de votre seconde chute, accordez-moi, dans ces moments terribles, une parfaite confiance en vous, un abandon constant à votre volonté sainte. Ainsi soit-il !
— *Pater*, etc.

(1) Quoniam in me speravit, liberabo eum. *Ps.*
90. 14.

VIII. STATION.

Jésus parle aux femmes qui pleurent.

Nous vous adorons, etc.

NE pleurez pas sur la souffrance, dit Jésus à la foule, mais pleurez sur le péché... Suivons ce conseil, surtout aux derniers jours de notre vie : regardons le péché comme le seul mal, et la souffrance comme son REMÈDE.

Que nos souffrances sont précieuses aux yeux de la foi, adorable Sauveur ! Elles nous lavent de nos fautes, nous purifient de nos vices, nous consolident dans la vertu. Leur efficacité nous suit même dans l'autre vie, puisqu'elles abrègent le temps de notre expiation et nous méritent ce poids immense de gloire, promis par l'Esprit-Saint aux âmes qui souffrent avec patience. Par la bonté qui vous a fait parler aux femmes de Jérusalem, parlez souvent à mon cœur, afin de le fortifier dans ses peines, ses angoisses et ses combats. — *Pater*, etc.

IX. STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe épuisé ; on le fait relever, en le maltraitant d'une manière indigne... On nous traite tout autre-

ment dans nos douleurs et nos infirmités : nous sommes ENTOURÉS DE SOINS, d'attentions, de prévenances...

O Roi de gloire ! que votre exemple me confond ! Vous souffrez en faveur de vos bourreaux eux-mêmes, et ils vous frappent, ils vous injurient, ils vous insultent ; tandis que moi, pécheur méprisable, on me soigne, on me soulage, on me console dans toutes les douleurs que j'endure. Rendez-moi patient dans la souffrance, comme vous l'avez été vous-même en tombant sous la croix. Faites-moi recevoir mes peines avec résignation et avec amour. — *Pater*, etc.

X. STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS est dépouillé... Ainsi NOUS DÉPOUILLE la maladie finale : domaines, demeures, jouissances, plaisirs, tout disparaît pour nous avec la santé.¹

O mon Sauveur dénué de tout ! détachez-moi des avantages périssables. La santé est un grand bien, mais souvent j'en abuse

(1) Ut qui ex carnis blandimento peccavimus, ex carnis afflictione purgemur. S. Greg.

au détriment de mon âme. S'il m'arrive donc d'en être privé par la maladie, je ne veux pas me plaindre, ni murmurer, mais répéter toujours avec le saint homme Job :¹ Le Seigneur me l'avait donnée, il me l'a ôtée : son bon plaisir s'est accompli ; que son saint nom en soit béni, loué et glorifié ! Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

XI. STATION.

Jésus est cloué à la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS cloué à la croix : quoi de plus encourageant pour le moribond ? LE CRUCIFIX est un livre de vie : pendant que le corps dépérit, l'âme y puise des forces nouvelles. Un regard sur Jésus crucifié lui apprend la science du salut.²

O aimable Sauveur ! je baise avec amour vos plaies sacrées. Elles seront mon refuge dans mes dernières angoisses, dans les luttes suprêmes de mon agonie. Que le souvenir de votre crucifiement soit toujours présent à mon esprit ! que j'y puise le courage de me vaincre, de souffrir avec patience, et de triompher des tentations

(1) *Job. 1. 21.*

(2) *Hæc mea sublimior philosophia scire Jesum et hunc crucifixum. S. Bernard.*

jusqu'à la fin de ma carrière. Ainsi soit-il!
Pater, etc.

XII^e STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

Nous vous adorons, etc.

SUR le point d'expirer, Jésus s'écrie :
Tout est consommé; TOUT EST
ACCOMPLI... Puissions-nous aussi,
dans nos derniers instants, dire avec vé-
rité : J'ai tout accompli.¹

O mon Sauveur agonisant ! que ne puis-je
me rendre le consolant témoignage d'avoir
obéi, sur la terre, à tous vos préceptes !...
Hélas ! combien de péchés commis pen-
dant ma vie, combien de grâces méprisées
et de moments perdus ! Faites-moi expier
le passé, surtout dans ma dernière mala-
die. Que la Pénitence et l'Extrême-Onction
effacent alors toutes mes souillures !
Que le Saint-Viatique achève de me dis-
poser au passage suprême, en me faisant
dire avec vous : Tout est consommé, ré-
paré, accompli ! — *Pater*, etc.

(1) Consummatum est ! *Joan.* 19. 30.

XIII. STATION.

Jésus est descendu de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS est descendu de la croix; ses peines sont finies. Ainsi en sera-t-il pour nous. La mort mettra un terme à nos souffrances. Heureux si nous les avons endurées avec RÉSIGNATION, surtout nos dernières douleurs! ¹

Adorable Jésus, mort dans l'intérêt de mon âme! que me restera-t-il, à la fin de ma carrière, des avantages et des plaisirs terrestres? Peut-être des regrets amers et de cuisants remords. Au contraire, si j'ai souffert pour vous, quelle joie pure et profonde n'en ressentira point mon âme! Par les mérites de votre mort douloureuse, rendez-moi patient dans toutes les peines, surtout dans les angoisses de ma dernière agonie. — *Pater*, etc.

XIV. STATION.

Jésus est mis dans le sépulcre.

Nous vous adorons, etc.

LE sépulcre, c'est le lieu du REPOS pour le corps, après le travail et les douleurs de cette vie. Ceux qui

(1) Patientia opus perfectum habet. S. Jac. 1. 4.

auront souffert comme Jésus-Christ, avec constance, passeront un jour du repos du tombeau à celui de l'éternelle béatitude.¹

Mon Sauveur enseveli! quelles suaves délices, quel triomphe éclatant vous attendent, après votre résurrection, en récompense de vos travaux et de vos tourments! Ah! que ne puis-je passer ma vie à mériter, par mes œuvres et ma résignation, l'éternité bienheureuse que vous promettez aux élus! Par votre humiliante sépulture, rendez-moi fidèle à supporter patiemment mes peines, surtout celles de ma dernière maladie, afin que je participe un jour à votre résurrection glorieuse. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

Six *Pater*, *Ave*, *Gloria*, etc., p. 12.

(1) Et exspecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi. *Symb. Nic.*



XI. — PRÉPARATION A LA MORT.

Prière préparatoire (page 13).

I^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons. — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

ÉSUS reçoit sa sentence avec soumission... La première disposition pour mourir saintement, c'est d'ADORER l'arrêt divin porté contre nous.¹

Dieu Sauveur! arbitre souverain de la vie et de la mort! on vous condamne à être crucifié et vous vous soumettez humblement à cette injuste sentence. Comment oserai-je, moi vil coupable, murmurer contre vos décrets si pleins de sagesse et d'équité? J'accepte donc sans réserve

(1) *Morte morieris. Gen. 2. 17.*

l'arrêt de mort porté contre moi. Je reconnais votre domaine absolu sur mon corps, mon âme et ma vie. Accordez-moi la grâce de me résigner à la mort, en union avec les dispositions de votre Cœur sacré.
— *Pater, Ave, Gloria, etc.**

II. STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS reçoit la croix avec amour...
Acceptons de même de bon cœur la MALADIE qui doit nous conduire à la mort. N'est-elle pas la croix dont Dieu nous charge, comme devant être l'instrument de notre sacrifice?¹

O mon Rédempteur tout aimable! je me propose de porter, à votre exemple, ma croix de chaque jour, afin de me préparer à mourir en union avec vous. Quand viendra ma dernière maladie, accordez-moi la grâce de la supporter avec résignation et amour. Que le souvenir de la croix dont vous vous chargez pour moi, anime mon courage, excite ma ferveur, et me

(*) Voyez la note, page 15.

(1) Perfectius est adversa tolerare fortiter quam bonis operibus insudare. S. Bonav.

donne le consolant témoignage d'avoir été trouvé digne de participer à vos douleurs ! Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

III^e STATION.

Jésus tombe une première fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe sous le poids de nos fautes. Soyons sensibles à sa chute douloureuse, pleurons surtout la cause qui l'a produite. Dieu ne méprise jamais un CŒUR CONTRIT et humilié.¹

O mon Sauveur, affligé de mes offenses ! que ne puis-je participer à votre douleur dans la mesure de mes iniquités ! je passerais alors les jours à gémir, et, la nuit, j'arroserais ma couche de larmes amères ! Mais hélas ! mon cœur est si peu sensible au malheur de vous avoir déplu ! Augmentez en moi la contrition, et, par le mérite de votre première chute, faites-moi rendre le dernier soupir, l'âme percée de mille glaives, au souvenir des offenses que j'ai commises contre vous. — *Pater*, etc.

(1) Cor contritum et humiliatum, Deus. non despicies. Ps. 50. 19.

IV. STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS et Marie chérissent les âmes dont ils sont aimés.¹ AIMONS donc notre Sauveur et sa divine Mère, pendant notre vie et surtout à l'approche de la mort. L'amour que nous leur porterons adoucira nos amertumes, calmera nos angoisses, sanctifiera nos derniers instants.²

O Jésus, mon Sauveur! ô ma Mère Marie! vous allez au Calvaire dans l'intérêt de mon salut. Je voudrais vous aimer, en retour, avec l'ardeur des Séraphins et celle des Saints les plus fervents. Communiquez-moi la grâce de vivre et de mourir dans un exercice continu de la divine dilection. Que dans mes heures suprêmes j'en répète souvent les actes, et que mon dernier soupir soit un élan d'amour, produit par le désir d'aller à vous! — *Pater*, etc.

(1) Ego diligentes me diligo. *Ps.* 8. 17.(2) Nihil dulcius est amore... nihil melius in cœlo et in terra. *Imit. ch.* 1. 3. c. 5.

V. STATION.

Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS est aidé en approchant du Calvaire... LA RELIGION nous aidera dans nos dernières angoisses. Profitons de sa sollicitude, pendant notre vie, afin qu'il nous soit donné d'en profiter à la mort; exerçons-nous, fortifions-nous, comme des athlètes, pour l'heure suprême du dernier combat.¹

Qu'elle est belle, ô mon Sauveur! cette sainte religion engendrée par vos douleurs et arrosée de votre sang! Non contente de bénir mon berceau, elle viendra sanctifier mon lit de mort. Quelle consolation alors, si je l'ai bien pratiquée! Vous n'avez reçu l'aide du Cyrénéen que peu de temps, tandis que je puis espérer les secours de la religion jusqu'au dernier soupir. Accordez-moi la grâce de correspondre toujours à ses soins maternels. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

(1) Labora sicut bonus miles Christi Jesu. II. Tim. 2. 3.

VI. STATION.

Jésus imprime sa face sur un linge.

Nous vous adorons, etc.

LA sainte Face mérite notre vénération, parce que c'est le portrait du Sauveur. Une âme en ÉTAT DE GRACE, ornée de l'éclat des vertus, est une image vivante du Dieu Rédempteur; jamais il ne la repoussera, quand elle paraîtra devant lui.

Adorable Jésus! vous examinerez mes maximes, mes sentiments, mes actions, en les confrontant avec les vôtres. Heureux si je vous suis trouvé conforme! Afin de mourir sans crainte, je veux m'efforcer de vous ressembler en tout. Daignez donc imprimer dans mon cœur vos inclinations divines; faites-moi pratiquer jusqu'à la mort toutes les vertus dont vous m'avez donné l'exemple. — *Pater*, etc.

VII. STATION.

Jésus tombe une seconde fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe accablé sous le poids de nos offenses. A la mort, NOS PÉCHÉS se dresseront devant nous, comme des monstres affreux, prêts à nous dévorer.

Opposons-leur la contrition, les sacrements et la confiance en Jésus-Christ.¹

O mon Rédempteur ! vous tombez sous le fardeau de mes péchés ; comment pourrai-je, à la mort, en supporter le poids énorme, si vous ne venez à mon secours ? Quand le démon du désespoir m'enveloppera de ses frayeurs, ne m'abandonnez pas ; faites que mon cœur et ma bouche invoquent alors votre nom ; et, par les mérites de votre seconde chute, donnez-moi la douce espérance, qui porte avec elle la paix et le salut. — *Pater*, etc.

VIII. STATION.

Jésus parle aux femmes qui pleurent.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS, en allant au Calvaire, parle peu, malgré l'ardeur de son zèle... Dans nos derniers jours, aux heures qui décideront de notre éternité, PARLONS peu aux hommes et beaucoup à Dieu.²

O mon aimable Rédempteur ! quand je serai sur le point de comparaître devant vous, j'aurai besoin d'une main secou-

(1) Beatus vir qui sperat in eo ! *Ps.* 33. 9.

(2) In silentio et quiete proficit anima devota.
Imit. ch. l. 1. c. 20.

nable qui soutienne et encourage ma faiblesse. A qui m'adresserai-je alors, ô Jésus, si ce n'est à vous? Vous seul, ô mon Sauveur! vous, votre divine Mère Marie et votre Père nourricier saint Joseph, serez mon espérance et mon appui. Faites-moi prier sans cesse, dans ces moments suprêmes, afin de mériter d'entendre votre douce voix parler à mon cœur et me rassurer contre les angoisses de la mort. — *Pater*, etc.

IX. STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe la dernière fois. Cette chute nous obtient la force de ne pas succomber dans NOS DERNIÈRES LUTTES, alors que redoublera la fureur du démon contre nous.¹

Adorable Jésus! sans vous, comment pourrais-je résister aux puissances des ténèbres? mais votre faiblesse même me rassure. Votre chute n'a-t-elle pas vaincu l'antique serpent qui a renversé notre premier père et toute sa race avec lui? Oh! que

(1) Descendit diabolus ad vos, habens iram magnam, sciens quod modicum tempus habet. *Apoc.* 12. 12.

cette victoire est capable de confondre mes ennemis et de me faire tressaillir d'espérance! Avec vous, ô Jésus, je défierai l'enfer tout entier; et jusque dans les luttes de l'agonie, je triompherai de la fureur des démons, si je puis vous invoquer et me confier en vous. — *Pater*, etc.

X. STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS se laisse dépouiller... Dépouillons-nous nous-mêmes des AFFECTIONS TERRESTRES, avant que la mort arrive. Nous ferons ainsi librement et avec mérite ce que la mort exécuterait un jour malgré nous et sans mérite pour nous.¹

Aimable Rédempteur! qu'il en coûte de mourir, à celui qui met son espérance dans les biens passagers! Au contraire, que la mort est douce à l'âme chrétienne, détachée de la terre, et qui place ses affections dans le Ciel! Par votre dépouillement sur le Calvaire, faites-moi vivre ici-bas avec les sentiments d'un voyageur, qui brûle

(1) O mors! quam amara est memoria tua homini pacem habenti in substantiis suis. *Eccli.* 41. 1.

de revoir sa patrie. Donnez-moi la grâce de soupirer tous les jours après l'heureux moment où mon âme, prenant son essor, s'envolera vers l'éternelle béatitude. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

XI. STATION.

Jésus est cloué à la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS se livre sans réserve à la volonté des bourreaux... Pendant notre dernière maladie, livrons-nous sans partage à la volonté divine, dans celle des médecins et des infirmiers chargés de nous soigner. L'OBÉISSANCE n'est-elle pas le sacrifice le plus méritoire, avec celui de notre vie?

Mon Sauveur crucifié! quelle excellente préparation à la mort, que celle du parfait abandon à votre bon plaisir! Dans toutes mes maladies, mais surtout dans la dernière, faites-moi considérer avec amour votre adorable volonté en tout ce qui me sera prescrit. Je me propose de me tenir alors sur mon lit de douleur dans les sentiments qui vous animent sur votre croix,

(1) *Melior est enim obedientia quam victimæ. I. Reg. 15. 22.*

c'est-à-dire abandonné aux dispositions de la Providence envisagée dans la volonté des créatures. — *Pater*, etc.

XII^e STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS agonisant garde le silence. SES LÈVRES ne prononcent que des paroles d'amour, de clémence, de soumission. Heureux qui suit de tels exemples, aux approches de la mort !¹

O mon Rédempteur expirant ! souvenez-vous de moi, dans mes suprêmes angoisses, dans mes derniers combats. Accordez-moi, comme au Larron pénitent, un plein pardon et la douce assurance de mon salut. Marie, Mère de douleur ! daignez m'assister dans les luttes si redoutables de l'agonie. Venez poser alors, sur mon cœur agité, votre main maternelle ; placez sur mes lèvres défaillantes votre nom béni, et faites que mon dernier soupir soit pour vous et pour mon Jésus. Ainsi soit-il. — *Pater*, etc.

(1) Exemplum enim dedi vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ita et vos faciatis. *Joan.* 13. 15.

XIII. STATION.

Jésus est descendu de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

MARIE contemple en son Fils les RAVAGES DE LA MORT. Ne les perdons jamais de vue, ces ravages, si nous voulons vivre détachés de la terre, détachés de nous-mêmes, et mourir en prédestinés.¹

O Mère de douleur ! que sert-il, au moment de la mort, d'avoir été riche, honoré, comblé de toutes les félicités que le monde peut donner ? Un dernier soupir met fin à la prospérité temporelle la mieux affermie. Il ne reste au corps inanimé qu'une froide tombe pour demeure, qu'un linceul pour vêtement, et l'attente certaine d'une prochaine dissolution. O Marie ! par les plaies de Jésus que vous tenez dans vos bras, faites-moi comprendre la vanité des avantages qui passent, afin que je cherche avant tout les biens éternels. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

(1) Beatus qui horam mortis suæ semper ante oculos habet. *Imit. chap. l. 1. ch. 23.*

XIV. STATION.

Jésus est mis dans le tombeau.

Nous vous adorons, etc.

LE sépulcre de Jésus est une douce école où l'on APPREND A MOURIR. Le muet langage de la tombe effraie d'ordinaire notre faiblesse; mais ici tout respire l'espérance et la vie.

Adorable Sauveur! que ne puis-je pénétrer dans l'intérieur du monument qui vous renferme et baiser avec respect vos plaies sacrées! Je puiserais, dans le touchant spectacle de la mort d'un Dieu, la force de m'immoler un jour. O Jésus enseveli! votre souvenir calme toutes mes frayeurs; non, je ne crains plus de mourir et d'être placé dans un cercueil, puisque j'ai vu mon Dieu expirer sur une croix et mis dans un sépulcre. — *Pater*, etc.

Six *Pater*, *Ave*, *Gloria*, etc., page 12.





Deuxième Série.

Motifs et moyens de pratiquer les vertus.



I. — DISPOSITIONS GÉNÉRALES A LA PERFECTION.



Prière préparatoire (page 13).



I^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons. — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.



N condamne Jésus à mourir...
Se résoudre à la sainteté, c'est
porter un arrêt de mort con-
tre ses INCLINATIONS VICIEUSES.

Nous avons prononcé cette sentence à

notre baptême : nous devons, comme chrétiens, mourir au monde, aux passions et au péché, afin d'imiter Jésus-Christ.¹

O Jésus, condamné dans l'intérêt de mon salut ! je renonce à Satan, au monde et au péché, et je m'engage aujourd'hui à votre service, avec une ferveur toute nouvelle. Daignez me recevoir et me rendre fidèle jusqu'à la fin... Par votre dévouement à accepter la mort au profit de mon âme, faites-moi mourir chaque jour à moi-même, et accomplir sans réserve toutes vos divines volontés. — *Pater, Ave, Gloria.**

II. STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

ON charge Jésus de la croix!... Cette croix devient l'instrument du salut de l'univers; ainsi NOS CROIX de chaque jour contribuent à purifier et à sanctifier nos âmes.²

O mon Rédempteur accablé de souffran-

(1) *Consepulti enim sumus cum illo per baptismum in mortem. Rom. 6. 4.*

(*) Voyez la note, page 15.

(2) *In cruce summa virtutis, perfectio sanctitatis. Imit. ch. 1. 2. ch. 12.*

ces ! j'accepte, à votre exemple, toutes les peines et les contrariétés, en esprit de sacrifice et de dévouement. Je les unis à votre croix, et je me propose de pratiquer désormais avec vous la douceur et la patience. Faites-moi mourir à mes vices, afin de participer aux mérites que vous nous acquérez en portant le lourd fardeau de mes péchés. — *Pater*, etc.

III. STATION.

Jésus tombe une première fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe et se relève... Relevons-nous de NOS CHUTES, avec le courage dont il nous donne ici l'exemple. Le chagrin, le dépit, après une faute, viennent de l'amour-propre. La grâce inspire l'humilité, le repentir et la paix.

O mon Sauveur épuisé ! combien de fois n'ai-je pas senti mes forces défaillir dans le chemin de la vertu ! Ah ! faites-moi supporter patiemment mes défauts, tout en les combattant avec douceur et persévérance. Par votre première chute et la miséricorde que vous m'y témoignez, accordez-moi la grâce de me relever toujours de mes fautes, avec une humilité confiante et un repentir courageux. — *Pater*, etc.

IV. STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons, etc.

EN voyant Jésus et Marie aller ensemble au Calvaire pour y racheter nos âmes, qui pourrait manquer de CONFIANCE? Tous les biens ne nous viennent-ils pas du Rédempteur et de sa Mère?¹

O mon Sauveur Jésus! ô ma Mère Marie! j'attends de vous toutes les grâces nécessaires à ma sanctification et à ma persévérance. Par l'amour qui vous unit et par la douleur qui vous afflige en allant au Calvaire, accordez-moi l'esprit d'oraison. Qu'il me rappelle sans cesse votre délicieux souvenir et ce que vous souffrez ensemble dans l'intérêt de mon âme. Faites-moi vivre dans une atmosphère de prière et de foi, afin que vos Noms sacrés soient toujours dans mon cœur et sur mes lèvres, et que les sentiments qui vous animent, règlent en tout ma conduite. Ainsi soit-il!
— *Pater*, etc.

(1) Venerunt autem mihi omnia bona pariter cum illa. *Sap.* 7. 11.

V. STATION.

Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.

Nous vous adorons, etc.

LE Cyrénéen porte la CROIX APRÈS JÉSUS. C'est la mise en action de cette parole du divin Maître : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce lui-même, qu'il porte sa croix chaque jour, et qu'il me suive!¹

O mon Rédempteur ! ce que le Cyrénéen fait extérieurement, combien plus ne devons-nous pas le pratiquer intérieurement par l'abnégation, si nous voulons être parfaits ! Rendez-moi fidèle à renoncer à moi-même en toute occasion. N'est-ce pas là que se trouve le vrai progrès dans la vertu ?² Ah ! par la miséricordieuse faiblesse qui vous a rendu si nécessaire l'aide du Cyrénéen, faites-moi triompher de moi-même et surmonter tous les obstacles à ma sanctification. — *Pater*, etc.

(1) Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam quotidie, et sequatur me. *Luc. 9. 23.*

(2) *Imit. ch. 1. 3. ch. 39.*

VI. STATION.

Jésus imprime sa face sur un linge.

Nous vous adorons, etc.

CONTEMPLONS la face de Jésus, imprimée sur un voile. Méditons surtout ses VERTUS INTÉRIEURES. Nous y trouverons la sainteté dans toute sa beauté; nous y trouverons à imiter durant toute notre vie...¹

O mon Rédempteur! votre face sacrée porte un reflet de vos aimables vertus. Cependant, pour en connaître la perfection, il faut pénétrer, par une foi vive, jusqu'au sanctuaire de votre Cœur sacré. Là se trouve la sainteté dans toute sa plénitude. Ah! par la bonté qui vous fit imprimer sur un linge votre face adorable, donnez à mon âme la lumière de votre grâce, afin qu'elle apprenne, dans l'oraison, à vous connaître, à vous aimer et à vous imiter en tout. — *Pater*, etc.

VII. STATION.

Jésus tombe une seconde fois.

Nous vous adorons, etc.

LA chute du Sauveur nous révèle notre misère, puisqu'il tombe dans l'intention de nous guérir et d'aider

(1) Summum studium nostrum sit, in vita Jesu Christi meditari. *Imit. ch. l. 1. ch. 1.*

notre impuissance à faire le bien. Apprenons à NOUS CONNAITRE nous-mêmes; c'est la science la plus nécessaire, après celle de Jésus.¹

O mon Sauveur, tombant sur la route du Calvaire! votre chute m'instruit et m'encourage. Elle m'instruit, en m'apprenant ce que je suis par mes péchés, dont le poids vous accable. Elle m'encourage, en manifestant votre amour envers mon âme. Par le mérite de cette divine chute, faites-moi considérer sans chagrin mon néant et ma misère. Que le sentiment de mon indignité ne diminue jamais ma confiance en vous! — *Pater*, etc.

VIII. STATION.

Jésus parle aux femmes qui pleurent.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS parle à la foule... Si nous voulons nous sanctifier, ÉCOUTONS LES AVIS qu'il nous donne, soit par la voix secrète de ses inspirations, soit par l'organe de nos supérieurs. Dans la parfaite obéissance, se trouvent réunies toutes les vertus.²

(1) Hæc est altissima et utilissima lectio, suipsius vera cognitio et despectio. *Imit. ch. l. r. c. 2.*

(2) In obedientia summa virtutum clausa est. *S. Hieron.*

O mon Sauveur ! vous parlez à la foule ; parlez aussi à mon âme par vos inspirations. Enseignez-moi la soumission parfaite aux supérieurs qui me dirigent. Vous m'avez dit de les écouter comme je vous écouterai vous-même ;¹ et votre parole a fait de l'obéissance le moyen le plus sûr, le plus efficace de sanctification. Accordez-moi donc la force d'obéir toujours sans plainte ni réplique, en considérant, dans mes supérieurs, votre Personne sacrée et votre autorité divine. Ainsi soit-il ! — *Pater, etc.*

IX. STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe, comme au jardin des oliviers, la face contre terre... Dans le chemin de la perfection, on sent parfois l'accablement : les ténèbres, le dégoût, la TENTATION s'emparent de l'âme ; que faire alors ? se résigner, prier, espérer.²

Tout accablé que vous êtes, ô Jésus ! vous vous relevez courageusement pour

(1) *Luc. 10. 16.*

(2) *Confortetur cor tuum et sustine Dominum. Ps. 26. 14.*

achever votre pénible voyage et consommer votre sacrifice. Ne permettez pas que je me laisse jamais abattre par les épreuves intérieures. Que dans les ténèbres, les ennuis, la tristesse, je me guide à la lumière de la foi, faisant de votre volonté sainte l'objet de mes intentions et de mes désirs ! que la prière et l'espérance me soutiennent toujours au milieu des tribulations de cette vie ! — *Pater*, etc.

X. STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS se laisse dépouiller pour nous enrichir... Dans le travail de notre perfection, Dieu nous fait échanger notre misère et nos vices, contre sa grâce et les vertus.¹

O mon Rédempteur ! votre dépouillement sur le Calvaire m'instruit et m'enrichit. Il m'apprend à quitter de cœur les avantages terrestres, et à chercher le Bien suprême et les trésors du ciel. Il m'obtient la force de mépriser les richesses périssables, en vue de gagner le royaume éternel. Par ce dépouillement si méritoire,

(1) *Dimitte omnia et invenies omnia. Imit. ch. l. 3. ch. 32.*

accordez-moi le détachement parfait, qui élève mes affections et mes désirs, et m'unisse étroitement à vous. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

XI. STATION.

Jésus est cloué à la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS crucifié, tel est le LIVRE DES SAINTS, dans lequel on apprend à mourir à soi-même, et à ne vivre que de Dieu. Rien n'opère si complètement la sanctification d'une âme, dit saint Bonaventure, que la méditation de la Passion du Sauveur.

O plaies de Jésus! divins foyers de lumière! dissipez en moi les ténèbres des fausses maximes du monde. Sources adorables de vie et de salut! qu'il me soit permis de puiser en vous, et la force de triompher de Satan, de la chair et du siècle, et le principe d'une vie toute céleste! Donnez-moi la grâce d'établir en vous ma perpétuelle demeure, de me purifier dans votre sang divin, et d'exercer par vous toutes les vertus. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

XII. STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS, du haut de la croix, pardonne à ses bourreaux; il les excuse, il prie, il meurt pour eux. Quel exemple!... Le Sauveur nous dit à tous: AIMEZ VOS ENNEMIS, faites du bien à ceux qui vous haïssent, priez pour ceux qui vous persécutent et vous calomnient.¹ Que notre progrès serait rapide, si nous pratiquions bien ces préceptes!...

O mon Sauveur expirant! vous pardonnez à ceux qui vous accablent de mauvais traitements; et moi, je ne sais oublier un affront, une parole offensante, une ombre de mépris. Par la bonté qui vous fit prier pour vos persécuteurs et vos bourreaux, accordez-moi la force d'étouffer en mon cœur tout ressentiment, et d'exercer la charité envers tous. — *Pater*, etc.

XIII. STATION.

Jésus est descendu de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

MARIE reçoit Jésus dans ses bras... Recevons-le dans notre cœur, si nous voulons nous sanctifier. Quoi

(1) *Matth.* 5. 44.

de plus propre que la SAINTE COMMUNION, à nous rendre meilleurs et même parfaits?¹

O Mère affligée! avec quel amour vous reçûtes dans vos bras le corps inanimé de Jésus! Avec quelles saintes dispositions ne devrais-je pas le recevoir dans le divin Sacrement! Une seule communion fervente suffirait pour me sanctifier.² Mais hélas! j'apporte tant de froideur à une action si sublime! Vierge très pure! par le mérite de vos douleurs, préparez-moi vous-même à recevoir un Dieu. — *Pater*, etc.

XIV. STATION.

Jésus est mis dans le sépulcre.

Nous vous adorons, etc.

DE sépulcre et le Calvaire, quelles ÉCOLES DE PERFECTION! Au sépulcre, on apprend le néant de l'homme; au Calvaire, les merveilles de Dieu.³

O Mère de douleur! enseignez-moi vous-même à descendre au sépulcre, à monter au Calvaire. Le sépulcre me rappellera

(1) Est enim hoc sacramentum salus animæ in quo virtus incepta augetur. *Imit. ch. l. 4. c. 4.*

(2) *S. Maria Magd. de Pazzi.*

(3) Perge ad sepulchrum. *S. Joan. Chrys. Crux est cathedra docentis. S. Aug.*

que je dois mourir un jour, et peut-être bientôt; le Calvaire me racontera comment on meurt en élu. Ici, c'est la croix qui ranime l'espérance et enflamme d'amour; là, c'est la mort qui désabuse le cœur et lui fait désirer une meilleure vie. O Mère affligée ! enseignez-moi le détachement de moi-même, à la pensée de la mort et du tombeau; embrasez-moi de l'amour de mon Dieu, au souvenir du Calvaire et de la croix, où Jésus a rendu le dernier soupir. *Pater*, etc.

Six Pater, Ave, Gloria, etc., page 12.



II. — L'HUMILITÉ.

Prière préparatoire (page 13).

I^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons ! — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

ÉSUS se soumet à son arrêt de mort, avec toute l'humilité que pourrait avoir un coupable... Quelle honte pour les âmes dont l'orgueil est toujours le même, malgré les motifs qui devraient les confondre !¹

O mon Sauveur ! la sentence de mort temporelle n'est pas la seule qui me frappe ; j'ai été condamné à la mort éternelle. Comment puis-je vivre sous ce double arrêt sans devenir humble ? Un homme voué à la mort par les juges de la terre, s'en humilie devant ses semblables ; et

(1) Tradebat autem judicanti se injuste. *I. Petr.*
2. 23.

moi, condamné doublement par la justice du Ciel, je m'humilie si peu devant Dieu ! O mon Sauveur ! par l'humilité qui vous fit recevoir avec soumission la sentence de Pilate, guérissez mon esprit superbe et mon cœur indocile. — *Pater, Ave, Gloria.**

II. STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

CE fut une grande confusion à Jésus innocent, de porter la croix des scélérats. Mais quelle sera LA HONTE des pécheurs, lorsqu'ils porteront, aux yeux de l'univers, le juste CHATIMENT de leurs forfaits !¹

O Jésus ! vous êtes l'innocence même et vous recevez la croix comme si vous étiez criminel ; tandis que moi, coupable de lèse-Majesté divine, je refuse la souffrance, comme si j'étais innocent. Ah ! par le mérite de votre croix accablante, faites-moi regarder les peines et les contrariétés, comme une juste punition de mes péchés sans nombre, et un moyen trop facile de les expier en cette vie. — *Pater, etc.*

(*) Voyez la note, page 15.

(1) Dies Domini exercituum super omnem superbum... et humiliabitur. *Is. 2. 12.*

III. STATION.

Jésus tombe une première fois.

Nous vous adorons, etc.

LA chute du Sauveur nous paraît humiliante. Combien plus ignominieuses sont nos CHUTES SPIRITUELLES ! Un seul péché mortel ne mérite-t-il pas les opprobres des damnés ? et nous restons superbes !...¹

O Jésus ! vous êtes la sainteté infinie, et vous vous abaissez sous les pieds de tous ! Je suis conçu dans le péché, chargé de fautes sans nombre, et je m'élève dans mes pensées, je m'enorgueillis dans ma conduite ! Ah ! par l'humiliation de votre première chute, accordez-moi la vertu d'humilité, la componction qui la conserve, et le courage qui la met en pratique. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

IV. STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons, etc.

LE Roi du Ciel, la Reine des Anges vont au Calvaire. Ils vont à l'HUMILIATION, avec l'ardeur que nous

(1) Humiliamini in conspectu Domini. *Jac.* 4. 10.

mettons à marcher à la gloire. Que nous sommes éloignés de leurs sentiments !¹

O Dieu fait homme ! ô Vierge sans tache ! vous qui allez au Calvaire, par un chemin d'ignominies, faites-moi comprendre combien l'humiliation devient glorieuse, quand on l'endure avec vous et pour vous. Par votre douloureuse rencontre, diminuez en mon cœur l'horreur de la confusion ; communiquez-moi la force de me complaire pour vous avec l'Apôtre, dans l'abjection, l'oubli, le mépris, afin d'honorer vos opprobres et de pratiquer avec vous l'humilité véritable. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

V. STATION.

Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS est aidé... Aidons-le dans le prochain ; les SERVICES que nous lui rendons nourrissent et perfectionnent en nous la vertu d'humilité.²

Dès votre naissance, ô mon Rédempteur ! vous vous êtes fait notre serviteur, notre

(1) Deus humilis factus est, erubescat homo esse superbus. *S. Aug.*

(2) Si quis vult primus esse, erit omnium novissimus et omnium minister. *Marc. 9. 34.*

victime, au point de vous charger de nos dettes. Plus tard, vous êtes devenu le compagnon de notre exil, le consolateur, la nourriture de nos âmes dans la sainte Eucharistie. Par cette charité si humble et si condescendante, et par l'assistance que vous avez daigné recevoir du Cyrénéen, accordez-moi la grâce de vous rendre amour pour amour, service pour service, en aidant le prochain selon votre désir. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

VI. STATION.

Jésus imprime sa face sur un linge

Nous vous adorons, etc.

LE visage du Sauveur, quel miroir de vertus! Ne semble-t-il pas qu'on peut y lire ces ineffables paroles : Apprenez de moi que je suis doux et HUMBLE DE CŒUR? ¹

O mon aimable Maître! apprenez-moi vous-même à goûter votre doctrine et à la réduire en pratique. Je sens en mon cœur une opposition si grande à toute espèce d'humiliation! Cependant, point d'humilité parfaite, sans l'amour des opprobres.

(1) Discite a me quia mitis sum et humilis corde.
Matth. 11. 29.

Par la bonté si touchante qui vous fit imprimer sur un linge votre face ensanglantée, gravez dans mon esprit vos saintes maximes toutes contraires à l'orgueil du siècle; imprimez dans mes sentiments l'amour de l'oubli avec le désir de votre honneur et de votre gloire. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

VII^e STATION.

Jésus tombe une seconde fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe une seconde fois. Les FAUTES FRÉQUENTES que nous commettons chaque jour, ne devraient-elles point servir à nous humilier? Les Saints se confondaient de leurs imperfections.¹

Que de chutes humiliantes n'ai-je pas faites dans ma vie, ô mon Rédempteur! combien de fautes vénielles m'échappent encore chaque jour! Ne suis-je pas aveugle ou superbe à l'excès, si, malgré cette continuelle expérience de ma faiblesse, je m'estime encore moi-même?... Par votre seconde chute, accordez-moi la grâce de

(1) Humilia te in omnibus, et coram Deo invenies gratiam. *Eccli.* 3. 20.

comprendre la laideur et la malice de mes fautes, de me défier de ma misère, et de m'appuyer sur vous seul. Ainsi soit-il. — *Pater*, etc.

VIII. STATION.

Jésus parle aux femmes qui pleurent.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS avertit la foule des malheurs qui menacent l'ingrate Jérusalem. Comment profiterons-nous des divins avertissements? Par une humble DOCILITÉ.¹

O mon adorable Maître! vous avez dit en cette rencontre : « Si l'on traite ainsi le bois vert, que deviendra le bois sec? » Hélas! ne suis-je pas devant vous ce bois sec, ce sarment desséché, sans sève ni vigueur? Attachez-moi par votre grâce à votre Personne sacrée, afin que je reçoive de vous le suc le plus pur des maximes évangéliques. Rendez-moi souple et docile aux mouvements de votre Esprit, à vos divines paroles, à vos sages conseils, à vos réprimandes paternelles. Je veux désormais m'y soumettre en toute humilité. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

(1) Ubi est humilitas, ibi est sapientia. *Prov. 11. 2.*

IX. STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe jusqu'à trois fois... Que de chutes font certaines âmes !... NE MÉPRISONS PERSONNE. Nous avons les mêmes inclinations ; ne sommes-nous pas capables des mêmes désordres ?¹

Vos chutes répétées, ô mon aimable Sauveur ! me font penser aux fautes dont je me rendrais coupable, sans l'assistance de votre grâce. Il n'est aucun crime commis par une âme, que ne puisse commettre une autre âme, si votre bonté ne l'assiste.² Par les douleurs de votre troisième chute, accordez-moi la connaissance de moi-même, et la grâce de ne jamais blâmer avec aigreur ou orgueil les défauts du prochain, mais de les supporter avec une humble compassion, en m'estimant plus défectueux que les autres. — *Pater*, etc.

(1) Qui se existimat stare, videat ne cadat. *I. Cor.*
10. 12.

(2) *S. Aug.*

X. STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Nous vous adorons, etc.

QN dépouille le Sauveur : qu'il est pauvre, qu'il est confus ! Combien plus nous le serions, si Dieu nous OTAIT ce qu'il nous a donné ! que nous resterait-il alors ? Les ténèbres, la corruption, le néant, le péché...¹

O Jésus ! j'ai tout reçu de vous : l'être, la vie, la raison, la foi, les dons de la nature et de la grâce. Que deviendrais-je, si vous me retiriez vos faveurs ? Vous êtes la source première de tous les biens : comment mon orgueil ose-t-il se repaître de ce qui vous appartient à tous les titres ? Par le mérite de votre dénûment sur le Calvaire, purifiez mon cœur de toute estime propre, et rendez-moi fidèle à vous glorifier en tout. — *Pater*, etc.

XI. STATION.

Jésus est cloué à la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS est crucifié.... Il faut aux âmes d'étranges CRUCIFIEMENTS, avant qu'elles parviennent à connaître

(1) Nescis quia tu es miser, et miserabilis, et pauper, et cœcus, et nudus. *Apoc.* 3. 7.

leur misère. A combien d'épreuves Dieu n'a-t-il pas soumis les Apôtres et les Saints, pour les tenir toujours petits à leurs propres yeux !¹

Qu'il m'est difficile, ô mon Sauveur ! d'acquérir la connaissance parfaite de moi-même, puisque mon orgueil m'aveugle, et qu'il est si profondément enraciné !... Que de tribulations ne me faut-il pas pour me convaincre de mon impuissance et de ma misère ! Et quand j'en suis persuadé, mon cœur se soulève encore contre tout ce qui blesse mon amour-propre. Ah ! par votre crucifiement si douloureux, rendez-moi patient dans les épreuves, résigné dans l'abjection, content des rebuts et des mépris. — *Pater*, etc.

XII. STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS, en s'immolant, obéit à son Père et aux bourreaux eux-mêmes. L'OBÉISSANCE parfaite est la preuve la plus certaine de l'humilité véritable.²

Mon Sauveur ! vous mourez par obéis-

(1) *Tanquam purgamenta hujus mundi facti sumus, omnium peripsema usque adhuc. I. Cor. 4. 13.*

(2) *Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Phi 2. 8.*

sance ; que cette vertu me fasse mourir à moi-même et à mon orgueil ! N'est-elle pas la moëlle de l'humilité, puisqu'elle soumet notre esprit et notre cœur à l'autorité divine ? Par l'obéissance que vous avez exercée jusqu'à la mort de la croix, accordez-moi la grâce de me plier en tout aux dispositions de votre Providence et aux désirs de mes supérieurs. Faites-moi renoncer chaque jour à mon jugement et à ma volonté, et pratiquer en tout la docilité parfaite, si favorable à l'humilité. — *Pater*, etc.

XIII. STATION.

Jésus est descendu de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS est mort ; son corps est couvert de plaies ; mais que ces plaies sont glorieuses ! le salut du monde en découle... Le Sauveur s'en est-il glorifié ? Loin de là : il n'a jamais cherché que la GLOIRE DE SON PÈRE.¹

O Jésus ! que ne puis-je dire comme vous avec vérité : « Mon Dieu et mon Père ! je n'ai travaillé qu'à vous glorifier, en vous faisant aimer des hommes. Jamais je n'ai

(1) Ego autem non quæro gloriam meam. *Joan.* 8. 50. *Pater*... ego te clarificavi super terram. *Joan.*

cherché ma propre gloire, au détriment de la vôtre!... » Que ne puis-je, ô mon Sauveur ! parler ainsi. Ah ! par vos plaies adorables qui sauvent le monde, préservez-moi de la vanité, de toute recherche de moi-même, et embrasez-moi du désir de procurer votre honneur, aux dépens même de ma vie. — *Pater*, etc.

XIV. STATION.

Jésus est mis dans le sépulcre.

Nous vous adorons, etc.

DE sépulcre de Jésus, quelle école d'humilité ! Nous y recevrons DEUX LEÇONS salutaires : l'une sur notre néant par la pensée de la mort ; l'autre, sur l'humilité du Sauveur.

O Jésus ! votre tombeau me fait penser au mien et à la dissolution future de mon corps : quel coup pour mon orgueil ! L'humiliation de la mort m'est bien nécessaire ; mais vous ne la jugez pas suffisante : vous joignez votre exemple à cette leçon en acceptant la sépulture, afin qu'à votre tombeau je reçoive deux enseignements, celui de la mort qui m'attend, et celui de votre humilité qui triomphe de mon esprit superbe et l'entraîne à vous imiter. — *Pater*, etc.

Six *Pater*, *Ave*, *Gloria*, etc., page 12.

III. — L'ESPRIT D'ORAISON.

Prière préparatoire (page 13).

1^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons ! — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.



Sur le prétoire de Pilate on condamne Jésus à mourir.... Sur nos FONTS BAPTISMAUX, une autre sentence est prononcée : « Nous devons mourir à Satan, au monde et au péché, pour correspondre à la mort du Sauveur.¹ »

O mon Rédempteur ! vous m'ordonnez de mourir à mes passions ; mais vous avez dit que sans votre secours je ne puis faire aucun bien.² Aussi m'avez-vous donné le grand moyen de la prière. Messagère fidèle,

(1) In morte ipsius baptizati sumus. *Rom.* 6. 3.

(2) *Joan.* 15. 5.

elle vous transmet tous mes désirs. Revêtue de vos mérites, forte de vos promesses, avec quelle assurance elle se présente à vous, et avec quelle promptitude elle revient vers moi, les ailes chargées de la rosée de la grâce, les mains remplies des dons célestes ! Ne puis-je pas, dans ces conditions, ô Jésus ! exécuter contre mes vices un juste arrêt de mort, un arrêt qui rappelle votre condamnation devant Pilate ? Daignez donc me communiquer le véritable esprit d'oraison. — *Pater, Ave, Gloria.**

II. STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

ON met LA CROIX sur les épaules de Jésus. Plaçons-la sur notre cœur, signons-en notre front. Elle est l'étendard de la victoire ; elle met en fuite tous nos ennemis.[†]

O mon divin Rédempteur ! dans toutes mes tentations, j'invoquerai votre Nom, et, si je le puis, je m'armerai du signe de la croix. Comment être vaincu sous ce noble étendard qui a dompté l'enfer et le monde ?

(*) Voyez la note, page 15.

(†) In cruce protectio ab hostibus. *Imit. ch. l. 2. c. 12.*

comment être blessé sous cette égide protectrice qui sauve même les désespérés? O croix sainte! soyez ma lumière au sein des ténèbres, mon bouclier et mon glaive dans les combats; soyez mon appui dans le voyage, et venez consacrer mon trépas; après ma mort, ornez encore ma tombe; devenez même au ciel la palme de ma victoire. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

III. STATION.

Jésus tombe une première fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe pour nous relever...
DANS NOS CHUTES, offrons à Dieu les mérites infinis du Rédempteur. Que notre prière les porte au Ciel; elle nous obtiendra une abondante miséricorde.¹

O mon Sauveur épuisé! combien de fois je me sens accablé sous le poids de mes fautes et de mes imperfections! Au lieu de me lamenter inutilement, que n'ai-je recours à vous! L'oraison dissiperait mes ténèbres, rendrait le courage et l'espérance à mon cœur. Pendant que ma prière monterait vers vous, votre miséricorde descendrait vers mon âme, et lui procurerait une entière

(1) Oratio placat Deum. *S. Laur. Just.*

guérison. O Jésus! par votre première chute, faites-moi prier après mes fautes, afin que je m'en relève toujours avec avantage. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

IV. STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS souffrant et sa Mère affligée, quel beau SUJET D'ORAISON! quel plus digne objet de nos pensées, de nos désirs, de notre amour?¹

O mon Sauveur! ô ma Mère Marie! à qui consacrerais-je mon esprit, mon cœur, mes affections, si ce n'est à vous, délices du ciel et de la terre? Vous pensez à moi, vous m'aimez, vous allez au Calvaire pour mon salut. Comment vous oublierai-je jamais? Ah! que plutôt ma langue s'attache à mon palais!... Jour et nuit vous serez ma plus douce pensée, mon plus cher souvenir. Faites que toutes mes intentions, tous mes désirs se dirigent vers vous, afin qu'à jamais vous soyez mon bonheur et mes espérances. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

(1) Charitas enim Christi (et Mariæ) urget nos. II. Cor. 5. 14.

V. STATION.

Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS est aidé par sa créature....
 Combien le SECOURS DIVIN ne nous
 est-il pas nécessaire? Nous ne pou-
 vons avoir de nous-mêmes aucune sainte
 pensée, ni invoquer avec fruit le nom du
 Sauveur.¹

O mon Rédempteur! comment arriver
 au Ciel sans votre secours?... Mais vous
 aidez tous ceux qui vous prient. Accordez-
 moi la grâce de vous prier sans cesse.
 Comme on ne peut vivre sans respirer,
 ainsi ne peut-on, sans la prière, conserver
 la vie surnaturelle et parvenir au salut.
 Par l'assistance que vous avez daigné
 recevoir du Cyrénéen, aidez-moi vous-
 même à prier et à le faire toujours avec
 humilité, attention, avec confiance et per-
 sévération. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

(1) Non quod sufficientes simus cogitare aliquid
 a nobis. II. Cor. 3. 5. Nemo potest dicere : Domi-
 nus Jesus, nisi in Spiritu Sancto. I. Cor. 12. 3.

VI. STATION.

Jésus imprime sa face sur un linge.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS récompense la dévotion de Véronique, en lui laissant l'empreinte de sa face sacrée... Si nous persévérons dans l'oraison, il nous donnera son esprit.¹

O mon Sauveur ! quoi de plus capable de nous conduire à vous, que l'habitude de l'oraison ? Elle imprime dans nos âmes vos saintes maximes, elle purifie nos affections, elle ennoblit nos sentiments. Elle exerce notre foi, affermit notre espérance, perfectionne notre amour. Accordez-moi la grâce de vivre dans un entretien continu avec vous, afin que se forme ainsi dans mon âme l'image de votre intérieur, comme vous avez imprimé sur un linge celle de votre face sacrée. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

VII. STATION.

Jésus tombe une seconde fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS, couronné d'épines, s'affaisse sous la croix... L'oraison se change parfois en une couronne d'épines,

(1) *Os meum aperui et attraxi spiritum. Ps. 118. 131.*

en une croix bien pesante. N'en perdons pas courage : Dieu se communiquera à notre âme, selon la mesure de nos ÉPREUVES,¹

O mon Sauveur accablé de peines ! ne permettez pas que je me décourage dans les difficultés que présente l'oraison. Bien loin d'y renoncer à cause des aridités, des dégoûts, des distractions, faites que je m'y attache alors avec plus de ferveur. Par votre seconde chute, rendez-moi courageux et constant dans mes exercices de piété, malgré les difficultés que j'y rencontre. — *Pater*, etc.

VIII^e STATION.

Jésus parle aux femmes qui pleurent.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS, en parlant à la foule, exerce son zèle. Nous avons trois moyens d'exercer le nôtre : la parole, l'exemple et la prière. Celle-ci est le moyen principal : elle donne à la parole et à l'exemple leur EFFICACITÉ.²

(1) Secundum multitudinem dolorum meorum in corde meo, consolationes tuæ lætificaverunt animam meam. *Ps.* 93. 19.

(2) Major autem eorum est oratio : ea namque operi et voci gratiam et efficaciam promeretur. *S. Bonav.*

O mon Rédempteur! vous parlez à la foule, mais avec l'accent d'une âme remplie de grâce et de vérité.¹ Communiquez-moi votre esprit d'oraison, afin que toujours arrosé des eaux célestes, je sois comme le palmier verdoyant le long des fleuves, et qui donne son fruit en temps opportun!² Faites que mes paroles et mes exemples, procédant d'une vie de prière, produisent des fruits de salut, à la gloire de votre saint nom et en union avec vos mérites. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

IX. STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe et se relève une troisième fois.... Quel que soit le nombre de nos chutes, ne quittons jamais l'oraison. Elle sera notre remède, un baume à NOS BLESSURES, un vin fortifiant pour notre faiblesse.³

O Sauveur adorable! je sens dans mon cœur bien des inclinations au mal; que de vices à déraciner, que de plaies à guérir! Comment, sans l'oraison et les grâces

(1) *Joan. 1. 14.*

(2) *Ps. 1. 3.*

(3) *Ex oratione abscedit tristitia, virtus reparatur. S. Laur. Just.*

qu'elle obtient, pourrais-je recouvrer la santé spirituelle? Qu'elle soit donc dans mon âme, comme la piscine probatique dont les eaux guérissaient les malades! que l'Ange de la prière descende souvent vers mon cœur, épuisé comme le vôtre, ô Jésus, par toutes sortes d'amertumes! qu'il ferme mes blessures, ranime mon courage, et rallume en moi la ferveur! Ainsi soit-il!
— *Pater*, etc.

X. STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Nous vous adorons, etc.

QN dépouille le Sauveur.... L'oraison nous dépouille peu à peu du VIEIL HOMME, pour nous revêtir de Jésus-Christ. Saint Ephrem l'appelle la répression de l'orgueil, le frein de la colère, la médecine de la haine; et saint Chrysostome, la guérison de toutes nos maladies spirituelles.⁽¹⁾

O mon Sauveur dénué de tout! bannissez de mon esprit les pensées terrestres, et de mon cœur les affections étrangères à votre amour. Alors, m'élevant vers vous sur les ailes de l'oraison, j'irai vous découvrir les misères de mon âme. La prière

(1) Morborum curatio.

plaidera ma cause; elle m'obtiendra des lumières qui dissiperont mes ténèbres; elle m'obtiendra du secours pour vivre de votre vie, et remplir exactement tous mes devoirs. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

XI. STATION.

Jésus est cloué à la Croix.

Nous vous adorons, etc.

LES plaies que reçoit Jésus sont des sources intarissables. On s'en approche par le recueillement; on y puise par l'oraison, selon la mesure de sa foi et de sa CONFIANCE.¹

O mon Sauveur crucifié! vous avez dit vous-même : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive!² Mon âme, ô Jésus! est semblable au cerf altéré par une longue course, sous un soleil brûlant; elle soupire après les sources d'eau vive; mais cet exil est un désert aride, une terre sans eau. En vous seul, ô mon Dieu! elle peut trouver à étancher la soif qui la consume. Attirez-moi donc souvent à vous par le recueillement et l'oraison, afin que je puise

(1) Haurietis aquas in gaudio de fontibus Salvatoris. *Is.* 12. 3.

(2) *Joan.* 7. 37.

abondamment, dans vos plaies sacrées, les grâces et les dons qui sanctifient. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

XII. STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS prie du haut de la croix.... C'est surtout dans la TRIBULATION que nous avons besoin de prier. N'avons-nous pas alors aussi plus de droit d'être exaucés, puisque nous sommes plus unis au Rédempteur souffrant?¹

O mon Sauveur expirant! rendez-moi fidèle à vous invoquer dans l'adversité, surtout à l'heure de la mort. La prière qui part d'un cœur affligé a plus de pouvoir sur le vôtre, qui a tant souffert. Les Anges vous la présentent dans leur coupe d'or, comme un parfum d'agréable odeur.² Ils l'unissent à vos douleurs et à vos mérites, la revêtent de vos promesses, et nous obtiennent ainsi le courage dans nos maux, et la force d'expirer un jour, comme vous, entièrement résignés au bon plaisir divin. — *Pater*, etc.

(1) Ad Dominum cum tribularer clamavi et exaudivit me. *Ps.* 119. 1.

(2) *Apoc.* 5. 8.

XIII. STATION.

Jésus est descendu de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

MARIE tient dans ses bras le corps de Jésus : quelle VICTIME ! quel AUTEL !... A ce spectacle, la prière ne doit-elle pas jaillir comme naturellement, de tout cœur reconnaissant et fidèle ?...

O Marie ! votre sein est l'autel immaculé où repose l'adorable Victime, immolée pour le salut de tous. Que ne puis-je me tenir ici, toujours prosterné, pour adorer le Fils, pour honorer la Mère ! que ne sais-je passer les jours et les nuits à méditer un Dieu couvert de plaies, sur le sein de la Mère des douleurs ! Ah ! daignez m'obtenir cet esprit d'oraison, qui me rappelle sans cesse votre amour et vos bienfaits, et me rende constamment fidèle à méditer vos souffrances et celles de Jésus. — *Pater*, etc.

(1) Quis est homo qui non fleret, Christi Matrem si videret in tanto supplicio ? *Stabat Mater officii eccl.*

XIV^e STATION.*Jésus est mis dans le sépulcre.*

Nous vous adorons, etc.

QUEL touchant ORATOIRE que le sépulcre de Jésus ! On y médite la mort, on y médite la vie : la mort que Jésus a soufferte et celle que nous devons subir ; la vie de la grâce que Jésus nous apporte, et la vie de la gloire qu'il nous promet pour toujours.¹

O mon Sauveur enseveli ! je viendrai souvent en esprit visiter votre sépulcre. Là, je me demanderai quelle est la cause de votre mort, et pourquoi je dois mourir un jour. Le désir de mon salut vous a fait monter au Calvaire ; la reconnaissance de tant d'amour devrait me presser de sacrifier ma vie pour vous. En voyant votre sépulcre, que ne puis-je comprendre, et le prix de la grâce et l'excellence de la gloire céleste ! Je vous demanderais alors l'une et l'autre avec instance : la grâce, qui m'unisse ici-bas à vous ; et la gloire, qui consomme cette union dans l'éternelle béatitude. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

Six *Pater*, *Ave*, *Gloria*, etc. p. 12.

(1) Gratia autem Dei, vita æterna, in Christo Jesu Domino nostro. *Rom. 6. 23.*

IV.—L'ESPÉRANCE ET LA CONFIANCE EN DIEU.

Prière préparatoire (page 13),

I.^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons! — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.



LÉSUS est jugé, il est condamné...
Que deviendrons-nous au TRIBUNAL SUPRÊME? Serons-nous sauvés? serons-nous damnés? Demandons-le à Jésus-Christ : lui seul a le droit de nous juger.¹

O mon Rédempteur! puis-je croire que vous vouliez me perdre, lorsque je vous vois condamné pour me sauver? Vous avez dit vous-même que vous ne repoussez pas celui qui vient à vous, et que vous

(1) Pater omne judicium dedit filio. *Joan.* 5. 22.

êtes la bonté même à l'âme qui vous cherche. O Jésus, mon Dieu! je veux vous chercher toujours. Par le mérite de votre abandon à la sentence de Pilate, ne me condamnez pas quand je paraîtrai à votre tribunal; donnez-moi la douce confiance d'y être reçu de vous avec amour et compassion. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.*

II. STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

LE A justice divine, en chargeant Jésus de la croix, le charge de nos péchés. Nos dettes sont donc acquittées par le Sauveur. Il nous est en outre si facile de nous approprier SES MÉRITES!...²

O mon Rédempteur! vous vous chargez du fardeau de mes péchés. Pourquoi douterai-je de mon pardon? N'êtes-vous pas l'Agneau de Dieu qui efface les crimes du monde? votre rédemption n'est-elle pas surabondante? votre parole n'est-elle pas infaillible?... O Jésus! par le mérite de votre croix, donnez-moi la confiance en

(1) *Joan. 6. 37. et Thren. 3. 25.*

(*) Voyez la note, page 15.

(2) *Posuit Dominus in eo iniquitatem omnium nostrum. Is. 53. 6.*

vosre Passion et en vos divines promesses. Faites-moi espérer de vous avec assurance la rémission de mes fautes, la fidélité à votre grâce, et la béatitude céleste. Ainsi soit-il — *Pater*, etc.

III. STATION:

Jésus tombe une première fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS devient faible pour nous fortifier; c'est le motif de sa chute, sous le fardeau de la croix... Que craignons-nous? Le monde? l'enfer? nos passions? Rien ne saurait NOUS VAINCRE, si nous nous confions en Jésus,¹

O mon Rédempteur! votre chute m'attendrit et m'encourage. Elle m'attendrit quand je considère un Dieu devenu faible pour m'affermir dans le bien. Elle m'encourage, en me rappelant qu'elle est une nouvelle source de salut, puisqu'elle m'obtient la force de résister au monde, aux tentations de la chair et du démon. Par cette première chute divinement méritoire, accordez-moi la plus entière con-

(1) Certus sum enim quia neque mors, neque vita, neque Angeli, neque virtutes... poterit nos separare a charitate Dei quæ est in Christo Jesu. *Rom. 8. 38.*

fiance dans l'invocation de votre Nom sacré et de celui de Marie, votre Mère et la nôtre. Ainsi soit-il. — *Pater*, etc.

IV. STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons, etc.

PERSONNE ne saurait jamais comprendre les grandeurs de Jésus et de Marie. Néanmoins ils vont ensemble au Calvaire nous conquérir, à nous misérables, des TRÉSORS INFINIS de grâces et de mérites! ¹

O mon Sauveur Jésus! ô ma Mère, Marie! vous souffrez de concert pour moi, et je douterais de votre amour? Le prix de mon salut est déjà payé; les grâces sont obtenues; il ne me reste qu'à les appliquer à mon âme, par la prière et la pratique de la vertu. Accordez-moi donc une confiance sans bornes en votre médiation, et ne permettez pas que je me défie de votre tendresse, manifestée par tant de sacrifices. *Pater*, etc.

(1) Ita ut nihil vobis desit in ulla gratia. *I. Cor.*
1. 7.

V^e STATION.*Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.*

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS charge de la croix le Cyrénéen. Il le traite en ami : la croix est un don de sa tendresse. Pourquoi donc perdre confiance, quand Jésus NOUS AFFLIGE ?¹

O mon Rédempteur ! en vous voyant couvert de plaies, couronné d'épines, chargé d'une lourde croix, puis-je me défier de votre miséricorde, quand vous m'envoyez des afflictions ? La croix n'est-elle pas l'ancre de l'espérance et le signe du salut ? Les blessures ne sont-elles pas vos livrées, et les épines, les marques de votre royauté ?... O Jésus, donnez-moi confiance en vous, au milieu des tribulations de cette vie, puisque vous êtes toujours avec ceux qui souffrent et qui espèrent en vous.² — *Pater*, etc.

(1) Ego quos amo, arguo et castigo. *Apoc.* 3. 19.

(2) Cum ipso sum in tribulatione, eripiam eum et glorificabo eum. *Ps.* 90.

VI. STATION.

Jésus imprime sa face sur un linge.

Nous vous adorons, etc.

LA sainte face, quel motif de confiance pour la Véronique!... Nous en avons un plus solide au fond de notre âme : la RESSEMBLANCE avec Jésus, imprimée en nous par le baptême.¹

Il est donc vrai, ô mon Sauveur ! qu'en m'adoptant pour son enfant, l'Eglise m'a uni à vous par des liens sacrés que l'enfer ne saurait rompre. Le Père éternel, en me considérant, trouve en moi la ressemblance de son Fils bien-aimé ; il me voit marqué de son sang, revêtu de ses mérites, vivant de sa vie divine.... Ah ! si la Véronique tressaillait d'espérance à la vue de la sainte face, combien plus mon âme, au souvenir de son baptême!... O Jésus ! objet des complaisances du Ciel ! donnez-moi la plus parfaite confiance en votre bonté divine. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

(1) Quicumque baptizati estis, Christum induistis. *Gal.* 3. 27.

VII. STATION.

Jésus tombe une seconde fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe pour nous fortifier : il nous révèle ainsi NOTRE FAIBLESSE. Nous n'avons de force surnaturelle qu'autant que nous lui restons unis par la prière et la confiance.

Vous l'avez dit vous-même, ô mon Sauveur ! vous êtes la Vigne mystique et nous en sommes les branches. Nous ne porterons de fruits qu'en vous restant unis. De vous seul nous recevons la vie, la vigueur, la beauté, la fécondité. Si la défiance nous éloigne de vous, que pouvons-nous devenir, sinon des sarments desséchés ? O Jésus ! vous tombez pour relever mon courage ; faites-moi placer en vous mon appui, afin que nourri, fortifié de la sève de votre grâce, je porte les fleurs des bons désirs et les fruits des saintes vertus. — *Pater*, etc.

VIII. STATION.

Jésus parle aux femmes qui pleurent.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS adresse à la foule une parole bien terrible. Loin de détruire notre confiance, elle doit l'éclairer, elle

doit L'AFFERMIR. « Si l'on traite ainsi le bois vert ou l'innocent, dit-il, que deviendra le bois sec ou le coupable? »

O mon Sauveur ! le bois sec dont vous parlez, ce sont les pécheurs obstinés qui empêchent la rosée de la grâce de pénétrer jusqu'à leur cœur. Les âmes repentantes qui vous aiment sont le bois vert, capables de recevoir la sève surnaturelle. Tandis qu'on jette au feu le premier, on taille celui-ci pour lui faire porter des fruits. O Jésus ! taillez, coupez, tranchez, ne m'épargnez pas en cette vie, afin que vous puissiez m'épargner pendant l'éternité. — *Pater*, etc.

IX. STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe, mais il se relève chaque fois, et continue sa route. Bel exemple pour nous ! Nous tombons dans le chemin de la vertu, RELEVONS-NOUS avec courage, sans rien perdre de notre confiance.

O mon Rédempteur ! combien je suis faible et fragile ! que de fautes je commets,

(1) Si in veridi ligno hæc faciunt, in arido quid fiet? *Luc. 23. 31.*

et que d'imperfections journalières! Mais pourquoi me défier de vous? Vos mérites ne sont-ils pas infinis? Votre miséricorde n'est-elle pas illimitée, et votre patience invincible? Si je ne renonce pas à la volonté de me corriger, jamais vous ne renoncerez au désir de me pardonner. Car personne n'a été confondu, en espérant en vous.¹ Aidez-moi donc, ô Jésus! à me confier toujours en votre bonté, même après des fautes et des infidélités sans nombre. — *Pater*, etc.

X. STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Nous vous adorons, etc.

 N dépouille Jésus.... Ainsi fait la confiance : elle nous dépouille de notre faiblesse, et nous revêt de la FORCE DE DIEU.²

O mon Sauveur dénué de tout ! montrez-moi chaque jour plus clairement la pauvreté de mon âme ; faites-moi sentir ma misère profonde et mon extrême faiblesse. Alors je viendrai, comme un mendiant,

(1) Nullus speravit in Domino, et confusus est. *Eccli. 2. 11.*

(2) Qui autem sperant in Domino, mutabunt fortitudinem. *Is. 40. 31.*

frapper à la porte de votre miséricorde. Que toujours l'espérance m'y conduise; que la confiance m'y retienne, animée par une ardente prière! Bientôt, en vertu de votre dépouillement si douloureux, je serai éclairé, fortifié, et enrichi de tous les biens de la grâce. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

XI. STATION.

Jésus est cloué à la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS se laisse percer les pieds et les mains.... Ne semble-t-il pas nous dire par la bouche d'Isaïe : « Voici que je vous ÉCRIS DANS MES MAINS; votre souvenir sera toujours devant mes yeux?¹ »

O mon Sauveur crucifié! je ne dirai pas avec le peuple juif : « Le Seigneur m'a délaissé, le Seigneur m'a oublié.² » Car vous me répondriez : « Une mère peut-elle oublier son enfant?... Quand même elle l'oublierait; moi, je ne vous oublierai jamais.³ » O mon Dieu! je crois à votre divine parole. Mon âme régénérée dans vos blessures, n'est-elle pas votre enfant de

(1) Ecce in manibus meis descripsi te; muri tui coram oculis meis semper. *Is. 49. 16.*

(2) *Is. 49. 14.*

(3) Ego tamen non obliviscar tui. *Is. 49. 15.*

prédilection? Les clous n'ont-ils pas écrit son nom dans vos pieds et dans vos mains? et la lance ne va-t-elle pas bientôt le graver dans votre cœur sacré? O Jésus! faites-moi surabonder de joie et de confiance en vous. — *Pater*, etc.

XII. STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS meurt sur la croix. Ayons en lui, comme saint Paul, la même confiance que s'il avait versé son sang en faveur de CHACUN de nous, n'ayant trouvé que notre âme sur la terre.¹

O mon Sauveur expirant! comme le soleil n'éclaire pas moins le plus petit brin d'herbe que la terre entière; ainsi vos mérites sont offerts à chaque âme comme à tout le genre humain. Il est permis à tous de s'abreuver à vos plaies; jamais on n'épuisera ces sources intarissables. O Jésus! dilatez mon cœur par la confiance; faites-moi chercher, en vous, tous les biens. Vos douleurs, votre sang, votre mort m'appartiennent, et j'espère par leur vertu les plus précieuses faveurs. — *Pater*, etc.

(1) In fide vivo Filii Dei, qui dilexit me et tradidit semetipsum pro me. *Gal.* 2. 20.

XIII. STATION.

Jésus est descendu de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

MARIE nous montre les plaies de Jésus et les mille glaives qui percent son cœur virginal. Voici, nous dit-elle, les GAGES DE NOTRE AMOUR : Il est votre Sauveur, et je suis votre Mère.¹

O divin Rédempteur ! votre croix, vos douleurs, votre mort m'attestent que vous m'aimez et désirez mon salut.² Et vous, ô Mère de mon âme ! les glaives qui vous percent le cœur me prouvent votre charité plus éloquemment que tous les discours. Pourquoi donc chercher ailleurs des motifs de confiance ? O Jésus ! ô Marie ! que le monde, l'enfer, mes passions se déchaînent pour me porter au mal, toujours je vous invoquerai avec assurance : toujours je reposerai paisiblement dans les plaies de mon Sauveur et sur le cœur de ma Mère. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

(1) Ecce Deus, Salvator meus, fiducialiter agam. *Is. 12. 2.* Ecce Mater tua. *Joan. 19. 27.*

(2) Testis crux, testes dolores, testis amara mors ! *S. Bern.*

XIV. STATION.

Jésus est mis dans le sépulcre.

Nous vous adorons, etc.

MARIE au sépulcre : TOUCHANTE FIDÉLITÉ ! Depuis la crèche jusqu'au Calvaire, elle ne quitta pas le Sauveur. Jésus est mort : elle veille à son tombeau.

Que je suis heureux, ô Vierge sainte ! de vous avoir pour Mère ! Non contente de m'avoir aidé dès ma naissance, vous m'aiderez encore à ma dernière heure. Bien plus : fidèle à votre amour maternel, vous assisterez mon âme au delà du tombeau. Vous plaiderez pour elle, au tribunal suprême, vous la soulagerez dans le purgatoire, et l'attirerez enfin, par vos prières, au glorieux séjour des Elus. O Mère admirable ! qui pourrait manquer de confiance en vous ? Par la sépulture de Jésus, faites-moi tout espérer de votre puissant secours. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

Six Pater, Ave, Gloria, etc., page 12.

V. — OBÉISSANCE ET CONFORMITÉ A LA VOLONTÉ DIVINE.

Prière préparatoire (page 13).

I^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons! — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.



JÉSUS se soumet à la sentence de Pilate, comme à la voix DE DIEU même. Quelle sublime obéissance! le Créateur soumis à sa créature, à un juge païen!...

O mon Rédempteur! combien peu je vous ressemble! je répugne à obéir à des supérieurs charitables qui ne cherchent que mon bonheur; vous, au contraire, vous vous soumettez sans réserve à un juge cruel qui vous condamne injustement.

(1) Tradebat autem judicanti se injuste. *I. Petr.*
2. 23.

Cependant n'êtes-vous pas le dominateur de l'univers? tandis que je ne suis que poussière et néant. Ah! par votre soumission à la sentence de Pilate, rendez-moi souple et docile à l'égard de ceux qui me dirigent en votre nom. — *Pater, Ave, Gloria.**

II. STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS reçoit la croix, non des mains des bourreaux, mais de celles DE SON PÈRE. Suivons son exemple : ne regardons que Dieu dans les créatures qui nous affligent.

O mon Rédempteur! on vous charge de la croix, et vous l'acceptez avec amour, comme un présent de Dieu même. Vous ne prenez pas garde à l'injustice de vos ennemis, ni à leurs intentions perverses; vous ne considérez que le Ciel, la volonté du Maître suprême, sans vous arrêter à l'iniquité de la terre. Hélas! combien de fois n'ai-je pas fait le contraire? O Jésus! par votre résignation à porter la croix, ren-

(*) Voyez la note, page 15.

(1) Dominus dedit, Dominus abstulit... Sit nomen Domini benedictum. *Job. 1. 21.*

dez-moi patient dans les peines et les contrariétés de chaque jour. — *Pater*, etc.

III. STATION.

Jésus tombe une première fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe; ses bourreaux le forcent à se relever : il obéit aussitôt... O admirable obéissance ! elle vaut au Sauveur LA VICTOIRE sur Lucifer, tombé du ciel et obstiné dans sa chute.

Très obéissant Jésus ! vous m'indiquez ici le moyen par excellence de me relever de mes fautes, de me corriger de mes défauts et de triompher des tentations. L'humble obéissance est ce moyen infailible. En nous faisant renoncer à notre volonté propre, source de tout mal, elle nous unit à la volonté divine, principe de toute vertu, et communique ainsi à notre faiblesse une force invincible contre nos ennemis. Ah ! par votre première chute et la docilité que vous y pratiquez, accordez-moi une parfaite soumission à ceux qui dirigent mon âme. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

IV. STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS et Marie vont au Calvaire pour obéir à Dieu... Se conformer au bon plaisir divin n'est pas une honte, un esclavage, mais une gloire, une ROYAUTÉ.¹

O Roi de l'univers ! ô Reine des Anges ! qui rougira de marcher à votre suite ? Faites-moi comprendre que la soumission à la loi du Très-Haut, loin d'avilir mon âme, l'élève et l'ennoblit. Par votre dévouement à embrasser le bon plaisir divin, faites-moi renoncer volontiers à ma volonté propre, et considérer toujours l'obéissance comme le joug le plus noble et la plus glorieuse des libertés. — *Pater*, etc.

V. STATION.

Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS, pour obéir aux soldats, ou plutôt à son Père, reçoit l'aide du Cyrénéen. Il nous montre ainsi qu'il PRÉFÈRE l'obéissance aux sacrifices.²

(1) Servire Deo regnare est. S. Aug.

(2) I. Reg. 15. 22.

O mon Rédempteur ! quel bel exemple vous me donnez ! il m'apprend à préférer la soumission de l'esprit à toutes les mortifications extérieures, puisque par ces dernières on sacrifie son corps, tandis que par l'obéissance on immole son âme. Accordez-moi la grâce de renoncer en toute rencontre à ma volonté propre et de m'assujettir à celle d'autrui, par amour pour vous. En vertu de l'assistance que vous avez daigné recevoir d'une créature, inspirez-moi l'esprit de docilité à l'égard de ceux qui me commandent en votre nom. — *Pater*, etc.

VI. STATION.

Jésus imprime sa face sur un linge.

Nous vous adorons, etc.

QU'EN essuie la face de Jésus. Le linge en touchant ses blessures le fait souffrir. Cependant il en témoigne sa reconnaissance par un miracle... Quand on contrarie notre VOLONTÉ PROPRE, ne sommes-nous pas mécontents, au lieu de nous réjouir du service qu'on rend à notre âme, en lui donnant occasion de se renoncer ?¹

(1) Cesset propria voluntas et infernus non erit.
S. Bern.

Combien de fois, ô Jésus! n'ai-je pas reconnu par expérience les écarts de ma volonté propre? et malgré cela, je m'irrite contre ceux qui me reprennent, me corrigent ou me contrarient. Par la bonté qui vous a fait récompenser la Véronique, d'avoir essuyé vos plaies sanglantes, donnez-moi la force d'accepter avec joie, comme des remèdes salutaires, les corrections, les réprimandes et les reproches. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

VII. STATION.

Jésus tombe une seconde fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe, moins par faiblesse que par SOUMISSION aux desseins de Dieu. Il sauve ainsi le genre humain qui s'est perdu par la désobéissance du premier homme.¹

O mon Rédempteur anéanti! j'adore votre ineffable assujettissement à votre Père céleste. Vous exécutez à la lettre ce qu'il vous a prescrit, et vous pourrez assurer du haut de la croix que tout est consommé, c'est-à-dire que vous avez accompli toutes les volontés divines. Ah! je vous

(1) *Rom. 5. 19.*

en supplie par votre seconde chute, faites-moi remplir exactement tous mes devoirs, rendez-moi conforme à votre bon plaisir, quelque pénible qu'il me paraisse. — *Pater*, etc.

VIII^e STATION.

Jésus parle aux femmes qui pleurent.

Nous vous adorons, etc.

ADMIRONS l'obéissance du Sauveur. Envoyé pour prêcher le salut, il le fait même dans les douleurs de sa Passion; quelle GÉNÉROSITÉ !¹

O mon aimable Maître ! pourquoi mon obéissance est-elle si peu conforme à la vôtre ? Ah ! c'est que je m'arrête à l'examen des difficultés, au lieu de considérer uniquement la volonté du Père éternel. Les Anges, dans le ciel, obéissent sans hésiter ; vous-même, ô Jésus ! vous accomplissez sur la terre tous les décrets divins, quelque humiliants qu'ils soient pour vous ; tandis que moi, vil néant, je les contrarie sans cesse, plutôt que de m'imposer la moindre gêne. O mon Sauveur ! pardonnez-moi ; et, par votre fidélité à nous instruire sur le chemin du Calvaire, faites-moi toujours obéir avec joie. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

(1) *Facientes voluntatem Dei ex animo. Elph. 6. 7.*

IX^e STATION.*Jésus tombe une troisième fois.*

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe épuisé. Cependant, au premier signe de ses bourreaux, il n'hésite pas à se relever. Apprenons, de cet admirable exemple, la PROMPTITUDE à obéir.¹

O mon Sauveur ! vous aimez les âmes toujours dociles, et qui, sur un simple signe, volent où l'obéissance les appelle, où elle les envoie. C'est ainsi qu'on honore votre autorité souveraine. On obéit promptement aux rois de la terre ; pourquoi pas au Roi du ciel, au Créateur de l'univers ? Par la prompte obéissance que vous pratiquez dans votre chute douloureuse, ô Jésus ! accordez-moi la grâce de n'apporter jamais aucun retard volontaire à l'exécution de vos désirs. — *Pater*, etc.

X^e STATION.*Jésus est dépouillé de ses vêtements.*

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS se laisse dépouiller de tous ses vêtements... L'obéissance parfaite nous dépouille non seulement de

(1) *Fidelis obediens nescit moras. S. Bern.*

notre volonté, mais encore de notre JUGEMENT PROPRE.¹

L'obéissance, ô mon Rédempteur ! n'est vraiment complète qu'en étant aveugle et sans raisonnement. Elle n'examine alors, ni ne discute jamais les ordres des supérieurs ; elle les blâme moins encore. Il lui suffit de les connaître. Sa devise est celle des Mages, quittant leur pays, pour se rendre à votre crèche : « Voici le signe du grand Roi ! allons lui offrir nos présents.² » O Jésus ! par votre dépouillement sur le Calvaire, inspirez-moi le courage de renoncer à mon jugement, dans l'exercice de l'obéissance. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

XI. STATION.

Jésus est cloué à la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS se laisse clouer à la croix... Le vrai obéissant ne reprend jamais sa volonté. Il s'attache **CONSTAMMENT** à celle de Dieu.³

O mon Sauveur ! à quoi nous servirait votre crucifiement, si vous ne mouriez

(1) Ego, sicut audio, judico. *Joan.* 5. 30.

(2) Hoc signum magni Regis est. *Brev. Offic. Epiph.*

(3) Inchoantibus præmium promittitur, sed perseverantibus datur. *S. Bern.*

sur la croix? Que me sert de commencer à obéir, si je ne persévère jusqu'à la fin? Ne permettez donc pas que je reprenne ma volonté après vous l'avoir donnée. Faites-moi comprendre que dans la pratique de l'obéissance, tout le profit est pour moi, puisque j'échange ma volonté dépravée, contre la vôtre qui est toute sainte et tout aimable. Par votre crucifiement sur le Calvaire, accordez-moi la grâce de commencer, de continuer et d'achever toutes mes actions selon les ordres reçus, et de persévérer ainsi jusqu'à mon dernier soupir. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

XII. STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS meurt, et, en mourant, il donne la vie aux âmes... L'obéissance fait mourir notre volonté propre; elle produit en nous TOUTES LES VERTUS.⁽¹⁾

Que ne puis-je, ô mon Dieu! par une entière abnégation de moi-même, détruire en moi tous les vices, dont la volonté propre est la racine! Mais hélas! ne suis-je pas l'esclave de mes défauts, parce que

(1) Obedientia est sepulchrum propriæ voluntatis. S. Joan. Clim. Summa virtutum. S. Hieronym.

l'amour-propre me domine?... Quand mourrai-je, ô Jésus! à mes inclinations, afin d'imiter votre mort sur la croix? O sainte obéissance! immoléz-moi tout à mon Dieu! soyez le glaive qui sacrifie ma volonté à l'amour de mon Sauveur expirant. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

XIII. STATION.

Jésus est descendu de la Croix.

• Nous vous adorons, etc.

MARIE dispose du corps de Jésus... L'Eglise, par l'Eucharistie, a reçu le même privilège: le Sauveur, après sa mort, N'A PAS CESSÉ d'obéir. « Et il le fera jusqu'à la consommation des siècles.⁽¹⁾ »

O mon Rédempteur! l'obéissance vous est donc si chère que vous la pratiquez encore après avoir quitté cette vie. Comme vous avez laissé votre corps sanglant à la disposition de Marie et de vos disciples, ainsi vous vous soumettez sans réserve à la volonté de l'Eglise et de vos prêtres, dans le saint Sacrement de l'autel. Ah! par vos plaies adorables, trophées de votre obéissance, faites-moi vivre et mourir enfant soumis de l'Eglise, enfant docile à

(1) Usque ad consummationem sæculi. S. Alph. Visit.

votre voix et à toute autorité légitime. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

XIV. STATION.

Jésus est mis dans le tombeau.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS reste trois jours au sépulcre. Il ressuscitera, il montera au ciel, il s'assiéra à la droite de Dieu, et pourquoi? dans l'intention d'obéir à son divin Père. TOUTE SA VIE n'a été qu'un enchaînement d'actes de soumission aux volontés divines.¹

Adorable Sauveur! vous vous êtes incarné pour obéir au Père céleste qui vous envoyait sur la terre.² Votre naissance à Bethléem, votre séjour en Egypte et à Nazareth, vos prédications, votre passion douloureuse, tout fut le fruit de votre parfaite soumission aux décrets éternels. Et n'est-ce pas encore l'obéissance, ô Jésus! qui vous porte à vous laisser mettre au sépulcre? Ensevelissez avec vous ma volonté propre; et que ma vie se passe tout entière à soumettre mon esprit et mon cœur à votre bon plaisir! — *Pater*, etc.

Six *Pater*, *Ave*, *Gloria*, etc., p. 12.

(1) Descendi de cœlo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me. *Jean*. 6. 38.

(2) *Ibid.* 58.

VI. — LA CHASTETÉ.

Prière préparatoire (page 13).

1^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons ! — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

JÉSUS est condamné à mourir... Misérable condition de notre corps ! Il est condamné à périr ; à se dissoudre dans la terre, comme les plus vils animaux ; et c'est pour ce CORPS MÉPRISABLE, que l'on perd le précieux trésor de la chasteté, qui rend l'homme égal aux Anges.⁽¹⁾

O mon Sauveur condamné ! périsse mille fois mon corps, plutôt que je consente à souiller jamais mon âme par le vice impur ! Faites-moi craindre le péché plus que la

(1) Castitas angelos facit. S. Ambr.

mort. Celle-ci ne tue qu'une chair misérable, tandis que l'autre enlève la vie de la grâce à une âme spirituelle et immortelle. O Jésus! condamné au supplice de la croix! donnez-moi la force de préférer tous les tourments, au malheur de perdre ou de ternir la plus délicate des vertus. — *Pater, Ave, Gloria.**

II. STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS flagellé, couronné d'épines, est encore chargé de la croix... Si nous aimons la chasteté, nous nous réjouirons des SOUFFRANCES CORPORELLES : ne forment-elles pas la haie d'épines qui protège le lis de l'angélique vertu?*

O mon Sauveur chargé de la croix! en haine des convoitises charnelles, j'accepte toutes les souffrances corporelles qu'il vous plaira de m'envoyer. Je les unis à celles qu'endura, pendant la Passion, votre corps immaculé. Pour m'éloigner des plaisirs des sens, rappelez-moi vos tourments; faites-moi considérer votre corps flagellé,

(*) Voyez la note, page 15.

(1) Sicut lilium inter spinas. *Cant. 2. 2.*

vosre chef couronné d'épines, vos épaules meurtries sous le fardeau de la croix. Par vos fatigues et vos douleurs, ô Jésus! donnez-moi l'esprit de mortification, qui assujettisse en moi la chair à l'esprit. — *Pater*, etc.

III. STATION.

Jésus tombe une première fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe humilié dans la poussière... Pourquoi restons-nous superbes? Ignorons-nous que Dieu punit souvent les orgueilleux, en les laissant en proie aux tentations impures?...¹

O mon Sauveur anéanti! ne permettez pas que je succombe jamais aux suggestions de l'esprit immonde. Pour le vaincre sûrement, accordez-moi l'humilité, si contraire à l'orgueil du démon et aux rébellions de la chair contre la raison et la foi. Par votre première chute divinement méritoire, inspirez-moi la défiance de moi-même, et la confiance en vous seul; et puisque le corps se révolte contre un esprit révolté, communiquez-moi la plus parfaite soumission à vos volontés saintes, et la plus

(1) Multis sæpe superbia luxuriæ seminarium fuit. *S. Grég. Mor.-l. 26. c. 12.*

humble obéissance à tous vos préceptes.
— *Pater*, etc.

IV. STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS et Marie se rencontrent. Tout ce qu'il y a de beau, de noble, d'innocent, d'aimable se réunit en leurs Personnes. Qui ne les aimera? EN LES AIMANT, on devient pur et chaste, et l'on se sanctifie.¹

O Agneau sans tache! ô Vierge immaculée! votre amour est fort comme la mort. La mort triomphe des puissances de la terre; votre amour fait vaincre les tentations de l'enfer. La mort nous sépare des objets périssables; votre amour nous détache des objets dangereux. O mort! ô amour! unissez-vous dans mon cœur. Faites mourir en moi tout attachement mondain, et liez-moi sans retour à Jésus et à Marie. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

(1) Fortis est ut mors dilectio. *Cant.* 8. 6.

V^e STATION.*Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.*

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS est aidé... Aidons-le par notre zèle, notre charité, notre fidélité à la grâce. Soyons toujours occupés du service de JÉSUS. L'oisiveté est la sentine des pensées mauvaises et des tentations dangereuses.¹

O mon Rédempteur ! qu'il m'est doux de pouvoir vous aider dans l'œuvre du salut, en assistant le prochain par mes prières, mes conseils et mes exemples ! Donnez-moi la force de me plier à vos désirs, au moyen du recueillement, de la prière et de la fidélité à tous mes devoirs. En agissant ainsi, mon esprit et mon cœur, toujours occupés, ne laisseront aucune place aux pensées étrangères. — *Pater*, etc.

VI^e STATION.*Jésus imprime sa face sur un linge.*

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS laisse à la Véronique l'empreinte de sa face sacrée... Dans la sainte COMMUNION, il nous donne son

(1) Omnium tentationum et cogitationum malarum colluvies est otium. *S. Bern.*

corps et son sang; son corps, froment des élus; son sang, vin précieux qui fait germer les lis de la virginité.¹

O corps adorable, sang divin que je reçois si souvent dans la sainte communion! produisez dans mon corps et dans mon âme les impressions célestes de l'angélique vertu. Face sacrée de mon Sauveur! faites-moi retracer dans ma conduite votre gravité sainte, votre modestie divine. Que les épines qui vous percent le front purifient mes pensées! que vos sacrés regards me remplissent d'images pures! que le sang, découlant de vos blessures, guérisse la corruption du mien, et m'exempte à jamais de la rébellion des sens! Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

VII. STATION.

Jésus tombe une seconde fois.

Nous vous adorons, etc.

Jésus tombe, quoiqu'il soit le Dieu tout-puissant... De quelles chutes spirituelles ne sommes-nous pas capables! L'esprit est prompt, nous a dit

(1) Frumentum electorum et vinum germinans virgines. *Zach.* 9. 17.

le Sauveur, mais la chair est faible; c'est pourquoi VEILLEZ...¹

O mon Rédempteur! vous tombez sous le fardeau de la croix; combien ne suis-je pas exposé à faire les plus lourdes chutes, au milieu d'un monde corrupteur, où les pièges sont partout tendus sous mes pas. Par les douleurs qui ont accompagné votre seconde chute, inspirez moi la vigilance continuelle, préservez-moi de tout danger, et rendez-moi fidèle à me conserver pur, par la défiance de moi-même et la confiance en vous. — *Pater*, etc.

VIII. STATION.

Jésus parle aux femmes qui pleurent.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS dit peu de paroles aux filles de Jérusalem. Il les dit avec modestie, avec GRAVITÉ. Que de leçons pour nous!...²

O mon Sauveur! miroir d'innocence et de pureté! rendez-moi prudent et circonspect dans mes rapports avec le monde. Faites-moi veiller sur mes regards, mon imagination, mes affections et mes paro-

(1) Vigilate... spiritus quidem promptus est, caro autem infirma. *Matth.* 26. 41.

(2) Sapiens timet et declinat a malo. *Prov.* 14. 16.

les. Que la pensée de votre divine présence règle toute ma conduite! Qu'elle soit l'âme de mes conversations et de mes rapports avec le siècle, afin que tout en moi respire l'angélique vertu. — *Pater*, etc.

IX^e STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

• Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe jusqu'à trois fois. Ces chutes fréquentes semblent nous dire : « Souvenez-vous de votre faiblesse; sans la grâce, vous ne pouvez rester chastes; c'est pourquoi, PRIEZ.¹ »

O tendre et innocent Agneau! je suis sur le chemin du ciel, comme un aveugle qui ne voit pas les précipices, comme un faible enfant qui ne sait se défendre. Cependant je puis crier vers vous; dans mes combats, je puis vous appeler à mon secours. O Jésus, par votre faiblesse apparente sur le chemin de vos douleurs, fortifiez-moi dans toutes les tentations. Que votre Nom soit alors dans mon cœur! qu'il s'élançe sur mes lèvres! qu'il s'y unisse à celui de Marie, et mette en fuite tous mes ennemis! *Pater*, etc.

(1) Vigilate et orate ut non intretis in tentationem. *Matth.* 26. 41.

X. STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Nous vous adorons, etc.

ON dépouille Jésus... Si nous voulons conserver la chasteté, préservons notre cœur de toute AFFECTION trop vive ou dangereuse.¹

O mon Sauveur dépouillé! mon cœur n'est-il pas destiné à vous servir de demeure dans la sainte Communion? n'est-ce pas un vase spirituel, consacré par votre sang? à vous seul donc, Lis des vallées, de vous y implanter; à vous de l'embaumer de vos chastes parfums: comme un ciboire destiné au culte divin, tout usage mondain le profane. O Jésus! par votre dépouillement douloureux, détachez mon âme de la terre et liez-la très étroitement à vous. — *Pater*, etc.

XI. STATION.

Jésus est cloué à la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS se livre au gré de ses bourreaux.... Si nous voulons rester chastes, malgré les tentations, aban-

(1) *Omni custodia serva cor tuum, quia ex ipso vita procedit. Prov. 4. 23.*

donnons-nous à la conduite d'un sage directeur. L'ÂME OBÉISSANTE triomphe de ses ennemis.

O mon Sauveur crucifié ! votre obéissance a vaincu l'enfer bien mieux que votre croix.¹ En souffrant, vous sacrifiez votre corps ; en obéissant, vous immolez votre âme. Le lis de la chasteté se conserve sans doute par la haie épineuse des macérations ; mais ces moyens n'ont de valeur qu'autant qu'ils sont autorisés par la vertu d'obéissance. Que votre ardeur à vous livrer aux bourreaux m'obtienne la force, ô Jésus, de pratiquer la chasteté, au moyen du renoncement et de la docilité aux avis qu'on me donne ! — *Pater*, etc.

XII. STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS est élevé en croix.... Au désert, Moïse éleva le SERPENT D'AIRAIN, figure de Jésus crucifié. Les Juifs, en regardant cette figure, étaient guéris de la morsure des serpents de feu.² Nous qui voyons la réalité, l'Agneau divin expi-

(1) *Heb.* 10. 10.

(2) *Num.* 21. 6.

rant sur la croix, que ne devons-nous pas en attendre contre les attaques du serpent infernal?¹

O mon Rédempteur crucifié! quand l'enfer allume dans ma chair le feu de la concupiscence, quel meilleur remède que de jeter les yeux sur vous? Lorsqu'une pensée honteuse me poursuit, disait un grand saint, je cherche un refuge dans les blessures de mon Sauveur.² Vos souffrances, ô Jésus, vos plaies sanglantes ne m'ont-elles pas mérité la victoire dans tous les combats? Faites-moi donc penser à votre crucifiement et recourir à vous, chaque fois que je suis tenté de blesser l'angélique vertu. — *Pater*, etc.

XIII. STATION.

Jésus est descendu de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

LE corps très pur de Jésus dans les bras de la Vierge sans tache : quel spectacle! que la terre en réjouisse! Les lis de la chasteté vont l'embaumer d'un pôle à l'autre.³

(1) Qui intuentur fide mortem Christi sanantur a morsibus peccatorum. *S. Aug. in c. 3. Joan.*

(2) *S. Aug. Man. c. 22.*

(3) O quam pulchra est casta generatio cum claritate! *Sap. 4. 1.*

Adorable Sauveur! votre corps sacré, couvert de plaies pour expier les crimes du monde, devient dans l'Eucharistie le germe fécond d'une génération de vierges répandues sur toute la terre. C'est dans la sainte communion, que s'alimentent ces lis admirés du Ciel, c'est à l'ombre des tabernacles qu'ils conservent leur fraîcheur et leur beauté ravissante. O Marie! vous avez levé, la première, le noble étendard de la virginité.¹ Obtenez-moi, par vos douleurs, la grâce de pratiquer, toute ma vie, la plus belle des vertus. — *Pater*, etc.

XIV^e STATION.

Jésus est mis dans le sépulcre.

Nous vous adorons, etc.

LE Sauveur au sépulcre est entouré d'aromates....² Saint Bernard compare la chasteté à une herbe odoriférante qui sert à embaumer les corps pour les conserver.³

O mon Rédempteur! c'est principalement à cause de votre incomparable pureté, que, selon la prophétie du psalmiste, votre chair sacrée n'a pas vu la cor-

(1) *S. Ambr.*

(2) *Joan. 19. 40.*

(3) *Instar odoriferi balsami quo condita cadavera incorrupta servantur.*

ruption.¹ Combien de saints, après leur mort, ont, en quelque manière, participé à votre privilège par l'odeur céleste qu'ils répandaient autour d'eux ! A vous sont dus ces prodiges, ô belle chasteté ! puisque vous nous donnez une chair tout angélique.² O Jésus ! par votre sépulture et votre résurrection, accordez-moi une si grande pureté de corps et d'esprit, que je mérite de ressusciter un jour avec les élus, et de jouir avec eux de l'immortalité bienheureuse. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

Six *Pater*, *Ave*, *Gloria*, etc., page 12.

(1) *Ps.* 15. 10.

(2) *Angelificata caro... Tertul.*



VII. — LA PATIENCE.

Prière préparatoire (page 13).

I^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons! — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.



On condamne Jésus aux souffrances et à la mort. Il accepte sa sentence. Pourquoi refuserions-nous la nôtre? Si nous souffrons comme lui, nous RÉGNERONS avec lui.¹

O mon Sauveur condamné! j'accepte toutes les peines que vous m'avez destinées jusqu'à la mort. Elles sont des effets de l'arrêt divin porté contre moi, dans le paradis terrestre. Depuis lors, la terre ne me produit plus que les épines de la dou-

(1) Si sustinebimus et conregnabimus. II. Tim. 2. 21.

leur et les ronces des tribulations. Par le mérite de votre résignation à la sentence de Pilate, accordez-moi la force de me soumettre au sort qui m'est fait par le péché, afin de l'expier, d'en changer le poison mortel en un remède salutaire, et de mériter ainsi l'éternité bienheureuse. — *Pater, Ave, Gloria.**

II. STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS reçoit la croix. Elle est son étendard : autour d'elle, il rallie ses élus. Elle est le sceau divin dont il marque les prédestinés....¹

« O bonne croix ! s'écriait saint André allant au martyre, ô croix si longtemps désirée, si vivement aimée, si constamment recherchée !² » O Jésus ! que n'ai-je les sentiments de ce grand saint à l'égard de votre croix ! Alors les peines, les contrariétés de chaque jour me seraient moins amères : je souffrirais avec joie tout ce que

(*) Voyez la note, page 15.

(1) Ipsa signum Filii hominis. *S. Andr. Cret.* Hæc est signaculum ne nos exterminator Angelus tangat. *S. Joan Dam.*

(2) *Brev. Offi. S. Andr.*

vous m'envoyez. Accordez-moi l'amour de la souffrance, afin de me rendre à jamais moins indigne de vous. — *Pater*, etc.

III. STATION.

Jésus tombe une première fois.

Nous vous adorons, etc.

Jésus tombe : quel mystère ! Gardons-nous de nous en scandaliser : Sa chute nous obtient la FORCE de souffrir avec lui.¹

O mon Rédempteur épuisé ! votre chute me rappelle que vous avez pris sur vous mes faiblesses, afin de m'en guérir.² Grâce à cette chute divinement méritoire, les enfants, les vierges, les vieillards ont su braver les tyrans, endurer tous les supplices et remporter la palme du martyre. O Jésus, si votre faiblesse fortifie jusqu'à l'héroïsme, que ne fera pas votre force divine ? Par votre première chute, accordez-moi le courage de prier et de me résigner dans toutes les épreuves. — *Pater*, etc.

(1) Quod infirmum est Dei fortius est hominibus.
I. Cor. I. 25.

(2) *Is. 53.*

IV. STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons, etc.

QUI est plus cher à Dieu que Jésus et Marie? Qui jamais endura plus d'afflictions? Preuve évidente que Dieu afflige CEUX QU'IL AIME.¹

Que cette pensée est consolante, adorable Jésus! les peines sont des présents de votre main, des épines de votre couronne, des reliques de votre cœur sacré. Elles me sont une preuve sensible que vous m'aimez, que vous désirez me sanctifier et me placer un jour avec vous dans la gloire. Vous avez attiré sur la route du Calvaire la plus pure des vierges, pour lui faire part de vos souffrances; vous tenez la même conduite à l'égard des saints, vos amis les plus chers; ne permettez pas que je méconnaisse jamais le prix des croix qui me viennent de vous; mais donnez-moi la force de les embrasser avec amour. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

(1) Quem enim diligit Dominus, castigat. *Hebr.*
12. 6.

V. STATION.

Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS est aidé par sa créature. Quand nous souffrons, le Créateur nous AIDE lui-même. Bien plus, il est avec nous, en nous. Il souffre, pour ainsi dire, par nous, afin de nous donner un jour une récompense digne de lui.¹

O mon Rédempteur! quand je porte la croix, je vous aide, comme le Cyrénéen, et vous m'aidez. Je vous aide, en portant une douleur qui fait partie de votre croix; vous m'aidez, en prenant sur vous la plus large part de ma peine... Quelle encourageante pensée! quand je souffre, Jésus partage mes douleurs; nous sommes ensemble sous le même fardeau, sous les mêmes épines, sous la même croix!... O saint fardeau de la croix! je souhaite de vous porter toujours avec allégresse. Ainsi soit-il. — *Pater*, etc.

(1) Cum ipso sum in tribulatione, eripiam eum et glorificabo eum. *Ps. 90. 15.*

VI. STATION.

Jésus imprime sa face sur un linge.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS imprime sa face sur un linge. Comment imprimerons-nous sa ressemblance dans nos âmes? Est-ce en jouissant, en nous glorifiant, en suivant nos penchants vicieux? Qu'en pense le divin Maître?... Si quelqu'un, dit-il, veut venir après moi, qu'il se renonce lui-même, qu'il porte SA CROIX chaque jour, et qu'il me suive!

O Jésus! en vous voyant, la face ensanglantée, le front couronné d'épines, les épaules chargées d'une croix, pourrai-je jamais douter de quelle manière on vous ressemble? N'est-ce pas en souffrant volontiers pour vous? Accordez-moi la grâce d'aimer, à votre exemple, la pauvreté, l'abjection et la souffrance, compagnes inséparables de votre vie. — *Pater*, etc.

VII. STATION.

Jésus tombe une seconde fois.

Nous vous adorons, etc.

LA chute du Sauveur nous mérite la patience. D'où vient que nous en manquons si souvent? C'est que

NOUS OUBLIONS TROP les tourments et la résignation de l'Homme-Dieu.¹

Aimable Jésus ! si, dans les adversités, je pensais à vos douleurs, ne ferais-je pas diversion à mes peines, et ne me les rendrais-je pas supportables ? Mais non, je m'occupe de moi-même et des tribulations qui m'arrivent, comme si j'étais seul éprouvé sur la terre. Oh ! si je vous considérais tombant sous le poids de la souffrance ! si je comptais vos plaies, tout en sondant l'abîme de votre soumission, je rougirais de ma délicatesse. Ah ! par votre seconde chute, rappelez-moi sans cesse votre Passion douloureuse et la patience que vous y pratiquez. — *Pater*, etc.

VIII. STATION.

Jésus parle aux femmes qui pleurent.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS dit à la foule de pleurer sur le péché plutôt que sur le châtiment qui nous le fait expier. Le péché, en effet, souille nos âmes, les rend abominables et dignes de l'enfer, tandis que la

(1) *Recogitate eum qui talem sustinuit a peccatoribus adversum semetipsum contradictionem, ut ne fatigemini, animis vestris deficientes. Hebr. 12. 3.*

peine qui le punit ici-bas nous purifie, nous sanctifie, nous mérite le ciel.

Quels affreux ravages, ô Jésus! le péché fait dans le monde! Les larmes du genre humain ne sauraient les réparer. Il faut à cette fin votre sang et votre croix. Oui, votre croix nous prépare à recevoir la grâce et nous dispose aux plus sublimes vertus. Je ne pleurerai donc plus sur mes souffrances, mais sur mes péchés, sur mes impatiences, sur la répugnance que j'éprouve à vous aimer, à souffrir, à m'attacher à vous et à votre croix. — *Pater*, etc.

IX. STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS en tombant paraît vaincu, mais sa croix le rend vainqueur pour nous. En la portant avec tant de souffrances, il nous en fait un BOUCLIER, une ARMURE, un TROPHÉE.²

O mon Sauveur! combien de fois n'arrive-t-il pas que les peines m'accablent!

(1) Non sunt condignæ passionēs hujus temporis ad futuram gloriam. *Rom. 8. 18.*

(2) Hæc crux clypeus, armatura atque trophæum est adversus diabolum. *S. Joan. Dam.*

Alors nulle consolation, nulle lueur d'espérance : je me crois perdu sans ressource.... Ah ! si j'embrassais la croix avec courage ; si j'y plaçais mon espoir, n'en ferais-je pas un bouclier, une armure invincible ? ne deviendrait-elle pas mon trophée par ma résignation ? O mon divin Maître ! par le mérite de votre troisième chute qui a vaincu l'enfer, faites-moi triompher de toutes mes passions et de tous les obstacles à la vertu. — *Pater*, etc.

X. STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Nous vous adorons, etc.

ON dépouille l'Agneau divin ; on l'abreuve de fiel et de vinaigre. Il n'ouvre pas la bouche pour se PLAINDRE....¹

O doux Sauveur ! que d'injustices criantes à votre égard !... On vous dépouille, on vous arrache les chairs, on fait couler votre sang. Après avoir rempli la Judée de vos miracles et de vos bienfaits, vous êtes traité comme le dernier des esclaves ; et tant d'ingratitude ne vous arrache pas

(1) Quasi Agnus coram tondente se, obmutescet et non aperiet os suum. *Is. 53. 7.*

une plainte! O Jésus dépouillé! revêtez-moi de douceur, de patience, de support, selon les exemples admirables que vous m'en donnez. Inspirez-moi le courage de vaincre toujours mon humeur et mes ressentiments, dans l'intention de vous plaire. — *Pater*, etc.

XI. STATION.

Jésus est cloué à la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS est crucifié comme un esclave... Nous, esclaves de la mort et de l'enfer, nous voulons être estimés, respectés, honorés. L'oubli, le dédain, le mépris NOUS IRRITENT. Que nous sommes éloignés des sentiments de l'Homme-Dieu!

O patience adorable au milieu de tant d'opprobres! L'Innocent mis au rang des scélérats! le Saint des saints crucifié comme un malfaiteur!... O Jésus! que suis-je en comparaison de vous, Grandeur infinie?... Cependant une ombre de mépris m'effraie; l'annonce d'une confusion me fait frémir. Comment pourrais-je me résoudre à embrasser l'ignominie? Ah! par le mérite de votre crucifiement, communiquez-moi la

(1) Ego autem sum vermis et non homo, opprobrium hominum et abjectio plebis. *Ps.* 22. 7.

force de souffrir en paix ce qui contrarie mon amour-propre. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

XII^e STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

Nous vous adorons, etc.

LE Dieu du Ciel entre deux voleurs : quel spectacle!... Jésus souffre AVEC AMOUR; le bon Larron, avec patience; le mauvais en blasphémant. Comment voulons-nous souffrir?...¹

O mon Sauveur crucifié! je veux souffrir avec patience, comme le Larron pénitent, puisque je suis pécheur comme lui. Je veux même à l'avenir souffrir, comme vous, avec amour, afin de vous imiter et de vous aimer davantage. Je laisse aux réprouvés de souffrir en blasphémant. La croix devient légère, quand on l'embrasse avec courage; elle devient même douce, quand on s'y attache avec joie. O Jésus crucifié! ne permettez pas que je m'éloigne jamais de l'arbre de la croix. Que j'y cherche le remède à mes vices, la sève fortifiante des vertus, et le fruit d'éternels mérites. — *Pater*, etc.

. (1) Vasa figuli probat fornax, et homines justos tentatio tribulationis. *Eccli.* 27. 6.

XIII^e STATION.*Jésus est descendu de la Croix.*

Nous vous adorons, etc.

MARIE contemple le corps sanglant de son divin Fils : quelle n'est pas sa douleur ! Un tel Fils, traité si cruellement ! et par qui ? par ceux-là mêmes qu'il vient sauver, par ses créatures !... La Vierge-Mère NE SE PLAINT PAS ; elle ne maudit personne : quel exemple !...¹

O Mère désolée ! vous avez perdu plus que la fortune, la santé, la réputation et la vie ; vous avez perdu le Fils le plus accompli, le trésor par excellence du ciel et de la terre. Vos douleurs, semblables aux grandes eaux, paraissent vous submerger ; mais elles n'ébranlent pas votre invincible résignation.... Obtenez-moi la grâce d'imiter votre patience dans les épreuves et les adversités d'ici-bas. — *Pater*, etc.

(1) Non maledicebat, non murmurabat, nec hostium vindictam a Deo petebat. *S. Ansel.*

XIV. STATION.

Jésus est mis dans le tombeau.

Nous vous adorons, etc.

LE sépulcre du Rédempteur sera glorieux, dit le Prophète.¹ Pourquoi? à cause de l'éclat de sa résurrection, MÉRITÉE par ses souffrances. Si nous souffrons avec lui, nous ressusciterons comme lui pour la gloire.²

O mon Jésus! que de fruits de patience ont donné dans tous les siècles, vos exemples, vos souffrances et votre mort! Vous en recevez dans le ciel l'inappréciable récompense. Ainsi en sera-t-il pour nous : chaque moment de peine légère, soufferte avec patience, nous vaudra un poids immense de gloire et de bonheur éternels.³ Ah! par votre mort et votre sépulture, accordez-moi la grâce d'estimer toujours, comme des trésors, et de supporter avec amour toutes les peines de cette vie. — *Pater*, etc.

Six Pater, Ave, Gloria, etc., page 12.

(1) *Is. 53. 10.*

(2) *Si tamen compatimur ut et conglorificemur. Rom. 8. 17.*

(3) *II. Cor. 4. 17.*

VIII. — LA CHARITÉ ENVERS LE PROCHAIN.

Prière préparatoire (page 13).

I^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons. — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.



LE Dieu infiniment saint est accusé, jugé, condamné.... Ne jugeons, ne condamnons personne en cette vie : le Sauveur ne nous condamnera pas après notre mort.⁽¹⁾

O Jésus ! que la sentence de Pilate doit nous faire réfléchir ! Souvent nous condamnons sans connaissance de cause, sans motif suffisant. Malheur aux âmes peu charitables qui jugent témérairement

(1) Nolite judicare et non judicabimini; nolite condemnare et non condemnabimini. *Luc. 6. 37.*

des chrétiens qui vous aiment ! vous les jugerez vous-mêmes avec sévérité. O Innocence infinie, injustement condamnée ! préservez-moi de tout soupçon téméraire, afin qu'un jour je reçoive, à votre tribunal, un jugement favorable, — *Pater, Ave, Gloria.**

II. STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS se charge pour nous de sa croix.... Portons la nôtre comme lui, sans être incommodes à personnes ; AIDONS même les autres à supporter leurs souffrances.⁽¹⁾

Aimable Jésus ! si je comprenais le prix de la douleur, loin de m'en plaindre, je me réjouirais. J'envierais même aux autres les occasions de souffrir. O croix précieuse ! que ne puis-je vous porter toujours avec courage, et me charger même du fardeau des autres en esprit de charité ! O Jésus ! vous avez porté ma croix dans la vôtre ; faites-moi porter la vôtre dans celle du prochain : rendez-moi compatissant et dévoué envers tous ceux qui souffrent. — *Pater, etc.*

(*) Voyez la note, page 15.

(1) Charitas patiens est, benigna est. *I. Cor. 13. 4.*

III. STATION.

Jésus tombe une première fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe sous le poids des crimes du monde... PAUVRES PÉCHEURS! si vos iniquités accablent un Dieu, qu'en sera-t-il de vous un jour?¹

O mon Sauveur! je compatis à votre chute douloureuse; mais puis-je y penser, sans me souvenir des pécheurs chargés de leurs forfaits? Ah! si les péchés d'autrui vous accablent, ô Dieu tout-puissant, que souffriront ces infortunés, sous le poids éternel de leurs propres crimes?.... O Jésus! par vos tourments sur le chemin du Calvaire, rendez-moi compatissant envers ceux qui vous offensent. Donnez-moi la grâce de les assister par mes prières, mes conseils et mes exemples, et d'en retirer même plusieurs de la voie de la perdition, puisqu'en sauvant une âme j'assure mon propre salut. — *Pater*, etc.

(1) Væ nobis quia peccavimus. *Thren.* 5. 16.

IV. STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons, etc.

QUEL amour réciproque entre Jésus et Marie ! Il est surnaturel, sincère, efficace ; il rejaillit sur tous les hommes ; il possède toutes les QUALITÉS de la charité véritable.¹

O mon Sauveur ! ô ma Mère ! vous vous aimez mutuellement de la manière la plus parfaite ; rendez ma charité semblable à la vôtre. Faites que j'aime, comme vous, les âmes en vue de Dieu et de la vertu ; que je les aime sincèrement, sans feinte ni détour ! Que ma charité s'étende à tous, qu'elle soit universelle, puisque vous-même allez au Calvaire, pour le salut de tous ! — *Pater*, etc.

V. STATION.

Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.

Nous vous adorons, etc.

LE Cyrénéen porte la croix de Jésus... Portons pour Dieu les FARDEAUX les uns des autres ; l'Esprit-Saint nous l'ordonne.²

(1) Non diligamus verbo neque lingua, sed opere et veritate. I. *Joan.* 3. 18.

(2) Alter alterius onera portate. *Gal.* 6. 2.

O mon Rédempteur ! les fardeaux du prochain, ce sont ses défauts, son humeur, ses caprices. Les supporter patiemment pour votre amour, n'est-ce pas remplir l'office du Cyrénéen ? n'est-ce pas exercer la charité envers vous, dans la personne de nos semblables ? Accordez-moi une patience invincible, une douceur inaltérable pour supporter les travers, les indécidables et même l'ingratitude d'autrui. Vous me pardonnez chaque jour tant d'infidélités : il est juste que j'agisse envers le prochain comme vous agissez envers moi. — *Pater*, etc.

VI. STATION.

Jésus imprime sa face sur un linge.

Nous vous adorons, etc.

La sainte face mérite notre vénération : c'est le portait de Jésus. Mais quel respect, quelles attentions ne devons-nous pas au prochain ? Il est l'IMAGE VIVANTE du Dieu Sauveur. Bien plus, il est un autre Jésus-Christ. Tout ce que vous aurez fait, dit-il, au moindre des miens, vous l'aurez fait à moi-même.¹

O mon Rédempteur ! daignez m'éclairer sur la sublime dignité du prochain. Créé

(1) *Matth.* 25. 40.

à l'image de la Divinité, n'a-t-il pas été racheté par vous au prix des plus grands sacrifices? Par la vertu de votre sang, n'est-il pas devenu l'enfant du Père céleste et l'héritier des promesses divines? Pour lui, vous avez fondé votre Eglise, institué les sacrements. Faites-moi donc honorer ce prochain qui vous est si cher, comme je vénère l'image de votre face sacrée. — *Pater*, etc.

VII. STATION.

Jésus tombe une seconde fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe dans la poussière, sous le fardeau de nos péchés.... Des milliers d'âmes tombent en PURGATOIRE, sous le poids de leurs fautes : n'y a-t-il pas là de quoi exercer notre charité?⁽¹⁾

O mon Sauveur ! je désire vous soulager dans votre chute, en diminuant mes fautes et en priant pour les âmes du purgatoire, vos épouses chéries. Au sein des flammes qui les dévorent, quelle autre ressource ont-elles que notre compassion? Faites-moi travailler à leur délivrance, au moyen des prières, des indulgences et des bonnes

(1) Mortuis oportet succurrere non lacrymis sed precibus, eleemosynis et oblationibus. S. Joan. Chrys.

œuvres. Par le mérite de votre seconde chute, procurez-leur l'ineffable rafraîchissement de votre éternelle miséricorde. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

VIII. STATION.

Jésus parle aux femmes qui pleurent.

• Nous vous adorons, etc.

JÉSUS avertit la foule des malheurs qui menacent l'ingrate Jérusalem... Oh! si nous pouvions avertir efficacement certains PÉCHEURS des maux qui les attendent, quel service inappréciable nous leur rendrions!... « Quand même vous donneriez aux pauvres d'immenses trésors, dit saint Jean Chrysostome, vous faites plus si vous convertissez une âme. »

O Dieu Sauveur! le plus grand bien que l'on puisse faire à l'homme ici-bas, n'est-ce pas de lui procurer l'amitié de son Dieu? Par ce moyen, on le délivre, non d'une mort passagère, mais d'une ruine éternelle; on lui fait don, non d'une fortune périssable, mais d'un royaume sans fin. O mon Sauveur! avertissez pour moi tant d'âmes qui courent à leur perte : délivrez-les de leurs péchés, et conduisez-les dans les sentiers de la vertu. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

IX. STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe pour relever les âmes.... Malheur aux hommes qui tombent pour en entraîner d'autres dans leur ruine ! Le scandale est la plus grande faute contre la charité. Le BON EXEMPLE au contraire est plus méritoire aux yeux de Dieu, que l'aumône ou le soin des malades.¹

O mon Sauveur, écrasé sous le poids des crimes du monde, n'est-ce pas assez que les hommes vous offensent ? Faut-il que, par un excès de malice, ils se poussent encore mutuellement au mal ? Ah ! par le mérite de votre chute accablante, ne permettez pas que je sois jamais à personne une occasion de ruine ; mais rendez-moi fidèle à attirer tout le monde à vous, par mes paroles, mes prières et mes exemples. — *Pater*, etc.

X. STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS nous favorise à ses dépens : il veut être dépouillé, pour nous revêtir de ses mérites. Efforçons-nous,

(1) Actus charitatis potior quam curatio infirmitatis corporalis. *S. Thom.*

à son exemple, de rendre notre charité
DÉSINTÉRESSÉE.¹

O mon Rédempteur ! pour parvenir à aimer le prochain, comme vous l'avez aimé, ne dois-je pas travailler à me dépouiller de moi-même ? A cette fin, je veux le considérer des yeux de la foi, le voir en votre poitrine sacrée,² réchauffé dans votre cœur, nourri de votre chair et de votre sang, devenu par vos mérites le sanctuaire de Dieu et le temple de l'Esprit-Saint.³ Communiquez-moi la force de me priver de tout pour lui, afin d'imiter votre dépouillement si charitable sur le sommet du Calvaire. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

XI. STATION.

Jésus est cloué à la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS se laisse crucifier pour nous, ses ennemis par le péché : quelle CHARITÉ INFINIE ! un Dieu crucifié pour ses créatures ingrates et rebelles !...

O Rédempteur de mon âme ! vous nous

(1) Charitas non quærit quæ suasunt. *I. Cor. 13. 5.*

(2) *S. Franç. de Sales.*

(3) Dilexit nos et tradidit semetipsum pro nobis. *Eph. 5. 2.*

avez donné ce commandement nouveau de nous aimer les uns les autres comme vous nous avez aimés. Mais qui jamais aimera son prochain autant que vous nous chérissez, ô Sauveur adorable!... Accordez-moi du moins la grâce d'aimer mes semblables avec sincérité, constance, désintéressement, au point de me laisser crucifier et de donner ma vie pour eux, si cela était nécessaire à leur salut. — *Pater*, etc.

XII. STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS, élevé en croix, prie pour ses bourreaux : quel exemple ! Le monde vindicatif le suivra-t-il ? Hélas ! combien de cœurs refusent de PARDONNER, tout en désirant que Dieu leur pardonne !¹

O mon Sauveur expirant ! vous pardonnez à des injustes, à des ingrats ; vous les excusez même et vous priez pour eux. Que cet exemple doit me confondre ! j'ai tant de peine à oublier une injure, un tort qu'on m'a fait. Ah ! par la miséricorde que vous

(1) Orate pro persequentibus et calumniantibus vos. *Matth.* 5. 44.

exercez du haut de la Croix, accordez-moi le courage de vaincre tout ressentiment et de vouloir sincèrement du bien à ceux qui me font de la peine. — *Pater*, etc.

XIII. STATION.

Jésus est descendu de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

QU'ON descend de la croix le corps du Sauveur; on lave ses plaies sacrées. Voilà ce que nous faisons, en CONSOLANT le prochain dans ses peines : nous le détachons de la croix; nous lavons la plaie saignante de son cœur attristé.¹

O mon Sauveur ! ô ma Mère Marie ! c'est vous-mêmes que nous consolons dans les âmes qui souffrent. Vos cœurs n'ont-ils pas porté d'avance toutes nos peines, toutes nos douleurs ? En consolant nos semblables, nous soulageons donc vos âmes si affligées au jour de la passion. Ah ! daignez rendre mon cœur compatissant, et m'accorder le don spécial d'encourager le prochain par les maximes de la foi. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

(2) Consolamini pusillanimes, suscipite infirmos, patientes estote ad omnes. *I. Thess. 5. 14.*

XIV. STATION.

Jésus est mis dans le tombeau.

Nous vous adorons, etc.

QUI a donné la mort à Jésus? Qui l'a conduit au tombeau? La **LANGUE** des Juifs, répond saint Augustin. Ils en ont fait un glaive dont ils l'ont frappé, en criant à Pilate : Crucifiez-le, crucifiez-le.¹

O mon Sauveur enseveli ! Combien de saints et de martyrs ont été, comme vous, victimes de la calomnie ! Voilà ce que fait la langue des hommes : c'est un feu qui dévore tout,² un poison qui donne la mort, un glaive à deux tranchants qui frappe celui qui parle et celui qui écoute. O Jésus ! n'est-ce pas la malice de notre langue qui a causé votre mort et vous a ouvert un sépulcre ? Ah ! faites-moi veiller désormais sur mes paroles, afin que je ne vous offense plus. — *Pater*, etc.

Six *Pater*, *Ave*, *Gloria*, etc., p. 12.

(1) O Judæi, occidistis. Unde occidistis ? gladio linguæ. Quando percussistis, nisi quando clamastis : Crucifige, crucifige ? *S. Aug. in Ps. 63. v. 2.*

(2) *Fac. 3. 6.*



IX. — VIE DE DIEU EN NOUS.

Prière préparatoire (page 13).

I^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons ! — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.



U N Dieu condamné à mort : quel mystère ! Il nous rappelle la SENTENCE portée contre nous dans le paradis terrestre.¹

Nous avons alors été condamnés, ô Jésus ! à la mort du corps et à celle de l'âme, en perdant la grâce habituelle. Ah ! daignez me préserver du péché mortel ; et, par votre soumission à la sentence de Pilate, faites-moi renoncer à moi-même et vivre de votre vie divine, vie qui est un

(1) Morte morieris. *Gen.* 2. 17.

fruit de la mort à laquelle on vous condamne. — *Pater, Ave, Gloria.**

II. STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS, chargé de la croix, RÉPARE les ruines causées au genre humain par le péché originel. La croix** est le remède à tous nos maux, le principe de tous nos biens, la source de notre salut.

O mon Sauveur ! que n'ai-je les lumières des Saints pour comprendre les mystères de la grâce et de la croix ! La croix est ce palmier verdoyant qui ombrage ma vie contre les ardeurs du vice et me procure les fruits de la vertu. O croix sainte ! par toi Jésus m'a retiré de la mort du péché et m'a rendu la vie de la grâce, qui est la vie de Dieu dans mon âme, vie plus précieuse que tout l'univers.[†] — *Pater, etc.*

(*) Voyez la note, page 15.

(**) La croix signifie le mystère de la Rédemption.

(†) Crux est malorum omnium depulsio, bonorum omnium causa. S. Joan. Dam.

III. STATION.

Jésus tombe une première fois.

Nous vous adorons, etc.

UN Dieu tombe : quel mystère ! Le monde s'en scandalise. Mais quoi de plus capable de nous faire APPRÉCIER le trésor de la grâce habituelle ?⁽¹⁾

O Jésus ! que n'avez-vous pas entrepris, dans le dessein de nous communiquer votre vie divine ? Vous êtes descendu du ciel ; vous avez embrassé la pauvreté, l'humiliation, la douleur, au point de tomber épuisé sous le fardeau d'une croix. Ah ! faites-moi comprendre le bonheur de vous rester uni, et donnez-moi le courage de choisir la souffrance et la mort, plutôt que le péché, qui me sépare de vous. — *Pater*, etc.

IV. STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons, etc.

MARIE vient à la rencontre de Jésus pour accomplir les desseins de Dieu, c'est-à-dire pour RÉGÉNÉRER le genre humain perdu par le péché.

(1) Infinitus enim thesaurus est hominibus. *Sap.*
7. 14.

O Mère de douleur ! ce n'est pas seulement l'amour maternel qui vous pousse au-devant de Jésus, mais c'est encore le désir de rendre à nos âmes la vie surnaturelle qui nous unit à Dieu. Quel bonheur inestimable de participer, par elle, à la sagesse, à la sainteté, à la nature même de la Divinité ! Par vos ineffables angoisses, ô Marie ! conservez-moi ce bien infiniment précieux. Soyez à jamais la Mère de ma persévérance. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

V. STATION.

Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.

Nous vous adorons, etc.

LE Cyrénéen donne assistance à Jésus. Nous devons aussi AIDER LE SAUVEUR à demeurer dans notre âme par sa grâce. « Celui qui nous a créés sans nous, dit saint Augustin, ne nous sauvera pas sans nous. »

La vie de l'âme, ô Jésus ! ne se conserve que par la prière, les sacrements et la fidélité à tous vos préceptes. Communiquez-moi donc la force de fuir les dangers, de me vaincre moi-même et de recourir aux moyens que me fournit l'Eglise, comme remède à ma faiblesse et à mes penchants vicieux. Je vous demande ces grâces par

la charité qui vous a fait recevoir, sur la route du Calvaire, l'assistance du Cyrénéen. — *Pater*, etc.

VI. STATION.

Jésus imprime sa face sur un linge.

Nous vous adorons, etc.

QUELLE faveur signalée de posséder le PORTRAIT de Jésus, peint par lui-même avec son sang précieux !

Mais, ô mon Dieu ! combien plus insigne est le bienfait de votre grâce, qui me rend semblable à vous ! Par elle mon âme participe à votre beauté intérieure, à vos vertus, à votre sainteté. Imprimez donc de plus en plus en moi cette divine ressemblance, en me communiquant vos pensées, vos inclinations et tous les sentiments de votre Cœur sacré. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

VII. STATION.

Jésus tombe une seconde fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe... Quelles chutes funestes ne ferions-nous pas, si nous étions abandonnés à nous-mêmes !... Mais Dieu répand dans nos âmes ses lumières et ses GRACES ACTUELLES pour nous faire persévérer dans son amitié.

Quelle fidélité n'exigent pas de moi, ô Jésus ! tant de secours continuels que vos souffrances m'ont mérités ! Par votre courage à vous relever et à reprendre votre route après votre seconde chute, rendez-moi constant à lutter contre mes défauts et à suivre en tout vos saintes inspirations. — *Pater*, etc.

VIII. STATION.

Jésus parle aux femmes qui pleurent.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS conseille aux âmes de PLEURER sur leurs péchés.¹ Oh ! que les larmes de la COMONCTION apportent de biens au cœur fidèle ! elles le purifient, le détachent, le font croître en humilité, en dévotion et en union avec le souverain Bien.

O mon divin Maître ! vous recommandez à la foule de pleurer, non sur la souffrance, mais sur le péché. Accordez-moi ces larmes salutaires qui lavent mon âme de ses souillures, lui rendent l'innocence de son baptême, et l'unissent étroitement à vous par les liens précieux de votre grâce. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

(1) In cubilibus vestris compungimini. Ps. 4. 5.

IX. STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe pour nous relever. Que ses mérites nous procurent de biens ! D'esclaves de Satan, ils nous font devenir les ENFANTS DE DIEU.

O Jésus ! c'est là un des merveilleux effets de votre amitié sainte, de nous rendre vos frères selon l'esprit, les enfants du Père céleste, et les héritiers du royaume éternel. Ah ! par votre troisième chute, faites-moi conserver à jamais ces glorieuses prérogatives, et nourrir envers Dieu les sentiments de la piété la plus filiale. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

X. STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Nous vous adorons, etc.

POURQUOI Jésus se laisse-t-il dépouiller, sinon pour revêtir nos âmes des ORNEMENTS de la grâce, qui les rendent si agréables à Dieu ?

O mon Rédempteur ! que de biens votre pauvreté me procure ! La foi, l'espérance, la charité, toutes les vertus infuses, tous

les dons de l'Esprit-Saint sont en moi des effets de votre dépouillement sur le Calvaire. Ah ! faites-moi profiter de ces précieux avantages, unissez-moi toujours de plus en plus à vous, mon Seigneur et mon Dieu ! — *Pater*, etc.

XI. STATION.

Jésus est cloué à la Croix.

Nous vous adorons, etc.

LES plaies que l'on fait à Jésus, en devenant notre asile, ne nous rappellent-elles pas que, par la grâce habituelle, nos âmes sont le séjour de la Divinité ?

Quelle faveur, ô mon aimable Maître ! de posséder votre amitié et d'être ainsi le sanctuaire des trois Personnes divines ; de jouir de leur présence et de participer à leurs bienfaits ! Par les douleurs que vous causent vos cruelles blessures, inspirez-moi l'esprit d'oraison, afin que je puisse converser sans cesse avec votre Divinité, présente en mon âme. — *Pater*, etc.

XII. STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS, en mourant, nous rend la vie, et quelle vie? LA VIE DE L'ÂME, vie qui surpasse celle de toutes les créatures, sans excepter les séraphins, puisque c'est la vie de Dieu même.

Privés de cette vie, ô mon Sauveur! ne sommes-nous pas, au spirituel, comme de vils cadavres que réclame Satan, le vautour infernal? Avec elle au contraire, notre âme s'épanouit et s'enrichit pour le ciel. O mort de mon Jésus! à vous je dois cet avantage inappréciable, qui me rend digne de jouir éternellement du Bien suprême et infini. — *Pater*, etc.

XIII. STATION.

Jésus est descendu de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

LES yeux de Marie voient les plaies du Sauveur, mais son esprit en pénétre le mystère : ces divines blessures sont destinées à NOUS GUÉRIR.¹

Que d'ulcères, ô Jésus! nous a laissés le

(1) Et livore ejus sanati sumus. *Is.* 53. 5.

péché! L'ignorance de l'esprit, la malice du cœur, la faiblesse de la volonté, la concupiscence de la chair ont envahi notre pauvre nature. Mais la grâce qui sort de vos plaies sacrées nous apporte la guérison, en nous unissant à vous, notre remède, notre espérance et notre vie! — *Pater*, etc.

XIV^e STATION.

Jésus est mis dans le sépulcre.

Nous vous adorons, etc.

QUEL calme, quel silence, au sépulcre de Jésus! C'est une image de la PAIX qu'il apporte à nos âmes, par sa mort et par sa sépulture.¹

O mon Jésus! quel doux repos nous procurent votre grâce et notre union avec vous, tandis que le péché cause tant de trouble et de remords aux coupables! Faites-moi chercher mon véritable bien, qui est de vous aimer et de vous plaire. Que votre séjour au sépulcre me soit un gage de résurrection, de calme intérieur et de cette éternelle béatitude, où je vous posséderai sans partage! — *Pater*, etc..

Six *Pater*, *Ave*, *Gloria*, etc., page 12.

(1) Ipse enim est pax nostra qui fecit utraque unum. *Eph.* 2. 14.

X. — VERTUS RELIGIEUSES.

Prière préparatoire (page 13).

I^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons. — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

 N condamne Jésus à mourir.... La profession religieuse est une SENTENCE DE MORT : par les vœux de pauvreté, de chasteté, d'obéissance, on s'oblige à mourir à ses biens, à son corps, à sa volonté propre pour ne vivre qu'à Jésus-Christ.¹

O Dieu Rédempteur ! la sentence de Pilate vous a privé des biens, de la liberté et de la vie ; je renonce pour vous aux richesses, à ma volonté et aux plaisirs

(1) *Mihi enim vivere Christus est et mori lucrum.*
Phil. 1. 21.

d'ici-bas. Ne permettez pas que je rétracte jamais mes engagements. Par votre soumission à la sentence de Pilate, rendez-moi fidèle à renoncer à tout ce qui blesse mes vœux. Ainsi soit-il ! *Pater, Ave, Gloria.*¹

II. STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.



USSITOT que l'arrêt est porté, on charge Jésus de sa croix... Dès que le religieux a prononcé sa sentence, par l'émission des vœux, on lui impose sa croix, L'OBSERVANCE RÉGULIÈRE.²

O doux Rédempteur ! l'observation des règles est une croix, mais une croix légère et suave.² Faites-la-moi porter avec amour, comme vous avez porté votre pesant fardeau. Vous me jugerez un jour sur ma fidélité aux moindres règles. Par les mérites de votre croix, donnez-moi la grâce de les pratiquer jusque dans les détails avec ferveur et avec constance. Ainsi soit-il. — *Pater*, etc.

(¹) Voyez la note, page 15.

(¹) Tollite jugum meum super vos. *Matth. 11. 29.*

(²) Jugum enim meum suave est et onus meum leve. *Ibid. 30.*

III^e STATION.*Jésus tombe une première fois.*

Nous vous adorons, etc.

C'EST une humiliation pour Jésus de tomber en portant sa croix... Où L'HUMILITÉ est-elle plus nécessaire que sous la croix de la vie religieuse? Il y faut sans cesse renoncer à sa propre estime, à son amour-propre, afin de s'assujettir plus parfaitement à Dieu.¹

O mon Sauveur abaissé par amour ! je ne porterai avec joie le joug de mes règles qu'en m'humiliant volontiers dans l'intention de vous plaire.² Par l'humiliation de votre première chute, inspirez-moi de bas sentiments de moi-même. Faites-moi placer mon repos à être ignoré, oublié, méprisé, compté pour rien parmi les hommes. Que mon désir constant soit de m'anéantir sous le joug de l'obéissance, comme vous le faites vous-même, sous l'instrument de votre sacrifice ! — *Pater*, etc.

(1) Tollite jugum meum super vos, et discite a me quia mitis sum et humilis corde. *Matth. xx. 29.*

(2) Et invenietis requiem animabus vestris. *Matth. xx. 9.*

IV. STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS et Marie s'unissent pour opérer notre salut. Unissons-nous à eux, dans l'intention de nous sanctifier. L'AMOUR qu'on leur porte adoucit tout; il donne le courage et la constance dans la recherche de la perfection.¹

O mon Sauveur Jésus! ô ma Mère Marie! quel moyen plus efficace de supporter mes peines, d'observer mes règles avec joie, que de vous aimer beaucoup? Votre amour est un baume contre les chagrins; il dissipe les ennuis et chasse les tentations. C'est une huile bienfaisante, qui éclaire, réjouit, reconforte. O amour de Jésus et de Marie! brûlez, consommez mon cœur. Que par vous je prie, que par vous je travaille, que par vous je souffre! Tout me deviendra par vous, doux, facile et agréable. Ainsi soit-il. — *Pater*, etc.

(1) Nihil dulcius est amore, nihil fortius. *Imit. Ch. l. x. c. 5.*

V. STATION.

Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.

Nous vous adorons, etc.

LE Cyrénéen doit faire abnégation de lui-même, avant de se charger de la croix de Jésus. Il est l'image du religieux à qui le Sauveur a dit : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se RENONCE lui-même, qu'il porte sa croix chaque jour et qu'il me suive.¹

Aimable Rédempteur ! par la profession religieuse, ne me suis-je pas engagé à tendre à la perfection tous les jours de ma vie ? Et comment remplirais-je cette obligation sans renoncer à moi-même, sans porter sans cesse la croix de l'observance, et sans chercher à vous imiter par la pratique des vertus ? Accordez-moi donc l'esprit d'abnégation ; et, par l'assistance que vous avez daigné recevoir du Cyrénéen, inspirez-moi l'amour de mes vœux et de mes règles, et un désir fervent de la plus haute sainteté.
— *Pater*, etc.

(1) *Luc. 9. 12.*

VI. STATION.

Jésus imprime sa face sur un linge.

Nous vous adorons, etc.

LA face du Sauveur resplendit d'innocence sous le sang et les blessures. L'extérieur du religieux doit se distinguer par la MODESTIE et la candeur. « Qu'y a-t-il de plus beau, s'écrie saint Bernard, que la vertu angélique ? »

Adorable Jésus ! la chasteté extérieure et la modestie qui la conserve, ne sont que des rayons de cette pureté intérieure dont l'âme est le foyer. Si votre face sacrée porte un reflet de la grâce, que sera votre cœur, plénitude de sainteté ? O mon Sauveur ! souvenez-vous du *vœu* qui me lie spécialement à votre pureté virginale. Faites que la modestie de votre visage adorable garde mes sens, que votre corps immaculé purifie le mien ; et que votre âme, océan de perfections, remplisse la mienne de la vertu des Anges ! Ainsi soit-il !
— *Pater*, etc.

VII. STATION.

Jésus tombe une seconde fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe; ses ennemis ajoutent l'insulte à ses souffrances. Le doux Agneau n'ouvre pas la bouche pour SE PLAINDRE; quel exemple!¹

O aimable Rédempteur! on vous mène à la mort, et vous vous laissez conduire, comme une douce brebis, sans plainte, ni murmure. La vie religieuse me rapproche chaque jour de mon Calvaire; elle devrait chaque jour opérer dans mon âme la mort à moi-même. Mais hélas! que je suis encore loin de cette mort salutaire! O Jésus! par la douce résignation que vous pratiquez en tombant sous la croix, inspirez-moi le calme et la suavité de cœur, au milieu des contrariétés. — *Pater*, etc.

VIII. STATION.

Jésus parle aux femmes qui pleurent.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS parle, mais autant que son devoir et la charité le demandent. Un bon religieux doit agir de même,

(1) Sicut ovis ad occisionem ducetur. *Is.* 53. 7.

préférant le SILENCE aux discours inutiles.¹

O mon divin Maître! vous aimez le silence si favorable au recueillement et à l'oraison. Faites-moi préférer de m'entretenir avec vous, mon Seigneur et mon Dieu, plutôt qu'avec les créatures, auprès desquelles souvent on perd plus qu'on ne gagne en vertu et en vie intérieure. Enseignez-moi donc vous-même, ô mon aimable Modèle! quand je dois me taire, et quand je dois parler. — *Pater*, etc.

IX. STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe et se relève... Imitons cette constance du Sauveur à se relever. Ne faisons jamais trêve avec NOS DÉFAUTS.

O mon Rédempteur! combien n'est-il pas difficile de tendre à la sainteté jusqu'à la mort, avec une ferveur toujours égale! Ne sent-on pas, en religion comme dans le siècle, le poids de la nature déchue? et une observance, toujours la même, ne fatigue-t-elle pas par son uniformité? O

(1) Cave a multiloquio; hoc enim sanctas cogitationes extinguit. S. Dorot.

Jésus ! par votre courage à vous relever de vos chutes, faites-moi triompher de mon inconstance, et travailler chaque jour avec ferveur à me corriger de mes défauts et à m'affermir dans la vertu. — *Pater*, etc.

X. STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS est dépouillé... Notre vœu de PAUVRETÉ nous dépouille des biens terrestres : il nous enlève toute propriété. Ne nous en affligeons pas : rien n'est plus riche aux yeux de Dieu que ce parfait dénûment.¹

Adorable Sauveur ! de la crèche à la croix, de l'étable au Calvaire, vous avez vécu dans les privations ; et maintenant encore avant de mourir, vous vous laissez dépouiller de vos vêtements, afin de ne plus rien posséder ici-bas. Ah ! rendez-moi fidèle à me complaire avec vous dans les privations, afin de m'enrichir ainsi des biens de la grâce, et de posséder un jour ceux de la gloire. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

(1) Non tibi displiceat paupertas tua : nihil ea potes ditius invenire. S. Aug.

XI. STATION.

Jésus est cloué à la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS est cloué à la croix... Le vœu D'OBÉISSANCE attache le religieux à la croix de l'observance. C'est là que doit mourir la propre volonté.¹

O divin Rédempteur ! comment reconnaître cet amour qui vous a porté à vous livrer aux bourreaux dans l'intérêt de mon salut ? En retour, je renouvelle le vœu d'obéissance à mes supérieurs et à mes règles ; et, par ce vœu, je renonce à mon jugement et à ma volonté propres. J'embrasse avec ferveur toutes les observances, aussi bien les petites que les plus importantes, afin de crucifier mon libre arbitre, en union avec votre crucifiement sur le Calvaire. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

XII. STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS demeure sur la croix, jusqu'au dernier soupir.... Il ne suffit pas au religieux de se clouer à la croix de

(1) *Finis cœnobitæ est omnes suas voluntates crucifigere. Cassien.*

sa vocation : il doit y PERSÉVÉRER, il doit y mourir. « Quiconque, dit le Sauveur, met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas apte au royaume de Dieu.¹ »

O mon aimable Sauveur ! vous demeurez sur la croix, malgré vos douleurs, vos angoisses et les défis de vos ennemis. Rendez-moi fidèle à persévérer en religion, malgré les maladies, les peines intérieures et les tentations infernales. O Marie ! Mère de douleur ! vous êtes restée la Vierge fidèle, même sur le Calvaire ; obtenez-moi la persévérance dans mon saint état, jusqu'au dernier soupir de ma vie. — *Pater*, etc.

XIII. STATION.

Jésus est descendu de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

MARIE reçoit le corps du Sauveur ; elle contemple ses plaies... Le religieux qui reçoit souvent Jésus à la TABLE SAINTE et qui médite assidûment sa PASSION, trouvera dans ces pratiques la ferveur, la persévérance et le salut.²

(1) Nemo mittens manum suam ad aratrum, et respiciens retro aptus est regno Dei. *Luc. 9. 62.*

(2) Effectum quem passio Christi facit in mundo, hoc sacramentum facit in homine. *S. Thom.* Oh ! si scires mysterium crucis. *S. Andr. Apost.*

O Mère de douleur! obtenez-moi la grâce de contempler souvent avec amour les plaies de mon Jésus, et de participer, avec foi et confiance, à son corps et à son sang, sous les espèces sacrées. Que ces deux mystères, la Passion et l'Eucharistie, soient pour mon âme deux sources abondantes de grâces et de vertus! que j'y trouve la lumière qui me guide dans la pratique des conseils évangéliques, et le courage de travailler constamment jusqu'à la mort à ma sanctification. Ainsi soit-il!
— *Pater*, etc.

XIV. STATION.

Jésus est mis dans le sépulcre.

Nous vous adorons, etc.

LE sépulcre du Sauveur: quelle agréable cellule pour le bon religieux! Il s'y recueille, il y médite, il y prie. Il y apprend à mourir à lui-même, à ne vivre que pour Jésus, sous la protection de la DIVINE MÈRE.¹

O Vierge sans tache! Mère de douleur! vous méditez, vous priez au sépulcre de Jésus. Que ne puis-je sans cesse prier et méditer avec vous! Obtenez-moi un sou-

(1) Nunquam invenitur Christus nisi per Mariam.
S. Bonav.

venir habituel de la divine présence, de la passion de votre Fils, et de vos douleurs maternelles. Communiquez-moi la force d'imiter, tous les jours de ma vie, le recueillement parfait et l'esprit d'oraison que vous pratiquez au sépulcre. Ainsi soit-il !
— *Pater*, etc.

Six *Pater*, *Ave*, *Gloria*, etc. p. 12.



XI. — VERTUS SACERDOTALES.

Prière préparatoire (page 13).

I^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons ! — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

JÉSUS, souverain Prêtre, se laisse traiter comme une victime.... Tout Prêtre ici-bas n'est-il pas aussi une VICTIME ? victime de Dieu et des âmes ; de Dieu, dont il procure la gloire ; des âmes, dont il cherche le salut.¹

O mon Rédempteur ! vous êtes Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech, et vous vous laissez condamner, comme une

(1) Ingenium sacerdotale essentialiter consistit in ardenti studio promovendi gloriam Dei et salutem proximi. *Habert.*

tendre Victime! Vous m'apprenez par là que dans mes saintes fonctions, je dois me conduire autant en Victime qu'en Prêtre, ne m'épargnant nullement, quand il s'agit de l'accomplissement de mes devoirs. Accordez-moi la grâce de mourir avec vous à tout intérêt, à toute satisfaction propres, selon l'esprit de mon état. Ainsi soit-il! — *Pater, Ave, Gloria.**

II. STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

LE Sauveur est chargé d'une lourde croix... Quel FARDEAU REDOUTABLE est imposé au Prêtre! Il doit enseigner, absoudre, consacrer. Il est médiateur entre les hommes et Dieu.¹

O Jésus, chargé de la croix de votre sacerdoce et de votre sacrifice! vous m'avez appelé à une dignité sublime, mais en même temps à une charge bien pesante. Quel compte terrible ne devrai-je pas vous rendre de tant de prédications, d'absolu-

(*) Voyez la note, page 15.

(1) Magna dignitas, sed magnus est pondus! In alto gradu positi sunt; oportet quoque ut in sublimi virtutum culmine sint erecti. S. Laur. Just.

tions, de messes, de communions! Accordez-moi la crainte de vos jugements, et la confiance en votre croix, afin que je porte généreusement mon fardeau avec vous et pour vous. — *Pater*, etc.

III. STATION.

Jésus tombe une première fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS, Pontife suprême, s'affaisse sous le poids de la croix... Prêtre du Seigneur! si vous sentez parfois votre faiblesse humaine, au milieu de vos fonctions divines, recourez à Jésus, ESPÉREZ EN JÉSUS: il tombe pour vous fortifier.*

O mon Sauveur tout aimant! ne permettez pas que je me décourage dans les difficultés inhérentes à mon sublime ministère. Que ni l'opposition des hommes, ni les tentations du démon, ni mes défauts personnels, ne puissent m'empêcher de remplir mes devoirs et de tendre à la sainteté! Par votre première chute, rendez-moi fidèle à me relever des moindres fautes, et à placer toute ma confiance en vos mérites et en votre miséricorde. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

(1) Non enim habemus Pontificem qui non possit compati infirmitatibus nostris. *Hebr.* 4. 15.

IV. STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS, souverain Prêtre, s'associe Marie, dans le grand ouvrage de notre salut... Ministre du Seigneur ! suivez cet exemple : travaillez, PAR MARIE, au salut des pécheurs.¹

O Mère de douleur ! vous allez au Calvaire, plaider notre cause par la voix de vos souffrances, par le sang de votre Fils ; vous allez enfanter les pécheurs à la grâce par l'ardeur de votre charité. Vous êtes non seulement la tendre Mère du Prêtre, mais aussi sa Coadjutrice, dans ses divines fonctions. Aidez-moi donc, ô Vierge sainte ! d'abord à me sanctifier moi-même, puis à travailler avec vous, en ramenant à Jésus les brebis qui s'égarèrent. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

V. STATION.

Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.

Nous vous adorons, etc.

LE Cyrénéen aide Jésus... Le Prêtre L'AIDE PLUS encore : en son Nom, il baptise, il absout, il sacrifie. Il

(1) Vincula illius alligatura salutaris. *Eccli.* 6. 31.

unit les âmes à Dieu et les cœurs entre eux. Du berceau à la tombe, il soutient le fidèle, sur le chemin de la vie; il le conduit à l'éternité bienheureuse.¹

Que vous rendrai-je, ô Jésus ! en retour de ma sainte vocation ? Non seulement il m'est donné, comme au Cyrénéen, de porter votre croix, mais j'ai reçu le pouvoir d'en appliquer les mérites, de dispenser votre sang et de distribuer vos grâces. Les Anges eux-mêmes envient mes fonctions toutes divines. Communiquez-moi la force de m'en rendre digne par une vie d'oraison, et par la pratique de toutes les vertus. — *Pater*, etc.

VI^e STATION.

Jésus imprime sa face sur un linge.

Nous vous adorons, etc.

LE voile qui a touché Jésus, porte l'empreinte de sa face... Combien le Prêtre qui l'approche, le touche, le reçoit, ne doit-il pas mieux RETRACER les vertus du Sauveur !²

O mon Rédempteur ! vous imprimez votre face sur un linge, imprimez-la sur-

(1) In omnibus exhibeamus nosmetipsos sicut Dei ministros. II. Cor. 6. 4.

(2) Sancti estote quia ego sanctus sum. Lev. 11. 44.

tout dans mon cœur. N'est-il pas le sanctuaire de votre grâce, le temple de votre Esprit, la demeure de votre Personne sacrée? Dans ce cœur, se trouve une participation à votre sacerdoce; pourquoi n'y trouverait-on pas toutes vos vertus? Communiquez-moi donc votre esprit d'oraison, de dévouement et de sacrifice. Que ma conduite reproduise mieux encore que la sainte face vos adorables perfections! Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

VII. STATION.

Jésus tombe une seconde fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS, Pontife suprême, s'humilie jusque dans la poussière, sous le fardeau de sa croix... Ainsi doit s'anéantir le Prêtre, sous le poids de sa dignité; il faut qu'il pratique L'HUMILITÉ, devant Dieu et devant les hommes.¹

O mon Seigneur et mon Dieu! puis-je m'élever devant les hommes, quand je vous vois si humilié? Puis-je m'estimer devant vous, quand je considère mon

(1) Qui major est in vobis, fiat sicut minor. *Luc. 22. 26.* Humilitas est sacerdotum gemma. *S. Laur. Just.*

néant et mes péchés? Par vos abaissements ineffables, éclairez mon esprit, tenez mon cœur sous votre dépendance; donnez-moi la défiance de moi-même, la droiture d'intention, la patience dans les affronts et les mépris. — *Pater*, etc.

VIII. STATION.

Jésus parle aux femmes qui pleurent.

Nous vous adorons, etc.

QUEL ZÈLE en Jésus-Christ! il oublie ses douleurs pour exhorter le peuple. Il fait plus : il va mourir dans l'intérêt de tous... Prêtre du Seigneur! vous remplacez Jésus auprès du peuple racheté; imitez votre divin Maître : vivez et mourez, en vous dévouant sans réserve au bien des âmes.¹

O très saint Rédempteur! vous me demanderez compte des talents enfouis, du temps perdu, du peu de soin que j'ai mis à cultiver les âmes confiées à ma sollicitude. Ah! que vous répondrai-je, si j'ai vécu dans l'inaction, dans l'indifférence, au lieu de travailler avec zèle? Par la charité qui vous fait parler aux femmes de

(1) Elegi vos et posui vos ut eati, et fructum afferatis, et fructus vester maneat. *Joan.* 15. 16.

Jérusalem, embrasez-moi de votre amour, soutenez mon courage et dirigez mon ardeur. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

IX. STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe dans la poussière; quelle humiliation! La chute la plus funeste à un prêtre est celle qui ruine la CHASTÉTÉ.¹

O Agneau sans tache! quel malheur à un Prêtre de perdre la plus délicate des vertus! Plus élevé que les Anges par sa dignité, par ses pouvoirs, il tombe du ciel où ses fonctions le placent, il tombe plus bas que les esprits immondes.... O Jésus! par votre troisième chute si méritoire, préservez-moi de tout péché contraire à la pureté. Que par la vigilance sur moi-même et l'esprit d'oraison, ma conduite répande la bonne odeur de cette vertu et en inspire l'amour aux fidèles! Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

(1) Sit humilis sacerdos, sit devotus; si non est castus, nihil est. *S. Thom. a Vill.* Luxuria omnium virtutum eradicat germina. *S. Bonav.*

X. STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Nous vous adorons, etc.

ON dépouille Jésus, on l'abreuve de fiel et de vinaigre... Le Prêtre doit vivre DÉTACHÉ, MORTIFIÉ : sa dignité l'élève plus haut que la terre, plus haut que les cieux.⁽¹⁾

O mon Rédempteur ! ma dignité n'est pas liée à la matière et aux sens ; elle procède d'un monde invisible, et elle y conduit mon âme. Je dois donc devenir spirituel et céleste pour m'acquitter de mes fonctions selon votre désir. Par votre dépouillement sur le Calvaire, détachez-moi des biens périssables et des vaines satisfactions. Que je me considère dans les affaires du siècle, comme un vase sacré dans un lieu profane ! — *Pater*, etc.

XI. STATION.

Jésus est cloué à la Croix.

Nous vous adorons, etc.

Jésus, Prêtre par excellence, est crucifié comme une victime... Le devoir de tout prêtre, c'est de travailler

(1) Habentes autem alimenta et quibus tegamur, his contenti simus. *I. Tim. 6. 8.*

à devenir une victime crucifiée à ses PASSIONS, et ne vivant qu'à Dieu, en Dieu et pour Dieu.¹

N'est-ce pas se crucifier soi-même avec vous, ô Jésus! que de mener une vie pénitente, une vie tout employée à vaincre ses inclinations mauvaises? Accordez-moi le courage de travailler chaque jour, par la vigilance et l'oraison, à me corriger de certains défauts plus nuisibles à mon ministère. Par les douleurs de votre crucifiement, rendez-moi constant dans le désir de me sanctifier, et fidèle dans l'emploi des moyens les plus capables de m'unir à vous. — *Pater*, etc.

XII. STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS en croix : belle image du prêtre! Il prie, il parle, il absout, il offre le sacrifice, dispense ses mérites, il nous laisse son Corps, il nous donne sa Mère. Il remplit toutes les fonctions sacerdotales... O Prêtre! méditez sou-

(1) Necesse est ut, mortuus omnibus passionibus, vivat vita divina. S. Greg.

vent ce précieux MODÈLE, Jésus crucifié !

Adorable Sauveur ! vous êtes la lampe ardente qui éclaire toute la terre et illumine toute l'Eglise. Vous êtes mort pour créer le Prêtre,² et dans l'acte même de sa création, vous lui enseignez tout ce qu'il doit accomplir. Faites-moi remplir avec foi mes sublimes fonctions : faites-moi prier, prêcher, absoudre, offrir le divin sacrifice, dispenser vos mérites dans les sacrements, selon l'esprit qui vous anime. Que partout je répande votre amour et celui de votre aimable Mère ! Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

XIII. STATION.

Jésus est descendu de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

MARIE reçoit dans ses bras le corps de Jésus. Elle en fait l'objet de sa contemplation.... Prêtre ! imitez votre Mère : RECEVEZ Jésus avec ferveur : priez, CONTEMPLER Jésus chaque jour avec fidélité.³

(1) Sicut misit me Pater, et ego mitto vos. *Joan.* 10. 21.

(2) *S. Alph. l. 13. c. 2.*

(3) Quid potest tibi mundus conferre sine Jesu ? Qui invenit Jesum, invenit bonum super omne bonum. *Imit. Chr. l. 2. c. 8.*

O ma sainte Reine ! quoi de plus doux que de célébrer le divin sacrifice, de recevoir Jésus à l'autel, de s'entretenir avec lui devant le tabernacle ? La langue des saints eux-mêmes ne sait exprimer ce bonheur ; pour le comprendre, il faut l'avoir goûté. Que mes délices soient donc toujours d'être comme vous, avec Jésus, auprès de Jésus ! n'est-ce pas là qu'on se purifie, qu'on se sanctifie, qu'on se divinise ? *Pater*, etc.

XIV. STATION.

Jésus est mis dans le tombeau.

Nous vous adorons, etc.

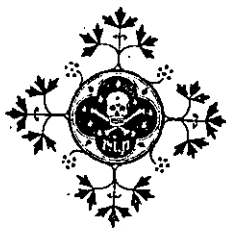
LE sépulcre de Jésus devrait rappeler au prêtre les mystères de la MORT et du JUGEMENT, qu'il a si souvent prêchés aux autres.¹ Quel compte ne rendra-t-il pas de sa vie sacerdotale !

Que votre sépulcre, ô mon Sauveur ! me révèle de vérités ! La vie passe, les satisfactions de la terre s'évanouissent. La mort approche, l'éternité s'avance, heureuse ou formidable, selon mes œuvres.... Quelle consolation pour le bon prêtre, à sa dernière heure, de n'avoir vécu que pour

(1) Statutum est hominibus semel mori ; post hoc autem judicium. *Hebr. 9. 27.*

vous!... O Mère de douleur ! rappelez-moi chaque jour la pensée de la mort et du jugement ; faites-moi remplir tous mes devoirs, comme si j'étais au moment de comparaître devant Dieu. — *Pater*, etc.

Six *Pater*, *Ave*, *Gloria*, etc., page 12.





Troisième Série.

Plusieurs échelons
spirituels pour s'élever à l'union divine.

.I. — MARIE, MODÈLE D'UNION AU RÉDEMPTEUR SOUFFRANT.

Prière préparatoire (page 13).

1^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons! — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.



N condamne Jésus à la mort la plus honteuse; pourquoi? Parce qu'il s'est dit le FILS DE DIEU.¹ Cette sentence et le motif qui

(1) *Jqan. 19. 7.*

l'appuie furent prédits clairement, au livre de la Sagesse.¹

O mon rédempteur! longtemps avant votre passion, les prophètes annonçaient ce qui devait vous arriver. Obligée de lire les Ecritures et plus éclairée que nos interprètes, la divine Mère comprit le sens des paroles prophétiques dont vous étiez l'objet. Elle compatit donc d'avance à votre condamnation à mort, si clairement annoncée. Par sa douleur et ses prières, donnez-moi la grâce de me résigner, comme vous, à la sentence qui me condamne à mourir un jour. — *Pater, Ave, Gloria.**

II. STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

QN charge Jésus de la croix, ou plutôt du fardeau de NOS PÉCHÉS, comme l'annonce Isaïe, en ces termes : « Le Seigneur a mis sur lui les iniquités de nous tous.² »

(1) Filium Dei se nominat... morte turpissima condemnemus eum. *Sap.* 2. 13. 20.

(*) Voyez la note, page 15.

(2) Posuit Dominus in eo iniquitatem omnium nostrum. *Is.* 53. 6. Ipse peccata multorum tulit. *Ibidem.* 12.

Adorable Sauveur ! votre aimable Mère n'eut pas de peine à comprendre, par les paroles du prophète, le poids immense des iniquités humaines qui accablait votre cœur innocent. Son âme en était percée de mille traits douloureux. O Jésus, chargé de mes péchés ! pardonnez-moi par les prières de Marie et par les mérites de votre croix si accablante, devenue l'instrument de mon salut. — *Pater*, etc.

III. STATION.

Jésus tombe une première fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS-tombe dans la poussière ; ses bourreaux l'insultent et l'outragent. Ici s'accomplit la parole du Sauveur, prononcée par David : « Je ne suis plus un homme, mais un VER DE TERRE, l'opprobre des humains et l'abjection du peuple.¹ »

O mon Sauveur anéanti sous le fardeau de la croix ! que dut éprouver la divine Mère, en contemplant d'avance toutes vos ignominies ? Elle apprenait ainsi à se complaire dans l'abjection et le mépris. Par votre première chute si humiliante, inspi-

(1) *Ps. 22. 7.*

rez-moi l'amour d'une vie humble, ignorée et dédaignée, afin de ne chercher que vous en toutes choses. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc. 1

IV. STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons, etc.

QUELLE douleur n'éprouva point Marie de rencontrer son divin Fils couronné d'épines, chargé d'une pesante croix! C'est l'accomplissement de la prophétie de SIMÉON : « Un glaive de douleur transpercera votre âme.¹ »

O Mère affligée! ce glaive de douleur qui vous perce l'âme a commencé depuis longtemps à vous faire sentir ses atteintes. Déjà, dès l'enfance de Jésus, vous souffriez un martyre intérieur, ayant toujours devant les yeux la plus auguste des victimes destinée au sacrifice. Ah! par votre tendre compassion envers Jésus, obtenez-moi la grâce de l'aimer comme vous, avec ardeur et constance, jusqu'à mon dernier soupir. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

(1) Tuam ipsius animam pertransibit gladius.
Luc. 2. 35.

V. STATION.

Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen

Nous vous adorons, etc.

LE Cyrénéen aide Jésus. Combien de fois la divine Mère ne l'aida-t-elle pas dans la faiblesse de l'enfance? Elle COOPÉRAIT ainsi à notre rédemption.⁽¹⁾

Aimable Jésus! quel bonheur de pouvoir vous aider comme fit le Cyrénéen, comme fit surtout votre aimable Mère, pendant votre enfance! Accordez-moi comme à eux la grâce de contribuer avec vous à la Rédemption des âmes, au moins par mes prières et mes exemples. Je vous demande humblement, en vertu de vos mérites infinis, la conversion des pécheurs, la persévérance des justes et la délivrance des âmes du purgatoire. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

VI. STATION.

Jésus imprime sa face sur un linge.

Nous vous adorons, etc.

Jésus imprime sur un linge sa face défigurée, telle qu'Isaïe nous la dépeint en ces termes : « Il n'a plus

(1) Cooperata est charitate ut fideles in Ecclesia nascerentur. *S. Aug.*

ni apparence ni beauté; nous l'avons vu, et il était MÉCONNAISSABLE : son visage comme caché (par le sang et les blessures) l'exposait au mépris; c'est pourquoi nous ne l'avons pas même reconnu.¹ »

Adorable Jésus! quelle ne devait pas être la peine de votre tendre Mère, quand elle lisait dans Isaïe cette affreuse peinture de votre face ensanglantée! Ah! combien ne pleura-t-elle pas! Par les larmes et les prières de cette Mère affligée, accordez-moi le plus tendre souvenir de votre passion, et une dévotion spéciale à votre face sacrée, défigurée pour mon amour. — *Pater*, etc.

VII^e STATION.

Jésus tombe une seconde fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe; on le frappe et on l'outrage. Le Sauveur, selon la prédiction d'Isaïe, ressemble à une brebis qu'on mène à la boucherie : il n'ouvre pas la bouche pour SE PLAINDRE.²

O mon aimable Sauveur! en lisant ces

(1) Unde nec reputavimus eum. *Is.* 53. 23.

(2) Sicut ovis ad occisionem ducetur, et quasi agnus coram tondente se, obmutescet et non aperiet os suum. *Is.* 53. 7.

paroles du prophète, Marie vous reconnut comme ce tendre agneau silencieux devant celui qui le tond, comme cette douce brebis se laissant conduire à la mort sans résistance. Quelle douleur n'en ressentit point son cœur de Mère? Ah! par votre seconde chute et ses prières, accordez-moi l'esprit de mansuétude, afin que je souffre comme vous, en silence, les mauvais traitements et les mépris. — *Pater*, etc.

VIII. STATION.

Jésus parle aux femmes qui pleurent.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS parle à la foule pour l'instruire.... Combien de fois, dans la maison de Nazareth, ne parla-t-il pas à sa tendre Mère, du grand mystère de la rédemption?

O mon divin Maître! quels effets admirables ne dut pas produire votre parole dans l'âme si docile de votre Mère bien-aimée! Par ses mérites et ses prières, daignez me rendre souple et soumis à la voix de vos inspirations. Vous avez parlé à la foule sur la route du Calvaire, parlez-moi

(1) Nonne cor nostrum ardens erat in nobis, dum loqueretur in via et aperiret nobis Scripturas.
Luc. 24. 32.

souvent, dans le voyage que je fais vers l'éternité, afin que je parvienne un jour à vous posséder à jamais. — *Pater*, etc.

IX. STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe; on le maltraite, on le rassasie d'HUMILIATIONS... N'est-ce pas l'accomplissement de ces paroles de Jérémie : « Il s'humiliera jusque dans la poussière : il présentera sa joue à celui qui le frappe; il sera rassasié d'opprobres?¹ »

Aimable Rédempteur! quelle douleur ne ressentait pas la Vierge sans tache, quand elle lisait dans les prophètes l'annonce de tant d'humiliations que vous deviez subir! Les crachats, les coups, les soufflets, tout fut écrit d'avance pour confirmer notre foi.² Accordez-moi, par votre troisième chute, la grâce de compatir à vos opprobres avec les sentiments de tendresse qu'éprouvait votre très sainte Mère, pendant votre enfance et dans les jours de votre Passion. — *Pater*, etc.

(1) Ponet in pulvere os suum... Dabit percutienti se maxillam : saturabitur opprobriis. *Thren.* 3. 29. 30.

(2) *Is.* 50. 6.

X. STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Nous vous adorons, etc.

A LA vue du Sauveur dépouillé, disons-lui avec un tendre amour, comme le prophète Isaïe : « Pourquoi VOTRE ROBE est-elle rougie de sang ? Pourquoi vos vêtements ressemblent-ils aux habits de ceux qui foulent le vin dans le pressoir ? »

O mon Jésus dépouillé ! que dut penser la Vierge-Mère, de ces interrogations du prophète ! Quand elle vous revêtait de votre robe, pendant votre enfance, elle la voyait d'avance teinte de votre sang, rougie du vin de votre sacrifice sur le Calvaire, puis tirée au sort par les soldats, comme le prédit David.² O Jésus ! ô Marie ! que vos cœurs souffrirent ensemble d'ineffables douleurs ! Ah ! par vos mérites, dépouillez-moi des affections terrestres, et unissez-moi très étroitement à vous. — *Pater*, etc.

(1) Quare ergo rubrum est indumentum tuum, et vestimenta tua sicut calcantium in torculari ?
Is. 63. 2.

(2) *Ps. 21. 19.*

XI. STATION.

Jésus est cloué à la Croix. .

Nous vous adorons, etc.

ON crucifie Jésus. Demandons-lui, avec le prophète Zacharie : « Quelles sont ces plaies au milieu de vos mains ? » et il nous répondra : « J'ai reçu ces blessures dans la demeure de ceux qui auraient dû m'aimer. »

Que ces paroles prophétiques, adorable Sauveur ! durent affliger profondément le cœur de Marie ! Elle les comprenait d'autant mieux qu'elles sont confirmées dans les psaumes ; là, vous dites par la bouche de David : « Ils ont percé mes mains et mes pieds ; ils ont compté tous mes os. »² O Jésus ! faites-moi compatir, tous les jours, à la douleur de votre tendre Mère, dans l'intention de vous plaire et de m'attirer sa protection. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

(1) Quid sunt plagæ istæ in medio manuum tuarum. His plagatus sum in domo eorum qui diligebant me. *Zach.* 13. 6.

(2) *Ps.* 22. 17. 18.

XII. STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS en croix.... Ici s'accomplissent un grand nombre de prophéties, autant de glaives douloureux qui transpercèrent le cœur de la divine Mère : « Il a été mis, disent-elles, parmi les scélérats et il a prié pour les pécheurs.¹ Ceux qui me voyaient se moquaient de moi : ils me parlaient avec mépris en branlant la tête.² Mon Dieu, mon Dieu ! pourquoi m'avez-vous délaissé ?³ »

O Reine des martyrs, Mère de douleur ! ce ne fut pas seulement au pied de la croix que votre âme fut abreuvée d'amertumes, mais encore pendant toute votre vie. Par vos souffrances et celles de votre aimable Fils, obtenez-moi la grâce de vivre saintement et de mourir en prédestiné. — *Pater*, etc.

XIII. STATION.

Jésus est descendu de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS couvert de plaies : quel motif de DOULEUR pour nous ! « Il a été blessé à cause de nos iniquités, dit

(1) *Is.* 53. 12.(2) *Ps.* 22. 8.(3) *Ibid.* 1.

le prophète; on l'a broyé dans les tourments à cause de nos crimes.¹ »

O Mère désolée! combien votre Fils a souffert! combien vous-même vous avez enduré de peines et d'angoisses, par la prévision de ses tourments! Que de tendres paroles ne disiez-vous pas à Jésus, dans votre affliction! Par le mérite de vos souffrances et des siennes, obtenez-moi la contrition, le pardon et la persévérance finale. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

XIV. STATION.

Jésus est mis dans le sépulcre.

Nous vous adorons, etc.

LE sépulcre de Jésus sera glorieux, dit Isaïe.² Pourquoi glorieux? à cause des EFFETS salutaires de la mort du Sauveur; à cause de l'éclat de sa résurrection.³

O Mère de douleur! réjouissez-vous :

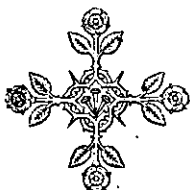
(1, Ipse autem vulneratus est propter iniquitates nostras; attritus est propter scelera nostra. *Is.* 53, 5.

(2) *Is.* II. 10.

(3) Quia posuit pro peccato animam suam, videbit semen longævum... videbit et saturabitur... Justificabit multos... et fortium dividet spolia. *Is.* 53. 10-12.

Jésus ne souffre plus. Sa mort a fermé l'enfer, ouvert le ciel, sauvé l'univers; lui-même ressuscitera après trois jours, pour affermir son œuvre et enlever les dépouilles de ses ennemis. Vous avez assez pleuré sur ses douleurs et ses ignominies. Maintenant, demandez que son royaume s'établisse dans le monde et que tous nos cœurs ne vivent plus que pour lui. — *Pater*, etc.

Six *Pater*, *Ave*, *Gloria*, etc., page 12.



II. — MARIE, MÈRE DE DOULEUR,
ASSOCIÉE A JÉSUS,
POUR OPÉRER LA RÉDEMPTION.

Prière préparatoire (page 13).

I^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons! — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

NE sentence de mort frappe Jésus. Une sentence de douleur frappe en même temps Marie. Dieu dit au premier Adam pécheur et au nouvel Adam Rédempteur : Vous mourrez. Il dit à la première Eve coupable et à la nouvelle Eve innocente : Vous enfanterez dans la douleur.¹

(1) Morte morieris. *Gen.* 2. 17. In dolore paries filios. *Ibid.* 3. 16.

O Jésus! vous nous rendez la vie de la grâce, et, à cette fin, vous vous associez Marie. O mystère ineffable! Au lieu d'Adam, un Dieu désormais sera notre Père. Au lieu d'Eve, une Mère de Dieu sera notre Mère... O Jésus! acceptez votre sentence, puisqu'elle nous procure de si grands biens. Vierge sainte! unissez-vous au Rédempteur, afin que le Fils et la Mère soient à jamais notre vie, notre douceur, notre espérance! Ainsi soit-il! — *Pater, Ave, Gloria.**

II. STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS, en se chargeant de la croix, se charge de nos péchés... Le premier Adam ne pécha pas seul : Eve fut complice et même cause de son crime. Le nouvel Adam, la nouvelle Eve réparent de concert notre faute : Jésus porte la croix sur ses épaules, Marie DANS SON CŒUR.¹

O mon Sauveur! la croix que vous portez, Marie la porte avec vous. Cette Vierge sainte, en effet, ne vous a-t-elle pas été

(*) Voyez la note, page 15.

(1) Tollebat et Mater crucem suam et sequebatur eum, crucifigenda cum ipso. *Gulielm. Abb.*

associée dans l'œuvre de notre Rédemption, en devenant votre Mère, Mère d'une victime destinée au sacrifice?... O Marie ! le sacrifice commence : Jésus porte la croix ; portez-la comme lui, et daignez m'obtenir la résignation la plus parfaite dans toutes les peines de cette vie. —
— *Pater*, etc.

III. STATION.

Jésus tombe une première fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS, en tombant, s'humilie dans la poussière, et répare ainsi l'orgueil d'Adam. Marie s'humilie dans son cœur, et expie la vanité de la première femme. Jésus et Marie, modèles d'HUMILITÉ, nous apprennent à rechercher cette vertu, comme le principe de notre guérison spirituelle.¹

O mon Rédempteur ! pourquoi l'humiliation d'une chute dans celui qui sauve l'univers ? Ah ! c'est que le premier homme s'étant perdu par sa révolte, vous le rachetez par la plus humiliante soumission. La première femme ambitionna, comme Adam, des prérogatives divines ; voilà pourquoi Marie, notre libératrice, est la

(1) Humilitas est fundamentum custoque virtutum est. *S. Bern.*

plus humble des créatures. O sublime anéantissement de Jésus et de Marie ! inspirez-moi les plus humbles sentiments de moi-même, jusqu'au dernier soupir de ma vie. Ainsi soit-il. — *Pater*, etc.

IV. STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons, etc.

MARIE rencontre Jésus ; elle ne dit pas comme Agar : Je n'aurai pas le cœur de voir mourir mon enfant.¹ Non, elle s'attache AUX PAS DE SON FILS, comme Abraham accompagnant Isaac à la montagne du sacrifice.²

O Marie ! que votre conduite est admirable ! Votre amour envers votre Fils surpasse celui de toutes les mères envers leurs enfants, et pourtant vous l'accompagnez à la mort ! Que dis-je ? les ardeurs des Séraphins sont faibles auprès de la charité qui consume votre cœur, et vous n'hésitez pas à immoler Jésus pour obéir à Dieu !... Ah ! daignez me rendre fidèle au Seigneur en toutes choses. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

(1) Ut Abraham Isaac, Maria comitabatur Filium. *Gen.* 21. 16.

(2) *S. Ambr.*

V. STATION.

Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.

Nous vous adorons, etc.

LE Cyrénéen porte la croix du Rédempteur. Marie fait plus : Mère du Sauveur et Mère de l'homme, elle les porte ensemble dans son cœur : VOICI MES FILS ! dit-elle à Dieu ; ils sont unis par des liens réciproques : l'homme donne à Jésus ses infirmités, sa misère ; Jésus lui rend d'impérissables trésors.¹

O Mère désolée ! voici que votre enfant adoptif traîne au Calvaire le fruit béni de votre sein virginal : mes péchés ont condamné Jésus à la mort. Cependant, ô Mère de miséricorde ! vous priez encore pour moi, qui suis l'enfant de vos douleurs ! Obtenez-moi, par votre intercession, la force de porter ma croix, comme le Cyrénéen, à la suite de l'Homme-Dieu. — *Pater*, etc.

VI. STATION.

Jésus imprime sa face sur un linge.

Nous vous adorons, etc.

LE voile de la Véronique porte l'empreinte de la face sanglante de Jésus ; mais le Cœur de Marie est un MIROIR sensible qui reproduit au vif les

(1) *Ancillæ tuæ erant duo filii. II. Reg. 14. 6.*

tourments de la passion. On y voit les outrages, les coups, les blessures que reçut le Sauveur.¹

O Vierge-Mère! que de fois, pendant l'enfance du Rédempteur, vous avez versé des larmes d'attendrissement, en considérant son beau visage! Vous pensiez alors aux soufflets, aux crachats, aux blessures dont parlent les prophètes.² Ah! par les angoisses que souffrit votre cœur, faites-moi contempler comme vous, dans l'oraison, le visage sacré de Jésus, afin qu'un jour au ciel j'aie le bonheur de voir à découvert sa face glorieuse. Ainsi soit-il — *Pater*, etc.

VII. STATION.

Jésus tombe une seconde fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe douloureusement sous les yeux de sa Mère. Marie voudrait le soulager, le relever même, mais cette consolation lui est refusée. Sa douleur est pure, SANS ADOUCISSEMENT, comme celle de son Fils!³

(1) *Passionis Christi speculum effectum erat cor Virginis : in illo agnoscebantur sputa, convicia, verbera, vulnera. S. Laur. Just.*

(2) *Is. 50. 6.*

(3) *Dolor ejus erat dolor meus, quia cor ejus erat cor meum. Maria ad S. Brig.*

O Vierge sans tache, Mère désolée! que sont devenus les jours où vous pouviez presser sur votre Cœur cet adorable Fils de votre virginité? Hélas! on ne vous permet pas même de le soulager dans son épuisement, et les bourreaux l'accablent, sous vos yeux, de nouveaux outrages. O Mère affligée! préservez-moi du malheur de tomber dans le péché mortel, unique cause de tant de souffrances. — *Pater*, etc.

VIII^e STATION.

Jésus parle aux femmes qui pleurent.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS parle aux femmes de Jérusalem; en l'entendant, Marie a COMPASSION DE NOUS. Car son divin Fils assure qu'on nous traitera plus sévèrement que lui, si nous ne faisons pénitence.¹

O Mère désolée! ce ne sont pas seulement les souffrances du Sauveur qui vous affligent, mais aussi votre désir de sauver tous les hommes, et la prévision que tous ne répondront pas à la charité de Jésus. Oh! quel tourment en ressentit votre cœur de Mère! Par vos mortelles angoisses,

(1) Si in viridi ligno hæc faciunt, in arido quid fiet? *Luc. 23. 28.*

rendez-moi docile à la voix du Sauveur. Faites qu'il me parle souvent, comme aux femmes de Jérusalem, pour m'instruire et me sauver. — *Pater*, etc.

IX. STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Nous vous adorons, etc.

QUELLE DOULEUR ne doit pas éprouver une Mère comme Marie, en voyant tomber sous le poids de la souffrance un Fils tel que Jésus! un Fils qu'elle sait être le Verbe éternel de Dieu, le Roi de l'univers, le Rédempteur des hommes!¹

O Mère désolée! les Anges eux-mêmes ne sauraient décrire votre douleur. Jésus seul a pu la sonder. Comme votre amour envers lui surpasse toute conception de l'intelligence créée, ainsi votre affliction est sans mesure. Partagée entre les êtres capables de souffrir, elle suffirait pour leur causer à tous une mort instantanée. Ah! par la troisième chute de Jésus, éloignez-moi du péché, seule cause de vos tourments et des siens. — *Pater*, etc.

(1) Tantus fuit dolor Virginis quod si in omnes creaturas quæ pati possunt divideretur, omnes subito interirent. S. Bernard. *Serm. Pro Fest. B. V.*

X. STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Nous vous adorons, etc.

MARIE voit arracher à son Fils la robe sans couture, tissée par ses mains maternelles. Elle voit renouveler les plaies de Jésus, et un sang abondant s'échapper de ses blessures. Quel SUPPLICE ne ressent pas son cœur de Mère !¹

O Vierge sainte ! quand on torturait les martyrs, la grâce et l'amour adoucissaient leurs tourments. Mais en vous, tout contribue à torturer votre âme. La tendresse maternelle de votre cœur ; les liens si étroits qui vous unissent à Jésus ; votre amour immense envers lui, tout se réunit pour faire de vous la Reine des martyrs. Par le dépouillement du Sauveur, si pénible à son cœur et au vôtre, obtenez-moi le détachement de la terre et l'amour des biens célestes. — *Pater*, etc.

(1) Parum est Mariam in passione Filii tam acerbos pertulisse dolores, ut omnium martyrum collective, tormenta superaret. S. Ildeph. *De Excell. Virg.* c. 5.

XI. STATION.

Jésus est cloué à la Croix.

Nous vous adorons, etc.

ON crucifie Jésus : les COUPS DE MARTEAUX retentissent. Quel écho douloureux dans le cœur de Marie ! « Les plaies, les clous, les coups, en blessant la chair du Fils, blessent autant de fois l'âme de la Mère. »

Votre douleur, ô Marie ! ressemble à un abîme sans fond, à un océan sans rivage. Car ce n'est pas seulement Jésus que l'on crucifie, mais aussi votre cœur : on enfonce les clous dans les membres du Fils, et la douleur se communiquant du Fils à la Mère, crucifie deux victimes dans l'intérêt de notre salut... O Victimes sacrées ! faites que je vous aime, que je m'immole pour vous, comme vous vous êtes sacrifiées pour moi. — *Pater*, etc.

XII. STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

Nous vous adorons, etc.

MARIE au pied de la croix : quel spectacle ! Ève, au pied de l'arbre de la science du bien et du mal, regardait, pour [notre] ruine, le fruit défendu.

Marie, au pied de L'ARBRE DE LA CROIX, contemple, pour notre salut, Jésus le fruit de vie.¹

O Corédemptrice des hommes! vous achevez sur le Calvaire le divin sacrifice commencé dans le temple, le jour de votre purification. Faites-moi donc assister toujours au sacrifice de nos autels avec les sentiments qui vous animèrent sur le Golgotha. Que j'y entende la voix de Jésus me disant secrètement : « Voici votre Mère! ² » O ma vraie Mère! obtenez-moi la grâce de vous aimer et de me confier en vous. — *Pater*, etc.

XIII. STATION.

Jésus est descendu de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

VOICI la nouvelle Ève tenant dans ses bras le corps sanglant du NOUVEL ABEL, cruellement tué par l'homme son frère!... Considérez s'il fut jamais douleur semblable à sa douleur.³

O Mère désolée! vous aviez un Fils plus élevé que les cieux, plus précieux que tout

(1) Restauratur per Mariam quod per Evam perierat, per Christum redimitur quod per Adam fuerat captivatum. S. Chrys. *De interdict. arb.*

(2) *Joan. 19. 27.*

(3) O vos omnes qui transitis per viam, attendite et videte si est dolor sicut dolor meus, *Thren. 1. 12.*

l'univers ; et voilà que des mains cruelles vous l'ont ravi ! Vous tenez dans vos bras son corps inanimé couvert de plaies sans nombre. Ah ! ni les hommes, ni les Anges ne sauraient comprendre votre immense affliction. Daignez donc m'obtenir une dévotion constante à vos souffrances et à celles de Jésus, mon Sauveur. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

XIV. STATION.

Jésus est mis dans le sépulcre.

Nous vous adorons, etc.

Voici le sépulcre de Jésus ; voici Marie qui adore, affligée, son Rédempteur et son Dieu. Oublierons-nous le Fils ? oublierons-nous la Mère ? nous leur DEVONS TOUT.¹

O Jésus ! ô Marie ! je vous dois plus que la vie corporelle, qui est passagère et misérable ; je vous dois la vie de la grâce, vie qui aboutit à la félicité éternelle. Que vous rendrai-je en retour de cette faveur inestimable, qui vous a tant coûté ? Je me propose de méditer souvent vos douleurs, d'y compatir comme un fils dévoué prend part à l'affliction de sa Mère. Ainsi soit-il. — *Pater*, etc.

Six Pater, Ave, Gloria, etc., p. 12.

(1) Honora Patrem tuum et gemitus Matris tuæ ne obliviscaris. *Eccli.* 7. 29.

III. — MARIE, NOTRE PERPÉTUEL SECOURS POUR ALLER A JÉSUS.

Prière préparatoire (page 13).

I^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons. — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.



JÉSUS est condamné... Nous le sommes aussi : comme chrétiens, nous devons mourir sans cesse à nos inclinations vicieuses. Mais pour y parvenir, le secours de Dieu ne nous est-il pas CONTINUELLEMENT nécessaire?¹

Adorable Sauveur ! je ne puis rien contre mes vices sans votre grâce. Mais cette grâce est à ma disposition, puisque le

(1) Sine me nihil potestis facere. *Joan.* 15. 5.

cœur de votre Mère en est le réservoir toujours ouvert, et que l'Eglise l'appelle « le Secours perpétuel du peuple chrétien.¹ » Pressez-moi donc de recourir sans cesse à Marie. Vous vous êtes laissé condamner dans l'intérêt de mon âme; je veux mourir chaque jour à moi-même, dans l'intention de vous plaire. Ainsi soit-il! — *Pater, Ave, Gloria.**

II. STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

LA croix du Sauveur, dit la sainte Eglise, est notre première espérance, la première source de tous nos biens. Marie, CANAL ou aqueduc des grâces,² est, après Jésus, notre principal appui.³

Je vous salue donc, ô mon Rédempteur, chargé de la croix! je vous salue comme la cause première de ma réconciliation avec la justice éternelle; je salue la Vierge sans tache comme le moyen par excellence

(1) 24. maii Offi. Oratio.

(*) Voyez la note, page 15.

(2) S. Bern.

(3) O crux, ave, spes unica! *Vexilla regis. Mater misericordiæ spes nostra, salue! Salve Regina.*

de m'approcher de vous et d'obtenir vos grâces. Faites, en vertu de votre croix, que la miséricorde dont elle est le canal descende continuellement sur mon âme, pour la sanctifier et la sauver ! Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

· III · STATION.

Jésus tombe une première fois.

Nous vous adorons, etc.

LES forces abandonnent Jésus, et il tombe... Que deviendrions-nous, si la grâce nous faisait défaut?... Mais cette grâce nous vient du Rédempteur, par l'entremise de sa Mère. Recourons donc sans cesse à Marie, afin que l'assistance divine ne nous MANQUE JAMAIS.¹

O Jésus ! quelle n'est pas votre bonté ! vous me relevez de mes chutes en tombant vous-même, et vous me donnez encore une Mère tendre et miséricordieuse, votre propre Mère, qui daigne diriger mes pas chancelants et traiter avec vous des intérêts de mon salut. Ah ! par vos ineffables souffrances, faites-moi correspondre à ses soins maternels. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

(1) Quæramus gratiam et per Mariam quæramus. *S. Bern.*

IV. STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons, etc.

POURQUOI cette immense douleur de la plus innocente des vierges? Ah! c'est qu'aujourd'hui s'accomplit en elle la parole de Dieu à la première femme: « Vous enfanterez dans la douleur.¹ » Marie ENFANTE en ce jour tout un peuple, le peuple chrétien, à la grâce et à la gloire!²

O Mère désolée! la régénération du genre humain commence en ce jour, par vos souffrances et celles de votre aimable Fils. Elle se perpétuera de même dans toute la suite des âges. Que de millions d'âmes vous devront la vie de la grâce, jusqu'au jugement dernier!... Faites-moi vivre désormais, non plus selon les sens, mais selon l'esprit de Jésus. Ainsi soit-il!
— *Pater*, etc.

(1) *Gen.* 3. 16.(2) Numquid parturiet terra in die una? Aut parietur gens simul, quia parturivit-et peperit Sion filios suos? *Is.* 66. 8.

V^e STATION.*Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.*

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS reçoit l'aide d'une créature. Il n'a besoin de personne; toutefois il se sert de nous dans l'accomplissement de ses desseins. Ainsi a-t-il choisi Marie pour Mère et COOPÉRATRICE dans l'œuvre de la Rédemption.¹

O Vierge sainte! vous êtes bien plus secourable à nous tous, que le Cyrénéen ne le fut à Jésus. Vous contribuez par vos douleurs, vos vertus, vos prières, à la restauration du genre humain. Votre coopération à notre salut se continue dans tous les siècles, et à tous les instants. J'espère donc par vous tous les secours qui m'aident à porter ma croix généreusement à la suite de Jésus. — *Pater*, etc.

VI^e STATION.*Jésus imprime sa face sur un linge.*

Nous vous adorons, etc.

LE voile de la Véronique nous montre les traits défigurés de la face de Jésus... Marie REPRÉSENTE comme

(1) S. Bern.

au naturel toute sa Personne divine. Ce que l'Ecriture dit du Fils, la sainte Eglise souvent l'applique à la Mère.¹

O Vierge immaculée ! vous êtes unie au Rédempteur, comme l'aurore au soleil, la racine au rejeton, la plante à la fleur, selon les expressions de l'Esprit-Saint lui-même. Vous êtes donc l'image la plus frappante du Dieu Sauveur. Comme toutes les grâces nous viennent sans cesse de ses mérites, ainsi elles nous arrivent par vos prières. Priez donc, ô Vierge sainte, afin que mon âme ingrate et infidèle devienne un vrai portrait de Jésus. — *Pater*, etc.

VII. STATION.

Jésus tombe une seconde fois.

Nous vous adorons, etc.

LA faiblesse de Jésus ne le quitte pas jusqu'au Calvaire : il tombe plusieurs fois sur la route... Notre impuissance à faire le bien ne nous quittera pas jusqu'à la mort.²

(1) Ad Mariam concurrunt omnia eloquia prophetarum, omnia ænigmata scripturam. *S. Ildeph.*

(2) Non quod sufficientes simus cogitare aliquid a nobis quasi ex nobis; sed sufficientia nostra ex Deo est. *II. Cor. 3.*

Aimable Sauveur ! non content de prendre sur vous mes faiblesses, vous avez remis les intérêts de mon âme entre les mains de Marie. Vous voulez qu'elle veille sur moi, tous les jours de mon pèlerinage terrestre, comme elle a veillé sur votre berceau. Car l'enfance des âmes dure autant que leur vie mortelle : toujours elles ont besoin de vos mérites et de l'assistance de votre Mère. O Marie ! par la seconde chute de Jésus, relevez-moi quand je tombe, fortifiez-moi quand je chancelle, conduisez-moi vous-même à la perfection de la vertu. — *Pater*, etc.

VIII. STATION.

Jésus parle aux femmes qui pleurent.

Nous vous adorons, etc.

LE Sauveur nous recommande de pleurer sur nos péchés. Nous pleurerions en vain, si un Dieu n'avait pleuré sur nous ; si une Mère de Dieu ne nous appliquait, par ses prières et ses larmes, les mérites de son Fils.¹

O Vierge sainte, Mère de mon âme ! vous ne vous rassasiez pas d'intercéder en ma faveur. Vous avez entendu le Sauveur

(1) Non est satietas defensionis ejus. *S. Germ. de zona Deip.*

nous inviter à pleurer nos péchés; et, pour suppléer à la dureté de mon cœur, vous offrez sans cesse à Dieu le sang de votre Fils et vos larmes maternelles. Continuez, ô tendre Mère! à intervenir auprès de la justice divine, afin de l'apaiser. Ne pleurez plus sur les douleurs de Jésus, mais priez pour mon âme ingrate et rebelle, afin qu'elle ne l'offense plus. — *Pater*, etc.

IX^e STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Nous vous adorons, etc.

EN voyant Jésus tomber jusqu'à trois fois, ne nous étonnons pas de notre faiblesse. Nous avons à lutter sans relâche contre nos inclinations vicieuses : « Notre vie sur la terre est un COMBAT CONTINUEL.¹ »

O Mère de douleur! vous compatissez aux chutes fréquentes de votre Fils; compatissez aussi à ma profonde misère, aux dangers que je cours au milieu de tant d'ennemis. Chaque jour, le monde, l'enfer, mes passions se liguent contre moi. Soyez ma perpétuelle défense, et, par la troisième chute de Jésus, inspirez-moi la défiance de

(1) Militia est vita hominis super terram. *Job.* 7. 1.

moi-même et une attention continuelle à recourir à vous. — *Pater*, etc.

X. STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS se laisse dépouiller, afin de nous enrichir spirituellement au moyen de sa divine Mère. Il lui a remis tout le trésor de ses mérites, afin qu'elle le dispense à qui elle veut, quand elle veut et comme elle veut.⁽¹⁾

Aimable Rédempteur! vous permettez qu'on vous dépouille sur le Calvaire, afin de nous léguer le riche héritage de vos mérites; mais quel bonheur pour nous, que la tendre Mère de nos âmes devienne l'exécutrice fidèle de vos dernières volontés! Non seulement Marie sera notre Mère, mais encore notre perpétuelle Nourrice. O Vierge sainte! nourrissez mon âme du lait de vos miséricordes; revêtez-la des grâces et des vertus que lui obtient le dépouillement de l'Homme-Dieu. — *Pater*, etc.

(1) Omnia dona, virtutes et gratiæ, quibus vult, quando vult et quomodo vult, per ipsius manus dispensatur. *S. Bern. Sen.*

XI. STATION.

Jésus est cloué à la Croix.

Nous vous adorons, etc.

ON perce de clous les pieds et les mains de Jésus. Marie, présente à ce spectacle, reçoit le contre-coup des tourments du Sauveur. Elle CONTRIBUE à notre salut, par ses douleurs et par sa charité.¹

O Vierge sans tache! quel plus doux refuge puis-je trouver sur la terre, que les plaies de Jésus et votre cœur affligé? Là sont les sources de ma vie surnaturelle, là sont tous les biens qui assurent mon salut. J'irai donc puiser, à ces fontaines de grâces, les plus fermes espérances de mon bonheur futur. Bien plus, dans les plaies de mon Sauveur, dans le cœur de ma Mère, je veux habiter avec amour, tous les jours de ma vie; je veux même y rendre le dernier soupir. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

(1) Cooperata est charitate ut fideles in Ecclesia nascerentur. *S. Aug.*

XII^e STATION.*Jésus meurt sur la Croix.*

Nous vous adorons, etc.

MARIE consent à l'immolation de son Jésus. Ne semble-t-il pas que Dieu lui dise comme au patriarche Abraham : « Parce que vous n'avez pas épargné votre Fils unique, à cause de moi, je MULTIPLIERAI votre race, comme les étoiles du ciel et comme le sable sur le rivage de la mer?⁽¹⁾ »

C'est véritablement à vous, ô Vierge sainte ! que convient cette promesse divine. Oui, parce que vous n'avez pas épargné votre Fils chéri, tous les justes, comparés aux étoiles du ciel, seront vos enfants privilégiés ; les pécheurs, comparés au sable de la mer, deviendront les fils de votre sollicitude, s'ils désirent retourner à Dieu. Par vos douleurs au pied de la croix, soyez notre espérance perpétuelle après Jésus, et ne cessez jamais de nous secourir. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

(1) Multiplicabo semen tuum sicut stellas cœli et velut arenam quæ est in littore maris. *Gen.* 22. 17.

XIII. STATION.

Jésus est descendu de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

MARIE reçoit le corps de Jésus. Du haut du ciel, Dieu LUI REMET tous les trésors de la Rédemption, afin que désormais les âmes rachetées ne se sauvent que par le sang du Fils et les prières de la Mère.¹

O notre douce Médiatrice! vous tenez dans vos bras la plénitude de tous les biens. Daignez recevoir aussi mon âme sous votre protection; placez-la comme une humble colombe dans la douce retraite du Cœur de Jésus. Que votre amour maternel l'y conserve, l'y nourrisse, l'y sanctifie par une assistance continuelle. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

XIV. STATION.

Jésus est mis dans le sépulcre.

Nous vous adorons, etc.

MARIE au sépulcre de son Fils, quel touchant spectacle! La sollicitude de cette tendre Mère nous suivra,

(1) Nihil nos Deus habere voluit quod per Mariæ manus non transiret. *S. Bern.*

comme Jésus, AU DELA DU TOMBEAU. Il est le Fils de sa virginité; nous sommes les enfants de sa douleur.¹

O Mère de miséricorde! secours perpétuel de nos âmes! vous nous aidez du berceau à la tombe, avec une tendresse digne de la Mère d'un Dieu. Vous nous protégez surtout au moment de la mort; vous nous assistez même dans les flammes du purgatoire. Par votre fidélité à suivre Jésus jusqu'au sépulcre, soyez mon continuel refuge, pendant la vie, à la mort et jusque dans le lieu de l'expiation. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

Six *Pater*, *Ave*, *Gloria*, etc., page 12.

(1) Tu es Mater mea, tu Mater misericordiæ, tu consolatio eorum qui sunt in purgatorio. *Jesus ap. S. Birg.*



IV. — LE CŒUR DE MARIE, MODÈLE D'UNION AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS.

Prière préparatoire (page 13).

I^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons. — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.



I'INNOCENCE infinie CONDAMNÉE :
quelle iniquité ! L'auteur de la
vie voué à la mort la plus hon-
teuse : quel forfait!...¹

O mon Rédempteur ! quoique la mort
de votre aimable Mère ait été plus douce
que la vôtre, cependant cette Vierge fidèle
s'unit de cœur à la sentence ignominieuse
qui vous frappe, et s'offre en sacrifice avec

(1) Non morieris : non enim pro te, sed pro omni-
bus, hæc lex constituta est. *Est.* 15. 13.

vous. Par les sentiments de votre Cœur sacré, et les saintes dispositions de votre tendre Mère, inspirez-moi le courage d'accepter l'arrêt de mort porté contre moi, et d'embrasser toutes les douleurs qui, selon vos desseins, doivent me purifier avant mon dernier soupir. Ainsi soit-il ! — *Pater, Ave, Gloria.**

II. STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS reçoit la croix comme le flambeau qui illuminera le monde. Marie portait cette croix** dans son cœur : elle se dirigeait à SA LUMIÈRE, dans la voie de la plus sublime perfection.[†]

Adorable Sauveur ! c'est par la croix que vous avez éclairé l'univers plongé dans les ténèbres du paganisme. Mystérieux soleil placé au firmament de l'Eglise, elle répand ses clartés dans toutes les âmes dociles. O croix ! si longtemps cachée au monde, Marie t'apprécia toujours. Elle connut par toi le prix de la souffrance. Ah ! daignez, ô Vierge sainte ! éclairer mon

(*) Voyez la note, page 15.

(**) La croix signifie le mystère de la Rédemption.

(†) Crux totius orbis lumen. S. Joan. Christ.

intelligence et fortifier mon cœur, afin que j'embrasse comme vous, avec amour, toutes les peines de cette vie. — *Pater*, etc.

III. STATION.

Jésus tombe une première fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe sous le poids de cette croix qui a vaincu l'enfer et le monde. N'est-ce pas le propre du Dieu tout-puissant de vaincre par la faiblesse, de triompher par l'HUMILIATION?⁽¹⁾

Mon digne Maître! ainsi vous l'avez voulu : dans votre royaume, c'est l'humble faiblesse qui triomphe. Lucifer est tombé, quand il se complaisait dans sa gloire ; Adam, quand il ambitionnait de nouveaux privilèges. Marie, au contraire, dans l'obscurité maison de Nazareth, devint votre Mère lorsqu'elle s'anéantissait le plus devant Dieu. O sainte humilité! ô précieuses humiliations! Vierge fidèle! par la première chute du Sauveur, inspirez-moi la force de me plaire avec vous dans la confusion et l'abjection. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

(1) Abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus et revelasti ea parvulis. *Matt. 11. 25.*

IV. STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons, etc.

MARIE paraît devant Jésus, comme le buisson ardent que vit Moïse dans le désert, et qui brûlait sans se consumer : le feu de SA CHARITÉ ne consume nullement les épines de sa douleur.¹

O Cœur immaculé de Marie ! vous êtes une céleste école où les Séraphins eux-mêmes peuvent apprendre à aimer. Mais cet amour, loin d'adoucir vos souffrances, ne fait que les accroître. Oui, plus vous aimez Jésus, plus ses tourments et ses opprobres augmentent vos douleurs. O Vierge aimante et désolée ! faites que la charité de Jésus m'afflige et m'enflamme ! qu'elle m'afflige à cause de mes péchés ! qu'elle m'enflamme d'amour envers Jésus et sa tendre Mère ! Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

(1) Maria est rubus ardens igne spirituali.
S. Hieronym.

V. STATION.

Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.

Nous vous adorons, etc.

LE Cyrénéen porte, sur ses épaules, la croix de Jésus. Marie fait plus : elle porte Jésus dans son Cœur.¹

O Mère du Verbe incarné ! semblable à une urne d'or, vous avez porté Jésus, la manne céleste, dans votre sein virginal ; mais, depuis sa naissance, votre amour maternel l'a placé dans votre cœur. Maintenant qu'il endure les tourments de sa passion, vous le portez plus que jamais par l'amour et par la douleur. O Vierge miséricordieuse ! placez-moi par la tendresse, au plus intime de votre cœur, et faites-moi suivre Jésus, comme le Cyrénéen, en portant ma croix à sa suite. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

VI. STATION.

Jésus imprime sa face sur un linge.

Nous vous adorons, etc.

LA face de Jésus naturellement blanche est rougie du sang qui en découle. Ainsi son sacré cœur, parfai-

(1) Maria est urna aurea dulce manna continens.
S. Bern.

tement pur par l'INNOCENCE, est tout enflammé de la CHARITÉ divine.¹

O Cœur de la Vierge sans tache ! pur dès votre origine, n'êtes-vous pas aussi, comme Jésus, une terre virginale où croissent les lis de l'innocence et d'où s'exhalent les parfums des plus saintes vertus ? Tout embrasé du feu de la divine charité, vous communiquez vos ardeurs aux âmes qui vous prient. Obtenez moi donc une étincelle du délicieux incendie qui vous dévore. Faites-moi contempler souvent avec vous la face ensanglantée du Sauveur, afin de devenir, comme vous, pur dans mes affections et tout enflammé de l'amour de mon Dieu. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

VII. STATION.

Jésus tombe une seconde fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe ; sa chute cause à Marie un surcroît de douleur : elle pense aux chutes nombreuses des âmes dans le péché. Son cœur s'attendrit de COMPASSION pour nos misères.²

(1) Dilectus meus candidus et rubicundus. *Cant.* 5. 10.

(2) Maria omnibus sinum misericordiæ aperit ut de plenitudine ejus accipiant universi. *S. Bern.*

O Vierge aimante! la meilleure des mères! vous avez vu tomber votre cher Fils sous le poids de nos péchés. Depuis lors, votre Cœur miséricordieux ne rebute la misère d'aucun criminel. Dispensatrice des faveurs divines, vous répandez sur le monde entier les effets de la Rédemption. Ah! par la seconde chute de Jésus, faites sortir de mon cœur ces sources vivifiantes dont les eaux jaillissent jusqu'à la vie éternelle. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

VIII. STATION.

Jésus parle aux femmes qui pleurent.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS parle à la foule; sa voix est un écho du ciel : c'est l'accent de la divinité. Une grâce forte et onctueuse est répandue sur ses lèvres; sa parole FÉCONDE les cœurs, surtout celui de sa Mère.¹

O Vierge docile et fidèle! vous avez entendu si souvent la voix de Jésus, et jamais sa parole ne resta stérile en votre âme. Votre cœur, vrai paradis terrestre, fit toujours produire le centuple à cette divine

(1) Maria autem conservabat omnia verba hæc conferens in corde suo. *Luc. 2. 19.*

semence. Par le respect que vous témoignez à cette parole sacrée, sur la route du Calvaire, obtenez-moi l'amour de la doctrine évangélique, et la grâce de toujours en profiter, dans les instructions et les lectures de piété. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

IX. STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Nous vous adorons, etc.

LA chute de Jésus est une source DE BIENS : la croix qui accable le Sauveur nous conduit au port du salut ; la douleur qu'en ressent la divine Mère contribue à notre Rédemption.¹

O Marie ! pourquoi vous affliger ? la croix sous laquelle Jésus tombe ne nous est-elle pas un esquif salutaire qui nous mène, à travers les écueils, jusqu'à l'éternité bienheureuse ? Votre cœur transpercé n'est-il pas à nos âmes une étoile bienfaisante qui nous guide, nous fortifie, nous console, sur la mer orageuse de ce monde ? O croix de Jésus ! ô cœur désolé de Marie ! vous contribuez ensemble à rendre ma traversée

(1) Quibus auxiliis possunt naves inter tot pericula pervenire usque ad tellus patriæ ? Certe per duo, scilicet per lignum et stellam. *Innoc. III.*

heureuse; attachez-moi fortement à vous, par la confiance et par l'amour. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

X^e STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS est dépouillé de ses vêtements, seule propriété qu'il ait jamais eue ici-bas : car qu'est-il venu chercher sur la terre, sinon LES AMES?¹

O Vierge sans tache, jardin fermé au souffle empoisonné du monde! fontaine scellée au contact de la terre! votre cœur, toujours embaumé du parfum des vertus, est le paradis de Dieu. Votre âme, toujours arrosée des eaux de la grâce, ne respire que du côté du ciel. Ah! par le dépouillement du Sauveur, communiquez-moi la force de mépriser les biens périssables, et de n'aspirer qu'à glorifier mon Dieu, en pratiquant mes devoirs, et en procurant le salut du prochain, selon mon pouvoir. Ainsi soit-il. — *Pater*, etc.

(1) *Veni ut vitam habeant et abundantius habeant.*
Joan. 10. 10.

XI. STATION.

Jésus est cloué à la Croix.

Nous vous adorons, etc.

LES plaies que reçoit Jésus, dit saint Bernard, ressemblent à ces quatre fleuves sortis du paradis terrestre pour arroser les autres contrées. Le cœur de Marie est le grand RÉSERVOIR d'où se répandent, sur toute la terre, les mérites du Sauveur.⁽¹⁾

Aimable Jésus! vos plaies divines sont les sources fécondes de la vie des âmes. Et comment le sont-elles, sinon par le canal du Cœur de votre Mère, qui est aussi la nôtre? Quoi de plus digne de votre miséricorde, ô mon Sauveur! que de nous mériter par votre crucifiement les grâces du salut, puis d'en confier la dispensation à ce Cœur maternel, qui nous a tous enfantés par l'amour et la douleur?... O Vierge miséricordieuse! puisez pour moi dans les plaies de Jésus, selon ma misère extrême et mes immenses besoins. — *Pater*, etc.

(1) In me gratia omnis viæ et veritatis, in me omnis spes vitæ et virtutis. *Eccli.* 24. 25.

XII^e STATION.*Jésus meurt sur la Croix.*

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS mourant sur la croix est l'Agneau de Dieu, immolé pour notre salut. Le Cœur agonisant de Marie est l'AUTEL MYSTIQUE, sur lequel est offerte cette adorable victime.¹

O Mère de douleur ! vous êtes, au pied de la croix, la gloire et la joie de tout le sacerdoce.² C'est votre Cœur immaculé qui nous a donné l'auguste victime de notre salut ; et c'est encore ce tendre Cœur qui l'offre en sacrifice sur le Calvaire, dans l'intérêt de nous tous. Je m'approche donc de votre Cœur comme d'un autel mystique, avec confiance et amour ; j'y viens prier le Fils qui s'immole, et la divine Mère qui l'offre en notre faveur. — *Pater*, etc.

(1) Altare in quo Agnus vivificans offertur. *S. Germ.*(2) *S. Ephrem.*

XIII. STATION.

Jésus est descendu de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

MARIE tient dans ses bras le corps de Jésus. Semblable à une VIGNE FÉCONDE, elle porte la grappe céleste qui doit apaiser la soif des âmes.¹

O Vierge immaculée ! votre cœur est cette vigne mystique qui nous a donné le raisin céleste, si longtemps désiré, si longtemps attendu. Nourri et conservé par vos soins, il est parvenu à la maturité ; et voici qu'on l'a jeté dans le pressoir : le vin sacré en a découlé goutte à goutte pour le salut du monde.... O vin précieux, sang de mon Jésus ! purifiez, sanctifiez mon âme. Vigne féconde, cœur virginal de Marie ! répandez, sur mes sens et mes puissances, ce nectar délicieux qui amortit le feu des passions et fait germer les lis de l'angélique vertu. — *Pater*, etc.

(1) *Vitis ferens botrum per quem pulsa est mundi sitis. S. Bonav.*

XIV. STATION.

Jésus est mis dans le tombeau.

Nous vous adorons, etc.

LE corps de Jésus est mis au sépulcre, entouré d'aromates.... Quelle bonne odeur répand par ses vertus la Vierge sans tache ! L'humilité, la pureté, la charité PARFUMENT son Cœur, au point de ravir les Anges eux-mêmes. pendant qu'elle prie au tombeau de son Fils.¹

O Cœur de Marie ! vous restez toujours un jardin de délices, malgré les épines de vos douleurs. En vous a pris naissance Jésus, l'Arbre de vie ; en vous le Saint-Esprit se complaît ; il vous embaume de son souffle sanctificateur ; et la divinité du Sauveur placé dans le sépulcre vous est toujours unie. O Vierge fidèle ! de votre Cœur affligé s'exhale la bonne odeur des perfections de l'Homme-Dieu ; faites que ces parfums de sainteté parviennent jusqu'à mon âme. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

Six Pater, Ave, Gloria, etc., page 12.

(1) Viola humiliatis, castitatis lilium, rosa charitatis. S. Bern.



V. — JÉSUS TOUT AIMABLE DANS SON ENFANCE ET DANS SA PASSION.

Prière préparatoire (page 13).

1^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons! — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.



UN arrêt de mort est porté contre Jésus.... Dès son INCARNATION, il l'avait devant les yeux; il s'y soumettait pour glorifier son Père et sauver le genre humain.¹

O tendre Agneau! au premier instant de votre conception, vous vous êtes offert sans réserve à la sentence ignominieuse qui vous frappe aujourd'hui. Que ne puis-

(1) Mane erigit mihi aurem. . Ego autem non contradico. *Is. 50. 4.*

je, comme vous, avoir toujours devant les yeux l'heure importante de mon trépas ! A votre exemple, je vivrais chaque jour avec les sentiments d'une victime destinée au sacrifice. O victime sacrée ! vous avez entendu si longtemps d'avance retentir votre arrêt de mort ; ne permettez pas que j'oublie le mien, déjà prononcé dès l'origine du monde. — *Pater, Ave, Gloria.**

II. STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

CE n'est pas d'aujourd'hui que Jésus porte la croix. Depuis sa NAISSANCE il en était chargé : Isaïe le vit dans la crèche, portant sur son épaule la marque de sa principauté.¹

O mon Rédempteur ! n'est-ce pas assez d'avoir souffert, dans votre enfance ? Faut-il qu'on vous conduise encore à la mort, par un chemin de douleurs et d'opprobres ? Ah ! je voudrais, par la sincérité de mon repentir, vous ôter le lourd fardeau de mes iniquités, fardeau qui vous accabla dès le premier instant de votre vie. Du

(*) Voyez la note, page 15.

(1) Et factus est principatus super humerum ejus.

Is. 9. 6.

moins je m'efforcerai de l'alléger, par une contrition toujours plus vive et une profonde horreur des moindres fautes. — *Pater*, etc.

III. STATION.

Jésus tombe une première fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS, avide d'humiliations, tombe la face contre terre. Ne nous en étonnons pas : il est venu du ciel dans UNE ÉTABLE, de la gloire des Anges dans l'ignominie de la croix ; il veut combler ici-bas la mesure de ses opprobres.¹

O Verbe éternel ! qui vous a porté à un tel anéantissement ? Ne serait-ce pas trop vous abaisser que de vous unir à la nature angélique ? Pourquoi prendre la nature humaine ? Pourquoi l'état d'enfance, la condition d'esclave, l'apparence du pécheur ? O Jésus ! Dieu incarné ! Majesté anéantie sous le fardeau d'une croix ! faites-moi part de votre humilité. Par les mérites de votre première chute, donnez-moi la connaissance et le mépris de moi-même. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

(1) Ego autem sum vermis et non homo. *Ps.* 21. 7.

IV^e STATION.*Jésus rencontre sa Mère affligée.*

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS attire à lui sa divine Mère. Avant l'incarnation, il la combla de faveurs; en Egypte, à Nazareth, il mêla à ses amertumes les consolations les plus douces; pendant la passion, il la rassasia de douleurs.¹

Aimable Jésus! votre divine Mère est, sans comparaison, la plus aimée de votre cœur sacré : que d'ineffables délices ne reçut-elle pas de vous, pendant votre enfance!... Mais voici qu'aujourd'hui vous lui prodiguez les épines de la douleur. D'où vient cette différence? Ah! c'est que l'adversité n'est pas un moindre don de votre main que la joie sainte, quand on en profite par la patience. Accordez-moi donc la grâce d'imiter votre divine Mère, dans le parfait usage qu'elle fit toujours ici-bas des consolations et des peines. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

(1) Ne vocetis me, Noemi (id est pulchram), sed vocate me Mara (id est amaram), quia amaritudine valde replevit me Omnipotens. *Ruth. i. 20.*

V^e STATION.*Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.*

Nous vous adorons, etc.

CE n'est pas la première fois qu'une créature aide Jésus. Que de SERVICES Marie et Joseph lui rendirent pendant son enfance ! Ne pouvons-nous pas avoir part à leur privilège ? le Sauveur n'a-t-il pas dit : « Quiconque reçoit en mon nom un de ces enfants, me reçoit moi-même ? »

O mon Rédempteur ! vous me permettez de vous honorer et de vous aider en tous les hommes, puisque tous vous représentent ici-bas. L'enfance, l'adolescence, l'âge mûr nous font penser à vous ; et vous daignez céder, à tous, vos droits sacrés à notre bienveillance. Par l'assistance que vous reçûtes de Mariè, de Joseph et du Cyrénéen, inspirez-moi la plus parfaite charité à l'égard de mes semblables. Ainsi soit-il. — *Pater*, etc.

(1) Qui suscepit unum parvulum talem in nomine meo, me suscipit. *Matth.* 18. 5.

VI. STATION.

Jésus imprime sa face sur un linge.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS, dans son enfance, ravissait tout le monde par sa BEAUTÉ, dit saint Jean Chrysostome. Mais, pendant sa passion, qui pourrait le reconnaître couvert, comme il l'est, de sang et de blessures? ¹

Mon aimable Sauveur! vous êtes beau pour moi dans la crèche, dans les bras de Joseph et de Marie; beau en Egypte, à Nazareth; beau surtout dans votre passion douloureuse! Oui, c'est ici que votre beauté jette un plus vif éclat, par l'ardeur de l'amour que nous manifeste votre face ensanglantée. O beauté toujours ancienne, toujours nouvelle! emparez-vous de mon cœur et de ma volonté. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

VII. STATION.

Jésus tombe une seconde fois.

Nous vous adorons, etc.

POURQUOI cette chute du Dieu Rédempteur? C'est pour nous mériter la VICTOIRE sur nos ennemis. Le

(1) Non est species ei neque decor. *Is.* 53. 2.

même motif l'a poussé à se revêtir des faiblesses de l'enfance, à subir aujourd'hui les tourments de sa passion.¹

Adorable Jésus! après vous avoir vu enveloppé de langes et couché dans une crèche, on ne s'étonne plus de votre chute douloureuse sur le chemin du Golgotha. La faiblesse que vous y manifestez nous prouve mieux que jamais la toute-puissance de votre amour. En tombant, vous nous méritez la force de vaincre le monde, la chair et le démon. Par cet épuisement volontaire, inspirez-moi le courage de triompher de moi-même et de mes inclinations mauvaises. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

VIII. STATION.

Jésus parle aux femmes qui pleurent.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS parle à la foule. Quel bonheur d'avoir vécu avec lui, et entendu chaque jour les PAROLES de vie éternelle qui sortaient de sa bouche divine!...²

O Marie! ô Joseph! vous avez eu, pendant de longues années, cet avantage

(1) Propter nostram salutem descendit de cœlis et incarnatus est... Crucifixus etiam pro nobis. *Symb. Nic.*

(2) Diffusa est gratia in labiis tuis. *Ps. 44. 5.*

inappréciable d'entendre parler Jésus. Sa voix vous semblait plus ravissante que les plus harmonieux concerts. Sa parole entraînait dans vos âmes comme un ruisseau de miel. Que ne m'est-il donné, ô Sauveur de mon âme ! de m'embaumer du parfum de vos discours ! Que n'ai-je pu du moins entendre les quelques mots que vous adressâtes à la foule, sur le chemin du Calvaire ! Ah ! parlez-moi souvent au cœur d'une manière efficace, afin que je sois tout à vous. — *Pater*, etc.

IX. STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Nous vous adorons, etc.

DE Rédempteur tombe jusqu'à trois fois : quel mystère ! Il nous a créés par sa toute-puissance, dit saint Augustin, et il nous RÉGÈNÈRE par sa faiblesse.¹

O Verbe incarné ! vous avez paru faible à Bethléem, au temple, en Egypte ; faible au retour de l'exil, quand la longueur de la route vous accablait de lassitude ; faible à Nazareth et dans vos prédications, lorsque la fatigue vous forçait au repos.

(1) *Condidit nos fortitudine sua; quæsiuit nos infirmitate sua. S. Aug. in Joan. iv. 15.*

Aujourd'hui, vous tombez épuisé sur le chemin du Calvaire, et c'est votre épuisement même qui sauve le monde. O Jésus, puisque votre faiblesse est si puissante, que ne dois-je pas attendre de votre force divine? Accordez-moi une confiance parfaite en votre secours. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

X. STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS se laisse dépouiller. Tous les trésors du ciel et de la terre lui appartiennent, et il consent à être PAUVRE pour nous enrichir.¹

O Roi de gloire! vous êtes venu parmi nous comme le plus indigent des mortels. Votre palais fut une étable, et votre lit royal, une crèche. Bien plus, vous avez supporté vos créatures, qui vous oubliaient. Que dis-je? elles vous ont conduit au Calvaire, et voici qu'elles vous y dépouillent jusqu'à vous arracher les vêtements.... O Jésus! je reconnais à ces signes que votre royaume n'est pas de ce monde. Etablissez en moi votre règne, sur les ruines des affections terrestres. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

(1) Egenus factus est, cum esset dives, ut illius inopia vos divites essetis. II. Cor. 8. 9.

XI^e STATION.*Jésus est cloué à la Croix.*

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS se livre aux bourreaux, et veut subir le supplice des scélérats. Dominateur du monde, il s'ASSUJETTIT, comme le dernier des esclaves.¹

O Dieu Rédempteur ! non content d'avoir obéi pendant trente années, à Marie et à Joseph, vous vous soumettez à des juges iniques, à de féroces bourreaux. Vous avez passé votre enfance dans la pauvreté, votre adolescence dans les travaux ; maintenant vous vous livrez au supplice de la croix, dans le même esprit de docilité et de soumission. O Jésus ! obéissant jusqu'à la mort ! faites-moi renoncer, en toute rencontre à ma propre volonté, afin de l'assujettir parfaitement à la vôtre. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

(1) Non solum formam servi accepit, ut subesset, sed etiam mali servi ut vapularet, et servi peccati ut pœnam solveret. *S. Bern. Serm. de Pass.*

XII^e STATION.*Jésus meurt sur la Croix.*

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS meurt. Il a commencé sa vie dans une étable, il la termine sur le Calvaire. Son berceau fut une crèche, et son lit de mort est une croix ignominieuse. Quel ABAISSEMENT! qu'il confond bien la fausse sagesse du siècle!...

O Roi immortel! le monde aspire aux richesses, aux dignités et aux plaisirs; et vous avez fait tout le contraire. Dès votre naissance, vous avez choisi pour cortège la pauvreté, l'humiliation et la douleur. Après trente-trois années passées dans cet entourage si pénible, vous voilà au terme de votre vie. Mais que retrouve-t-on autour de votre Personne sacrée? toujours les insignes de votre royauté pauvre, humiliée et souffrante.... O Jésus! faites-moi vivre et mourir dans les sentiments qui vous animent. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

(1) Perdam sapientiam sapientium et prudentiam prudentium reprobabo. *I. Cor. 1. 19.*

XIII^e STATION.*Jésus est descendu de la Croix.*

Nous vous adorons, etc.

MARIE tient dans ses bras le corps ensanglanté de Jésus. Elle se rappelle les heureux jours de l'enfance du Sauveur. Alors elle le portait avec délices comme la fleur des champs et le lis des vallées; maintenant elle le tient, comme un BOUQUET DE MYRRHE, sur son cœur transpercé par la douleur....¹

O Mère désolée! où sont ces heures délicieuses que vous passiez à presser, contre votre cœur virginal, le Fils unique de Dieu, le plus beau des enfants des hommes!² Mais, hélas! aujourd'hui, vous ne pressez plus contre votre cœur affligé qu'un corps sans vie, couvert de plaies et presque méconnaissable.... O Reine des martyrs! jetez un regard de pitié sur mon âme, qui est la cause de vos tourments et de la mort de Jésus. Obtenez-moi le pardon et la persévérance finale. — *Pater*, etc.

(1) O vos omnes qui transitis per viam, attendite et videte si est dolor sicut dolor meus. *Thren.* 1. 12.

(2) *Ps.* 44. 3.

XIV^e STATION.*Jésus est mis dans le sépulcre.*

Nous vous adorons, etc.

C'EST ici le sépulcre de Jésus : victime dès sa naissance, dès son incarnation même, le Sauveur n'a vécu que pour nous. Aimons-le par reconnaissance, et en union avec la divine Mère.¹

O tendre Agneau immolé, depuis le commencement du monde, dans tous les sacrifices agréables au Seigneur ! déjà dans votre crèche, vous avez pris sur vous nos iniquités sans nombre. Pourquoi subir encore le supplice de la croix et l'humiliation du sépulcre ? Ah ! c'est pour nous montrer l'étendue de votre amour. Accordez-moi la grâce de m'immoler avec vous ; que mon tombeau, comme le vôtre, renferme un jour une victime de la gloire du Père céleste et du salut des âmes ! — *Pater*, etc.

Six *Pater*, *Ave*, *Gloria*, etc., page 12.

(1) Agnus qui occisus est ab origine mundi. *Apoc.* 18. 8.

VI. — JÉSUS SOUFFRANT POUR NOUS PROUVER SA CHARITÉ SANS BORNES.

Prière préparatoire (page 13).

1^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons ! — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

UEL mal a fait aux Juifs le divin Rédempteur ? POURQUOI demandent-ils qu'on le crucifie ? Parce qu'il a guéri leurs malades, ressuscité leurs morts ? Pourquoi juge-t-on le Juge suprême et condamne-t-on la sainteté infinie ?...

O Jésus ! ce ne sont ni les Juifs, ni Pilate

(1) *Conspuitur gloria, condemnatus justitia, judex judicatur. S. Laur. Justin. Qua de causa, o Judæi ! S. Cyr. Hieros.*

qui provoquent et prononcent votre sentence de mort; mais c'est l'amour que vous portez à mon âme. Oui, l'amour de mon salut, cet amour plus fort que toutes les morts, triomphe en votre cœur de la crainte des tortures qui vous sont préparées. O Jésus! je vous rends grâces de votre infinie charité. Inspirez-moi le désir de vous contenter pleinement, et d'accepter volontiers la mort qu'il vous plaira de m'envoyer. — *Pater, Ave, Gloria.**

II. STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

LES Juifs s'imaginent rendre Jésus infâme en le chargeant d'une croix. Mais qu'est-elle en réalité cette croix, sinon le trophée de son amour?¹

O vrai Conquérant des cœurs! on vous charge d'une pesante croix; vous l'acceptez avec amour; car elle est l'instrument de vos conquêtes, le glaive qui transpercera le serpent infernal.² C'est le sceptre sacré de votre royauté sur les âmes : bientôt

(*) Voyez la note de la page 15.

(1) Triumphi sui portabat trophæum. S. Leo.

(2) S. Joan. Chrys.

d'un pôle à l'autre on s'inclinera devant vous, en adorant votre croix. Bientôt les cœurs les plus durs se briseront de regret, et les âmes les plus froides s'enflammeront d'ardeur, au contact de votre croix. O croix de Jésus! étendard de sa charité divine! rendez-moi docile et fidèle à marcher sur ses traces. — *Pater*, etc.

III. STATION.

Jésus tombe une première fois.

Nous vous adorons, etc.

VOICI le nouvel ABEL que l'homme son frère, nouveau Caïn, emmène pour le tuer! Voici le nouvel ISAAC, chargé du bois de son sacrifice et qui s'affaisse sous son fardeau.¹

O mon Rédempteur! plus innocent qu'Abel et Isaac, vous êtes aussi plus puissant qu'eux, vous le Créateur de l'univers; néanmoins vous tombez sous le bois de votre sacrifice, comme la plus faible des créatures. Quel est donc ce mystère? Ah! c'est un mystère de tendresse envers nos âmes. Connaissant notre impuissance au bien, vous avez voulu, par votre chute

(1) Hic educitur Abel in agrum a fratre ut perimatur; hic adest Isaac cum lignis. *Sic Hieronym. in Marc. c. 15.*

divinement méritoire, nous obtenir la force d'agir et de souffrir pour votre amour. — *Pater*, etc.

IV. STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons, etc.

QUI n'admira la charité de Jésus? Pour nous préserver de la mort éternelle, il veut souffrir des peines, et ces peines, il veut qu'elles soient partagées par sa tendre MÈRE.

O doux Rédempteur! la bienheureuse Vierge est par excellence l'objet de votre prédilection; vous souffrez plus de ses douleurs que des vôtres; pourquoi donc l'attirez-vous sur le chemin du Calvaire, et remplissez-vous son cœur d'amertumes? Ah! c'est par l'amour que vous portez à nos âmes. Vous voulez, non seulement vous donner à nous comme Sauveur, mais encore vous associer la plus aimante, la plus sainte, la plus généreuse des créatures, afin que le Fils et la Mère soient à jamais notre vie, notre douceur, notre espérance. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

V^e STATION.*Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.*

Nous vous adorons, etc.

LE Cyrénéen nous représente ; pourquoi porte-t-il la croix ? Pour montrer à tous les hommes que le supplice du Calvaire leur est dû, puisqu'ils sont les vrais coupables ; et que si Jésus daigne l'accepter, c'est par un effet de sa CHARITÉ divine.¹

O mon Sauveur ! que serais-je devenu si vous-même n'aviez payé ma rançon ? Je serais resté chargé de la dette énorme de mes péchés ; et, ne pouvant l'acquitter jamais, j'aurais été à jamais privé de votre amitié divine. Que vous rendrai-je, aimable Jésus ! en retour de cet immense bienfait ? Je veux marcher à votre suite, en portant ma croix chaque jour, dans les sentiments qui vous animent, et qui ont animé tous les martyrs. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

(1) Ut omnibus notum fieret quod non suam ipsius, sed hominum mortem moreretur Dominus. S. Athan. *Serm. de Cruce.*

VI. STATION.

Jésus imprime sa face sur un linge.

Nous vous adorons, etc.

SORTEZ, filles de Sion, âmes chrétiennes! venez considérer le Roi JÉSUS, le front ceint d'une couronne d'épines, le visage sanglant et défiguré.¹

O tendre Epoux de mon âme! est-ce ainsi que vous voulez gagner mon affection et m'attirer à vous? Quoi! du sang, des blessures, des opprobres, ô Roi de gloire! pour célébrer vos noces sacrées! Ah! c'est que vous n'êtes pas seulement Roi de gloire, mais encore Roi de douleur et d'amour. Aussi vous vois-je blessé, couronné d'épines, le visage couvert de sang. Unissez-moi donc à vous par le souvenir de vos souffrances et le désir de vous plaire à tout prix. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

VII. STATION.

Jésus tombe une seconde fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS se rend faible comme nous, afin de mieux nous guérir. MÉDECIN charitable, il prend sur lui nos

(1) Egredimini et videte, filiæ Sion, regem Salomonem in diademate..., in die dispensationis illius. *Cant. 3. 11.*

infirmités pour nous communiquer sa santé et sa force divine.¹

O mon Rédempteur! n'êtes-vous pas à mon égard comme une tendre mère qui s'accommode à la faiblesse de son enfant? Vous avez prévu que le remède des souffrances révolterait ma délicatesse; vous l'avez pris le premier pour m'encourager par votre exemple. Vous saviez aussi que mon peu de courage diminue ma ferveur; vous avez pris sur vous mon accablement, en tombant sous le fardeau de la croix. O tendresse toute maternelle de mon Sauveur! rendez-moi reconnaissant et fidèle jusqu'à la mort. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

VIII. STATION.

Jésus parle aux femmes qui pleurent.

Nous vous adorons, etc.

LES paroles de Jésus à la foule sont pleines de ZÈLE : elles nous révèlent son ardent désir de notre salut. Mais son sang, ses opprobres, ses souffrances nous le révèlent bien mieux encore.²

O mon divin Maître! vos paroles m'at-

(1) Medicus voluit ægrotare et ægrotos sua infirmitate sanare. S. Aug.

(2) Charitas Christi urget nos. II. Cor. 5. 14.

tendrissent, parce qu'elles me sont une preuve de votre amour pour moi. Mais vous me donnez des signes plus touchants de la charité qui vous consume : ce sont vos douleurs, vos humiliations, vos épines et votre croix. A ces marques, mieux qu'à votre éloquence même, je reconnais la force de votre amour. Parlez-moi donc, ô Jésus ! comme aux femmes de Jérusalem, mais parlez-moi surtout de votre Passion douloureuse. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

IX. STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Nous vous adorons, etc.

LA chute de Jésus est un effet de sa tendresse envers nos âmes : il veut nous mériter la force de VAINCRE tous nos ennemis.¹

O très aimant Rédempteur ! votre chute, ou plutôt la charité qui l'a produite, énerve la puissance de l'enfer. Votre amour est plus fort que tous les êtres créés ; que dis-je ? il est plus fort que vous-même, puisqu'il vous a vaincu jusqu'à vous renverser dans la poussière pour me relever et me fortifier.

(1) In quacumque tentatione invenitur in cruce præsidium. S. Thom.

O chute ! ô charité de Jésus ! je défierai tous mes ennemis, et jusque dans les luttes de l'agonie, je trouverai la victoire et la paix, en m'appuyant sur vos mérites. — *Pater*, etc.

X. STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements

Nous vous adorons, etc.

NOTRE Rédempteur se laisse dépouiller par amour. L'amour est un aimable voleur qui NOUS ENLÈVE, comme à Jésus, tous les biens d'ici-bas ou du moins l'attachement que nous leur conservons.

Adorable Sauveur ! que n'allumez-vous en moi ce feu sacré qui vous dépouille de tout pour mon salut ? Alors, méprisant les biens passagers, je ne chercherais que les vertus, qui m'uniraient à vous. La chasteté, la piété, l'humilité, la douceur, ne sont-elles pas les vraies richesses que je dois ambitionner ? Ornez-en donc mon cœur, et, par votre dépouillement sur le Calvaire, rendez-moi fidèle à ne chercher que votre grâce et votre amour. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

(1) *Divitiæ nostræ sunt pudicitia, pietas, humilitas, mansuetudo. S. Prosper.*

XI. STATION.

Jésus est cloué à la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS, en se laissant crucifier, nous force à ne plus aimer sa Personne qu'en aimant LA CROIX à laquelle il veut mourir uni. La croix est le moyen par excellence de prouver notre amour au Sauveur.¹

Aimable Jésus! comment ai-je jusqu'ici refusé la souffrance, sachant que par elle vous éprouvez notre amour, comme l'or s'éprouve par le feu? Avant de confier vos faveurs à une âme, vous la placez d'ordinaire dans la fournaise de l'humiliation.² Vos Saints eux-mêmes ne reçoivent ici-bas vos visites délicieuses, qu'après avoir été crucifiés avec vous. O mon Jésus! attachez mon cœur à la croix, afin qu'en vous y prouvant la sincérité de mon amour, je me rende digne de vos grâces les plus précieuses. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

(1) Dilexit me et tradidit semetipsum pro me.
Gal. 2. 20.

(2) *Eccli. 2. 5.*

XII. STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

Nous vous adorons, etc.

TROIS grands livres nous font connaître Dieu : celui de la création, celui de l'histoire humaine, celui du CRUCIFIX. Le premier nous parle de la puissance du Seigneur, le second de la sagesse de sa providence, le troisième de l'amour infini qu'il nous porte.¹

O Sauveur crucifié! vous êtes le livre de la charité de Dieu. Du haut de la croix, vous proclamez son amour. Les épines, les clous, la croix, les blessures, le sang, tout parle en vous ce langage de feu qui enflamme les âmes et ravit les Saints. O Jésus! sur le point d'expirer, vous avez dit : Tout est consommé! Que pouvait en effet ajouter l'amour au crucifiement d'un Dieu?... Ah! daignez m'embraser de vos saintes ardeurs, jusqu'au dernier soupir de ma vie. Ainsi soit-il. — *Pater*, etc.

(1) Charitatis compendium in hoc corporis sui conclusit volumine. S. Laur. Just.

XIII. STATION.

Jésus est descendu de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

MARIE tient Jésus dans ses bras : c'est la Charité créée, personnifiée sur la terre, qui porte l'Amour incréé. Je suis venu, dit le Sauveur, répandre le feu divin dans les cœurs, et tout mon désir est qu'il s'y allume. Comment s'y allumera-t-il, si ce n'est PAR MARIE?¹

O Mère de douleur! vous êtes aussi la Mère de la belle dilection.² Les eaux de l'adversité, loin d'éteindre en vous le feu de la charité, lui ont donné plus de force et d'ardeur. Vous êtes ainsi devenue la Dispensatrice de l'amour comme de toutes les autres grâces. O Vierge fidèle! embrâsez mon cœur de la charité de Jésus. Que nulle peine ici-bas ne puisse jamais diminuer ma ferveur au service de mon Dieu. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

(1) Ignem veni mittere in terram et quid volo nisi ut accendatur? *Luc. 12. 49.*

(2) Mater pulchræ dilectionis. *Eccli. 24. 24.*

XIV^e STATION.*Jésus est mis dans le tombeau.*

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS est mort; son corps est caché dans le sépulcre, mais il reste uni à la Divinité.... Voilà le vrai modèle à suivre pour arriver à la perfection de l'amour sacré.¹

O Maître incomparable! jusque dans le sépulcre vous me donnez des leçons de la divine charité. Mort, vous m'apprenez à mourir à moi-même; caché dans le tombeau, vous m'enseignes l'humilité; uni à la Divinité, même sous le linceul, vous me rappelez le recueillement et l'oraison si nécessaires au parfait amour. Ah! par les mérites de votre sépulture, faites-moi profiter de vos divins enseignements, afin de participer un jour à votre glorieuse résurrection. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

Six *Pater*, *Ave*, *Gloria*, etc., page 12.

(1) Mortui enim estis et vita vestra est abscondita cum Christo in Deo. Col. 3. 3.



VII. — JÉSUS SACREMENT POUR PÉRPÉTUER LES PRODIGES DE SON AMOUR.

Prière préparatoire (page 13).

I^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons ! — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.



L'ARRÊT de mort porté contre Jésus n'est pas transitoire : le Sauveur le PÉRPÉTUE, par l'Eucharistie, jusqu'à la consommation des siècles. Il se condamne à mourir chaque jour mystiquement, sur tous les autels où la messe se célèbre.¹

(1) Una enim eademque est Hostia, idem nunc offerens, sacerdotum ministerio, qui seipsum tunc in cruce obtulit, sola offerendi ratione diversa.
Conc. Trid. Sess. 22. Cap. 2.

Mon bien-aimé Rédempteur ! votre condamnation à mort me rappelle que vous êtes l'Agneau immolé depuis le commencement du monde,¹ dans les sacrifices des Patriarches et dans ceux de l'Ancienne Loi. Cependant, avant votre passion, on ne vous immolait qu'en figure; aujourd'hui, sur nos autels, c'est en réalité. Par la sentence de mort prononcée contre vous, sentence que vous perpétuez mystiquement dans nos églises, attachez-moi d'esprit et de cœur à l'adorable Eucharistie, afin qu'elle soit le centre de mes désirs et de mes affections. — *Pater, Ave, Gloria.**

II. STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

LE Sauveur s'est chargé de LA CROIX pour notre amour. Depuis lors, l'Eglise la place dans ses temples; elle s'en sert dans les cérémonies du culte. Imprimons-la avec respect, dans notre esprit, dans notre cœur : Jésus se trouve toujours où l'on vénère sa Croix.²

(1) *Apoc. 13. 8.*

(*) Voyez la note, page 15.

(2) *Ubi enim signum fuerit Crucis, ibi quoque et Christus erit. S. Joan Dam. de fid. Orth.*

O mon Sauveur ! que la Croix devrait nous être chère ! elle est l'arbre de vie qui nous donne le fruit divin dont nous rassasions nos âmes, à la table sainte. Quand Adam eut péché, votre justice lui défendit de toucher à l'arbre de l'immortalité. Mais depuis que vous avez porté la Croix jusqu'au Calvaire, pour vous y attacher comme un fruit de salut, vous invitez tous les hommes à se nourrir de vous. O Jésus ! je brûle du désir de vous recevoir ; rassasiez-moi de votre chair sacrée, en vertu de votre croix. — *Pater*, etc.

III. STATION.

Jésus tombe une première fois.

Nous vous adorons, etc.

LE Sauveur tombe la face contre terre : quel ABAISSEMENT devant les hommes ! Mais devant Dieu, Jésus acquiert une nouvelle gloire : car c'est une loi de la divine sagesse, qu'en s'humiliant soi-même on mérite d'être exalté.¹

Mon aimable Sauveur ! l'humilité vous est si chère que, non content de l'avoir pratiquée pendant votre passion, vous la pratiquez même après votre mort. Vous

¹) Qui se humiliat exaltabitur. *LUC. 14. 11.*

habitez en effet, dans nos églises, caché sous les plus humbles espèces, enfermé dans un pauvre tabernacle, et souvent sans adorateurs de votre divine présence. Ah! si votre chute, sur le chemin du Calvaire, étonne et confond mon orgueil, combien plus cette humiliation permanente que vous subissez jour et nuit parmi nous! Guérissez-moi donc de tout sentiment d'amour-propre. Ainsi soit-il. — *Pater*, etc.

IV. STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons, etc.

MARIE se joint à Jésus pour l'accompagner au Calvaire : c'est L'AUTEL qui suit la Victime. Jésus immolé sur la croix, le sera de plus dans le cœur de sa Mère.¹

O Marie! vous allez au Calvaire, en qualité de Corédemptrice; Jésus sacrifiera son corps sur la croix, et votre cœur affligé consentira pour notre amour à cette immolation. Le même sacrifice se perpétue dans nos églises : vous y contribuez, ô Vierge fidèle, comme la Médiatrice de notre salut.

(1) Dum ille corpus, ista spiritum immolabat.
S. Bern. Sen. T. 1. S. 51.

Votre cœur est donc un autel mystique où s'offre pour nous la plus sainte des victimes. O aimable Autel ! que vous êtes riche et agréable à Dieu ! Faites que je vous suive au Calvaire, et que, chaque jour, je présente par vous au Très-Haut l'Hostie vivante de nos églises ! — *Pater*. etc.

V. STATION.

Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.

Nous vous adorons, etc.

LE Cyrénéen aide Jésus. Les Prêtres sont comme autant de Cyrénéens pour la sainte Eucharistie : ils AIDENT le Sauveur à s'immoler, à se mouvoir, à se donner en nourriture.¹

Très aimable Jésus ! vous n'avez besoin de personne, et néanmoins vous vous êtes mis dans la nécessité de recevoir les services de vos créatures. Le Cyrénéen vous soulage sur le chemin du Calvaire ; et les Prêtres, jusqu'à la consommation des siècles, vous entoureront de soins assidus sur nos autels. Quel bonheur pour eux de prêter assistance à un Dieu ! Accordez-moi la grâce de vous aider aussi dans l'œuvre

(1) Illi contrectant manibus, tribuunt populis et in se suscipiunt. S. Laur. Just. Serm. de Euchar.

de ma sanctification, par une fidèle correspondance à vos lumières et à vos faveurs. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

VI. STATION.

Jésus imprime sa face sur un linge.

Nous vous adorons, etc.

L'IMAGE de la sainte face nous représente Jésus; la divine Eucharistie, c'est JÉSUS LUI-MÊME. Admirons, félicitons, aimons, louons et adorons le divin Rédempteur, dans sa passion et dans son sacrement.¹

O Dieu Sauveur! j'adore votre image sur le voile de la Véronique, et votre Personne sacrée dans nos saints tabernacles. En nous laissant l'empreinte de vos traits, vous nous rappelez le sang et les blessures dont fut couverte votre face adorable. En demeurant sur nos autels comme victime permanente, vous perpétuez ici-bas le souvenir de votre mort et de votre amour. O Jésus! faites que la vue de la sainte face et que l'aspect du tabernacle réveillent toujours en moi la pensée de vos douleurs et de votre charité divine. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

(1) Admiremur, gratulemur, amemus, laudemus, adoremus. S. Laur. Just.

VII. STATION.

Jésus tombe une seconde fois.

Nous vous adorons, etc.

DE Tout-Puissant est devenu FAIBLE. Il l'a été dès sa naissance, pendant toute sa vie, dans le cours de sa passion; il l'est même, après sa résurrection glorieuse, dans la divine Eucharistie! ¹

Aimable Sauveur! d'où vous vient cette faiblesse, à vous qui avez la plénitude de la puissance? Elle ne peut venir que de votre amour pour nous. C'est cet amour qui vous a poussé à vous charger d'une croix et à succomber sous son fardeau. Et quel autre motif vous presse de vous faire notre perpétuel prisonnier, sous les faibles apparences du pain, dans l'adorable Eucharistie? O Jésus, que vous rendrai-je en retour de tant de bonté? Ah! je veux me défier de mon impuissance au bien, et m'appuyer toujours sur votre force divine. Ainsi soit-il? — *Pater*, etc.

(1) Videas potentiam regi! S. Bern...

VIII. STATION.

Jésus parle aux femmes qui pleurent.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS parle pendant sa passion, mais il SE TAIT dans l'Eucharistie. D'où vient cette différence? En allant au Calvaire, il était victime *vivante*, marchant au sacrifice; sur nos autels, il est victime *immolée*, sans aucune vie apparente.¹

O mon Sauveur! il est vrai que vous ne dites rien extérieurement, au fond de nos tabernacles, mais combien vous nous parlez intérieurement! Du sein de ces retraites silencieuses, que de rayons de lumières, que de salutaires impressions vous produisez dans nos âmes! Si mon oreille ne peut jouir, comme les femmes de Jérusalem, de la douceur de vos accents, mon cœur peut profiter du langage secret de votre grâce; rendez-moi donc fidèle à mettre en pratique ce que vous m'enseigniez. — *Pater*, etc.

(1) Idem nunc offerens... qui seipsum tunc in cruce obtulit. *Trid. loc. cit.*

IX. STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe dans la poussière pour le salut de tous; au lieu de l'en remercier, les bourreaux l'outragent... Le même Jésus demeure anéanti dans l'Eucharistie en faveur de tous les hommes, et ces hommes l'oublient, le méprisent, le traitent indignement! ¹

O mon aimable Sauveur! ce n'est pas seulement pendant votre passion qu'on vous abreuve d'amertumes; maintenant encore, dans nos églises, où vous êtes notre prisonnier d'amour, les hommes vous oublient, vous manquent de respect, vous trahissent même comme Judas, en vous recevant sacrilègement! O Jésus! par l'humiliation de votre troisième chute, faites-moi réparer, autant que je le puis, cette noire ingratitude des hommes envers vous. — *Pater*, etc.

(1) In propria venit et sui eum non receperunt.
Joan. 1. 11.

X. STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS aime singulièrement la pauvreté. Il s'y condamne dès sa naissance pour toute sa vie; à sa mort, il se laisse dépouiller de tout; après sa résurrection, il est encore PAUVRE dans nos églises où il manque souvent des ornements nécessaires.¹

O mon Rédempteur! vous êtes pauvre sur la terre partout où notre foi vous rencontre : à Bethléem, en Egypte, à Nazareth, en Judée, sur le Calvaire et jusque sur nos autels. D'où vient que connaissant ces vérités, je suis encore si épris des avantages périssables? Ah! c'est que j'ignore le grand trésor caché dans la vertu de pauvreté. O Jésus, Roi des pauvres! par votre dépouillement sur le Calvaire, détachez entièrement mon cœur de tout ce qui est créé. — *Pater*, etc.

(1) Paupertas non inveniebatur in coelis; hanc Dei Filius concupiscens descendit ut eam eligat sibi et nobis faciat pretiosam. *S. Bern.*

XI. STATION.

Jésus est cloué à la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS se livre au gré de ses bourreaux. Maintenant encore il s'ASSUJETTIT aux volontés de ses prêtres, dans l'Eucharistie, tant il a soif d'obéissance!¹

O Créateur et Rédempteur des hommes! non content d'obéir pendant votre vie mortelle, vous êtes devenu, dans l'Eucharistie, un modèle permanent de soumission. Sur le Calvaire, vous vous livrez à quelques hommes et pour quelques heures; mais dans l'Eucharistie, c'est à des milliers de prêtres et jusqu'à la fin des siècles, que vous obéissez sans aucune résistance.... O Jésus! rendez-moi vraiment soumis à tous ceux qui me commandent en votre nom. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

XII. STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS expirant sur le Calvaire est tout à la fois PRÊTRE ET VICTIME : Prêtre selon l'esprit, Victime selon

(1) Factus obediens usque ad consummationem sæculi. *S. Alph.*

la chair. Le même mystère s'accomplit sur nos autels.¹

O mon aimable Rédempteur ! vous êtes Prêtre non seulement sur le Calvaire, mais encore Prêtre à jamais, sur nos autels, selon le rite de Melchisédech.² Vous offrez votre corps et votre sang, sous les espèces du pain et du vin. Vous êtes donc aussi Victime pour notre salut. Ah ! daignez m'offrir vous-même à votre divin Père, en union avec vous, afin que je devienne par vous une hostie pure et agréable à ses yeux, surtout au moment de la mort. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

XIII^e STATION.

Jésus est descendu de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

VOICI, dans les bras de Marie, le FROMENT DES ELUS : il s'est laissé broyer dans les tourments de la passion, pour devenir le Pain eucharistique qui nourrit nos âmes.³

(1) Idem Christus et Sacrificium et Sacerdos erat: Sacrificium secundum carnem, Sacerdos secundum spiritum. Idem et offerebat, et secundum carnem offerebatur. *Chryst.*

(2) *Ps. 109. 5.*

(3) Iste Panis qui manu sancti spiritus formatus est in utero Virginis, et igne passionis decoctus in ara crucis. *S. Ambr.*

O Vierge immaculée ! vous-même nous avez donné ce Froment divin ; vous-même l'avez élevé, fortifié, préparé pour le sacrifice. Le temps de la passion venu, vous avez consenti à le voir broyer dans les tourments, afin que, préparé par la souffrance et par la charité, il devînt ce Pain de vie qui nourrit nos âmes à la table sainte. O Pain des anges ! que ne puis-je vous recevoir dans mon cœur, avec les dispositions qu'apporte Marie sur le Calvaire, en vous recevant dans ses bras ! — *Pater, etc.*

XIV. STATION.

Jésus est mis dans le sépulcre.

Nous vous adorons, etc.

UN sépulcre se trouvait dans un jardin : on y dépose le corps de Jésus. Ce jardin nous représente la sainte Eglise ornée des fleurs des vertus, enrichie des fruits abondants des mérites du Sauveur.⁽¹⁾

Vous vous abaissez après votre mort, ô Jésus ! jusqu'à vous laisser placer dans un tombeau. Mais nos tabernacles, ne sont-ils

(1) Posuerunt in horto cui frequenter Ecclesia comparatur quæ diversorum habet poma meritum floresque virtutum. S. Ambr.

pas d'autres sépulcres où l'on vous place après votre résurrection? On vous y dépose, non sur la soie, mais sur le lin, afin de rappeler le linceul dans lequel vous fûtes enseveli.¹ Vous y êtes en outre dans un état de mort ou de victime. O sainte Victime! faites-moi mourir au monde et à moi-même, afin que j'imité votre double sépulture, celle du Calvaire et celle du Tabernacle. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

Six *Pater*, *Ave*, *Gloria*, etc., page 12.

(1) *Brev. Offi. S. Sindonis.*



VIII. — LE CŒUR DE JÉSUS
SANCTUAIRE
DE TOUTES LES PERFECTIONS.

Prière préparatoire (page 13).

I^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons! — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.



JÉSUS ne s'effraie pas de sa condamnation à mort. Son cœur l'attend, LA DÉSIRE depuis plus de trente-trois ans. « Je dois être baptisé d'un baptême de sang, disait-il; ah! que je suis pressé du désir qu'il s'accomplisse! »

O Cœur sacré de mon Jésus! que vous

(1) Baptismo autem habeo baptizari, et quomodo coarctor usque dum perficiatur. *Luc. 12. 50.*

êtes noble et divin ! ce qui fait trembler notre faiblesse ne vous effraie pas ; au contraire, vous le désirez avec ardeur et vous le souffrez avec amour. Par l'élévation de sentiments que vous montrez devant Pilate, accordez-moi la grandeur d'âme et la force surnaturelle en présence de la mort. Que je l'accepte, à votre exemple, comme une occasion précieuse de m'offrir au Père éternel en parfait holocauste. Ainsi soit-il ! — *Pater, Ave, Gloria.**

II. STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS reçoit la croix sur ses épaules sacrées. Dès l'incarnation, elle fut placée dans son cœur ; car il PRÉVIT dès lors tous les supplices qui l'attendaient.¹

O mon divin Rédempteur ! la douleur fut toujours présente à votre pensée ;² toujours, semblable à un glaive, elle transperça votre cœur. Mais que dis-je ? un glaive ! Les péchés innombrables du genre humain ne furent-ils pas autant de traits acérés qui tourmentèrent votre âme pen-

(*) Voyez la note, page 15.

(1) Semper crucem ante oculos habuit. *Bellarmin.*

(2) *Ps. 37. 18.*

dant toute votre vie?... O Jésus! la croix qui pèse aujourd'hui sur vos épaules est bien plus légère que vos souffrances intérieures. Faites-moi donc compatir à celles-ci avec tout l'amour dont je suis capable. — Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

III. STATION.

Jésus tombe une première fois.

Nous vous adorons, etc.

LE corps du Sauveur tombe épuisé, mais son cœur conserve toute la PUISSANCE DE L'AMOUR; il donne à Jésus le courage de se relever et d'aller au Calvaire sauver nos âmes.

Adorable Sauveur! vous avez paru sur la terre tantôt enfant, tantôt adolescent, tantôt homme parfait: ici faible dans une étable, là fatigué par le travail, et enfin épuisé sous le fardeau d'une croix. Au milieu de ces états divers, votre cœur ne varia jamais dans son amour envers moi. Toujours il aima mon âme avec toute la tendresse d'une mère et toute la force d'un Dieu. Faites donc que votre épuisement sur le chemin du Calvaire, loin d'ébranler ma confiance, ne serve qu'à l'affermir; car

(1) Ego dormio et cor meum vigilat. *Cant.* 5. 2.

si votre corps succombe à la faiblesse, c'est parce que votre cœur me chérit toujours. — *Pater*, etc.

IV. STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons, etc.

LE cœur souffrant de Jésus invite intérieurement la divine Mère à partager ses douleurs. Marie n'hésite pas; elle s'attache à suivre son cher Fils jusqu'au Calvaire, jusqu'au sépulcre.¹

O aimable Jésus! la meilleure place dans votre cœur fut toujours réservée à votre tendre Mère. Mais d'où vient qu'aujourd'hui elle ne trouve plus auprès de vous que les épines de la douleur? Ah! c'est que vous allez à la mort. Comme elle a goûté, dans votre enfance, vos joies ineffables, vous voulez qu'elle partage aussi le mérite de vos souffrances... O Cœur de mon Jésus! communiquez-moi le tendre amour que vous portez à la meilleure des mères. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

(1) Veni in hortum meum, soror mea sponsa, messui myrrham meam cum aromatibus. *Cant.* 5. 1.

V. STATION.

Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.

Nous vous adorons, etc.

LE Cyrénéen porte la croix de Jésus. Le cœur de l'Homme-Dieu n'a-t-il pas porté constamment LA NÔTRE? Centre du corps mystique dont nous sommes les membres, n'a-t-il pas ressenti toutes nos peines, et souffert de toutes nos douleurs?¹

Adorable Jésus! si l'assistance du Cyrénéen vous soulagea sur le chemin du Calvaire, combien plus la part que vous prenez à mes souffrances doit-elle me consoler pendant le pèlerinage de cette vie? Quoi! un Dieu pense à moi, il porte avec moi chacune de mes croix, et je refuserais de souffrir?... O Cœur du plus tendre Ami de mon âme! rendez-moi patient dans l'adversité, courageux dans la tentation, constant dans la recherche de votre amour. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

(1) Quis infirmatur et ego non infirmor? II. Cor. II. 29.

VI. STATION.

Jésus imprime sa face sur un linge.

Nous vous adorons, etc.

QUI refuserait de vénérer, sur le voile de la Véronique, l'empreinte sacrée des traits de Jésus? Cependant, elle n'est qu'une faible expression des BEAUTÉS spirituelles de son aimable cœur!

O Cœur sacré! vous êtes le centre de l'Eglise universelle. De vous partent les principes de vie surnaturelle qui animent les âmes. Vous donnez la lumière, la chaleur, la fécondité aux intelligences et aux cœurs des fidèles. Ah! daignez répandre sur moi l'abondance des faveurs dont vous êtes la source. Que vos sentiments se gravent dans mon intérieur, comme les traits de votre visage sacré restèrent empreints sur le voile de la Véronique! Ainsi soit-il!
— *Pater*, etc.

(1) Quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei. *Luc. 1. 35.* Fac nos, Domine Jesu, sanctissimi cordis tui virtutibus indui et affectibus inflam-mari. *Offi. SS. Cordis.*

VII. STATION.

Jésus tombe une seconde fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS, tombant la face contre terre, supporte patiemment les outrages des bourreaux. N'est-ce pas nous rappeler à tous cette ineffable parole : Apprenez de moi que je suis doux et HUMBLE DE CŒUR ?¹

O mon divin Maître ! c'est à l'école de votre Cœur sacré, que j'irai désormais apprendre l'humilité et la douceur. Là je puiserai la lumière qui me fera connaître mon néant, mon ignorance et ma misère, et me montrera les grandeurs de mon Dieu. Aimable Jésus ! par votre seconde chute si humiliante pour vous, inspirez-moi le mépris de moi-même, la soumission à vos préceptes, et la résignation dans les contrariétés et les contradictions. — *Pater*, etc.

VIII. STATION.

Jésus parle aux femmes qui pleurent.

Nous vous adorons, etc.

LA grâce est répandue sur les lèvres de Jésus, dit le Saint-Esprit.² Or, la bouche PARLE de l'abondance du

(1) Discite a me quia mitis sum et humilis corde.
Matth. 11. 29.

(2) *Ps. 44. 3.*

cœur.¹ Que sera donc son Cœur divin, si sa bouche seule ravit les hommes, ravit les anges eux-mêmes?²

O Cœur adorable! avec quelle douceur vous parlez aux âmes! Un seul instant passé à vous entendre, vaut plus que mille années parmi les joies du siècle. Parlez donc souvent à mon cœur, non comme aux femmes de Jérusalem, par le son de la voix, mais comme vous parlez à vos serviteurs fidèles, quand vous leur dites ce que l'oreille n'a jamais entendu, et ce que la raison ne saurait comprendre sans la lumière de votre grâce. — *Pater*, etc.

IX. STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe. Les mérites de sa chute remédient à nos faiblesses, nous prémunissent contre l'abattement, nous consolent de nos peines. Dans nos fautes, nos tristesses, nos douleurs, ALLONS au cœur compatissant de Jésus.³

(1) *Luc. 6. 45.*

(2) *Mirabantur in verbis gratiæ quæ procedebant de ore ipsius. Luc. 4. 22.*

(3) *Quicumque certum quæritis rebus levamen asperis, seu culpa mordet anxia, seu pœna vos*

O mon Rédempteur! vous êtes la puissance incréée, et vous devenez faible pour me fortifier. Vous êtes l'allégresse du paradis, et vous endurez la tristesse pour me consoler. Vous allez même jusqu'à tomber épuisé sous le fardeau de la croix, afin de m'obtenir la force d'éviter le péché, ou de m'en relever généreusement. O Cœur rempli de miséricorde! faites-moi chercher en vous seul le remède à mes fautes, à mes remords, à mes douleurs. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

X. STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Nous vous adorons, etc.

LE dépouillement du Sauveur est un symbole et un enseignement : il nous fait penser au DÉTACHEMENT parfait du Cœur de Jésus; il nous apprend à tenir nos affections au-dessus de la terre et des biens périssables.¹

O Cœur plus noble, plus élevé que les cieux! vous êtes plus pur que la blancheur des lis et que les rayons du soleil; vous

premit comes, ad mite cor accedite. *Offi. SS. Cordis in Brev.*

(1) O Cor, puritatis exemplar, fac nos esse mundo corde. Cor, amoris victima, in corde regnes omnium. *Parv. Offi. SS. Cordis.*

êtes l'éclat de l'éternelle lumière et le miroir sans tache du Dieu de sainteté. Vos affections, vos désirs s'élevèrent toujours jusqu'à Dieu. O Jésus! par votre dépouillement sur le Calvaire, rendez mon cœur semblable au vôtre, pur dans ses aspirations, ne cherchant en tout que le bon plaisir divin. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

XI. STATION.

Jésus est cloué à la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS se laisse crucifier. Tel est l'effet de l'infinie CHARITÉ dont brûle son divin Cœur : « Il nous a aimés, dit l'Apôtre, et il s'est livré pour nous.¹ »

O mon adorable Jésus! c'est votre Cœur, foyer de l'amour sacré, bien plus que les clous et les marteaux, qui attache à la croix vos pieds et vos mains, dans l'intérêt de mon salut. Que vous rendrai-je en retour d'une charité si généreuse? Je veux par reconnaissance me donner à vous sans partage, et vous laisser disposer de moi comme il vous plaît. Par les douleurs de votre crucifiement, inspirez-moi l'esprit de sacrifice, de renoncement à moi-même et

(1) Dilexit nos et tradidit semetipsum pro nobis.

à ma volonté propre. Ainsi soit-il! —
Pater, etc.

XII. STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS s'endort du sommeil de la mort, et la lance du soldat transperce son Cœur divin. Il en sort du sang et de l'eau, symboles des principaux sacrements, ou de L'EGLISE, épouse du Rédempteur. Tout ceci avait été figuré par le sommeil d'Adam au paradis terrestre, alors que Dieu lui ôta une côte pour en former la première femme.¹

C'est donc de votre Cœur sacré, ô Jésus ! qu'est sortie la sainte Eglise, votre Epouse immaculée et la tendre Mère de nos âmes. Nés avec elle de votre côté transpercé, nous sommes le fruit de votre sang, les enfants de votre divin Cœur!... O Jésus ! par la plaie amoureuse que vous a faite la lance du soldat, donnez-moi la grâce de vivre et de mourir toujours uni à vous. —
Pater, etc.

(1) Somnus Adam mors erat Christi, morituri in mortem ut, de injuria perinde lateris ejus, vera mater viventium figuraretur Ecclesia. *Tertull. de anima.*

XIII. STATION.

Jésus est descendu de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

MARIE contemple avec amour le côté ouvert de son cher Fils. Elle nous invite à pénétrer dans ce paradis des âmes. Oh ! qu'il est doux, qu'il est délicieux, s'écrie saint Bernard, d'habiter dans ce divin Cœur !¹

Aimable Jésus ! daignez recevoir mon âme dans ce divin sanctuaire. Semblable à la colombe, qu'elle s'y réfugie comme dans le trou de la pierre,² de cette pierre angulaire de l'Eglise, qui n'est autre que vous-même. O Mère de douleur ! Jésus vous a été remis ; vous avez la clef de son Cœur ; et vous en dispensez les trésors : ah ! daignez en faire part au plus pauvre de vos enfants. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

XIV. STATION.

Jésus est mis dans le sépulcre.

Nous vous adorons, etc.

PROSTERNONS-NOUS avec Marie, auprès du sépulcre de Jésus. REPASSONS en silence ce que le Sauveur a fait,

(1) O quam bonum et quam jucundum habitare in corde hoc ! *Serm. 3. de Pas.* O bone Jesu ! intra mellifluum cor tuum absconde me. *Blosius.*

(2) *Cant. 2. 14.*

ce qu'il a souffert. Ses œuvres, ses douleurs ne sont-elles pas comme des rayonnements de la charité infinie dont brûle son Cœur sacré? ¹

O Cœur de Jésus, fournaise de la charité divine! que de bienfaits vous avez répandus sur le monde, comme des flammes célestes, pour embraser les cœurs! L'Incarnation, la Rédemption, l'Eglise, les Sacrements, l'Eucharistie surtout, quels foyers capables de consumer les âmes!... O Jésus! je me prosterne auprès de votre sépulcre; mais partout où je porte mes regards j'aperçois du sang, des instruments cruels, partout des signes qui me rappellent votre amour. Ah! rendez-moi fidèle à vous aimer et imiter, jusqu'au dernier soupir. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

Six *Pater*, *Ave*, *Gloria*, etc., page 12.

(1) Cor Jesu, purifica me, illumina me, accende me. *S. Aug.*



IX. — LE CIEL,
RÉCOMPENSE DE NOS EFFORTS
POUR ALLER A DIEU.

Prière préparatoire (page 13).

I^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons. — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.



N subissant une sentence de mort, Jésus nous mérite une sentence de vie surnaturelle et de VIE ÉTERNELLE.⁽¹⁾

Quel bonheur, ô mon Dieu! de s'entendre dire un jour : « Venez, les bénis de mon Père, venez posséder le royaume

(1) Expedit vobis ut unus moriatur homo pro populo et non tota gens pereat. *Joan. 11. 50.*

qu'on vous a préparé dès l'origine du monde! » Oh! que cette sentence est douce, précieuse et ravissante! Comment, en y pensant, rester froid, indifférent dans le service de Jésus? O mon Rédempteur! changez-moi; par votre résignation à la sentence de Pilate, rendez-moi digne d'être un jour invité par vous à partager la joie des Anges et la béatitude des Elus. — *Pater, Ave, Gloria.**

II. STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS, en se chargeant de la croix, nous mérite ce POIDS IMMENSE de gloire éternelle, promis à notre patience dans les peines légères et momentanées de cette vie.¹

O mon Sauveur! que votre croix m'est salutaire! elle imprime à chacune de mes peines un sceau royal et divin, qui leur donne une valeur immense et éternelle. Les contrariétés les plus légères que je

(*) Voyez la note, page 15.

(1) Id enim quod in præsenti est momentaneum et leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur in nobis.

II. Cor: 4. 17.

souffre avec patience, me valent, par vos mérites, plus que toutes les gloires de la terre, puisque ma récompense sera la gloire des cieux. O Jésus ! faites-moi porter, comme vous et avec vous, toutes les croix de cette misérable vie. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

III. STATION.

Jésus tombe une première fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe. Il expie par sa chute tant de fautes qui nous exposent à la perte du paradis. Il nous obtient la force d'ÉVITER LE PÉCHÉ et de croître en vertu.

Aimable Rédempteur ! quel accablement vous souffrez, à cause de mes offenses ! Le péché n'est-il pas aussi pour nous le plus écrasant des fardeaux ? Il pèse sur l'esprit, sur le cœur, sur la conscience de celui qui le commet, et le rend profondément malheureux. Quelle joie au contraire, dans le ciel, d'être à l'abri de ses atteintes et de pouvoir se dire : « Jamais plus je n'offense-rai mon Dieu ! » O Jésus ! par votre première chute, rendez-moi digne de cette

(1) *Ampliora adepti sumus per Christi gratiam quam per diaboli amiseramus invidiam. S. Leo.*

éternelle assurance, si peu comprise ici-bas. — *Pater*, etc.

IV. STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS et Marie, sur le chemin du Calvaire, souffrent d'atroces douleurs. Au ciel, ces douleurs seront changées en DÉLICES ineffables. Ainsi nos tristesses présentes, souffertes avec patience, se convertiront en joie.¹

O Cœurs affligés de Jésus et de Marie ! un océan d'amertume vous inonde pendant la passion ; mais au ciel, que tout sera changé ! la gloire succédera à vos ignominies, les délices à vos souffrances, l'abondance aux privations de votre vie. Ah ! par votre douloureuse rencontre, rendez-moi courageux dans les peines, patient dans les contrariétés, afin que je puisse un jour au ciel me réjouir éternellement avec vous. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

(1) Tristitia vestra vertetur in gaudium. *Joan.*
16. 20.

V^e STATION.*Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.*

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS se laisse aider... Dans le ciel, il se fera le serviteur de ses amis, comme il le dit lui-même, indiquant par là les grands honneurs qu'il réserve à ceux qui l'auront servi dans le PROCHAIN.¹

Adorable Sauveur ! c'est aux âmes charitables que vous direz un jour : « J'ai eu faim, j'ai eu soif, j'étais étranger, pauvre, infirme, et vous m'avez secouru ; venez donc posséder la plénitude de tous les biens.² » Vous ferez asseoir à votre table céleste tous vos élus, surtout ceux qui vous auront aidé dans leurs semblables ; vous les rassasierez vous-même de l'abondance de votre maison, et les enivrerez au torrent de vos délices.³ O Jésus ! par le service que vous avez daigné recevoir du Cyrénéen, rendez-moi charitable envers toutes les âmes créées à votre image et rachetées de votre sang. — *Pater*, etc.

(1) Faciet illos discumbere et transiens ministrabit illis. *Luc. 12. 37.*

(2) *Matth. 25. 35.*

(3) *Ps. 35. 9.*

VI. STATION.

Jésus imprime sa face sur un linge.

Nous vous adorons, etc.

LA sainte face, quel beau sujet de contemplation !... Au ciel, nous verrons, non plus le simple portrait de Jésus, mais sa DIVINITÉ elle-même, telle qu'elle est réellement dans toute sa gloire.⁽¹⁾

O le ravissant spectacle que de voir Dieu des yeux de l'âme ! Nos sens et notre raison nous le montrent dans les merveilles de la nature. La foi nous le fait voir, mais en énigme, dans les mystères de la religion. Au ciel, nous le verrons sans voile, tel qu'il est dans la splendeur des Saints, dans ses perfections ineffables. O Dieu infiniment beau, infiniment aimable ! qui me donnera de vous contempler, avec les Bienheureux ? Face sacrée de mon Jésus ! je vous adore dans vos ignominies ; montrez-vous à moi dans votre gloire. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

(1) Videbimus eum sicuti est. *I. Joan. 3. 2.*

VII^e STATION.*Jésus tombe une seconde fois.*

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe le front contre terre : quelle humiliation ! Elle nous mérite la gloire éternelle. Encourageons-nous donc à la pratique d'une HUMILITÉ sincère ; car le Sauveur a dit : « Quiconque s'abaisse sera élevé.¹ »

Cette parole, ô mon Rédempteur ! s'est accomplie parfaitement en vous. Vous vous êtes abaissé plus que tous les saints ; voilà pourquoi Dieu vous a élevé au plus haut des cieux ; il vous a donné un nom au-dessus de tout nom, qui fait fléchir tout genou, au ciel, sur la terre et dans les enfers.² Par le mérite de votre seconde chute, si humiliante pour vous, inspirez-moi l'amour de l'abjection, afin que je participe un jour à votre gloire. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

VIII^e STATION.*Jésus parle aux femmes qui pleurent.*

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS PARLE à la foule pour l'instruire et la sauver. Au ciel, il parlera aux Bienheureux ; il les ravira d'admi-

(1) Qui se humiliat exaltabitur. *Luc. 14. 12.*

(2) *Phil. 2. 9. 20.*

ration, et les comblera de délices ineffables.¹

O voix de mon Sauveur! plus harmonieuse que les concerts des Anges, plus ravissante que le chant des Elus! quand entrerais-je dans cet heureux séjour où l'on jouit sans cesse de vos divins accents? Votre douceur n'a rien de comparable dans la création; elle procure aux Saints la paix et la suavité la plus pure. O Jésus! faites-moi profiter ici-bas de votre parole sacrée, afin que j'en recueille les fruits dans la céleste béatitude. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

IX. STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Nous vous adorens, etc.

JÉSUS, en tombant, paraît vil et abject aux yeux de la populace; mais qu'il est grand aux yeux de Dieu! Par sa chute, il nous élève à l'ESPÉRANCE du triomphe éternel.²

O mon Rédempteur, épuisé par la souffrance, bafoué par vos ennemis! Que les rôles seront un jour changés! Vos persé-

(1) Loquetur pacem in plebem suam et super sanctos suos. *Ps.* 84. 9.

(2) Sancti per fidem vicerunt regna, operati sunt justitiam, adepti sunt repromissiones. *Hebr.* 22. 33.

cuteurs impénitents souffriront des tourments et des opprobres éternels, tandis que vous, élevé au plus haut des cieux, vous jouirez d'une félicité et d'une gloire infinies. Aimable Sauveur ! je vous en supplie par votre troisième chute, faites-moi vaincre, comme vous, les ennemis de mon âme, et participer un jour à votre éternel triomphe. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

X. STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS, en se laissant dépouiller, nous montre le mépris qu'il fait des BIENS TERRESTRES. C'est en vain que nous prétendons rassasier nos âmes des jouissances périssables : la félicité du ciel peut seule nous contenter pleinement.¹

O Sauveur tout aimable ! mon âme a soif de vérité, de gloire, de bonheur, d'immortalité ; ce sont les seuls biens qui puissent la satisfaire. Mais où les trouverai-je, sinon dans les cieux ? Là résident la vérité sans voile, la gloire solide, la félicité sans mélange et l'immortalité bienheureuse ! O mon Sauveur dépouillé ! ins-

(1) Satiabor, cum apparuerit gloria tua. *Ps.* 26. 25.

pirez-moi le dégoût des biens périssables et un ardent désir des joies éternelles. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

XI. STATION.

Jésus est cloué à la Croix.

Nous vous adorons, etc.

LES mains et les pieds de Jésus sont transpercés; il subit le supplice des esclaves... Au ciel, ses PLAIES seront mille fois plus brillantes que le soleil; elles inonderont de joie tous les élus.¹

O Jésus! que vous me paraissiez admirable, étendu sur votre croix! Je vois d'avance l'éternelle splendeur qui sortira de vos divines blessures et nous sera une source de gloire et de félicité. O Plaies de mon Sauveur! quand je vous considère, je tressaille d'espérance et je suis pressé de chercher en vous tout mon refuge. Inspirez-moi donc la plus douce et la plus ferme confiance dans vos mérites infinis. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

(1) Conveniens fuit animam Christi in resurrectione corpus cum cicatricibus resumere, ut in perpetuum victoriæ suæ circumferat triumphum. *S. Thom.*

XII. STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS mourant s'écrie : Tout est consommé..... Ah ! quand viendra le jour où nous pourrons dire, au sein de la gloire et de la joie : « Tout est accompli, tout est assuré ?⁽¹⁾ »

O mon Rédempteur expirant ! faites-moi mourir de la mort des justes. Alors j'aurai terminé ma course en ce monde, fidèle à mes devoirs, fidèle à votre amour ; le repos succédera au travail, l'allégresse à la douleur, le triomphe au combat continuel de cette misérable vie. O mort ! tu commenceras pour moi l'éternité bienheureuse. Viens donc, je te désire ; mais viens, toute parfumée d'espérance dans les mérites de Jésus expirant sur la croix. — *Pater*, etc.

XIII. STATION.

Jésus est descendu de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

MARIE considère le corps sanglant de Jésus. Bientôt ce corps ressuscitera GLORIEUX ; il sera doué de clarté,

(1) Neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultra. *Apoc.* 21. 4.

d'agilité, de subtilité, d'impassibilité.¹

O mon Sauveur ! vos plaies sacrées ont procuré à mon âme des biens inappréciables. Mais quel surcroît de miséricorde, de vouloir glorifier même ma misérable chair ! Oui, si je me sauve, mon corps ressuscitera brillant comme le soleil ; en un clin d'œil il franchira tous les espaces ; il traversera sans peine la matière la plus solide ; il sera exempt de toute infirmité, de toute douleur, de la mort même. O Plaies de mon Jésus ! rendez-moi digne de ces prérogatives ; faites-moi pratiquer la mortification des sens et la chasteté parfaite. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

XIV. STATION.

Jésus est mis dans le sépulcre.

Nous vous adorons, etc.

LE sépulcre est le portique de l'autre monde. Quel BONHEUR ineffable doit éprouver le juste, quand il sort de l'exil et qu'il entre dans l'éternelle patrie ! qu'il passe des angoisses de la mort aux joies de l'immortalité bienheureuse !²

(1) *S. Thomas*. Surget in incorruptione, in gloria, in virtute, surget corpus spirituale. *I. Cor.* 15. 42-44.

(2) *I. Cor.* 15. 53.

O mon Rédempteur enseveli ! bientôt vous ressusciterez glorieux ; les délices de votre âme se communiqueront à votre chair immaculée. Ah ! quand viendra le moment où, quittant cette terre étrangère et ce sépulcre de mon corps, j'entrerai dans la céleste béatitude ! Doux Jésus, hâtez-le par vos mérites : que mon âme jouisse de vous bientôt, et que mon corps, sortant du tombeau au dernier jour, participe éternellement à votre félicité divine. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

Six *Pater*, *Gloria*, *Ave*, etc., page 12.



X. — VISION DE DIEU ET DE SES PERFECTIONS.

Prière préparatoire (page 13).

I^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons ! — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

 ÉSUS consent à sacrifier pour nous sa vie divine : quelle plus grande preuve d'amour pouvait-il nous donner ? En cela, nous avons connu, dit saint Jean, l'infinie CHARITÉ de notre Dieu.¹

Aimable Sauveur ! vous avez dit que donner sa vie pour ses amis, c'est la plus grande preuve d'un amour véritable.² Mais

(1) In hoc cognovimus charitatem Dei, quoniam ille animam suam pro nobis posuit. *1. Joan. 3. 16.*

(2) *Joan. 15. 13.*

vous, non content de donner votre vie, vous voulez expirer dans les plus affreux tourments; non content de mourir pour vos amis, vous le faites même pour vos ennemis. O charité vraiment divine! Par le dévouement qui vous a fait accepter la sentence de Pilate, ô Jésus! embrassez-moi de l'amour le plus pur envers votre infinie bonté. — *Pater, Ave, Gloria.**

II. STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

LA Croix fait éclater les PERFECTIONS DIVINES, Dieu exige par elle une réparation infinie : ô justice inviolable! ô adorable sainteté! Il s'en sert pour notre Rédemption : ô ineffable sagesse! Il immole sur elle son Fils unique pour sauver des esclaves : ô bonté sans exemple! *

Mon Sauveur bien-aimé! en manifestant vos attributs divins, votre croix me montre aussi la profondeur de ma misère, puisqu'il faut un Dieu pour m'en délivrer.... Mais qu'il est admirable le moyen qui doit

(*) Voyez la note de la page 15.

(1) Proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum. *Rom. 8. 32.*

me guérir ! La souffrance, ô Jésus ! devait me servir de châtiment ; vous en faites mon remède par la vertu de votre Croix. O Croix, sainte ! soyez donc ma lumière, ma force, mon espérance. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

III. STATION.

Jésus tombe une première fois.

Nous vous adorons, etc.

LA chute de Jésus, en attestant sa faiblesse corporelle, prouve aussi sa TOUTE-PUISSANCE divine. Car en procurant le pardon aux pécheurs, Jésus montre qu'il est Maître de la loi, et que, loin de craindre ses ennemis, il les change à son gré pour en faire ses amis.¹

Adorable Jésus ! si pardonner aux pécheurs est un acte de Toute-puissance, que sera-ce de tomber épuisé sous le fardeau d'une croix, pour mieux assurer leur salut ? Accordez-moi la grâce de ressentir, toute ma vie, les effets salutaires de ce miséricordieux pouvoir, afin qu'un jour j'en contemple le principe divin dans l'éternelle béatitude. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

(1) Dei Omnipotentia ostenditur maxime parcendo et miserendo... Ejus enim qui superioris legi adstringitur non est libere peccata condonare. *S. Thom.*

IV. STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS et Marie possèdent ensemble la plénitude de tous les biens : Jésus comme homme, comme Rédempteur et comme Dieu,¹ Marie comme Mère de Dieu... Ils s'unissent et vont ensemble au Calvaire nous léguer solennellement leurs trésors.²

Adorable Sauveur ! vous êtes la plénitude infinie de tous les biens. Marie surpasse en sainteté toutes les créatures ensemble. Quelles espérances de salut ne trouvons-nous donc pas dans le Fils et dans la Mère !... Vous allez de concert nous ouvrir les abîmes de la miséricorde ; bientôt, vous en répandrez sur le monde les eaux bienfaisantes ; ah ! souvenez-vous de mon âme, qui a soif de vos faveurs. — *Pater*, etc.

V. STATION.

Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS daigne accepter le service du Cyrénéen : il manifeste ainsi sa bonté. Il y a dans le Sauveur une

(1) *S. Thom. p. 3. q. 7.*(2) *Ita ut nihil vobis desit in ulla gratia. I. Cor. 1. 7.*

TRIPLE BONTÉ : la bonté essentielle, la bonté morale et la bonté bienfaisante. La première est sa nature divine infiniment parfaite; la seconde, sa volonté infiniment sainte; la troisième, son inclination extrême à nous faire du bien.¹

Mon aimable Sauveur! par la bonté que vous témoignez au Cyrénéen, rendez-moi doux, affable et bienfaisant comme vous, dans l'intention de vous plaire. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

VI. STATION.

Jésus imprime sa face sur un linge.

Nous vous adorons, etc.

LA Véronique contemple de près la face du Sauveur et en emporte l'empreinte sur son voile. Les Elus voient la Divinité dans son ESSENCE même, et cette vue les transforme en Dieu.²

O Face sacrée de mon Jésus! je vous adore sous le sang et les plaies qui vous défigurent, mais j'espère vous adorer un jour dans tout l'éclat de votre gloire. J'espère surtout, ô Dieu Sauveur! contempler à jamais votre Divinité. O Vision

(1) Deus cujus natura bonitas. S. Leo.

(2) Similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est. In Joan. 3. 2.

ravissante qui transformera nos âmes en Dieu!... Aimable Jésus! imprimez en moi dès cette vie votre face ensanglantée, afin que je mérite de l'adorer et de l'aimer dans les splendeurs des Saints. — *Pater*, etc.

VII. STATION.

Jésus tombe une seconde fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe.... La GRANDEUR et la noblesse sont tellement propres à Dieu, qu'il lui est impossible d'en avoir davantage. Dieu ne saurait grandir, mais il a su s'abaisser, et il l'a fait véritablement en Dieu, jusqu'à tomber ignominieusement dans la poussière, sous les yeux d'une vile populace....⁽¹⁾

O divin Rédempteur! que vous me paraissiez admirable dans votre abaissement volontaire! Un roi terrestre, en descendant du trône pour sauver ses sujets, n'en devient que plus grand aux yeux de sa nation. Ainsi votre grandeur, ô Roi du ciel! se revêt d'une nouvelle gloire dans l'humiliation de votre chute. Ah! faites-moi comprendre qu'anéantir mon orgueil, c'est ma plus solide élévation, et que m'im-

(1) Ego autem sum... abjectio plebis. *Ps.* 27. 7.

moler à votre exemple, c'est mon plus beau titre de noblesse. — *Pater*, etc.

VIII^e STATION.

Jésus parle aux femmes qui pleurent.

Nous vous adorons, etc.

LA Sagesse incarnée ne cesse pas d'enseigner, même au sein de la souffrance. Bien plus, toutes ses actions, toutes ses démarches, toutes ses douleurs sont des instructions pour nous.¹

O Verbe divin, Sagesse incarnée! vous avez pris le vrai moyen de nous instruire avec fruit; non seulement vous enseignez, mais vous pratiquez encore ce que vous exigez de nous. Vous dites aux femmes de Jérusalem de pleurer le péché; et, non content de le pleurer, vous répandez votre sang pour l'expier et l'anéantir. O Sagesse ineffable! faites-moi pleurer désormais plutôt sur mes péchés que sur mes tribulations. — *Pater*, etc.

(1) Sapientiae ejus non est numerus. *Ps.* 146. 5.

IX. STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS tombe dans la poussière, et confesse par son humiliation L'EXCELLENCE infinie du Père éternel. Il l'honore extérieurement, la face contre terre; il le loue intérieurement par la soumission de son cœur divin : il lui rend ainsi la gloire qui lui est due.¹

Adorable Jésus! en tombant le front contre terre, vous réparez les outrages que mon orgueil fait à Dieu; vous donnez satisfaction à sa justice irritée, à sa sainteté blessée par mes offenses; vous reconnaissez son domaine souverain sur toute créature. Par votre troisième chute, faites-moi glorifier votre Père céleste dans toutes mes pensées, mes paroles, mes actions et mes souffrances. — *Pater*, etc.

X. STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS se laisse dépouiller pour nous apprendre à ne chercher que Dieu. En Dieu seul se trouvent tous les

(1) Gloria est effectus honoris et laudis. S. Thom.
2. 2. q. 103. a. 1. ad 3.

TRÉSORS de la nature, de la grâce et de la gloire.¹

Aimable Jésus! comme Dieu, vous êtes la richesse substantielle, éternelle, infinie; vous possédez, comme Homme, tous les biens de la nature, et, comme Rédempteur, tous les trésors de la grâce.... Par votre dépouillement si douloureux, détachez-moi des avantages périssables, et faites-moi placer en vous seul toutes mes affections, toutes mes espérances. Ainsi soit-il! — *Pater*, etc.

XI^e STATION.

Jésus est cloué à la Croix.

Nous vous adorons, etc.

QU'ON crucifie Jésus; le sang s'échappe à flots de ses plaies. Saint Jean vit un jour sortir du trône de Dieu et de l'Agneau, un fleuve d'eau vive, claire comme du cristal : c'était le symbole de la VISION BÉATIFIQUE que nous obtient le sang du Rédempteur.²

Voir Dieu face à face, des yeux de l'âme;

(1) Omnia detrimentum feci, et arbitror ut stercora, ut Christum lucrificiam. *Phil.* 3. 3.

(2) *Corn. a Lap.* Et ostendit mihi fluvium aquæ vitæ, splendidum tanquam crystallum, procedentem de sede Dei et Agni, *Apoc.* 22. 1.

être à jamais ravi en Dieu ; participer sans cesse aux perfections et au bonheur de Dieu : quel heureux sort ! c'est celui que j'attends de vos mérites et de vos plaies sacrées, ô mon aimable Sauveur ! Par votre crucifiement sur le Calvaire, daignez m'admettre un jour à partager votre gloire dans le ciel. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

XII. STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

Nous vous adorons, etc.

JÉSUS meurt !... Pour VOIR DIEU, il faut mourir. Seigneur, disait Moïse, si j'ai trouvé grâce devant vous, montrez-moi votre visage. Mais Dieu lui répondit : Tu ne pourras voir ma face ; car nul homme ne me verra sans mourir.¹

O mon aimable Rédempteur ! votre face, défigurée sur la croix, est si radieuse dans le ciel, que je ne pourrais, sans expirer, en considérer la splendeur, beaucoup moins encore contempler votre Divinité. J'accepte à cette fin la mort qu'il vous plaira de m'envoyer. Je l'unis à la vôtre, et je vous demande la faveur inappréciable

(1) Non enim videbit me homo et vivet. *Exod.* 33. 20. *S. Thom.* p. 1. q. 22. a. 11.

de mourir saintement, et de jouir de vous durant l'éternité. Ainsi soit-il ! — *Pater*, etc.

XIII. STATION.

Jésus est descendu de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

MARIE voit Jésus dans son humanité souffrante, et c'est avec une indicible douleur. Au ciel, elle le contempera dans sa Divinité, et son âme en sera remplie d'incompréhensibles délices. La Vision béatifique a seul le privilège de donner, à la créature intelligente, un bonheur ÉTERNEL et SANS MÉLANGE.¹

O Mère désolée ! votre cœur est percé sur le Calvaire de mille glaives acérés. Mais consolez-vous ; vous contempleriez un jour votre divin Fils dans sa gloire ; ses plaies elles-mêmes inonderont votre cœur d'ineffables délices. Par vos douleurs incompréhensibles, rendez-moi patient dans mes peines, et rendez-moi digne de vous rejoindre après ma mort, dans l'éternelle béatitude. Ainsi soit-il. — *Pater*, etc.

(1) Ultima et perfecta beatitudo non potest esse nisi in Visione divinæ essentiae. *S. Thom*, 1. 2. q. 3. a. 8.

XIV. STATION.

Jésus est mis dans le sépulcre.

Nous vous adorons, etc.

LE corps du Sauveur est mis au tombeau; son âme a quitté la terre.... Dès que nous aurons rendu le dernier soupir, si nous sommes assez purs, notre âme ira jouir de Dieu pour toujours. La Vision béatifique est ESSENTIELLEMENT ÉTERNELLE.¹

C'est pour me procurer ce bonheur inappréciable, ô Jésus! que vous daignez subir l'humiliation du tombeau. Vous perpétuerez même, à cette fin, votre sépulture ici-bas, en demeurant dans nos tabernacles jusqu'à la consommation des siècles. Oh! que ces merveilles de votre amour me prouvent à l'évidence l'immensité du bien que vous me promettez dans la Vision de mon Dieu! Par vos mérites infinis, faites un jour passer mon âme, du sépulcre de son corps, à la béatitude des Elus. Ainsi soit-il. — *Pater*, etc.

Six Pater, Ave, Gloria, etc.

(1) Beatitudo non potest amitti. S. Thom. 1. 2. q. 5. a. 4.



Prières Diverses.

Méthode pour entendre la sainte messe,
en parcourant spirituellement
les stations du Chemin de la Croix.*

Le saint sacrifice de la Messe peut se diviser en quatre parties correspondant aux quatre fins principales pour lesquelles on l'offre : 1^o pour expier nos péchés ; 2^o pour rendre à Dieu la gloire infinie qui lui est due ; 3^o pour le remercier de ses immenses bienfaits ; 4^o pour obtenir l'abondance de ses faveurs par les mérites de Jésus-Christ.

1^o Depuis le commencement de la Messe
jusqu'à l'Offertoire.

Acte d'Offrande.



ON Seigneur et mon Dieu ! je
vous offre cette première partie
du Sacrifice de nos autels, EN
EXPIATION DE MES PÉCHÉS et de

(*) On peut se servir, à la même fin, des métho-

toutes les offenses commises contre vous depuis l'origine du monde. Je voudrais anéantir tous les outrages faits à votre Majesté infinie. Accordez-moi la contrition, la componction, l'horreur des moindres fautes, afin que je ne vous offense plus.

1^{re} Station. — Jésus est condamné à mort.

TRÈS aimable Jésus! on vous condamne à la mort à cause de mes péchés. Que ne puis-je, par mon repentir, vous dédommager de l'ignominie que vous endurez pour mon amour! Du moins, je m'efforcerai d'augmenter en mon âme l'horreur du péché, par le souvenir de votre Passion. Accordez-moi la grâce d'une contrition sincère, d'un regret profond de vous avoir déplu, à vous qui êtes la Bonté infinie. Faites-moi désormais veiller sur moi-même, et éviter les moindres infidélités dans votre service.
— *Pater, Ave, Gloria.*

II^e Station. — Jésus est chargé de la croix.

MISÉRICORDIEUX Rédempteur! ce n'est pas tant la croix qui vous pèse sur les épaules, que le fardeau énorme

des qui précèdent, selon l'attrait que la piété inspire.

de mes iniquités. Ah! pourquoi ai-je tant contribué à vous accabler de tourments, à vous rassasier de douleurs et d'opprobres? Je m'en repens de tout mon cœur, de toute mon âme, de toutes mes forces. Je me propose de ne jamais plus vous offenser à l'avenir. Accordez-moi l'esprit de pénitence et de componction, la résignation dans toutes les peines de cette vie. Je veux les endurer en expiation de mes péchés, et en union avec vos souffrances. Je vous offre en particulier, à la même fin, les contrariétés qui m'arriveront pendant ce jour. Ne permettez pas que je les reçoive impatiemment; mais donnez-moi la force de m'y résigner en toute douceur, dans l'intention de vous plaire. Ainsi soit-il! — *Pater, Ave, Gloria.*

III^e, VII^e, IX^e Station. — Les trois chutes du Sauveur.



ADORABLE Jésus! par les mérites de vos trois chutes sur le chemin du Calvaire, pardonnez-moi mon peu de ferveur à vous servir, l'abus que j'ai fait de vos grâces, et tant de péchés que j'ai malheureusement commis. Ah! quel compte je devrai vous rendre un jour! Péchés contre Dieu, contre le prochain, contre moi-même; péchés de l'enfance, de

la jeunesse, de tous les âges ; transgressions des préceptes, des commandements de Dieu et de l'Eglise, des devoirs d'état et de piété ; fautes de négligence, d'omission, de coopération ; perte de temps et de grâces ; dettes contractées par les sens corporels et les puissances de l'âme ; manquements sans nombre contre toutes les vertus chrétiennes ; ah ! quel compte à rendre un jour !... Rien ne sera oublié : un coup d'œil même, une parole inutile, un moment perdu, tout sera l'objet d'un jugement rigoureux et d'un juste châtiement ! O Jésus ! pardonnez-moi avant que ma mort arrive. J'offre à votre justice vos mérites infinis, les trois chutes douloureuses que vous avez faites sur la route du Calvaire, et le sacrifice adorable de votre corps et de votre sang offerts sur cet autel. Accordez-moi une contrition toujours plus sincère, un pardon toujours plus complet, plus efficace, afin que je vive désormais avec la volonté sincère de vous aimer et de vous servir vous seul, malgré les tentations, les difficultés et les peines. Ainsi soit-il ! — *Pater, Ave, Gloria. Actes de contrition jusqu'à l'Offertoire.*

2^o Depuis l'Offertoire jusqu'à la Consécration.*Acte d'Offrande.*

MON Dieu, Créateur du ciel et de la terre ! je vous offre cette seconde partie du divin sacrifice, dans l'intention de reconnaître votre domaine infini sur toute créature, et de GLORIFIER ainsi votre saint nom. Oui, je crois que vous êtes mon premier principe et ma dernière fin. Je vous consacre à jamais mes pensées, paroles, actions, affections, mes désirs et mes peines ; je vous offre tous les battements de mon cœur, tous les instants de mon existence ici-bas. Je veux vivre et mourir uniquement dans l'intérêt de votre gloire, et avec la volonté sincère de vous contenter en tout. J'unis mes humbles dispositions à celles de mon Sauveur, qui va descendre sur cet autel et s'immoler au profit de mon âme, de cette âme rachetée de son sang infiniment précieux.

IV^e Station. — Jésus rencontre sa très sainte Mère.

MON Sauveur ! vous allez au Calvaire avec la Vierge par excellence, afin de rendre gloire au Père céleste et

d'établir, dans tous les cœurs, son amour et son empire. Faites qu'il règne désormais sur toutes les facultés et les puissances de mon âme : sur mon intelligence par la foi, sur mon imagination par le recueillement, sur ma mémoire par le souvenir de ses bienfaits. Que tous mes desirs, mes affections, mes intentions tendent à lui comme à la plénitude de tous les biens, comme à l'océan infini de toutes les perfections ! Que ma volonté lui soit toujours soumise en pratiquant ses préceptes et en me résignant aux dispositions de sa providence ! Par la puissance de votre grâce, rendez mon corps et mes sens soumis à votre empire, dans une chasteté parfaite et une mortification vraiment chrétienne. Je vous demande ces faveurs par les douleurs que vous avez souffertes sur le chemin du Calvaire, et par les mérites du sacrifice offert sur cet autel et dans tout le monde catholique. Ainsi soit-il ! — *Pater, Ave, Gloria.*

Ve Station. — Jésus est aidé par le Cyrénéen.

AIMABLE Rédempteur ! vous voulez que je porte la croix à votre suite, comme le Cyrénéen, afin de vous témoigner ma soumission et ma dépen-

dance, en acceptant les peines que vous m'envoyez. Accordez-moi la précieuse faveur d'une entière résignation dans toutes les tribulations de la vie. Que dès aujourd'hui je supporte patiemment les contrariétés, les contradictions, tout ce qui blessera mon amour-propre et ma susceptibilité. Quelles richesses impérissables j'amasserai pour le ciel si je pratique, en vue de vous plaire, la patience et la douceur, dans toutes les occasions qui se rencontreront!... O Marie! obtenez-moi la force d'agir toujours ainsi, sous votre protection maternelle. Ainsi soit-il! — *Pater, Ave, Gloria.*

VI^e Station. — Jésus imprime sa Face sur un linge.

O MON Sauveur! accordez-moi le courage de la Véronique, qui brave le respect humain pour vous rendre service. Que n'ai-je cette pureté d'intention, cette simplicité de vue, qui m'empêche de considérer dans mes actions ce qu'en pensent les hommes, afin de n'envisager que le bon plaisir de Dieu! O mon Jésus! imprimez dans mon cœur vos sentiments et vos vertus. Que le divin sacrifice offert sur cet autel me soit un nouveau titre à votre bienveillance! rendez-moi semblable à vous dans mes pensées, dans

mes maximes, dans mes intentions, dans toute ma conduite. Ainsi soit-il ! — *Pater, Ave, Gloria.*

VIII^e Station. — Jésus parle aux femmes qui pleurent.

Q MON divin Maître ! que votre zèle recherche ardemment les intérêts de Dieu et des âmes ! Vous ne vous lassez pas de nous exhorter à la vertu. Accordez-moi la grâce de profiter de vos leçons salutaires. Rendez-moi fidèle à vous servir, malgré les ennuis, les dégoûts, les obstacles, les tentations. Ne permettez pas que jamais je m'arrête dans le chemin de la perfection, mais faites-moi pratiquer constamment mes exercices de piété, et, par leur moyen, toutes les vertus. — *Pater, Ave, Gloria. — On récite des Ave Maria jusqu'à la Consécration, en formant le désir de chercher en tout et toujours la gloire et le bon plaisir de Dieu.*

Pendant la Consécration.

Plaçons-nous en esprit sous les pieds de Jésus crucifié, nous figurant que son sang divin coule goutte à goutte sur notre âme, sur toutes nos facultés et puissances spirituelles. Puis disons avec confiance :



ANG de Jésus, salut du monde, purifiez-moi, sanctifiez-moi.

Corps de Jésus, foyer d'innocence, rendez-moi parfaitement chaste.

Esprit de Jésus, lumière des hommes, vivifiez ma foi, dirigez toute ma vie.

Cœur de Jésus, fournaise de charité, unissez ma volonté à la vôtre.

Ame de Jésus, sanctuaire de toutes les vertus, remplissez-moi de vos dons ineffables.

Divinité de Jésus, plénitude de tous les biens, demeurez en moi et faites que je demeure en vous.

Que votre infinie miséricorde me pardonne sans réserve! Que votre sagesse m'illumine et me conduise! Que votre puissance m'environne, me défende et me rassure! Que votre providence si paternelle me garde comme la prunelle de l'œil, contre les dangers du corps et de l'âme! qu'elle me conserve dans le temps et dans l'éternité! Ainsi soit-il!

3° Depuis la Consécration jusqu'à la Communion.

Acte d'Offrande.

MON Dieu! je vous offre cette troisième partie de la sainte Messe, EN ACTIONS DE GRACES des bienfaits sans nombre que j'ai reçus de vous : bienfaits de l'existence, de la Rédemption, de la foi, de la grâce, bienfaits de chaque jour, de chaque heure, de chaque instant. Je vous remercie, non seulement pour moi, mais encore pour tous les hommes passés, présents et futurs; et je vous offre, à cette fin, la victime sacrée de nos autels. Ainsi soit-il. — *Pater, Ave, Gloria.*

X^e Station. — Jésus est dépouillé de ses vêtements.

O AGNEAU divin! vous vous laissez dépouiller pour me revêtir de vos mérites infinis. Que de biens nous a procurés votre passion douloureuse! sans vos souffrances, que serions-nous devenus, sinon des esclaves de Satan, condamnés à l'enfer, toute l'éternité? Ah! je vous remercie et je vous aime de tout mon cœur. Accordez-moi l'esprit de reconnaissance et la fidélité dans votre service. — *Pater, Ave, Gloria.*

XI^e Station. — Jésus est cloué à la Croix.

Q PLAIES de mon Sauveur ! quel doux refuge je trouve toujours en vous ! Dans mes peines, mes craintes, mes tentations, quelle retraite plus assurée puis-je rencontrer ici-bas ? Oh ! que ce nouveau bienfait réclame ma reconnaissance ! Obtenez-moi la grâce d'en profiter, ô Mère de miséricorde ! Faites que les plaies de mon Rédempteur et votre cœur maternel soient mes asiles de prédilection, contre les séductions du monde, les attaques de Satan et ma propre fragilité ! Ainsi soit-il ! — *Pater, Ave. Gloria.*

XII^e Station. — Jésus meurt sur la Croix.

TRÈS aimant Rédempteur ! je vous remercie de la mort douloureuse que vous avez daigné souffrir sur le Calvaire, pour me racheter des supplices éternels. Vous, le Créateur de mon être, et de tout l'univers, vous m'avez aimé plus que les Séraphins du ciel n'aiment votre beauté souveraine, vous m'avez aimé infiniment. Quoique tout-puissant et éternel, vous vous êtes incarné, vous êtes né dans une étable, vous avez vécu dans la pauvreté, l'humiliation, la souffrance, et pourquoi ? pour me racheter et me sauver.

Vous avez donc préféré mon âme à ces millions d'anges déchus en faveur de qui vous n'avez jamais versé une larme ni poussé le moindre soupir !... Quoique je les aie suivis dans leur rébellion, vous n'avez épargné ni les travaux, ni les fatigues, ni les souffrances, ni votre sang divin ; vous avez donné votre vie même pour m'arracher à l'enfer.... Ah ! que vous rendrai-je, adorable Sauveur ! en retour de tant de bienfaits?... Maintenant que je vous contemple sur cet autel, comme la victime de mon salut, dans ce tabernacle, comme mon prisonnier d'amour, que dis-je ? comme ma divine et ineffable nourriture, je ne sais plus que penser, je ne sais plus que faire pour vous témoigner ma reconnaissance..... Puis, quand je considère que les bienfaits dont vous me comblez ici-bas ne sont qu'un essai de ceux que vous me réservez au ciel, oh ! alors Jésus, mon Rédempteur et mon Dieu ! je reste interdit et je puis à peine m'écrier avec David : « Mon cœur et ma chair ont manqué de force pour remercier mon Dieu.¹ » Voilà pourquoi je prendrai sur l'autel le Calice du salut, et je le présenterai au Seigneur : c'est la seule of-

(1) *Ps.* 72. 26.

frande qui soit digne de lui, digne de ses innombrables faveurs. — *Pater, Ave, Gloria.*

40 Depuis la Communion jusqu'à la fin.

Acte d'Offrande.

MON Dieu ! je vous offre cette dernière partie de la sainte messe, afin d'obtenir, par les mérites infinis de mon Sauveur, LES GRACES LES PLUS ABONDANTES.

Accordez-moi la connaissance de mes innombrables besoins, la confiance d'obtenir vos faveurs et la persévérance dans la prière. Ainsi soit-il !

XIII^e Station. — Marie reçoit dans ses bras le corps de Jésus.

O VIERGE immaculée ! Mère de douleur ! vous recevez avec amour votre divin Fils descendu de la croix. Faites qu'il vienne à moi, au moins spirituellement, et que je lui offre un cœur semblable au vôtre. Doux Jésus, présent sur cet autel ! venez donc à mon âme par un renouvellement de foi, d'espérance et de charité, par une augmentation de lu-

mière, de grâce et de vertu. Accordez-moi la véritable humilité du cœur, l'esprit de prière, d'obéissance et de résignation. Faites-moi persévérer jusqu'à la mort, dans la recherche constante de votre parfait amour. Ainsi soit-il! — *Pater, Ave, Gloria.*

— *XIV^e Station. — Jésus est mis au sépulcre.*

AIMABLE Rédempteur! vous daignez si souvent descendre dans le sépulcre de mon cœur, par la sainte communion; comment pouvez-vous vous plaire en moi? Hélas! je suis si pauvre de biens spirituels. Accordez-moi l'esprit de recueillement et d'oraison, afin qu'en vertu de ce divin sacrifice, j'obtienne vos plus précieuses faveurs. Faites-moi passer cette journée sans vous déplaire; donnez-moi la grâce d'élever souvent vers vous mon esprit et mon cœur, de vous offrir toutes mes actions et mes peines, et d'implorer votre secours dans tous les dangers. Je vous aime, ô Jésus, mon Sauveur! et je veux vous dire fréquemment pendant ce jour : « Mon Jésus! je vous aime, je me repens de vous avoir offensé. Inspirez-moi l'horreur du péché et le désir de me sanctifier. »

Intéressons en notre faveur les âmes du purgatoire. A cette fin, les personnes qui portent le scapulaire de l'Immaculée-Conception peuvent

réciter six *Pater, Ave, Gloria*, aux intentions requises pour gagner les nombreuses indulgences attachées à ces prières. Ces indulgences sont applicables aux fidèles défunts. (Voyez la page 12).

Prières indulgenciées.

I.  BON et très doux Jésus ! je me prosterne à genoux en votre présence, et je vous prie et vous conjure, avec toute la ferveur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes péchés et une volonté très ferme de m'en corriger, pendant que je considère en moi-même et que je contemple en esprit vos cinq plaies avec une grande affection et une grande douleur, ayant devant les yeux ces mots que déjà, parlant de vous, le prophète David mettait sur vos lèvres, ô bon Jésus : « Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os. »

Indulgence plénière, si, après s'être confessé et avoir communie, on récite cette prière devant une image quelconque de Jésus crucifié, et qu'on prie aux intentions ordinaires.

II. Ame de Jésus-Christ ! sanctifiez-moi ; corps de Jésus-Christ ! sauvez-moi ; sang de Jésus-Christ ! enivrez-moi ; eau du côté de Jésus-Christ ! lavez-moi : passion de Jésus-Christ ! fortifiez-moi.

O bon Jésus ! exaucez-moi ; cachez-moi dans vos plaies ; ne permettez pas que je sois séparé de vous ; défendez-moi contre l'ennemi malin ; à l'heure de ma mort, appelez-moi, et ordonnez-moi de venir à vous, afin de vous louer, en union avec vos anges, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il !

Indulgence de 300 jours chaque fois ; de 7 ans, pour les prêtres qui disent cette prière après avoir célébré la sainte messe ; plénière, un jour quelconque de chaque mois, quand on la récite tous les jours.

III. POUR LES AGONISANTS.

O très miséricordieux Jésus, qui aimez tant les âmes ! je vous en supplie par l'agonie de votre très saint Cœur, et par les douleurs de votre Mère immaculée, lavez dans votre sang tous les pécheurs de la terre qui sont maintenant à l'agonie et qui aujourd'hui même doivent mourir. Ainsi soit-il !

Cœur agonisant de Jésus ! ayez pitié des mourants.

Indulgence de 100 jours, chaque fois.

IV. Jésus, Marie.

Indulgence de 25 jours, chaque fois.

V. Mon Jésus, miséricorde!

Indulgence de 100 jours, chaque fois.

VI. Très doux Jésus! ne me soyez pas un juge, mais un Sauveur.

Indulgence de 50 jours, chaque fois.

VII. Jésus, mon Dieu! je vous aime par-dessus toutes choses.

Indulgence de 50 jours, chaque fois.

VIII. Doux Cœur de mon Jésus! faites que je vous aime toujours de plus en plus.

Indulgence de 300 jours, chaque fois.

IX. Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus!

Indulgence de 100 jours, chaque fois.

X. Père éternel! je vous offre le très précieux sang de Jésus-Christ, en satisfaction de mes péchés, et pour les besoins de la sainte Eglise.

Indulgence de 100 jours, chaque fois.

XI. Bénie soit la sainte et immaculée et très pure Conception de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu.

Indulgence de 300 jours, chaque fois. (Léon XIII. 1878.)

XII. Doux Cœur de Marie! soyez mon salut.

Indulgence de 300 jours, chaque fois.

XIII. MEMORARE,
ô piissima VIRGO
MARIA! non esse au-
ditum a sæculo
quemquam ad tua
currentem præsidia,
tua implorantem
auxilia, tua peten-
tem suffragia, esse
derelictum. Ego,
tali animatus confi-
dentia, ad te, Virgo
virginum, Mater,
curro, ad te venio,
coram te gemens
peccator assisto;
noli, Mater Verbi,
verba mea despi-
cere, sed audi pro-
pitia et exaudi.

Amen.

SOUVENEZ-VOUS, ô
très miséricordieuse
VIERGE MARIE! qu'on
n'a jamais ouï dire
qu'aucun de ceux qui
ont eu recours à votre
protection, imploré
votre assistance, de-
mandé vos suffrages,
ait été abandonné de
vous. Animé de cette
confiance, j'accours
vers vous, ô Vierge
des vierges, ma Mère!
je viens à vous, je me
présente devant vous
en gémissant, pé-
cheur indigne que je
suis; ne rejetez pas
ma prière, ô Mère du
Verbe éternel! mais
daignez l'écouter et
l'exaucer.

Ainsi soit-il!

Indulgence de 300 jours, chaque fois.

XIV. SOUVENEZ-VOUS, ô très chaste Epoux de Marie, toujours Vierge, ô mon aimable Protecteur SAINT JOSEPH! que l'on n'a jamais entendu dire que quelqu'un ait sollicité votre protection et imploré votre secours, sans avoir été consolé. Animé de la même confiance, je viens à vous et je me recommande à vous avec toute la ferveur de mon âme. Ah! ne méprisez pas mes prières, ô Père adoptif du Rédempteur! mais écoutez-les avec bonté et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

Indulgence de 300 jours, une fois chaque jour.

XV. Gardien et Père des vierges, saint Joseph! à la fidélité de qui furent confiés Jésus-Christ, l'innocence même et Marie, la Vierge des vierges! je vous en supplie et vous en conjure par Jésus et Marie, ce double dépôt si cher à votre cœur, faites que, préservé de toute souillure, entièrement pur d'esprit, de cœur et de corps, je serve toujours Jésus et Marie dans une chasteté parfaite. Ainsi soit-il!

Indulgence de 100 jours, une fois le jour.

XVI. ANGE DE	ANGELE DEI, qui
DIEU qui êtes mon	custos es mei, me
Gardien, et aux soins	tibi commissum
de qui j'ai été confié	pietate superna illu-
par la bonté suprême!	mina, custodi, rege

et gubernata. Amen. | daignez m'éclairer,
me garder, me con-
duire et me gouver-
ner. Ainsi soit-il.

Indulgence de 100 jours, chaque fois.

Autres Prières.

Amende honorable au Sacré-Cœur

pour le premier vendredi de chaque mois.



O CŒUR très aimable et très aimant de mon Sauveur ! vous êtes l'objet des complaisances du Père céleste ; vous êtes le refuge des affligés, l'asile des pécheurs repentants, et la demeure privilégiée des âmes pures et ferventes.

Je compatis aux douleurs que vous avez endurées pendant votre vie mortelle ; et uni à toute la cour céleste, je vous fais amende honorable de tous les outrages que vous recevez ici-bas, de la part des hommes et surtout des chrétiens. O Cœur infiniment charitable ! vous les avez aimés

avec tant de tendresse; et en retour, quels hommages vous rendent-ils? Hélas! la plupart d'entre eux ne vous adorent point, et refusent de reconnaître les mystères de votre amour. Que dis-je? ils ont parfois été, ô Jésus, par une monstrueuse ingratitude, jusqu'à fouler aux pieds les espèces sacrées, et vous abreuver ainsi d'opprobres, comme autrefois les Juifs sur le mont du Calvaire.

Que ne puis-je, ô Cœur de mon divin Maître! réparer tant d'injures, au prix des plus grands sacrifices! Je vous offre, à cette fin, toutes les vertus, tous les mérites, tout l'amour des Anges et des Bienheureux, et en particulier la sainteté suréminente de la bénie Vierge Marie, la plus privilégiée de toutes les créatures.

Daignez, ô Cœur adorable! agréer cette offrande, en hommage à vos grandeurs, en reconnaissance de vos bienfaits, en expiation de nos péchés, et en retour des grâces que nous avons reçues et que nous espérons encore de vous. Et pour que cette offrande soit vraiment digne de votre excellence infinie, j'ose l'unir aux divines dispositions qui vous animent. Recevez-la, ô Cœur très saint! comme la meilleure amende honorable qu'il me soit possible de vous faire, puisqu'elle tire sa force de vous-même, ô source de toute réparation!

et de toute louange ! A vous seul donc gloire et bénédictions, au ciel et sur la terre, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il !

A Jésus crucifié.¹

RÈVE les yeux, chrétien ! et regarde, suspendu entre le ciel et la terre, ton Seigneur Jésus-Christ. Regarde son divin visage déjà touché des ombres de la mort. Ecoute comme il prie pour qui l'offense ; comme il donne le paradis à la prière humble et repentante ; comme il laisse à saint Jean sa pauvre Mère ; comme il recommande son âme à son Père céleste. Vois-le incliner sa tête sur son sein et mourir. — Jésus est donc mort, mort par amour, par amour pour toi ! Ah ! de grâce, ne quitte pas le Calvaire sans emporter dans ton âme une sincère componction, et serrant dans nos bras la croix du Sauveur, disons-lui :

Mon bien-aimé Jésus ! je vous ai entendu prier pour les pécheurs, et mon âme a été remplie d'espérance. Vous avez tout fait pour moi ; que ferai-je pour vous ? Ah ! du moins me voici prêt à pardonner, à votre exemple, toutes les offenses qui me furent

(1) S. Léonard de Port-Maurice.

ou me seront faites. Oui, mon Dieu, par amour pour vous, je pardonne à tous. J'aime tous mes frères, je les réunis tous au pied de votre croix, dans un même sentiment d'amour, et, le cœur ainsi changé, j'espère entendre tomber de vos lèvres, à mon dernier jour, cette parole adorable : « Aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le paradis. »

A Marie, Mère de douleur.¹

 VIERGE très pure ! par ces profonds gémissements qui s'échappaient de votre poitrine où débordait l'amertume lorsque, recevant dans vos bras votre auguste Fils détaché de la croix, vous contempliez son visage autrefois si beau, maintenant défiguré par la mort, et son corps adoré tout couvert de blessures, faites, je vous en supplie, que nous pleurions nos fautes et que la pénitence guérisse les plaies de nos péchés, afin qu'au moment où la mort rendra notre corps un objet d'horreur à tous les hommes, notre âme toute resplendissante de beauté, mérite de recevoir, dans les transports de l'amour divin, le baiser du très doux Jésus, votre Fils, notre Seigneur. Ainsi soit-il !

(1) S. Bonaventure.

A Marie, pour obtenir la chasteté.

QUA Souveraine, ô ma Mère! je m'offre tout entier à vous, et pour vous prouver mon dévouement je vous consacre aujourd'hui mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mon cœur, en un mot, tout moi-même. Puisque donc je suis tout à vous, ô bonne Mère! gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété. *Ave Maria*, etc.

Dans les tentations :

O ma Souveraine, ô ma Mère! souvenez-vous que je vous appartiens. Gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété.

Indulgence de 100 jours, une fois le jour, quand on récite cette prière le matin et le soir. Indulgence de 40 jours chaque fois pour l'oraison jaculatoire dite dans la tentation.

Invocations à Marie, Mère de douleurs.

QUA Mère Marie! par le glaive
1.  cruel qui a transpercé votre sainte âme, depuis la *prédiction de Siméon* jusqu'à la mort de Jésus, obtenez-moi la grâce de comprendre, comme vous, la malice du péché, et de travailler sérieuse-

ment à le détruire en moi par la pénitence. Ainsi soit-il !

Doux Cœur de Marie, soyez mon salut.
(300 jours d'ind. chaque fois.)

2. O Vierge fidèle ! par votre *fuite en Egypte* et les privations de votre dur exil, obtenez-moi la grâce de me regarder ici-bas comme un voyageur, un exilé qui cherche sa patrie, afin que je vive détaché de tous les biens périssables. Ainsi soit-il !
Doux Cœur, etc.

3. O Mère désolée ! *vous cherchez Jésus avec douleur* ; faites-le moi chercher avec ferveur et amour, tous les jours de ma vie, à l'aide du recueillement et de l'oraison. Ainsi soit-il !
Doux Cœur, etc.

4. Mère affligée de la *rencontre de votre divin Fils* sur le chemin du Calvaire ! obtenez-moi, par ses mérites et vos douleurs, la grâce de connaître et d'accomplir toujours la très sage et très sainte volonté de mon Dieu, même dans les circonstances les plus difficiles. Ainsi soit-il !
Doux Cœur, etc.

5. O Cœur de Marie agonisant *au pied de la croix* ! que vous méditez douloureusement la passion de Jésus ! Obtenez-moi le plus tendre souvenir des souffrances de mon Sauveur et des vôtres, afin d'envisager toujours les peines de cette vie comme

d'excellents moyens de sanctifier mon âme. Ainsi soit-il ! Doux Cœur, etc.

6. O Marie, Mère de douleurs ! vous tenez *dans vos bras le corps inanimé* de votre divin Fils couvert de plaies. Que ne puis-je comprendre comme vous le grand bienfait de la Rédemption ! Obtenez-moi l'esprit de reconnaissance envers mon Sauveur et envers vous, et la fidélité aux inspirations de la grâce. Ainsi soit-il ! Doux Cœur, etc.

7. O Mère désolée par la *sépulture de Jésus* ! obtenez à mon âme un fréquent souvenir de la mort. Que j'y puise le détachement des biens périssables ! Que j'y apprenne à ne vivre que pour l'éternité ! Ainsi soit-il ! Doux Cœur, etc.

Prière à saint Joseph, patron des âmes
intérieures.

PUISSANT protecteur de mon âme, glorieux saint Joseph ! daignez me recevoir sous votre direction spéciale, dans la voie de la perfection évangélique. Faites-moi marcher comme vous dans la sainte présence de Dieu, pénétré de respect, à la pensée de sa Majesté souveraine, et de tendresse envers son infinie Bonté. Obtenez-moi le souvenir habituel des mystères de l'enfance et de la passion du Sau-

veur. Que toutes mes pensées, mes paroles, mes affections et mes désirs tendent sans cesse à l'accomplissement parfait de la volonté divine ! Ainsi soit-il !

Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur et mon âme.

Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi à la dernière agonie.

Jésus, Marie, Joseph, que j'expire en paix avec vous !

(Indulgence de 300 jours chaque fois.)

Prière à saint Alphonse.

GLORIEUX protecteur des âmes délaissées, saint Alphonse-Marie ! me voici devant vous chargé de misères et rempli de péchés. Intercédez pour moi auprès de Jésus, Marie, Joseph, que vous avez tant aimés ! Rendez-moi fidèle à méditer, comme vous, la passion du Sauveur et à parcourir chaque jour les stations de la Voie douloureuse. Que cet exercice soit pour moi le chemin du ciel ! qu'il m'apprenne à fuir le péché, à pratiquer toutes les vertus, et à tendre efficacement à l'union parfaite avec Dieu ! Obtenez-moi la grâce d'honorer comme vous les douleurs de ma tendre Mère Marie, et de conserver envers elle une fervente et constante

dévotion. Que le glorieux saint Joseph soit aussi mon patron et protecteur spécial ! Qu'après avoir vécu ici-bas au service de la sainte Famille, je puisse un jour en être assisté, dans mes dernières angoisses, et parvenir à la louer et aimer, pendant toute l'éternité ! Ainsi soit-il !



**PRIÈRES TIRÉES DES OUVRAGES
DE SAINT ALPHONSE.**

EXERCICE DU CHEMIN DE LA CROIX.

Prière préparatoire (page 13).

1^{re} STATION.

Jésus est condamné à mort.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons ! — Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.



CONSIDÉREZ comment, après avoir été flagellé et couronné d'épines, Jésus-Christ fut injustement condamné par Pilate à mourir crucifié.

Mon adorable Jésus ! ce ne fut pas Pilate, mais ce furent mes péchés qui vous condamnèrent à la mort. Ah ! par les mérites de ce douloureux voyage, je vous conjure d'assister mon âme dans le voyage

qu'elle fait vers l'éternité, Je vous aime, ô Jésus, mon amour ! je vous aime plus que moi-même ; je me repens de tout mon cœur de vous avoir offensé ; ne permettez pas que je me sépare jamais plus de vous. Faites que je vous aime toujours, et pour le reste, disposez de moi selon votre volonté. Je me sou mets entièrement à votre bon plaisir. *Pater, Ave, Gloria.**

Mon Jésus ! c'est l'amour qui vous mène au supplice ;
Ah ! recevez aussi ma vie en sacrifice.

II. STATION.

Jésus est chargé de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

CONSIDÉREZ comment, tout en faisant ce voyage, la croix sur les épaules, Jésus-Christ pensait à vous, et offrait pour vous à Dieu la mort qu'il s'en allait souffrir.

Mon très aimable Jésus ! j'accepte toutes les peines que vous avez résolu de m'envoyer d'ici jusqu'à ma mort ; je vous prie, par le mérite des douleurs que vous avez endurées en portant votre croix, de m'aider à porter la mienne avec une patience et une résignation parfaites. Je vous aime,

(*) Voyez la note, page 15.

Ô Jésus, mon amour! je me repens de vous avoir offensé. Ne permettez pas que je me sépare jamais plus de vous. Faites que je vous aime toujours, et pour le reste, disposez de moi comme il vous plaît. — *Pater*, etc.

III. STATION.

Jésus tombe une première fois.

Nous vous adorons, etc.

CONSIDÉREZ cette première chute de Jésus-Christ sous la croix. Il avait toutes les chairs déchirées par les fouets, la tête couronnée d'épines; il avait répandu une grande quantité de sang; réduit ainsi à une si grande faiblesse, qu'il pouvait à peine marcher, il portait encore sur ses épaules sa pesante croix, et les soldats le poussaient rudement; tout cela fit qu'il tomba à plusieurs reprises par le chemin.

Mon bien-aimé Jésus! ce n'est pas tant le poids de votre croix que celui de mes péchés, qui vous tourmente et vous afflige. Ah! par le mérite de cette première chute, préservez-moi de tomber dans le péché mortel. Je vous aime, mon Jésus! je vous aime de tout mon cœur. Je me repens de vous avoir offensé. Ne permettez pas que je vous offense encore. Faites que je vous

aime toujours, et pour le reste, disposez de moi comme il vous plaît. — *Pater*, etc.

IV. STATION.

Jésus rencontre sa Mère affligée.

Nous vous adorons, etc.

CONSIDÉREZ la rencontre du Fils et de la Mère sur ce chemin de douleurs. Jésus et Marie se regardent, et leurs regards sont comme autant de traits dont ils percent réciproquement leurs cœurs brûlants d'un mutuel amour.

Très aimant Jésus ! par la peine que vous ressentîtes dans cette rencontre, accordez-moi la grâce d'être un vrai serviteur de votre très sainte Mère. — Et vous, ma Reine affligée ! obtenez-moi par votre intercession un continuel et amoureux souvenir de la passion de votre divin Fils. — Je vous aime, ô Jésus, mon amour ! je me repens de vous avoir offensé. Ne permettez pas que je vous offense encore. Faites que je vous aime, et pour le reste, disposez de moi comme il vous plaît. — *Pater*, etc.

V^e STATION.*Jésus reçoit l'aide du Cyrénéen.*

Nous vous adorons, etc.

CONSIDÉREZ, mon âme, comment les Juifs, voyant que Jésus, dans son extrême faiblesse, était à chaque pas sur le point d'expirer, craignirent qu'il ne mourût en chemin, au lieu qu'ils voulaient le voir mourir de la mort infâme de la croix; c'est pourquoi ils contraignirent Simon le Cyrénéen à porter la croix après Notre-Seigneur.

Mon très doux Jésus! je ne veux pas, comme le Cyrénéen, refuser la croix; je l'embrasse et je l'accepte : j'accepte spécialement la mort qui m'est réservée, avec toutes les peines qui doivent l'accompagner; je l'unis à votre mort et je vous l'offre. Vous êtes mort pour l'amour de moi, je veux mourir pour l'amour de vous et pour vous plaire; aidez-moi de votre grâce. Je vous aime, ô Jésus, mon amour! je me repens de vous avoir offensé. Ne permettez pas que je vous offense encore. Faites que je vous aime, et pour le reste, disposez de moi comme il vous plaît.
— *Pater*, etc.

VI. STATION.

Jésus est secouru par la Véronique.

Nous vous adorons, etc.

CONSIDÉREZ comment une sainte femme nommée Véronique, voyant Jésus excédé de douleur, le visage inondé de sueur et de sang, lui présente un linge sur lequel Notre-Seigneur, en s'essuyant, imprime l'image de ses traits sacrés.

Mon bien-aimé Jésus! autrefois votre visage était beau; mais dans ce cruel voyage, toute sa beauté a disparu, défiguré qu'il est par les blessures et par le sang. Hélas! mon âme aussi était toute belle, quand elle eut reçu votre grâce dans le Baptême, mais je l'ai ensuite rendue difforme par mes péchés; vous seul, ô mon Rédempteur, vous pouvez lui rendre son ancienne beauté; faites-le, je vous en conjure par votre passion. — *Pater*, etc.

VII. STATION.

Jésus tombe une seconde fois.

Nous vous adorons, etc.

CONSIDÉREZ cette deuxième chute de Jésus sous la croix; elle renouvelle la douleur de toutes les blessures,

du chef adorable et des autres membres sacrés de notre très affligé Seigneur.

O Jésus, plein de mansuétude! que de fois vous m'avez pardonné, et toujours je suis retombé, et vous ai de nouveau offensé! Ah! par le mérite de votre deuxième chute, aidez-moi à persévérer dans votre grâce jusqu'à la mort; faites que, dans toutes les tentations qui viennent m'assaillir, je ne manque jamais de me recommander à vous. O Jésus! mon amour! je vous aime de tout mon cœur. Je me repens de vous avoir offensé. Ne permettez pas que je vous offense encore. Faites que je vous aime toujours, et pour le reste, disposez de moi comme il vous plaît. — *Pater*, etc.

VIII. STATION.

Jésus parle aux femmes qui pleurent.

Nous vous adorons, etc.

CONSIDÉREZ comment, à la vue de Jésus tant maltraité et arrosant le chemin de son sang, les femmes pleuraient de compassion. « Ne pleurez pas sur moi, leur dit Jésus; mais pleurez sur vous-même et sur vos enfants. »

Mon Jésus accablé de douleurs! je pleure les offenses que je vous ai faites, à

cause des châtimens que j'ai mérités, mais plus encore à cause du déplaisir que je vous ai donné, à vous qui m'avez tant aimé! ce n'est pas tant l'enfer que votre amour, qui me fait pleurer mes péchés. Mon Jésus! je vous aime plus que moi-même. Je me repens de vous avoir offensé. Ne permettez pas que je vous offense encore. Faites que je vous aime toujours, et pour le reste, disposez de moi comme il vous plaît. — *Pater*, etc.

IX. STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Nous vous adorons, etc.

CONSIDÉREZ la troisième chute de Jésus. Sa faiblesse était excessive, et excessive était la cruauté des bourreaux, qui voulaient lui faire hâter le pas, alors qu'il avait à peine encore la force d'avancer.

Mon Jésus abreuvé d'outrages, ah! par le mérite de cette faiblesse que vous avez bien voulu éprouver en allant au Calvaire, donnez-moi la force de vaincre le respect humain et tous mes mauvais penchans, lesquels m'ont autrefois porté à dédaigner votre amitié. O Jésus, mon amour! je vous aime de tout mon cœur. Je me re-

pens de vous avoir offensé. Ne permettez pas que je vous offense encore. Faites que je vous aime toujours, et pour le reste, disposez de moi comme il vous plaît. — *Pater*, etc.

X^e STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements

Nous vous adorons, etc.

CONSIDÉREZ avec quelle violence les bourreaux dépouillent Jésus : son vêtement intérieur était collé à ses chairs déchirées par les fouets; en le lui arrachant, ils lui arrachent aussi la peau. Compatissez aux souffrances de votre Seigneur, et dites-lui :

Mon Jésus innocent! par le mérite des douleurs que vous ressentîtes alors, aidez-moi à me dépouiller de toute affection aux choses de la terre, afin que je reporte tout mon amour sur vous, qui êtes si digne d'être aimé. Je vous aime de tout mon cœur. Je me repens de vous avoir offensé. Ne permettez pas que je vous offense encore. Faites que je vous aime, et pour le reste, disposez de moi comme il vous plaît. — *Pater*, etc.

XI. STATION.

Jésus est cloué à la Croix.

Nous vous adorons, etc.

CONSIDÉREZ comment Jésus, renversé sur la croix, étend les mains et offre au Père éternel le sacrifice de sa vie pour notre salut. Ces barbares l'attachent avec des clous, élèvent ensuite la croix, et le font mourir sur ce cruel et infâme gibet.

Mon Jésus outragé ! clouez mon cœur à vos pieds, afin qu'il y reste à jamais pour vous aimer, et qu'il ne vous quitte plus. Je vous aime plus que moi-même. Je me repens de vous avoir offensé. Ne permettez pas que je vous offense encore. Faites que je vous aime toujours, et pour le reste, disposez de moi comme il vous plaît. — *Pater*, etc.

XII. STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

Nous vous adorons, etc.

CONSIDÉREZ comment, après trois heures d'agonie sur la croix, votre Jésus épuisé enfin par les douleurs, s'affaisse, incline la tête, et meurt.

O mon Jésus ! je baise avec attendrissement cette croix où vous êtes mort pour

moi. J'ai mérité par mes péchés de mourir dans votre disgrâce, mais votre mort est mon espérance. Ah! par les mérites de votre mort, donnez-moi la grâce de mourir en embrassant vos pieds et en brûlant d'amour pour vous. Je remets mon âme entre vos mains. Je vous aime de tout mon cœur. Je me repens de vous avoir offensé. Ne permettez pas que je vous offense encore. Faites que je vous aime toujours, et pour le reste, disposez de moi comme il vous plaît. — *Pater, Ave, Gloria.**

O Jésus! c'est pour mon amour
Que vous avez perdu la vie;
Faites que pour vous en retour
Tout entier je me sacrifie.

XIII. STATION.

Jésus est descendu de la Croix.

Nous vous adorons, etc.

CONSIDÉREZ comment, après la mort du Seigneur, deux de ses disciples, Joseph et Nicodème, le descendirent de la croix et le remirent entre les bras de sa Mère affligée, qui le reçut avec tendresse et le pressa sur son sein.

(*) Dans cette station et les deux suivantes, on termine comme on l'indique ici. Voyez la note, page 15.

O Mère de douleurs! pour l'amour de votre Fils, agréez-moi pour votre serviteur, et priez-le pour moi. — Et vous, mon Rédempteur, puisque vous êtes mort pour moi, permettez que je vous aime; car je ne désire que vous, et rien de plus. Je vous aime, ô mon Jésus! et je me repens de vous avoir offensé. Ne permettez pas que je vous offense encore. Faites que je vous aime toujours, et pour le reste, disposez de moi comme il vous plaît. — *Pater, etc.*

XIV^e STATION.

Jésus est mis dans le tombeau.

Nous vous adorons, etc.

CONSIDÉREZ, mon âme, comment les disciples emportèrent le corps de Jésus pour l'ensevelir; sa sainte mère l'accompagnait, et elle l'arrangea de ses propres mains dans le sépulcre; ensuite, on en ferma l'entrée, et tous se retirèrent.

Ah! mon Jésus! je baise la pierre qui vous enferma dans ce tombeau. Mais vous êtes ressuscité le troisième jour; je vous en prie, par votre résurrection, faites qu'au dernier jour je ressuscite avec vous dans la gloire, pour aller au ciel m'unir à vous éternellement, vous louer et vous aimer à

jamais. Oh ! je vous aime, et je me repens de vous avoir offensé. Ne permettez pas que je vous offense encore. Faites que je vous aime toujours, et pour le reste, disposez de moi comme il vous plaît. — *Pater*, etc.

Six Pater, Ave, Gloria, etc., p. 12.

Actes que l'on peut faire le matin
ou pendant le jour.

JE vous adore, ô mon Dieu, Trinité Sainte, Père, Fils et Saint-Esprit, trois Personnes en un seul Dieu !

Je m'humilie dans l'abîme de mon néant, sous le regard de votre Majesté infinie.

Je crois fermement, parce que c'est vous qui l'avez dit, tout ce que vous avez daigné me faire savoir par le moyen de la sainte Ecriture et de votre sainte Eglise ; et je suis prêt à donner mille fois ma vie pour cette croyance.

Je mets toute mon espérance en vous : tout ce que je puis avoir de bien, tant spirituel que temporel, en cette vie comme en l'autre, c'est de vous seul que je l'attends, par les mérites de Jésus-Christ, ô mon Dieu, ma Vie, et mon unique Espérance !

Je vous aime, Bonté infiniel je vous

aime de toute l'affection de mon cœur et de mon âme, parce que vous méritez tout mon amour. Je voudrais pouvoir vous aimer comme vous aiment les Anges, les Saints et tous les Justes; j'unis mon amour bien imparfait à l'amour que vous portent tous les Saints, et Marie, et Jésus!

Mon Dieu, souverain Bien, infiniment digne d'être aimé et servi! j'ai une extrême douleur de vous avoir offensé, je me repens de tous mes péchés, et je les déteste de toutes mes forces et plus que tous les maux. Je suis résolu, pour l'avenir, de plutôt mourir que de jamais consentir à la moindre chose qui vous déplaie.

Je remets entre vos mains, aujourd'hui et à jamais, mon corps et mon âme, tous mes sens et toutes mes facultés, ma mémoire, mon ententement et ma volonté; Seigneur! disposez de moi et de tout ce qui est à moi, selon votre bon plaisir. Donnez-moi votre amour, la persévérance finale, et la grâce de ne jamais manquer de recourir à vous dans toutes mes tentations.

Je forme le bon propos de m'employer sans réserve à ce qui vous est agréable, me tenant prêt à subir toutes les peines et toutes les fatigues pour vous satisfaire, et disant toujours : Seigneur! que votre volonté soit faite!

Je désire que tout le monde vous aime et vous serve; je voudrais me consacrer entièrement à vous faire aimer et servir de tous les habitants de la terre.

J'offre à votre Majesté toutes mes œuvres pour toujours, en les arrosant du sang de Jésus, mon Rédempteur.

J'ai intention de gagner toutes les indulgences que je pourrai, dans mes actions de ce jour, et de les appliquer par manière de suffrages aux âmes du purgatoire, que je recommande toutes à votre miséricorde.

Je vous recommande aussi tous les pécheurs; éclairez et fortifiez ces malheureux afin que tous vous connaissent et vous aiment.

Je ressens une extrême joie, ô mon Dieu! de ce que votre félicité est infinie et n'aura jamais de terme.

Je vous remercie de toutes les grâces et de tous les bienfaits que vous avez prodigués à tous les hommes, et spécialement à moi, qui ai été le plus ingrat.

Mon bien-aimé Jésus! je me réfugie dans vos plaies sacrées : protégez-y-moi contre toutes les tentations, maintenant et toujours, jusqu'à ce que vous m'accordiez le bonheur de vous voir et de vous aimer éternellement en paradis. *Amen.* Ainsi j'espère. Ainsi soit-il.

Prière avant la Confession.

DIEU d'infinie majesté! voici à vos pieds le traître qui vous a encore offensé, mais qui maintenant, tout humilié, vous demande pardon : Seigneur! ne me repoussez pas; vous ne pouvez mépriser un cœur qui s'humilie : *Cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.* Je vous rends grâces de m'avoir attendu jusqu'à présent, et de ne m'avoir pas fait mourir quand j'étais dans le péché, pour m'envoyer en enfer comme je le méritais. Cette patience dont vous avez daigné user envers moi, ô mon Dieu! me donne l'espoir qu'en vertu des mérites de Jésus-Christ, vous me pardonnerez dans cette confession toutes les offenses que je vous ai faites; je m'en repens et j'en suis affligé, parce que j'ai mérité l'enfer et perdu le paradis; mais je les regrette surtout du fond de mon âme, non pas tant à cause de l'enfer que j'ai mérité, que parce que je vous ai déplu, Bonté infinie! Oui, je vous aime, ô souverain Bien! et parce que je vous aime, je me repens de toutes les injures que je vous ai faites. Je vous ai tourné le dos, je vous ai manqué de respect, j'ai méprisé votre grâce, votre amitié; en un mot, Seigneur! je vous ai volontai-

rement perdu ! Ah ! pour l'amour de Jésus-Christ, pardonnez-moi tous mes péchés ; je m'en repens de tout mon cœur ; je les hais, je les déteste, je les abhorre plus que tous les maux ; et je me repens, non seulement des péchés mortels, mais encore des véniels, puisque les péchés véniels vous déplaisent aussi. Je me propose pour l'avenir, moyennant votre grâce, de ne plus vous offenser volontairement. Oui, mon Dieu ! plutôt mourir que de pécher encore !

Prière après la Confession.

MON cher Jésus ! combien je vous suis obligé ! grâce aux mérites de votre sang, j'ai la confiance d'avoir aujourd'hui reçu mon pardon. Je vous en remercie souverainement. J'espère aller au ciel louer à jamais vos miséricordes. Mon Dieu ! si je vous ai tant de fois perdu jusqu'à présent, je ne veux plus vous perdre à l'avenir ; je suis résolu de changer de vie véritablement. Vous méritez tout mon amour ; je veux vous aimer tout de bon ! je ne veux plus me voir séparé de vous. Je vous ai déjà promis, je vous promets de nouveau en ce moment, de consentir plutôt à mourir qu'à vous offenser encore. Je m'engage à fuir l'occasion du

péché, et à prendre ce moyen... (*Déterminez-le,*) pour ne plus retomber. Mais, mon Jésus! vous connaissez ma faiblesse; donnez-moi la grâce de vous être fidèle jusqu'à la mort, et de recourir à vous dans mes tentations.

Très sainte Vierge, Marie! assistez-moi : vous êtes la Mère de la persévérance, tout mon espoir est en vous.

Préparation à la sainte Communion.

MON bien-aimé Jésus, vrai Fils de Dieu, qui êtes un jour mort pour moi sur la croix, dans un océan de douleurs et d'opprobres! je crois fermement que vous résidez dans le saint Sacrement, et je suis prêt à donner ma vie pour cet article de ma foi.

Mon cher Rédempteur! j'espère de votre bonté et par les mérites de votre sang, qu'en venant à moi ce matin, vous m'enflammerez de votre saint amour, et que vous me donnerez toutes les grâces qui me sont nécessaires pour vous être obéissant et fidèle jusqu'à la mort.

Ah! mon Dieu, vrai et unique Amant de mon âme! que pouviez-vous donc faire de plus pour m'obliger à vous aimer? Il ne vous a pas suffi de mourir pour moi, ô mon

Amour ! vous avez encore voulu instituer le saint Sacrement et vous faire ma nourriture, pour vous donner tout à moi, et par ce moyen, vous attacher et vous unir entièrement à une créature aussi indigne et aussi ingrate que je suis ! et c'est vous-même qui m'invitez à vous recevoir ! et vous désirez tant que je vous reçoive ! O amour immense ! un Dieu se donner tout à moi ! — Mon Dieu, Amabilité infinie, digne d'un amour infini ! je vous aime pardessus toutes choses, je vous aime de tout mon cœur, je vous aime plus que moi-même, plus que ma vie ; je vous aime, parce que vous le méritez, et je vous aime aussi pour vous plaire, puisque vous tenez tant à mon amour. — Sortez de mon âme, affections terrestres. — A vous seul, mon Jésus, mon Trésor, mon Tout ! c'est à vous seul que je veux donner tout mon amour. Vous vous donnez aujourd'hui tout à moi ; moi, je me donne tout à vous. Agréez que je vous aime ; car je ne veux que vous, je ne veux que ce qui vous est agréable. Oui, je vous aime, ô mon Sauveur ! et j'unis mon pauvre amour à l'amour que vous portent tous les Anges, et tous les Saints, et Marie, votre auguste Mère, et votre Père éternel. Oh ! que ne puis-je vous voir aimé de tout le monde ! que ne puis-je

vous faire aimer de tous les hommes, et vous faire aimer autant que vous le méritez !

Voici, ô mon Jésus ! que déjà je m'apprête à me nourrir de votre chair sacrée. Ah ! mon Dieu ! qui suis-je ? et qui êtes-vous ? vous êtes un Seigneur d'une bonté infinie ; et moi, impur vermisseau, tout souillé de péchés, je vous ai tant de fois chassé de mon âme ! *Domine, non sum dignus* : Seigneur ! je ne suis même pas digne de rester en votre présence ; je devrais être en enfer, à jamais abandonné de vous. Mais vous êtes si bon, que vous m'invitez à vous recevoir ; voici donc que je viens ; je viens tout humilié et confus, à cause des déplaisirs sans nombre que je vous ai donnés, mais plein de confiance en votre bonté et en votre amour. O mon aimable Rédempteur ! que je regrette de vous avoir tant outragé par le passé ! vous avez été jusqu'à donner votre vie pour moi ; et moi, j'ai tant de fois méprisé votre grâce et votre amour, j'ai préféré à vous le néant ! Oh ! je m'en repens de tout mon cœur ; je regrette plus que tout autre mal tous les péchés que j'ai commis, graves ou légers, parce qu'ils vous ont offensée, Bonté infinie ! j'ai la confiance que vous m'avez déjà pardonné ; mais, si vous ne m'avez pas encore pardonné, ô mon Jésus !

pardonnez-moi, avant que je m'approche de vous. Ah ! ne tardez pas à me recevoir dans votre grâce, puisque vous voulez venir dans peu d'instant habiter en moi.

Venez donc, mon Jésus ! venez en mon âme, qui soupire après vous. O mon Bien unique, ma Vie, mon Amour, mon Tout ! je voudrais vous recevoir aujourd'hui avec autant d'amour que les âmes les plus ardentes, avec la même ferveur que votre très sainte Mère. — J'unis à vos saintes communions celle que je vais faire, ô bienheureuse Vierge, ma Mère, Marie ! Donnez-moi vous-même votre divin Fils, c'est de vos mains que je désire le recevoir. Dites-lui que je suis votre serviteur, afin qu'il me presse plus amoureusement sur son cœur en venant à moi.

N. B. — On peut ajouter ici *l'acte de contrition* de la page 422. (3^e, 7^e, 9^e station.)

Action de grâces après la sainte Communion.

Vous êtes donc venu, mon Jésus ! oui, c'est vous-même : voilà que vous résidez en moi, et que vous êtes tout à moi ! Oh ! soyez le bienvenu, mon bien-aimé Rédempteur ! je vous adore et me jette à vos pieds ; mais aussi je vous embrasse, et vous presse sur mon cœur,

et vous remercie d'avoir daigné descendre dans mon sein. — O Marie ! ô mes saints Patrons ! ô mon Ange Gardien ! remerciez-le pour moi.

Mon divin Roi ! puisque vous êtes venu me visiter avec tant d'amour, je vous donne ma volonté, ma liberté, et tout moi-même. Vous vous êtes donné entièrement à moi, je me donne entièrement à vous ; je ne veux plus m'appartenir ; désormais, je veux être à vous sans réserve : je veux que tout ce qui m'appartient soit à vous, mon âme, mon corps, mes facultés, mes sens, afin que tout soit employé à vous servir et à vous plaire ; je vous consacre toutes mes pensées, tous mes désirs, toutes mes affections, et toute ma vie. C'est assez des offenses que je vous ai faites, mon Jésus ! tout ce qui me reste de vie, je suis résolu de l'employer à vous aimer, vous qui m'avez tant aimé !

Agréez, ô Dieu de mon âme ! agréez le sacrifice que vous fait un pauvre pécheur, qui ne désire autre chose que de vous aimer et de vous plaire. Agissez en moi, et disposez de moi et de tout ce que je possède selon votre bon plaisir. Que le feu de votre amour détruise en moi tous les sentiments qui ne vous sont pas agréables, afin que je sois tout à vous, et

que je ne vive plus que pour vous satisfaire en toutes choses!

Je ne vous demande pas les biens, les plaisirs, les honneurs de la terre : donnez-moi, je vous en supplie par les mérites de votre passion, ô mon Jésus! donnez-moi une continuelle douleur de mes péchés. Eclairez-moi de votre lumière, afin que je connaisse combien les jouissances de ce monde sont vaines et méprisables, et combien vous méritez d'être aimé. Dégagez-moi de toutes les affections terrestres, et attachez-moi tout entier à votre saint amour, afin que désormais mon cœur ne veuille et ne désire que ce que vous voulez. Donnez-moi de la patience et de la résignation dans les maladies, dans la pauvreté, et dans tout ce qui contrarie mon amour-propre. Donnez-moi de la douceur envers ceux qui me méprisent. Donnez-moi une sainte mort. Donnez-moi votre amour. Je vous prie surtout de m'accorder la persévérance dans votre grâce jusqu'à la mort; ne permettez pas que je me sépare jamais plus de vous : *Jesu dulcissime, ne permittas me separari a te.* Je vous demande en même temps la grâce de ne jamais manquer de recourir à vous et d'invoquer votre secours, ô mon Jésus! dans toutes mes tentations, et encore la

grâce de vous demander toujours la sainte persévérance.

O Père éternel ! Jésus, votre divin Fils, m'a promis que vous m'accorderez tout ce que je vous demanderai en son nom : *Si quid petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis*. Au nom donc et par les mérites de ce Jésus, votre Fils bien-aimé, je vous demande votre amour et la sainte persévérance, afin qu'un jour j'aie au ciel vous aimer de toutes mes forces et chanter éternellement vos miséricordes, sans crainte d'être jamais plus séparé de vous !

O Marie, ma très sainte Mère et mon Espérance ! procurez-moi par votre intercession ces grâces que je souhaite ardemment ; obtenez-moi aussi vous-même celle de vous aimer beaucoup, ô ma Reine ! et de me recommander toujours à vous, dans tous mes besoins.

N. B. — On peut ajouter à ces prières celles des pages 424 à 433. (Consécration, 4^e, 5^e, 6^e, 8^e, 12^e, 14^e station.)

Pendant le salut ou la visite au très saint Sacrement, prière à Jésus. (300 j. d'ind.)

MON Seigneur Jésus-Christ ! vous qui, par amour pour les hommes, demeurez ici jour et nuit, tout plein

de miséricorde et d'amour, les attendant, les appelant, et accueillant tous ceux qui viennent vous visiter : je vous crois présent dans le Sacrement de l'autel ; de l'abîme de mon néant, je vous adore, et je vous remercie de toutes les grâces que vous m'avez faites, spécialement de vous être donné vous-même à moi dans ce Sacrement, de m'avoir donné pour Avocate Marie, votre auguste Mère, et de m'avoir appelé à vous visiter dans cette église.

Je salue aujourd'hui votre très aimant et très aimable cœur, et j'ai intention de le saluer pour trois fins : premièrement, en reconnaissance de ce grand don ; secondement, en réparation de toutes les injures que vous avez reçues dans ce Sacrement, de tous les infidèles, hérétiques, et mauvais catholiques ; et troisièmement, par cette visite, j'ai intention de vous adorer dans tous les lieux de la terre, où vous êtes le moins honoré et le plus abandonné en votre Sacrement.

Mon Jésus ! je vous aime de tout mon cœur ; je me repens d'avoir par le passé tant de fois déplu à votre bonté infinie. Je prends la résolution, moyennant votre grâce, de ne plus vous offenser à l'avenir ; et tout misérable que je suis, je me consacre en ce moment tout à vous : je vous

donne, avec un entier renoncement, toute ma volonté, toutes mes affections, tous mes désirs, et tout ce qui m'appartient. Désormais, faites de moi et de ce qui est à moi tout ce qu'il vous plaît. Je ne vous demande et ne veux que votre saint amour, la persévérance finale, et l'accomplissement parfait de votre volonté.

Je vous recommande les âmes du purgatoire, particulièrement les plus dévotes au très saint Sacrement et à la très sainte Vierge Marie. Je vous recommande aussi tous les pauvres pécheurs.

J'unis enfin, mon cher Sauveur ! toutes mes affections aux affections de votre cœur plein de tendresse ; et ainsi unies, je les offre à votre Père éternel, le priant en votre nom de les accepter et de les exaucer pour l'amour de vous.

Prière pour obtenir les saintes vertus.

MON Seigneur et mon Dieu ! par les mérites de Jésus-Christ, je vous demande avant tout votre sainte lumière ; faites-moi connaître que les biens terrestres ne sont que vanité, et qu'il n'y a d'autre bien que de vous aimer, ô vous, Bien suprême et infini ! faites-moi connaître combien je suis indigne, et com-

bien vous méritez d'être aimé de tout le monde, principalement de moi, pour l'amour que vous m'avez porté. Donnez-moi la sainte humilité, qui me fasse embrasser avec joie tous les mépris que je recevrai des hommes. Donnez-moi une grande douleur de mes péchés. Faites que j'aime la sainte mortification, que je combatte mes passions et dompte mes sens rebelles. Faites-moi aimer l'obéissance que je dois à mes supérieurs. Accordez-moi la grâce de n'avoir, dans toutes mes actions, d'autre but que de vous plaire. Donnez-moi la sainte pureté de corps et d'esprit, et le détachement de tout ce qui ne tend pas à votre amour. Donnez-moi une grande confiance dans la passion de Jésus-Christ et dans l'intercession de la très sainte Vierge Marie. Donnez-moi surtout un grand amour envers vous et une parfaite conformité à votre divine volonté.

N. B. — On peut ajouter ici la *Communion spirituelle*, page 432. (13^e station.)

Prière à Marie. (300 j. d'ind.)

TRÈS sainte Vierge immaculée et ma Mère Marie! c'est à vous qui êtes la Mère de mon Seigneur, la Reine du monde, l'Avocate, l'Espérance et le Refuge des pécheurs, que je recours au-

jourd'hui, moi qui suis le plus misérable de tous. Je vous rends mes très humbles hommages, ô grande Reine! je vous remercie de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici, spécialement de m'avoir délivré de l'enfer, que j'ai tant de fois mérité. Je vous aime, très aimable Souveraine! et pressé par l'amour que je vous porte, je vous promets de vous servir toujours, et de faire tout ce que je puis pour que vous soyez aimée aussi des autres. Je remets en vous toutes mes espérances, tout mon salut. Agréez-moi pour votre serviteur, et recevez-moi sous votre protection, ô Mère de miséricorde! Et puisque vous êtes si puissante auprès de Dieu, délivrez-moi de toutes les tentations, ou du moins obtenez-moi la force de les vaincre jusqu'à la mort. C'est à vous que je demande le véritable amour envers Jésus-Christ. C'est de vous que j'espère la grâce de faire une bonne mort! O ma Mère! par l'amour que vous portez à Dieu, je vous prie de m'assister toujours, mais principalement au dernier instant de ma vie. Ne m'abandonnez pas que vous ne me voyiez enfin sauvé dans le ciel, pour vous bénir et chanter vos miséricordes pendant toute l'éternité. *Amen.* Ainsi j'espère. Ainsi soit-il.

Les sept douleurs et les sept allégresses
de saint Joseph.*

1.  CHASTE Epoux de Marie, glorieux saint Joseph! quelles ne furent pas l'affliction et l'angoisse de votre cœur, lorsque vous pensiez devoir vous séparer de votre Epouse sans tache! mais aussi, quelle ne fut pas votre allégresse, quand l'ange vous révéla le grand mystère de l'incarnation!

Par cette douleur et cette allégresse, nous vous prions de consoler notre cœur à présent et dans nos dernières douleurs, par la joie d'une bonne vie et d'une sainte mort, semblable à la vôtre, entre Jésus et Marie.

Pater, Ave, Gloria.

2. O bienheureux Patriarche, glorieux saint Joseph, qui avez été choisi pour être le Père putatif du Verbe fait homme! la douleur que vous avez éprouvée en voyant naître dans une telle pauvreté l'Enfant Jésus, se changea bientôt en une joie céleste, quand vous avez entendu les concerts angéliques, et vu la gloire dont resplendit cette nuit.

(1) Cette prière n'a pas été composée par saint Alphonse. (100 jours d'indulgence. Le Mercredi 300 j.)

Par cette douleur et cette allégresse, nous vous supplions de nous obtenir, après cette vie, d'aller entendre les louanges angéliques et jouir des splendeurs de la gloire céleste.

Pater, Ave, Gloria.

3. O fidèle Observateur des lois divines, glorieux saint Joseph ! le sang précieux que le Rédempteur enfant versa dans la Circoncision, vous transperça le cœur ; mais le nom de Jésus qu'il reçut alors, vous remplit de joie.

Par cette douleur et cette allégresse, obtenez-nous de vivre éloignés de tout vice, afin d'expirer joyeux avec le saint nom de Jésus dans le cœur et sur les lèvres.

Pater, Ave, Gloria.

4. O Serviteur fidèle, qui avez reçu la confiance des mystères de notre rédemption, glorieux saint Joseph ! si la prophétie de Siméon, concernant les souffrances que devaient endurer Jésus et Marie, vous causa une douleur mortelle, elle vous combla aussi de joie, en annonçant en même temps le salut et la glorieuse résurrection, qui devaient en résulter pour un grand nombre d'âmes.

Par cette douleur et cette allégresse, obtenez-nous d'être du nombre de ceux qui, par les mérites de Jésus et l'inter-

cession de Marie, doivent ressusciter glorieusement.

Pater, Ave, Gloria.

5. O Gardien vigilant et Ami intime du Verbe incarné, glorieux saint Joseph! combien n'avez-vous pas souffert pour nourrir et servir le Fils du Très-Haut, particulièrement quand vous avez dû fuir en Egypte! mais aussi, quelle ne fut point votre joie d'avoir toujours ce Dieu avec vous, et de voir tomber à votre arrivée les idoles des Egyptiens!

Par cette douleur et cette allégresse, obtenez-nous de tenir loin de nous le tyran infernal, spécialement par la fuite des occasions dangereuses, afin que toutes les idoles des affections terrestres tombent de notre cœur, et qu'entièrement consacrés au service de Jésus et de Marie, nous ayons le bonheur de vivre uniquement pour eux et de mourir dans leur amour.

Pater, Ave, Gloria.

6. O Ange de la terre, glorieux saint Joseph, qui avez vu avec admiration le Roi du ciel soumis à vos moindres volontés! votre joie de le ramener d'Egypte fut troublée par la crainte d'Archelaüs; mais, rassuré par l'Ange, vous avez eu la consolation d'aller demeurer à Nazareth dans la compagnie de Jésus et de Marie.

Par cette douleur et cette allégresse, obtenez-nous d'écarter de notre cœur toute crainte nuisible, et de posséder la paix de la conscience, afin que nous ayons la confiance de vivre avec Jésus et Marie, et de mourir au milieu d'eux.

Pater, Ave, Gloria.

7.-O Modèle de sainteté, glorieux saint Joseph! après avoir perdu, sans qu'il y eût de votre faute, l'Enfant Jésus, et l'avoir cherché durant trois jours avec une douleur profonde, vous avez été comblé de joie, en retrouvant votre Vie dans le temple, au milieu des Docteurs.

Par cette douleur et cette allégresse, nous vous supplions du fond du cœur d'intercéder pour nous, afin que nous ne perdions jamais Jésus par quelque faute grave, et que, si ce malheur nous arrive, nous le cherchions avec douleur et avec une ardeur infatigable, jusqu'au moment où nous le retrouvions favorable surtout à notre mort, pour aller le posséder au ciel, et y chanter éternellement avec vous ses divines miséricordes.

Pater, Ave, Gloria.

Jésus, en commençant sa mission, avait environ trente ans et on le croyait Fils de Joseph!

Priez pour nous, ô bienheureux Joseph!

— Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

Oraison.

DIEU, qui, par une providence ineffable, avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour Epoux de votre très sainte Mère! faites, nous vous en supplions, qu'en le vénérant sur la terre comme notre Protecteur, nous méritions de l'avoir pour Intercesseur dans les cieux. Vous qui vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. — Ainsi soit-il.

Protestation pour la bonne mort.

MON Dieu! prosterné en votre présence, je vous adore, et je veux faire la protestation suivante, comme si je me trouvais déjà sur le point de passer de cette vie à l'éternité.

Seigneur! parce que c'est vous, Vérité infailible, qui l'avez révélé à la sainte Eglise, je crois le mystère de la très sainte Trinité, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, trois Personnes en un seul Dieu, qui, dans l'éternité, récompense les justes en paradis, et punit les pécheurs en enfer. Je crois que Dieu le Fils, la seconde Personne, s'est fait homme, et qu'il est mort pour sauver

les hommes. Je crois également tous les autres articles que croit la sainte Eglise. Je vous remercie de m'avoir fait chrétien, et je proteste que je veux vivre et mourir dans cette sainte Foi.

Mon Dieu et mon Espérance! appuyé sur vos promesses, j'espère obtenir de votre miséricorde, non par mes propres mérites mais par les mérites de Jésus-Christ, mon Sauveur, le pardon de mes péchés, la persévérance dans votre grâce, et après cette misérable vie, la gloire du paradis. Et si, à la mort, le démon me tentait de désespoir à la vue de mes péchés, je proteste que je veux toujours espérer en vous, mon doux Seigneur! et que je veux mourir en m'abandonnant entre les bras de votre amoureuse bonté.

O Dieu digne d'un amour infini! je vous aime de tout mon cœur, je vous aime plus que moi-même, et je proteste que je veux mourir en faisant un acte d'amour, pour continuer à vous aimer éternellement dans le paradis, que je ne vous demande et ne désire qu'à cette fin. Et si par le passé, au lieu de vous aimer, j'ai méprisé votre bonté infinie, Seigneur! je m'en repens de tout mon cœur, et je proteste que je veux mourir en déplorant et détestant toujours les offenses que je vous

ai faites; je suis résolu, pour l'avenir, de plutôt mourir que de jamais plus pécher; et, pour l'amour de vous, je pardonne à tous ceux qui m'ont offensé.

J'accepte, ô mon Dieu! ma mort avec toutes les peines qui doivent l'accompagner; je les unis aux douleurs et à la mort de Jésus-Christ, et je vous les offre, pour honorer votre souverain domaine, et pour expier mes péchés. Daignez, Seigneur! agréer ce sacrifice que je vous fais de ma vie, en considération de ce grand sacrifice que votre divin Fils vous a fait de lui-même sur l'autel de la croix. Dès maintenant, pour l'instant de ma mort, je me résigne entièrement à votre divine volonté, et je proteste que je veux mourir en disant: Seigneur! que toujours votre volonté soit faite!

Très sainte Vierge, mon Avocate et ma Mère Marie! vous êtes et serez toujours, après Dieu, mon espérance et ma consolation à l'heure de ma mort! c'est à vous que je recours dès maintenant, et je vous prie de m'assister dans ce passage à l'éternité. Ma bien-aimée Reine! ne m'abandonnez pas à mon dernier moment: venez prendre mon âme, pour la présenter à votre divin Fils; dès à présent, je vous attends: j'espère mourir sous votre manteau, en

embrassant vos pieds. — Mon grand Protecteur, saint Joseph, saint Michel, Archange! mon saint Ange gardien! mes saints Patrons! venez tous à mon secours dans ma dernière lutte contre l'enfer.

Et vous, ô mon Amour crucifié, mon doux Jésus! vous qui, pour me procurer une bonne mort, avez voulu choisir pour vous-même une mort si cruelle, souvenez-vous alors que je suis une de ces brebis que vous avez rachetées au prix de votre sang : vous qui, lorsque tous les hommes de la terre m'auront abandonné, et qu'aucun ne pourra plus m'aider, pourrez seul me consoler et me sauver, rendez-moi digne de vous recevoir en viatique ; ne permettez pas que je vous perde pour toujours, et que je sois à jamais relégué loin de vous en enfer. O mon bien-aimé Sauveur! daignez me recevoir alors dans vos saintes plaies! dès à présent je vous embrasse, et je veux exhaler mon âme avec mon dernier soupir dans l'amoureuse plaie de votre côté, en disant maintenant pour alors :

Jésus! Marie! Joseph! je vous donne mon cœur et mon âme. (100 jours d'ind.)

Jésus! Marie! Joseph! assistez-moi à la dernière agonie. (100 j.)

Jésus! Marie! Joseph! faites que j'expire en paix avec vous. (100 j.)

Prières pour la bonne mort. (100 j. d'ind.)*

SIEGNEUR Jésus, Dieu de bonté, Père de miséricorde! je me présente devant vous avec un cœur humilié, contrit et repentant; je vous recommande ma dernière heure et ce qui doit la suivre.

Quand mes pieds immobiles m'avertiront que ma course en ce monde est près de finir, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes mains tremblantes et engourdis ne pourront plus serrer le crucifix contre mon cœur, et que, malgré moi, elles le laisseront tomber sur mon lit de douleur, miséricordieux...

Quand mes yeux obscurcis, et troublés à la vue de la mort imminente, porteront vers vous leurs regards languissants, miséricordieux...

Quand mes lèvres froides et agitées prononceront pour la dernière fois votre nom adorable, miséricordieux...

Quand mes joues pâles et livides inspireront aux assistants la compassion et la terreur, et que mes cheveux baignés des

(*) Cet exercice n'a pas été composé par saint Alphonse.

sueurs de la mort, se dressant sur ma tête, annonceront ma fin prochaine, miséricordieux....

Quand mes oreilles, près de se fermer pour toujours aux discours des hommes, s'ouvriront pour entendre votre voix, prononçant la sentence irrévocable par laquelle mon sort sera fixé pour toute l'éternité, miséricordieux...

Quand mon imagination, agitée par des fantômes horribles et effrayants, sera plongée dans des tristesses mortelles, et que mon esprit, troublé par le souvenir de mes iniquités et par la crainte de votre justice, luttera contre l'ange des ténèbres, qui voudra me dérober la vue consolante de vos miséricordes et me jeter dans l'abîme du désespoir, miséricordieux...

Quand mon faible cœur, oppressé par la douleur de la maladie, sera saisi des horreurs de la mort, et épuisé par les efforts qu'il aura faits contre les ennemis de mon salut, miséricordieux...

Quand je verserai mes dernières larmes, symptômes de ma destruction, recevez-les en sacrifice d'expiation, afin que j'expire comme une victime de pénitence; et dans ce terrible moment, miséricordieux...

Quand mes parents et mes amis, rassemblés autour de moi, s'attendriront sur mon

douloureux état, et vous invoqueront pour moi, miséricordieux...

Quand j'aurai perdu l'usage de tous mes sens, que le monde entier aura disparu pour moi, et que je gémirai dans les angoisses de la dernière agonie et dans le travail de la mort, miséricordieux....

Quand les derniers soupirs de mon cœur presseront mon âme de sortir de mon corps, acceptez-les comme venant d'une sainte impatience d'aller à vous; miséricordieux....

Quand mon âme, sur le bord de mes lèvres, sortira pour toujours de ce monde, et laissera mon corps pâle, glacé, et sans vie, acceptez la destruction de mon être comme un hommage que je veux rendre à votre divine majesté; miséricordieux...

Enfin, quand mon âme comparaitra devant vous, et qu'elle verra pour la première fois l'éclat immortel de votre Majesté, ne la rejetez pas de devant votre face, mais daignez me recevoir dans le sein de votre miséricorde, afin que je chante éternellement vos louanges; miséricordieux ...

Oraison.



DIEU, qui, en nous condamnant à la mort, nous en avez caché l'heure et le moment! faites que, passant

dans la justice et la sainteté tous les jours de ma vie, je puisse mériter de sortir de ce monde dans votre saint amour. Par les mérites de notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Prière à Marie pour obtenir une bonne mort.

O MÈRE du Perpétuel-Secours, refuge des pécheurs, Espérance des agonisants ! daignez m'assister pendant ma vie, et surtout à l'heure de ma mort. Obtenez-moi le pardon de mes péchés, la patience dans les maladies, et la persévérance finale. Procurez à mon âme, quand elle devra quitter son corps, une contrition parfaite, un désir sincère de glorifier le Seigneur, et de mourir comme une victime de son amour et de son adorable volonté. Faites-moi recevoir avec foi les Sacrements de Pénitence, d'Eucharistie et d'Extrême-Onction. Unissez ma mort à celle de Jésus, et rappelez-moi son délicieux souvenir avec le vôtre, ô ma Mère ! afin que j'expire dans les plaies de mon Sauveur et sous votre protection puissante. Ainsi soit-il.

*Stabat Mater.***En français.*

1. Debout, près de la croix, la Mère de douleurs,
Quand son Fils expirait pour le salut du monde,
Languissante, exhalait sa tristesse profonde,
Et se fondait en pleurs.
2. Sous le poids de ses maux, gémissante, accablée,
Attachant sur la croix ses regards maternels,
Un glaive meurtrier perçait de traits cruels
Son âme désolée.
3. Oh ! que le ciel sur elle appesantit ses coups !
Combien fut rigoureux ce sanglant sacrifice,
Lorsque dans les tourments du plus affreux sup-
Son Fils mourut pour nous ! [plice.
4. Qui pourrait contempler les mortelles alarmes
Et la mer d'amertume où fut plongé son cœur ?
Qui pourrait voir pleurer la Mère du Sauveur,
Et retenir ses larmes ?
5. Comment être témoin de ce dernier adieu,
Assister d'un œil sec aux douleurs du Calvaire,
Sur son Fils expirant voir gémir une mère,
Et la Mère d'un Dieu ?
6. Pour fléchir du Très-Haut la justice irritée,
Un Dieu souffre la mort ! et les fouets des bour-
Par la rage animés, font voler en lambeaux [reaux
Sa chair ensanglantée.

(*) Pour les églises où l'on en chante un verset après chaque station.

Stabat Mater.*En latin.*

1. Stabat Mater dolorosa
Juxta crucem lacrymosa,
Dum pendeat Filius.
2. Cujus animam gementem
Contristatam et dolentem,
Pertransivit gladius.
3. O quam tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti !
4. Quis est homo qui non fletet,
Matrem Christi si videret
In tanto supplicio ?
5. Quis non posset contristari
Christi Matrem contemplari
Dolentem cum Filio ?
6. Pro peccatis suæ gentis
Vidit Jesum in tormentis
Et flagellis subditum.

7. Une mère, témoin des maux qu'il va souffrir,
Aux tourments de la crainte abandonne son âme;
Et son Fils innocent sur une croix infâme
Rend le dernier soupir.
8. Mère du chaste amour, Vierge sainte, ô Marie!
Obtenez-moi le don de sentir vos douleurs!
Qu'en pleurant avec vous, de mes terrestres
La source soit tarie! [pleurs
9. Des célestes ardeurs que mon cœur enflammé,
Par votre exemple apprenne à s'immoler lui-
[même;
Mère de mon Sauveur! ah! faites que je l'aime
Et que j'en sois aimé!
10. Imprimez dans mon âme en traits ineffaçables
L'amour de votre Fils, le zèle de sa loi,
Et des tourments d'un Dieu mort victime pour
Les traces adorables. [moi,
11. Puissé-je en méditant ce consolant mystère,
Des profanes désirs voir s'éteindre le feu!
Puis réunir mes maux aux maux de l'Homme-
Et d'une Vierge-Mère. [Dieu,
12. Mère du Rédempteur, vous êtes mon refuge:
De son juste courroux daignez me préserver;
Désarmez sa vengeance, et faites-moi trouver
Mon Sauveur dans mon Juge.
13. Qu'au jour de sa fureur sa croix soit mon appui,
Et que par elle, en paix, voyant briller sa gloire,
Je puisse sur l'enfer partager sa victoire,
Et régner avec lui.
14. Qu'à cet objet chéri tout soit sacrifié:
Et puisse, au dernier jour de mon pèlerinage,
La mort, en me frappant, trouver en moi l'image
D'un Dieu crucifié.

7. Vldit suum dulcem Natum
Moriendo desolatum
Dum emisit spiritum.
8. Eia Mater fons amoris,
Me sentire vim doloris
Fac, ut tecum lugeam.
9. Fac ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut sibi complaceam.
10. Fac ut portem Christi mortem
Passionis fac consortem
Et plagas recolare.
11. Fac me plagis vulnerari
Fac me cruce inebriari
Et cruore Filii.
12. Flammis ne urar succensus,
Per te, Virgo, sim defensus
In die iudicii.
13. Christe cum sit hinc exire,
Da per Matrem me venire
Ad palmam victoriæ.
14. Quando corpus morietur
Fac ut animæ donetur
Paradisi gloria. Amen.

**Union pieuse pour le Chemin de la Croix
hebdomadaire.**

La sainte dévotion du Chemin de la Croix est certes un moyen très efficace pour procurer la conversion des pécheurs, le réveil des âmes endormies dans la tiédeur et l'avancement des justes dans les voies de la perfection.

BENOIT XIV.

Et combien d'indulgences pouvons-nous gagner pour le soulagement des âmes du purgatoire par l'exercice du Chemin de la Croix !...

1^o Cette œuvre n'est pas une confrérie : ce n'est qu'une réunion de personnes pieuses, QUI PRENNENT LA RÉOLUTION (sans s'obliger sous peine de péché) de faire le Chemin de la Croix UNE FOIS PAR SEMAINE.

2^o Les associés choisissent à leur gré le jour et l'heure qui leur conviennent.

3^o Lorsque l'un des membres de l'Union viendra à mourir, son nom sera affiché à la 1^{re} station, et tous les autres membres lui appliqueront les indulgences du Chemin de la Croix de cette semaine.

A l'occasion, M. le Curé pourra aussi recommander quelque intention particulière, comme N. S. P. le Pape, les nécessités de l'Eglise, du diocèse ou de la paroisse, la conversion des pécheurs, etc.

Les associés se souviendront pendant leur pieux exercice de l'intention recommandée.

4^o Lorsque le Chemin de la Croix se fait solennellement pour tout le peuple, les associés se feront un devoir d'y assister, afin de donner le bon exemple aux habitants de la paroisse.

Le tout sans frais. (Suivent les approbations de l'Archevêque de Malines et des Evêques de Gand, de Bruges, de Liège et de Tournai.)

Table ordinale.

INTRODUCTION.

7

*Trois séries de méthodes pour faire
le Chemin de la Croix.*

1. VÉRITÉS QUI ONT POUR EFFET DE PURIFIER LES ÂMES.

I. Péché mortel.	13
II. Péché véniel.	27
III. Leçons de la mort.	40
IV. Le tribunal de Dieu.	53
V. Les supplices éternels.	66
VI. Le purgatoire.	79
VII. Reconnaissance et componction.	90
VIII. Grâce sanctifiante.	102
IX. Voyage de notre vie.	115
X. Dernière maladie.	128
XI. Préparation à la mort.	141

2. MOTIFS ET MOYENS DE PRATIQUER LES VERTUS.

I. Dispositions générales à la perfection.	154
II. Humilité.	167

III. Esprit d'oraison.	179
IV. Espérance et confiance en Dieu.	192
V. Obéissance et conformité à la volonté divine.	205
VI. Chasteté.	217
VII. Patience.	230
VIII. Charité envers le prochain.	243
IX. La vie de Dieu en nous.	255
X. Vertus religieuses.	265
XI. Vertus sacerdotales.	278

3. PLUSIEURS ÉCHELONS POUR S'ÉLEVER A L'UNION DIVINE.

I. Marie, modèle d'union au Rédempteur souffrant.	291
II. Marie, <i>Mère de douleur</i> , unie à Jésus pour opérer la Rédemption.	304
III. Marie, notre <i>perpétuel secours</i> pour aller à Jésus.	316
IV. <i>Le Cœur de Marie</i> , modèle d'union au Sacré-Cœur de Jésus.	329
V. Jésus tout aimable dans <i>son enfance</i> et dans sa passion.	342
VI. <i>Jésus souffrant</i> pour nous prouver sa charité sans bornes.	355
VII. <i>Jésus sacrement</i> pour perpétuer les prodiges de son amour.	368
VIII. <i>Le Cœur de Jésus</i> , sanctuaire de toutes les perfections.	382
IX. <i>Le Ciel</i> , récompense de nos efforts pour aller à Dieu.	395
X. La vision de Dieu et de ses perfections.	408

PRIÈRES DIVERSES.

Méthode pour entendre LA MESSE, en faisant spirituellement le Chemin de la Croix.	420
---	-----

Prières indulgenciées.

1. O bon et très doux Jésus!	434
2. Ame de Jésus-Christ!	435
3. Prière pour les agonisants.	435
4. Diverses oraisons jaculatoires.	436
5. Memorare.	437
6. Souvenez-vous à saint Joseph.	438
7. Gardien des vierges, saint Joseph.	438
8. A l'Ange gardien.	439

Autres prières.

1. Amende honorable au Sacré-Cœur pour le premier vendredi de chaque mois.	439
2. Prière à Jésus crucifié (S. Léonard de Port-Maurice).	441
3. A Marie, Mère de douleurs (S. Bonaventure).	442
4. A Marie, pour obtenir la chasteté.	443
5. Invocations à Notre-Dame des Sept-Douleurs.	444
6. Prière à saint Joseph pour la vie intérieure.	445
7. Prière à saint Alphonse Marie de Liguori.	446

Prières tirées des ouvrages de S. Alphonse.

Exercice du chemin de la croix.	448
Actes que l'on peut faire le matin ou pendant le jour.	460

Prière avant la confession.	463
Prière après la confession.	464
Préparation à la sainte Communion.	465
Action de grâces après la sainte Communion.	468
Pendant le salut ou la visite au très saint Sacrement, prière à Jésus.	471
Prière pour obtenir les saintes vertus.	473
Prière à Marie.	474
Les sept douleurs et les sept allégresses de saint Joseph.	476
Protestation pour la bonne mort.	480
Invocations pour la bonne mort.	484
A Marie, pour obtenir une bonne mort.	487
Stabat Mater.	488
Union pieuse pour le chemin de la Croix hebdomadaire	492





Table.

*Pour les fêtes et les époques diverses
de l'année ecclésiastique.*

Fêtes mobiles.

<i>Quinquagésime. Pêché mortel, etc.</i>	13-153
<i>Carême. La première série.</i>	13-153
<i>Pâques. Le ciel.</i>	395
<i>Ascension. Vision de Dieu et de ses perfections.</i>	408
<i>Pentecôte. La vie de Dieu en nous.</i>	255
<i>Fête-Dieu. Jésus au Saint-Sacrement.</i>	368
<i>Sacré-Cœur. Le Cœur de Jésus.</i>	382

Fêtes fixes.

<i>JANVIER. Premier vendredi. Le Cœur de Jésus.</i>	382
1. <i>Circoncision. Jésus Enfant.</i>	342
6. <i>Epiphanie. Jésus Enfant.</i>	342
<i>Dimanche dans l'octave. Jésus perdu et retrouvé.</i>	342
23. <i>Epousailles de Marie et de Joseph.</i>	342
25. <i>Jésus Enfant, en mémoire de Noël.</i>	34
<i>Quatrième dimanche. Préparation à la mort.</i>	141
<i>FÉVRIER. Premier vendredi. Le Cœur de Jésus.</i>	382
2. <i>Purification. Marie unie à Jésus.</i>	291

9. <i>Octave. Marie, Mère de douleurs.</i>	304
17. <i>Fuite en Egypte. Marie, notre perpétuel secours.</i>	316
24. <i>S. Mathias, apôtre. Vertus sacerdotales. 278 ou</i>	154
25. <i>Jésus Enfant.</i>	342
<i>Quatrième dimanche. Préparation à la mort.</i>	128
MARS. Premier vendredi. Le Cœur de Marie, notre modèle.	329
19. <i>Saint Joseph. Marie unie à Jésus.</i>	291
25. <i>Annonciation. Marie, notre secours.</i>	316
<i>Quatrième dimanche. Préparation à la mort.</i>	115
AVRIL. Premier vendredi. Cœur de Jésus.	382
25. <i>Jésus Enfant, en mémoire de Noël.</i>	342
26. <i>Notre-Dame de Bon-Conseil.</i>	316
30. <i>Ouverture du mois de Marie.</i>	329
<i>Quatrième dimanche. Préparation à la mort.</i>	40
MAI. Premier vendredi. Saint-Sacrement.	368
3. <i>Invention de la sainte Croix.</i>	355
6. <i>Saint Jean (son martyre). Patience.</i>	230
8. <i>Saint Michel (apparition). Charité.</i>	243
24. <i>Marie, secours des chrétiens.</i>	316
25. <i>Jésus Enfant. Humilité.</i>	167
<i>Quatrième dimanche. Préparation à la mort.</i>	53
31. <i>Sainte Angèle de Mérici. Perfection.</i>	154
JUIN. Premier vendredi. Cœur de Jésus.	382
11. <i>Saint Barnabé, apôtre. Confiance en Dieu.</i>	192
<i>Dimanche avant le 24. Notre-Dame du Perpétuel-Secours.</i>	316
21. <i>Saint Louis de Gonzague. Chasteté.</i>	217
24. <i>Saint Jean-Baptiste. Esprit d'oraison.</i>	179
25. <i>Jésus Enfant. Grâce sanctifiante.</i>	90
29. <i>Saint Pierre, ap. Vertus sacerdotales. 278 ou</i>	154

30. <i>Saint Paul, apôtre. Le ciel.</i>	395
<i>Quatrième dimanche. Préparation à la mort.</i>	90
JUILLET. Premier dimanche. Précieux sang.	355
<i>Premier vendredi. Saint-Sacrement.</i>	368
2. <i>Visitation. Marie, notre secours.</i>	316
9. <i>Octave. Marie unie au Sacré-Cœur.</i>	329
<i>Troisième dimanche. Saint Rédempteur.</i>	355
16. <i>Notre-Dame de Mont-Carmel.</i>	329
17. <i>L'humilité de Marie. Humilité.</i>	167
19. <i>Saint Vincent de Paul. Charité.</i>	243
22. <i>Sainte Marie-Madeleine. Compoction.</i>	90
25. <i>Jésus Enfant. Vie de Dieu en nous.</i>	255
26. <i>Sainte Anne. Confiance en Dieu.</i>	192
<i>Quatrième dimanche. Préparation à la mort.</i>	
<i>Péché véniel.</i>	27
31. <i>Saint Ignace de Loyola. Vertus religieuses.</i>	265 ou 154
AOUT. Premier vendredi. 1^{er}. Saint Pierre-aux-Liens. Oraison.	179
2. <i>Saint Alphonse. Obéissance et soumission à Dieu.</i>	205
4. <i>Saint Dominique. Chasteté.</i>	217
5. <i>Notre-Dame-aux-Neiges.</i>	316
6. <i>Transfiguration du Sauveur. Vision de Dieu.</i>	408
10. <i>Saint Laurent. Patience.</i>	230
12. <i>Sainte Claire, abbesse.</i>	265 ou 154
14. <i>Vigile de l'Assomption. Confiance.</i>	192
15. <i>L'Assomption. Cœur de Marie.</i>	329
<i>Dimanche dans l'octave. Saint Joachim.</i>	179
18. <i>Sainte Hélène. Charité.</i>	243
20. <i>Saint Bernard. Compoction.</i>	90
21. <i>Sainte Jeanne de Chantal. Oraison.</i>	179
22. <i>Octave de l'Assomption. Marie, notre secours.</i>	316
<i>Dimanche après l'octave. Saint Cœur de Marie.</i>	329
24. <i>Saint Barthélemy, apôtre. Patience.</i>	230

25. <i>Jésus Enfant.</i> Humilité.	167
27. <i>Blessure du cœur de sainte Thérèse.</i> Oraison.	179
28. <i>Saint Augustin.</i> Vision de Dieu.	408
29. <i>Décollation de saint Jean-Baptiste.</i> Chasteté.	217
<i>Quatrième dimanche du mois.</i> Préparation à la mort. Purgatoire.	79

SEPTEMBRE. <i>Premier vendredi.</i> Grâce sanctifiante.	102
3. <i>Marie, Mère du divin Pasteur.</i>	329
8. <i>Nativité de Marie.</i> Son cœur.	329
14. <i>Exaltation de la sainte Croix.</i>	355
15. <i>Octave de la Nativité.</i>	291
<i>Troisième dimanche.</i> Notre-Dame des Sept-Douleurs.	304
17. <i>Stigmates de saint François d'Assise.</i>	382
21. <i>Saint Matthieu, apôtre.</i> Patience.	230
<i>Quatrième dimanche.</i> Octave de Notre-Dame des Sept-Douleurs.	291
24. <i>Notre-Dame de la Merci.</i>	304
25. <i>Jésus Enfant.</i>	342
29. <i>Saint Michel, archange.</i> Chasteté.	217
30. <i>Saint Jérôme.</i> Tribunal de Dieu.	53

OCTOBRE. <i>Premier dimanche.</i> Rosaire.	316
<i>Premier vendredi.</i> Le Cœur de Jésus.	382
2. <i>Anges gardiens.</i> Chasteté.	217
4. <i>Saint François d'Assise.</i> Oraison.	179
<i>Deuxième dimanche.</i> Maternité divine.	329
10. <i>Saint François de Borgia.</i> Humilité.	167
<i>Troisième dimanche.</i> Pureté de Marie. Chasteté.	217
15. <i>Sainte Thérèse.</i> Oraison.	179
18. <i>Saint Luc, évangéliste.</i> Patience.	230
19. <i>Saint Pierre d'Alcantara.</i> Obéissance.	205
<i>Quatrième dimanche.</i> Marie, secours des agonisants.	316

21. <i>Sainte Ursule, vierge et martyre.</i>	217
25. <i>Jésus Enfant.</i>	342
28. <i>S. Simon et S. Jude, apôtres. Zèle.</i>	278 ou 154

NOVEMBRE. <i>Premier vendredi.</i>	382
1. <i>Toussaint. Ciel.</i>	395
2. <i>Mémoire des défunts. Purgatoire.</i>	79
<i>Dimanche dans l'octave. N.-D. du Suffrage.</i>	316
4. <i>Saint Charles Borromée. Confiance.</i>	192
<i>Deuxième dimanche. Patronage de la sainte Vierge.</i>	316
8. <i>Octave de la Toussaint. Vision de Dieu.</i>	408
11. <i>Saint Martin de Tours.</i>	179
13. <i>Saint Stanislas Kostka. Chasteté.</i>	217
19. <i>Sainte Elisabeth, veuve. Charité.</i>	243
21. <i>Présentation de Marie au temple. Oraison.</i>	179
24. <i>Saint Jean de la Croix. Jésus souffrant.</i>	355
25. <i>Jésus Enfant.</i>	342
<i>Premier dimanche de l'Avent. Jugement.</i>	53
28. <i>Octave de la Présentation.</i>	329
30. <i>Saint André, apôtre. Patience.</i>	230

DÉCEMBRE. <i>Premier vendredi. Cœur de Jésus.</i>	382
3. <i>Saint François Xavier. Obéissance.</i>	205
<i>Deuxième dimanche de l'Avent. Péchés mortels.</i>	13
4. <i>Sainte Barbe, patronne de la bonne mort.</i>	141
7. <i>Vigile de l'Immaculée Conception.</i>	255
8. <i>Immaculée Conception de Marie.</i>	329
10. <i>Translation de la maison de Lorette.</i>	217
<i>Troisième dimanche de l'Avent. Péchés véniels.</i>	27
15. <i>Octave de l'Immaculée Conception.</i>	316
<i>Quatrième dimanche de l'Avent.</i>	102
21. <i>Saint Thomas, apôtre. Patience.</i>	230
24. <i>Vigile de Noël. Voyage de notre vie.</i>	115
25. <i>Noël. Jésus Enfant.</i>	342
26. <i>Saint Etienne, martyr. Obéissance.</i>	205

27. <i>Saint Jean l'évangéliste.</i> Charité.	243
28. <i>Les saints Innocents.</i> Chasteté.	217
31. <i>Le dernier jour de l'an.</i> Componction.	90

Retraites mensuelles.

1. <i>Janvier.</i> Dispositions générales à la perfection.	154
2. <i>Février.</i> L'espérance et la confiance en Dieu.	192
3. <i>Mars.</i> Les perfections divines.	408
4. <i>Avril.</i> La charité envers le prochain.	243
5. <i>Mai.</i> La grâce sanctifiante.	102
6. <i>Juin.</i> La chasteté.	217
7. <i>Juillet.</i> L'obéissance.	205
8. <i>Août.</i> L'humilité.	167
9. <i>Septembre.</i> Le péché véniel.	27
10. <i>Octobre.</i> Vie de Dieu en nous.	255
11. <i>Novembre.</i> L'oraison.	179
12. <i>Décembre.</i> La patience.	230

Retraite de dix jours.

LE MATIN.

L'APRÈS-MIDI.

1. Le péché mortel. 13.	Le péché véniel. 27.
2. La dernière maladie. 128.	La mort. 40.
3. Le jugement. 53.	Sentiments de componction, 90.
4. L'enfer. 66.	Préparation à la mort. 141.
5. Le voyage de notre vie. 115.	La grâce sanctifiante. 102.
6. Dispositions générales à la perfection. 154.	L'humilité. 167.
7. L'oraison. 179.	La confiance. 192.

- | | |
|-----------------------|--|
| 8. L'obéissance. 205. | La charité envers le prochain. 243. |
| 9. La patience. 230. | La chasteté ou les vertus religieuses. 217, 265. |
| 10. Le ciel. 395, | Marie, notre perpétuel secours. 316. |

Retraite de cinq jours.

LE MATIN.

L'APRÈS-MIDI.

- | | |
|--------------------------------|---|
| 1. Le péché mortel. 13. | Le péché véniel. 27. |
| 2. Le jugement. 53. | Sentiments de componction. 90. |
| 3. L'enfer. 66. | La chasteté. 217. |
| 4. La grâce sanctifiante. 102. | L'oraison. 179. |
| 5. La confiance. 192. | Préparation à la mort, 141, ou Marie notre modèle, 329. |

Retraite de trois jours.

LE MATIN.

L'APRÈS-MIDI.

- | | |
|---------------------------------|---|
| 1. Le péché véniel. 27. | L'humilité. 167. |
| 2. Le voyage de notre vie. 115. | L'oraison. 179. |
| 3. Préparation à la mort. 141. | La charité, 243, ou Marie, Mère de douleurs, 304. |



*Ô Marie conçue sans péché,
priez pour nous qui avons recours à vous!*

Les 20 premières pages de ce PDF donne un aperçu de la qualité, *bonne ou mauvaise*, de l'édition papier. La qualité dépend du livre original dont nous nous sommes servi pour produire le fac-similé (*texte numérisé*).

Il est possible de commander l'édition papier à prix abordable en visitant le site :

canadienfrancais.org

Plusieurs autres livres sont également disponibles sur le même site, toujours à prix abordable.

Année 2024

canadienfrancais.org